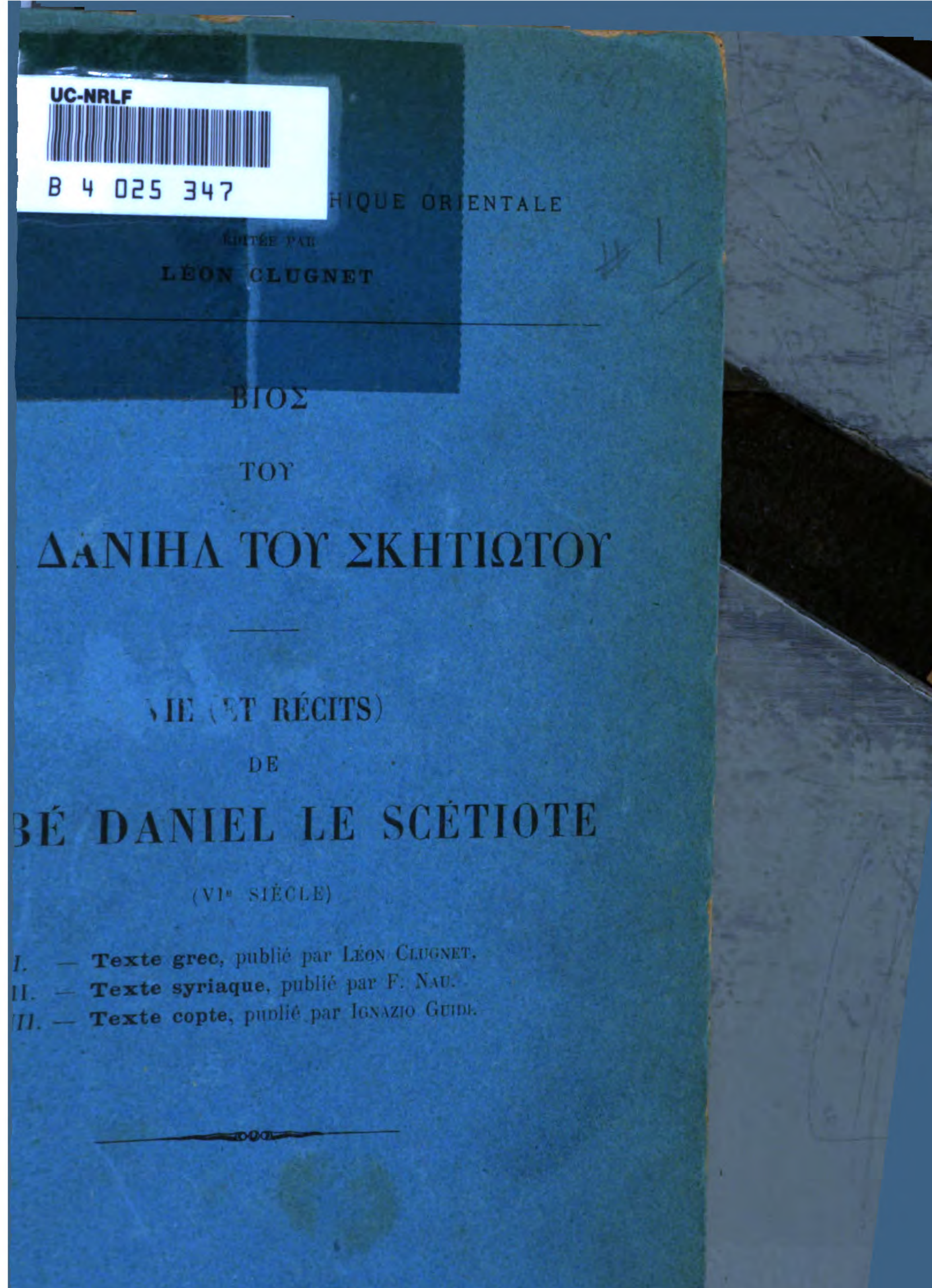


[PATROLOGIE ...]HIQUE ORIENTALE
ÉDITÉE PAR
LÉON CLUGNET

ΒΙΟΣ
ΤΟΥ
[ΑΒΒΑ] ΔΑΝΙΗΛ ΤΟΥ ΣΚΗΤΙΩΤΟΥ

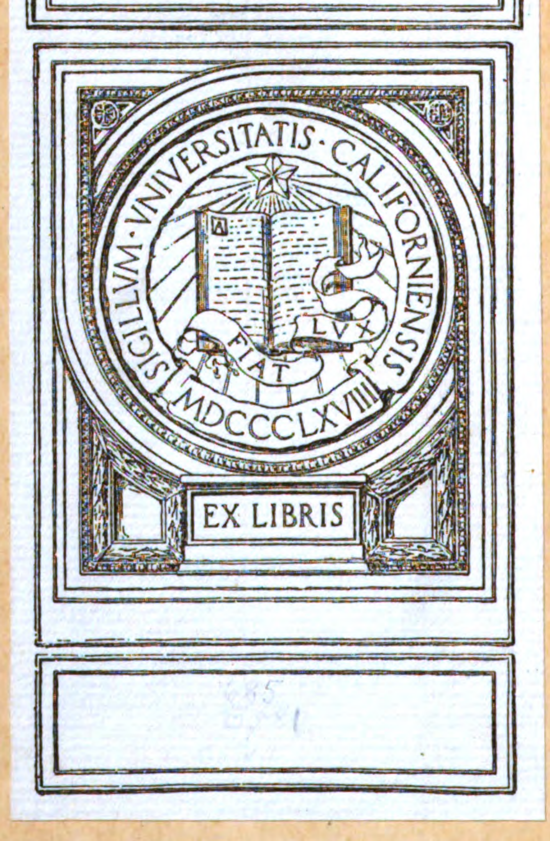
VIE (ET RÉCITS)
DE
[L'AB]BÉ DANIEL LE SCÉTIOTE

(VI[e] SIÈCLE)

I. — **Texte grec**, publié par Léon Clugnet.
II. — **Texte syriaque**, publié par F. Nau.
III. — **Texte copte**, publié par Ignazio Guidi.

PARIS
LIBRAIRIE A. PICARD ET FILS
82, rue Bonaparte, 82

1901


SIGILLVM · VNIVERSITATIS · CALIFORNIENSIS
FIAT LVX
MDCCCLXVIII
EX LIBRIS

ΒΙΟΣ

ΤΟΥ

ΑΒΒΑ ΔΑΝΙΗΛ ΤΟΥ ΣΚΗΤΙΩΤΟΥ

VIE (ET RÉCITS)

DE

L'ABBÉ DANIEL LE SCÉTIOTE

(VIe SIÈCLE)

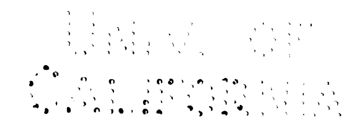
BIBLIOTHÈQUE HAGIOGRAPHIQUE ORIENTALE

ÉDITÉE PAR

LÉON CLUGNET

ΒΙΟΣ

ΤΟΥ



ΑΒΒΑ ΔΑΝΙΗΛ ΤΟΥ ΣΚΗΤΙΩΤΟΥ

VIE (ET RÉCITS)

DE

L'ABBÉ DANIEL LE SCÉTIOTE

(VI[e] SIÈCLE)

I. — **Texte grec**, publié par Léon Clugnet.
II. — **Texte syriaque**, publié par F. Nau.
III. — **Texte copte**, publié par Ignazio Guidi.

PARIS

LIBRAIRIE A. PICARD ET FILS

82, rue Bonaparte, 82

1901

INTRODUCTION

On trouve dans les manuscrits grecs qui renferment des *Vies* et des *Apophthegmes* des moines d'Égypte, une série de textes contenant des notices biographiques sur divers personnages qui furent en relation avec un certain abbé Daniel, retiré dans le désert de Scété. Le seul lien qui unisse ces textes est leur communauté d'origine, car ils proviennent tous de récits faits par Daniel lui-même. Ce n'est donc qu'indirectement qu'ils se rapportent à lui (sauf l'un d'entre eux qui le concerne tout particulièrement), et ce n'est que de loin en loin qu'ils présentent quelques détails permettant de reconstituer sa propre biographie. Voilà pourquoi ils sont tantôt réunis tous ensemble sous le titre assez peu exact de *Vie de l'abbé Daniel,* tantôt séparés sous les titres de *Vie d'Anastasie la Patrice*, *Vie d'Eulogius le Carrier*, etc.

La première question qui se pose au sujet de ces textes est celle-ci : se rapportent-ils tous au même abbé Daniel? La réponse n'est pas douteuse pour quiconque considère, d'un côté, la persistance avec laquelle ceux des manuscrits grecs qui les donnent tous, les rassemblent sous un titre commun, tout en leur conservant leur individualité propre, et, de l'autre, la façon dont les versions copte et éthiopienne, non seulement les groupent sous un même titre, mais encore les soudent étroitement l'un à l'autre, pour ne faire de leur ensemble qu'une seule biographie, celle de l'abbé Daniel.

Une deuxième question à résoudre est celle-ci : de quel abbé Daniel s'agit-il? Il y a, en effet, plusieurs moines de ce nom, qui sont mentionnés dans les *Vies* et les *Apophtegmes* des Pères (1); mais ils ne peuvent rien avoir de commun avec notre abbé Daniel, parce qu'il est certain qu'ils lui sont antérieurs,

(1) Voy. Migne, *Patr. gr.*, vol. LXV, col. 154, 155; *Patr. lat.*, vol. LXXIII, col. 801, 844, 915; vol. LXXIV, col. 178.

celui-ci appartenant indubitablement au VIe siècle. C'est ainsi que l'un d'eux était disciple de saint Paphnuce qui mourut vers la fin du IVe siècle, tandis qu'un autre (si toutefois il ne s'agit pas du même personnage) était disciple de l'abbé Arsène, lequel était contemporain de saint Cyrille, qui mourut en 444.

Pour se rendre compte de l'espace de temps pendant lequel vécut l'abbé Daniel dont il est ici question, il faut examiner le contenu des textes rédigés d'après ses récits et faire connaissance avec les personnages qu'il nous apprend avoir été en relation avec lui.

Le premier de ces textes, que j'ai intitulé *Le moine surpris par des démons dans un sépulcre,* contient une de ces mille petites anecdotes qu'on trouve dans les *Apophtegmes* des Pères et qui, si elles sont intéressantes, ne présentent pas le moindre intérêt au point de vue historique. Il n'y a donc pas lieu de s'y arrêter.

On peut en dire autant du onzième et dernier, intitulé *Le moine faussement accusé de vol,* car, tandis qu'il est important par les détails qu'il nous donne sur la vie des religieux dans les monastères, religieux qui, hélas! ne suivaient pas tous la voie de la perfection, il ne nous apprend absolument rien sur Daniel lui-même. Le moine dont l'histoire est rapportée n'est pas même nommé, et de l'abbé Doulas, rien ne peut être dit, sinon qu'il devait être un contemporain de Daniel, puisque c'est de lui que celui-ci avait appris l'histoire en question.

Dans les troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième et dixième textes, intitulés *Marc le Fou*, *Le saint mendiant*, *La chaste Thomaïs*, *Le moine tenté*, *La religieuse qui simulait l'ivresse*, *L'orfèvre Andronicus et son épouse Athanasie*, nous trouvons des récits qui offrent un intérêt beaucoup plus considérable, en raison des détails historiques et géographiques qu'ils contiennent et parce que certains des personnages qui en font l'objet sont connus par ailleurs; mais ils ne présentent à peu près aucun indice dont la chronologie puisse tirer parti. On n'en peut trouver que dans les trois textes restants.

Le deuxième, qui a pour titre *Anastasie la Patrice,* nous transporte dans un temps nettement déterminé. En effet, Anas-

tasie, obligée de s'éloigner de la cour impériale, se trouvait à Alexandrie au moment où mourut l'impératrice Théodora, c'est-à-dire en 548 (Voy. p. 4, 7, 8). Contrainte alors de fuir devant les poursuites de l'empereur Justinien, elle alla se cacher au fond du désert de Scété, où elle vécut encore vingt-huit ans (Voy. p. 4, 7, 9), sous la direction de l'abbé Daniel. Elle mourut donc vers 576. A cette époque, Daniel devait être fort âgé, car lorsque, vingt-huit ans plus tôt, Anastasie vint lui demander une cellule et une règle de vie, ce devait être déjà un vénérable vieillard, jouissant d'une grande autorité spirituelle dans la région de Scété.

L'histoire d'*Eulogius le Carrier*, contenue dans le neuvième texte, va nous fournir quelques autres données chronologiques intéressantes. Lorsque Daniel et son disciple visitèrent Eulogius, celui-ci était âgé de cent ans environ (Voy. p. 32, l. 19). D'un autre côté, c'est quarante ans plus tôt qu'il avait trouvé son trésor. Or, comme, aussitôt après cette découverte, il s'était rendu à Byzance, alors que régnait l'empereur Justin Ier, c'est entre 518 et 527 qu'il arriva dans cette ville. Si nous prenons la moyenne, c'est-à-dire si c'est vers 522 qu'il quitta l'Égypte, la visite que Daniel lui rendit quarante ans plus tard eut donc lieu vers 560. Daniel était âgé sans doute à cette date, mais beaucoup moins qu'Eulogius, comme cela ressort des détails du récit. Quarante ans plus tôt, lorsqu'ils se rencontrèrent pour la première fois, il était un jeune moine, ainsi qu'il le dit lui-même et comme le prouve la morale que lui fait la vieille femme (Voy. p. 34, l. 9-15). S'il avait alors de vingt à vingt-cinq ans, on peut admettre qu'il était né au commencement même du VIe siècle.

Ceci est confirmé par le huitième texte, qui le concerne tout spécialement et dans lequel il est raconté *comment il expia un crime commis par lui*. En effet, nous voyons que s'il avait déjà embrassé la vie religieuse, lorsqu'il tua l'un des barbares qui l'avaient emmené en captivité, il était cependant d'un âge peu avancé. Or, le patriarche Timothée III, à qui il alla confesser son meurtre, occupa le siège d'Alexandrie de 518 à 535 (1).

Toujours en prenant une moyenne, si vers 526 il était âgé de

(1) Voy. RENAUDOT, *Hist. patr. Alex. Jacob.*, p. 131; LEQUIEN, *Or. christ.*, II, col. 428.



vingt-cinq à trente ans, nous sommes de nouveau amenés à reconnaître qu'il serait né au commencement même du VIe siècle (1). Ces données sont donc d'accord, ainsi que je le disais plus haut, avec celles que nous fournit l'histoire d'Eulogius.

A cela se bornent les indications chronologiques qui peuvent être puisées dans les textes grecs relatifs à Daniel. Les autres versions n'en donnent aucune, sauf toutefois la version copte qui confirme ce que nous savions déjà par l'histoire d'Anastasie, c'est-à-dire que Daniel survécut à l'empereur Justinien; seulement, comme, suivant le texte grec, Daniel se trouvait dans le désert de Scété vers 576 et qu'alors il semble qu'il fût en bonne santé, s'il est vrai qu'il est allé finir ses jours à Tambok, dans la Basse-Égypte, il faut croire qu'il est mort à une date assez avancée au delà de 576. En résumé, s'il était fort âgé lorsqu'il mourut, c'est-à-dire s'il avait alors environ quatre-vingt-dix ans, comme c'est fort possible, on peut admettre, sans craindre de trop se tromper, qu'il a vécu à peu près pendant toutela durée du VIe siècle.

Si maintenant nous essayons de reconstituer la biographie de Daniel, nous serons obligés de reconnaître qu'elle se réduit à peu de chose, quelque soin qu'on prenne d'extraire de ses récits tous les traits qui se rapportent à lui. Nous ne savons au juste, ainsi que nous venons de le voir, ni quand il est né ni quand il est mort. Si, d'après la version copte, il faut admettre qu'il ait fini ses jours dans la localité de la Basse-Égypte nommée Tambok, détail que toutes les autres versions passent sous silence, il est impossible de dire quel fut le lieu de sa naissance. On ne peut que supposer qu'il était grec d'origine et qu'il parlait la langue grecque, puisque dans une visite qu'il fit à des moines de la Haute-Thébaïde, quelques paroles qu'il leur adressa ne purent être comprises par ceux-ci que lorsqu'elles eurent été traduites en copte, αἰγυπτιστί (Voy. p. 23, l. 10).

Il devait être fort jeune lorsqu'il quitta le monde pour aller vivre dans la solitude, car, lorsqu'il rencontra pour la première

(1) Le voyage qu'il fit aussitôt après, en passant par Rome, Constantinople, Éphèse, Antioche et Jérusalem, nous fait supposer qu'il ne pouvait guère avoir moins de vingt-cinq ans à cette époque.



fois Eulogius, dont il racontera l'histoire à son disciple quarante ans plus tard, il avait embrassé la vie monastique depuis un certain temps déjà (Voy. p. 32, l. 22). Le lieu qu'il choisit pour sa retraite est le fameux désert de Scété, où vivaient, dans la pratique des plus dures mortifications, un grand nombre de solitaires appartenant à la grande famille antonienne (1).

Deux événements vinrent profondément troubler sa paisible existence au début de sa vie monacale, je veux parler de sa captivité chez les barbares et de sa rencontre avec Eulogius. Un récit qui nous vient, non pas de Daniel lui-même, mais de

(1) Cette région sauvage se trouve à environ une journée et demie de marche au S. d'Alexandrie, et à trois journées au N.-O. du Caire. Elle est séparée du désert de Nitrie, qui n'est pas moins célèbre et qui est situé un peu plus au N., par l'ouadi Natrun, longue dépression du sol, où sont accumulés de grands dépôts de carbonate de soude cristallisé naturel. Dans les textes grecs le mot *Scété* est écrit le plus souvent Σχήτης et quelquefois Σχῆτις. Le génitif est toujours Σχήτεως, et le datif est ordinairement Σχήτῃ et parfois Σχήτει; à l'accusatif, on trouve Σχήτην et, plus rarement, Σχῆτιν. Les auteurs qui essayent d'en expliquer la signification ne s'entendent pas. Il est évidemment la transcription du mot copte correspondant, écrit tantôt ϣⲓϩⲏⲧ, tantôt ϣⲓⲏⲧ. Il est bien probable, comme l'ont pensé Champollion et M. Amélineau, que de ces deux formes la meilleure est ϣⲓⲏⲧ qui, signifiant *étendue*, est bien propre à désigner un désert. On sait qu'au mont Athos le terme σκήτη (au génitif σκήτης) a été adopté il y a longtemps déjà, et qu'il s'applique aux ermitages isolés, situés autour des monastères. Il est curieux de voir les auteurs grecs, même les plus récents, soutenir que ce sont les Coptes qui ont tiré, par aphérèse, le mot *Scété* du grec ἀσκητής, ἀσκητήριον, et que la langue grecque aurait ainsi repris son bien sous la forme abrégée Σχήτη.

Bien que le désert de Scété soit si rapproché d'Alexandrie et du Caire et malgré l'importance des souvenirs qui s'y rattachent, il est fort étonnant et surtout fort regrettable qu'il n'ait pas encore été l'objet d'une étude approfondie. Voici la liste des principales publications où il est sommairement décrit : ANDRÉOSSY, *Mémoire sur la vallée des lacs de Natron*, Le Caire, 1800, pet. in-4°, reproduit avec diverses modifications dans le grand ouvrage de la Commission d'Égypte, vol. XII de l'édition in-8°; add. vol. XVII, p. 555; — QUATREMÈRE, *Mémoires géographiques et historiques sur l'Égypte*, Paris, 1811, vol. I, p. 451-490; — WILKINSON, *Notes on a part of the eastern desert of upper Egypt*, 1825 (*Journ. of Roy. Geogr. Soc.*, Londres, 1832, vol. II, p. 28-60; avec carte); — D'ARCET, *Notes sur les lacs Natroun* (*Comptes rendus de l'Acad. des sciences*, Paris, septembre 1845, et *Nouvelles Annales des voyages*, Paris, octobre 1845); — BRUGSCH, *Reiseberichte aus Ægypten*, Leipzig, 1855, p. 14; — Dr JUNKER, *Reise durch die Libysche Wüste nach den Natron-Seen* (*Mittheil.* de Petermann, 1880, p. 179-185; avec carte); — ISAMBERT, *Itinéraire de l'Orient*, Paris, 1881, vol. II, p. 439-441; — Le R. P. MICHEL JULLIEN, S. J., *Voyage aux déserts de Scété et de Nitrie*, dans les *Missions Catholiques*, Lyon, année 1882, p. 33, 54, 70, 76; avec une carte; — AMÉLINEAU, *La géographie de l'Égypte à l'époque copte*, Paris, 1893, *passim* et surtout p. 433-452.

son disciple préféré (Voy. p. 27), nous apprend que trois fois le jeune moine fut emmené en captivité par des pillards qui avaient envahi la région de Scété. La première fois il resta deux ans au milieu d'eux et fut délivré par un capitaine de vaisseau, ami des chrétiens. La deuxième fois il put s'enfuir au bout de six mois. Mâis la troisième il ne dut sa liberté qu'à un tragique incident. Un des barbares, son maître sans doute, était assis au bord de l'eau (1), lorsque, trouvant sans doute l'occasion favorable, Daniel prit une pierre, en frappa violemment cet homme et le tua du coup. Il put alors s'échapper et regagner sa cellule. Mais le souvenir du meurtre qu'il avait commis pesait sur sa conscience. Il alla donc trouver le patriarche d'Alexandrie, qui s'appelait Timothée, et lui raconta ce qui était arrivé, pensant que celui-ci lui imposerait une pénitence, grâce à laquelle la paix rentrerait dans son âme. Le patriarche lui fit sagement entendre que, sans doute, il eût agi d'une façon plus parfaite en attendant de la Providence une délivrance que celle-ci lui avait déjà procurée deux fois; mais, sur le fait du meurtre, il lui donna une absolution complète en lui disant : « Tu n'es pas coupable, car c'est une bête féroce que tu as tuée. » Ces paroles ne satisfirent point Daniel, qui s'embarqua alors pour l'Italie et alla à Rome soumettre ses scrupules au Souverain Pontife (2). De celui-ci il reçut une réponse semblable; mais il ne fut pas encore tranquillisé. Se remettant donc en route, il passa par Constantinople, Éphèse, Antioche et Jérusalem; toutefois aucun des patriarches de ces villes, après avoir entendu sa confession, ne vit davantage un crime dans le meurtre qu'il avait commis. Ne pouvant se faire condamner par les plus hautes autorités écclésiastiques, Daniel s'adressa alors aux autorités civiles, espérant que celles-ci seraient plus rigoureuses et lui imposeraient enfin le châtiment qu'il croyait mé-

(1) Cette expression, πρὸς ὕδωρ, ainsi que le rôle du ναύκληρος (Voy. p. 27, l. 4 et 8), semblent prouver que ces barbares qui venaient ravager la région de Scété, appartenaient à la Marmarique, autrement dit, au désert de Barcah, que borde la Méditerranée, à l'ouest de la Basse-Égypte, et dont les tribus ont eu de tout temps une fort mauvaise réputation.

(2) Les papes qui se sont succédé sur la chaire de saint Pierre pendant que Timothée III occupait le siège d'Alexandrie (518-535), sont S. Hormisdas (514-523), S. Jean Ier (523-526), S. Félix IV (526-530), Boniface II (530-532) et Jean II (532-535).

riter. Il alla donc se constituer prisonnier entre les mains du gouverneur d'Alexandrie. Après lui avoir laissé faire un mois de prison préventive, celui-ci le fit amener devant son tribunal et l'interrogea dans les formes. Mais quel ne fut pas l'étonnement de Daniel lorsque, après s'être accusé d'avoir assassiné un de ces barbares qui l'avaient emmené en captivité, il entendit le juge stupéfait lui dire : « Allez-vous-en en paix, abbé, et priez pour moi. Plût au ciel que vous en eussiez tué une demi-douzaine (1)! » Se décidant enfin à croire que la Providence ne voulait pas le punir elle-même, il prit la résolution d'être son propre juge et de s'imposer une expiation proportionnée à la faute qu'il se reprochait. Il promit donc à Dieu que désormais il aurait toujours dans sa cellule quelque malheureux estropié qu'il soignerait de ses mains. Il tint parole, et son disciple nous a décrit, dans quelques lignes des plus édifiantes, la patience avec laquelle il joua désormais son rôle d'infirmier et les précautions qu'il prenait pour le cacher aux yeux des hommes (2).

C'est à peu près à la même époque qu'un autre événement raconté dans le neuvième texte (Voy..p. 30), vient prouver combien était grande la charité de Daniel, charité qui le poussa même à accomplir un acte dont il eut à se repentir (3).

Dans une de ces courses que, beaucoup plus tard, il faisait souvent, semble-t-il, en dehors du désert de Scété, pour visiter d'autres centres monastiques, il s'arrêta un jour, accompagné de son disciple préféré, dans un village de la Thébaïde, situé sur les bords du Nil. Un vieillard vénérable, âgé d'une centaine d'années, leur donna l'hospitalité et leur témoigna la plus vive sympathie. Ils repartirent le lendemain pour le désert et, lorsqu'ils furent rentrés dans leur cellule, Daniel ra-

(1) Littéralement : sept.

(2) Il n'est pas inutile de remarquer que ce récit, le seul qui concerne uniquement Daniel et contienne son éloge, soit également le seul qui ne lui soit pas attribué. Ceci est à son honneur et fournit une preuve de l'authenticité des textes que nous publions.

(3) Il est absolument impossible de dire si la rencontre d'Eulogius et de Daniel eut lieu avant ou après la troisième captivité de ce dernier; car nous avons vu que celle-là eut lieu sous le règne de Justin, c'est-à-dire entre 518 et 527, tandis que celle-ci se termina sous le patriarcat de Timothée, c'est-à-dire entre 518 et 535.

conta à son disciple, fort intrigué (1), l'histoire de cet homme, à laquelle il s'était trouvé intimement mêlé.

Quarante ans plus tôt, Daniel, jeune moine alors, s'était rendu un jour dans le village mentionné plus haut, pour y vendre le fruit de son travail, et avait été charitablement hébergé par Eulogius; car celui-ci avait l'habitude de donner chaque jour l'hospitalité à tous les étrangers de passage. Touché profondément par la conduite de ce chrétien, il se mit à jeûner et à prier pour obtenir que Dieu lui envoyât des ressources qui lui permissent d'étendre sa charité envers un plus grand nombre de personnes. Trois semaines après, comme il était ex ténué par son jeûne, Notre-Seigneur lui apparut dans un songe et lui dit qu'il avait tort de lui adresser cette prière. Daniel ayant insisté, Jésus-Christ lui demanda s'il était prêt à se rendre responsable du salut d'Eulogius. Plein de présomption, le jeune moine répondit qu'il acceptait d'être la caution de cet homme. Bientôt après Eulogius, qui était tailleur de pierres, trouva dans la carrière où il travaillait une grande quantité d'or. Ébloui à cette vue, il renonça aussitôt à la vie toute de charité qu'il menait et s'en alla à Byzance avec son trésor. Grâce à ses largesses, il devint un des principaux courtisans de l'empereur Justin, fut fait patrice et préfet du prétoire. Le bruit de ce changement dans son existence étant parvenu aux oreilles de Daniel, celui-ci fut épouvanté en se rappelant à quoi il s'était engagé. Il se rendit alors en toute hâte à Byzance pour tâcher de ramener Eulogius à sa vie première. Non seulement il ne put le joindre, mais, de plus, il fut très maltraité par ses serviteurs. Désolé, il alla dans une église s'agenouiller devant une image de la Sainte Vierge, suppliant celle-ci de le délivrer de son serment. Mais la Vierge Marie, lui étant apparue dans une vision, lui dit : « Ceci n'est pas mon affaire; c'est à toi de remplir tes engagements. » Ainsi rebuté, Daniel fit un nouvel effort pour approcher Eulogius, mais il ne put y parvenir et fut cette fois roué de coups par ses domestiques. Alors déses-

(1) Je ferai remarquer combien est vivante la description de la bouderie du disciple contre son maître qui, pour le punir d'un mouvement de vivacité peu convenable, n'avait pas voulu lui raconter pendant la route l'histoire d'Eulogius (Voy. p. 31, l. 20 et suiv.). Des détails de cette sorte ne peuvent appartenir qu'à une histoire véridique.

péré, il se rembarqua pour Alexandrie en se disant : « Si Dieu le veut, il nous sauvera, Eulogius et moi. » Brisé de fatigue, il s'était endormi sur le pont du navire, lorsque, dans un nouveau songe, il vit la Vierge Marie intercéder cette fois en sa faveur, et il entendit ensuite la voix de Notre-Seigneur qui, après lui avoir reproché la présomption dont il avait fait preuve, lui promit de ramener Eulogius à son état primitif. Délivré aussitôt de l'angoisse qui le torturait, il poursuivit paisiblement son voyage et regagna sa cellule.

Cependant l'empereur Justinien ayant succédé à Justin, une révolte fut suscitée contre lui par de hauts personnages, tels que Hypatius, Dexicratès et Pompée, auxquels se joignit Eulogius (1). L'entreprise ayant échoué, ces trois rebelles furent mis à mort et Eulogius ne dut son salut qu'à la fuite. Ayant abandonné tous ses biens, il se hâta de regagner son village, où il reprit son métier de carrier, se gardant bien de se laisser reconnaître par les habitants de la localité (2). Peu à peu il se remit au travail comme par le passé et, touché de repentir, recommença à donner l'hospitalité aux étrangers. C'est dans l'accomplissement de ses œuvres de charité que Daniel le retrouva un jour. Il lui raconta comment il avait été mêlé aux événements qui viennent d'être racontés et, dès ce moment, l'ancien patrice, redevenu pauvre ouvrier, et le solitaire de Scété furent unis par les liens d'une étroite et sainte amitié (3).

Cependant l'abbé Daniel continuait ses mortifications et, à mesure qu'il avançait en âge, sa réputation de sainteté se répandait au loin. Non seulement il devint le supérieur, ἡγούμενος, des moines de la région de Scété (4), mais, en dehors de ce

(1) Cette sédition, qui eut lieu en 532, fut terrible et faillit être fatale à Justinien. Lebeau la raconte en détail et cite les auteurs anciens qui en ont parlé. (*Hist. du Bas-Empire*, édit. de 1824-36, vol. VIII, p. 184-198).

(2) La vie d'Eulogius était fort menacée, car, naturellement, il avait été condamné à mort; mais ses craintes durent cesser à un certain moment, Justinien ayant fait grâce dans la suite aux révoltés qui avaient survécu.

(3) Eulogius est inscrit au calendrier de l'Église grecque à la date du 27 avril. « Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ μνήμη τοῦ ἁγίου Εὐλογίου τοῦ ξενοδόχου ἐν εἰρήνῃ τελειωθέντος. » Dans son *Martyrologe universel* (Paris, 1709), Chastelain dit, à la p. 73 du *Corollaire*, que les reliques de S. Eulogius étaient conservées à Constantinople, dans l'église de S.-Moce.

(4) On donne quelquefois à Daniel le titre de supérieur du monastère de



désert, il ne pouvait paraître nulle part, sans être accueilli avec les plus grandes marques de respect.

Il était déjà avancé en âge quand eurent lieu divers événements, qui lui ont donné l'occasion de nous fournir de précieuses indications sur plusieurs autres saints personnages. Parmi ceux-ci il en est un seul dont l'histoire se présente avec quelques données chronologiques certaines, je veux parler d'Anastasie dite la Patrice (Voy. p. 2).

Cette femme nous est connue déjà par les Ménées de l'Église grecque, qui l'a inscrite dans son calendrier, à la date du 10 mars. Appartenant à l'une des plus nobles et plus riches familles de Byzance, elle fréquentait la cour, lorsqu'elle fut distinguée par l'empereur Justinien au point d'éveiller la jalousie de l'impératrice Théodora. Anastasie, qui était d'une grande piété, afin de se soustraire aux dangers qui menaçaient son honneur et peut-être sa vie, se retira à Alexandrie et fonda, dans les environs de cette ville, en un lieu nommé τὸ Πέμπτον (1),

Saint-Macaire. C'est une erreur. A l'époque où vivait Daniel, c'est-à-dire au VI[e] siècle, il n'y avait aucun monastère dans le désert de Scété. Les textes grecs que nous reproduisons n'en citent aucun.

Les moines de cette région, qui se rattachaient à saint Antoine et ne suivaient pas une règle uniforme, vivaient dispersés dans des cellules plus ou moins éloignées les unes des autres. Sans doute ils se reconnaissaient bien un supérieur; mais celui-ci exerçait son autorité uniquement par ses exemples et ses conseils et ne pouvait exiger une entière soumission à son égard.

Un preuve qu'il n'existait pas de monastère proprement dit dans le désert de Scété au VI[e] siècle, c'est la facilité avec laquelle les pillards des contrées voisines venaient le ravager et s'emparer des solitaires. Nous avons vu que Daniel fut trois fois emmené en captivité à la suite d'incursions de cette sorte. Or, partout où des communautés religieuses vivaient abritées derrière de solides murailles, elles défiaient l'attaque des barbares. Le texte éthiopien de la Vie de Daniel en donne lui-même un exemple, dans l'histoire du voleur qui se convertit. Les moines de Scété ne furent à l'abri des déprédations de leurs malfaisants voisins que lorsque, sous l'influence de la réforme pakhomienne, ils abandonnèrent leurs grottes et leurs ermitages pour se réunir dans des monastères proprement dits qui, ainsi que tous les bâtiments de ce genre en Orient, se transformaient en véritables forteresses aux jours de danger. Les choses n'ont pas changé, du reste, depuis cette époque lointaine. Quatre de ces antiques monastères subsistent encore et des bandes de Bédouins fort dangereux rôdent sans cesse aux environs; mais les pauvres moines coptes qui les habitent sont parfaitement à l'abri de leurs coups de main derrière leurs épaisses murailles et leurs lourdes portes.

(1) Au sud-ouest d'Alexandrie, sur la route, sans doute alors très fréquentée, qui conduisait de cette ville dans les régions de Nitrie et de Scété, se trouvaient diverses localités habitées par une population qui ne se composait pas unique-

un couvent qui fut longtemps appelé le couvent de la Patrice.

Cependant, l'impératrice étant morte en 548, Justinien manifesta le désir de faire revenir Anastasie à la cour. Celle-ci en fut à peine informée que, s'éloignant secrètement de son couvent, elle s'enfuit, sous un vêtement masculin, dans le désert de Scété et vint supplier l'abbé Daniel de lui procurer une retraite sûre et de lui donner une règle de vie. Celui-ci la conduisit à une grotte fort éloignée, dans le désert *intérieur* (1), et l'y laissa, après lui avoir imposé un règlement très sévère. Une fois par semaine, elle revenait la nuit auprès de Daniel, pour recevoir ses conseils, et une fois par semaine, aussi, le disciple de l'abbé lui portait une cruche d'eau qu'il déposait à la porte de sa cellule, sans lui adresser la parole. Un jour, celui-ci trouva sur la porte un coquillage, sur lequel Anastasie avait écrit

ment de moines. Elles n'avaient pas de noms spéciaux, soit que l'uniformité de la contrée et l'absence de caractères topographiques apparents rendissent difficile la formation de noms de lieux particuliers, soit plutôt parce que, grâce au voisinage d'Alexandrie, on trouvait plus commode de les distinguer les unes des autres par l'indication de la distance qui les séparait de cette grande cité. Quoi qu'il en soit, c'est bien par les noms des pierres milliaires les plus rapprochées qu'on les désignait. Par d'autres textes on connaissait déjà la localité nommée **τὸ Ἔνατον**, sur laquelle on a beaucoup discuté et qui était située à 9 milles d'Alexandrie. Elle est également mentionnée par l'un de nos textes (Voy. p. 5, l. 27). Plus près d'Alexandrie, à une distance de 5 milles, un autre centre d'habitation, appelé **τὸ Πέμπτον**, est cité, dans l'histoire de Marc le Fou (Voy. p. 13, l. 23) et, à propos d'Anastasie, non dans les textes que nous publions, mais dans les Ménées grecques (Voy. p. 8, l. 18); car c'est là que celle-ci aurait fondé le couvent qui prit son nom. (La version syriaque dit que cette fondation se serait faite dans le lieu nommé **τὸ Ἔνατον**.) Enfin on voit plusieurs fois cité dans l'histoire de Thomaïs et d'Andronicus dont nous parlerons plus loin (Voy. p. 17, l. 4; p. 18, l. 21; p. 56, l. 2, 4; p. 57 l. 3, 5, etc.) un troisième lieu, qui, ainsi que l'indique son nom, **τὸ Ὀκτωκαιδέκατον**, était situé à 18 milles d'Alexandrie. Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que de nouveaux textes vinssent nous révéler l'existence d'autres localités portant des noms formés ainsi d'un nom de nombre ordinal.

Il n'est pas inutile de faire remarquer qu'aujourd'hui encore, dans certaines régions, le même mode de dénomination est employé pour désigner des localités voisines d'un centre important. C'est ainsi que j'ai vu des lettres venant de Djibouti, datées du 4ᵉ, du 6ᵉ kilomètre, etc.

(1) Le désert intérieur, ἐσωτέρα ἔρημος (Voy. p. 2, l. 4, 16), était fort probablement la région qui s'étendait au S. ou S.-O. de celle de Scété, et qui, par conséquent, était beaucoup plus solitaire. On comprend ainsi comment Anastasie, habillée en homme (ce qui la fit appeler Anastase l'Eunuque), ne parlant jamais à personne, si ce n'est à Daniel, et vivant dans une localité affreuse, à 18 milles plus loin que la région de Scété, ait défié les poursuites de l'empereur et les recherches du patriarche et des notables habitants d'Alexandrie, fort intrigués par sa mystérieuse disparition.



quelques mots pour prier Daniel de venir la trouver en toute hâte avec son disciple et d'apporter des outils pour creuser une fosse. Daniel, comprenant que sa fin était proche, courut auprès d'elle et la trouva mourante. Elle expira bientôt, en effet, après avoir reçu les derniers sacrements, et les deux solitaires, l'ayant enterrée, revinrent dans leur cellule. Chemin faisant, Daniel raconta l'histoire d'Anastasie à son disciple qui, en l'ensevelissant, s'était aperçu qu'elle était une femme. Anastasie avait passé vingt-huit ans dans la solitude, depuis la mort de l'impératrice Théodora, c'est-à-dire de 548 à 576 (1).

Les manuscrits syriaques de Londres (par exemple, Add. 14.601) et les manuscrits grecs de Paris (entre autres, Coislin 23, 25 et 195) contiennent un certain nombre de fragments de lettres adressées par Sévère, patriarche d'Antioche, à Anastasie, femme de consul (ὑπάτισσα) ou diaconesse (διάκονος). Il ne semble pas douteux qu'il faille reconnaître dans cette Anastasie la solitaire du désert de Scété. Sévère ayant séjourné plusieurs fois à Constantinople (en 514 et surtout de 531 à 536), il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il soit entré en relation avec Anastasie qui, à cette époque, devait se trouver encore à la cour impériale. Malheureusement dans ces fragments de lettres, qui sont des commentaires de certains passages des Évangiles, il n'y a pas un mot qui concerne la destinataire et nous aide à l'identifier.

Une autre question qui m'est proposée par M. l'abbé Nau est celle-ci : Anastasie la Patrice serait-elle le même personnage qu'Anastasie, femme de ce Pompée, neveu de l'empereur Anastase, lequel ayant pris part, de concert avec Eulogius, à une révolte contre Justinien, fut mis à mort par ordre de ce dernier en 532? Chronologiquement, la chose est moins vraisemblable, car bien qu'Anastasie la Patrice soit morte à un âge très avancé, en 576, il semble difficile d'admettre qu'elle ait pu être l'épouse de Pompée, qui devait être déjà d'un certain âge, lorsque son oncle Anastase devint empereur, en 491, à soixante ans. Tou-

(1) Anastasie la Patrice est inscrite au calendrier de l'Église grecque à la date du 10 mars, mais n'a pas d'office propre. « Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ μνήμη τῆς ὁσίας Μητρὸς ἡμῶν Ἀναστασίας τῆς Πατρικίας. » J'ai reproduit le texte du synaxaire qui la concerne et qui est imprimé à cette date dans les Ménées de cette Église (Voy. p. 8). Les Bollandistes en ont donné une traduction latine (Voy. *Act. Sanct.*, vol. II de mars, 10 mars, p. 40-43). Anastasie ne figure pas au calendrier romain.



tefois la principale raison qui me porterait à rejeter l'identification proposée est la différence qui me semble avoir existé, au point de vue des doctrines religieuses, entre la femme de Pompée et la pénitente de l'abbé Daniel. En effet, la première, sincère catholique et grande admiratrice de saint Sabas et du patriarche Macédonius, fut fort maltraitée par l'empereur Anastase, parce qu'elle s'était rangée ouvertement dans le parti des défenseurs du concile de Chalcédoine. Tout au contraire, la seconde, si, comme je le crois, il faut voir en elle la correspondante du patriarche Sévère, ardent monophysite, devait plutôt sympathiser avec les ennemis du concile en question.

Le récit classé sous le n° 3 (Voy. p. 12) et intitulé *Marc le Fou,* nous transporte à Alexandrie et nous met sous les yeux un saint et fort étrange personnage. Marc était un moine qui, pendant quinze ans, avait péché contre la pureté. Au bout de ce temps il s'était enfin ressaisi et, pour expier ses fautes, il s'était promis de faire de sa personne l'objet de la dérision des hommes, pendant autant d'années qu'il avait péché. Il vint donc à Alexandrie et il y vécut, simulant la folie, se nourrissant de débris d'aliments qu'il ramassait dans le marché et gagnant dans l'hippodrome, sur les bancs duquel il couchait (1), quelque menue monnaie qu'il partageait avec d'autres malheureux.

Une certaine année, l'abbé Daniel s'étant rendu à Alexandrie, à l'occasion de la fête de Pâques (2), il y aperçut Marc et eut

(1) Le mot Ἵπποϛ (Voy. p. 12, l. 14; p. 13, l. 2), par lequel notre texte désigne le bâtiment en question, est assez difficile à interpréter d'une façon exacte. L'explication dont il est suivi, δημόσιον δέ ἐστιν ὁ Ἵπποϛ, ne nous aide guère, car l'expression δημόσιον peut s'appliquer à tout bâtiment public. M. Guidi a traduit le mot copte correspondant par *scuderie pubbliche*, en accompagnant sa traduction d'un point d'interrogation. J'incline pour ma part à voir dans l'Ἵπποϛ, non pas une sorte de caravansérail, mais un hippodrome, car les σκάμνια, sur lesquels Marc dormait pendant la nuit, ne sont-ils pas les bancs sur lesquels s'asseyaient les spectateurs? Ne serait-ce pas l'hippodrome mentionné par S. Épiphane dans son ouvrage *De Mensuris et Ponderibus :* Καὶ ἐπαύσαντο οἱ Λαγίδαι βασιλεύειν, οἱ ἀπὸ τοῦ Λάγου δηλονότι καταγόμενοι Πτολεμαῖοι, ὅϛ ἱππικὸν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ κατασκευάσαϛ, Λαΐον ὠνόμασεν (Voy. Migne, *Patr. gr.*, vol. XLIII, col. 257). L'auteur de la version latine qui accompagne ce texte a traduit ἱππικόν par *equestre curriculum*.

(2) Les higoumènes de Scété, ajoute l'auteur du récit, avaient l'habitude de se rendre chaque année, à cette date, auprès du patriarche, ce qui montre que l'autorité de ce chef spirituel s'exerçait très régulièrement sur les groupes monastiques voisins d'Alexandrie.



aussitôt l'intuition de la sainteté du personnage. S'étant approché de lui, il le saisit par le bras; mais celui-ci, jouant son rôle, poussa des cris et appela à son secours. Un rassemblement se forma bientôt autour de Marc et de Daniel (1). Des voix s'élevant de la foule disaient à Daniel : « Laissez-le : c'est à un fou que vous avez affaire. » Mais lui répondait : « C'est vous qui êtes des fous! Voici le seul homme raisonnable que j'aie trouvé aujourd'hui dans la ville. » Les assistants allaient peut-être prendre parti pour Marc, lorsque des ecclésiastiques qui connaissaient Daniel, accoururent à leur tour d'une église voisine et demandèrent à celui-ci s'il avait à se plaindre du fou. Pour toute réponse, Daniel leur dit : « Conduisez-moi cet homme devant le patriarche. » Lorsqu'on fut en présence de ce dernier, Daniel, s'adressant à lui, en montrant Marc, s'écria : « Il n'y a pas actuellement dans Alexandrie un pareil vase d'élection! »

Le patriarche, qui savait que des révélations surnaturelles étaient faites à Daniel, adjura alors Marc de dévoiler ce qu'il était. Celui-ci obéit et raconta ce qui a été dit plus haut, c'est-à-dire qu'il avait fait le serment d'expier, pendant quinze ans, ses quinze années d'inconduite, et il ajouta que la quinzième année de sa pénitence venait de finir. On devine l'émotion de toute l'assistance pendant ce récit. Marc et Daniel passèrent la nuit dans le palais patriarcal. Mais le lendemain matin, quand le vieillard et son disciple se rendirent auprès de Marc pour prendre congé de lui, celui-ci venait d'expirer. Aussitôt le bruit de cette mort se répandit dans toute la ville et dans tous les environs et l'on fit à Marc des funérailles magnifiques, auxquelles assistèrent non seulement toute la population d'Alexandrie, mais encore un grand nombre de moines venus du voisinage, de l'Énaton et même de la région de Nitrie.

C'est encore un saint ignoré que ce mendiant (Voy. p. 15) dont Daniel va nous révéler les mérites dans le récit que contient

(1) Le texte contient ici un de ces détails qui montrent la véracité du récit, car il est certains traits de caractère qu'un auteur naïf, comme celui qui a écrit l'histoire de Daniel, n'invente guère. Il est dit en effet que le disciple qui accompagnait Daniel, voyant son maître se précipiter sur le pauvre fou et la foule s'assembler aux cris poussés par ce dernier, se tint prudemment à l'écart, ne sachant trop comment l'affaire allait finir.

le quatrième de nos textes. La scène se passe également à Alexandrie. En arrivant un jour sur une des places de cette ville, Daniel aperçut un aveugle qui demandait l'aumône. « Tu vois cet homme, dit-il alors à son disciple; sa perfection est grande. Tu vas en avoir la preuve. Attends-moi ici. » S'approchant alors de l'aveugle, il lui dit : « Frère, fais-moi la charité, car je n'ai pas de quoi acheter des joncs pour tresser des corbeilles et me procurer, par leur vente, les aliments nécessaires à ma subsistance. » « Hé quoi! lui répondit l'aveugle, tu vois que je suis nu et que je demande l'aumône, et tu veux que je te donne de quoi acheter des joncs? Attends-moi là cependant. » Et, se levant, il se dirigea hors de la ville vers la cellule qu'il habitait. Y étant entré, il en ressortit bientôt avec diverses sortes de fruits et quelques pièces de monnaie qu'il rapporta et donna à Daniel, en lui demandant de prier pour lui. Celui-ci pleura en recevant tout cela et s'écria : « Qu'ils sont nombreux les serviteurs de Dieu, qui sont inconnus aux hommes! » Quelques jours plus tard, Daniel apprit que le grand économe du patriarche étant gravement malade, et ayant été transporté dans l'église de Saint-Marc (1), le saint patron de cette église lui était apparu et lui avait recommandé de faire venir l'aveugle, qui le guérirait. L'économe l'envoya donc chercher et ses serviteurs le lui ayant amené, moitié par persuasion, moitié par force, une simple imposition de sa main le guérit immédiatement. Ce miracle émut toute la ville et le patriarche se rendit lui-même auprès de l'aveugle; mais quand il arriva dans sa cellule, celui-ci était mort. La nouvelle de sa fin se répandit au loin. On l'enterra solennellement au milieu d'un grand concours d'habitants et de moines venus tout exprès de la région de Scété en compagnie de Daniel. Son corps fut déposé au-dessus de celui de Marc le Fou. Ce saint aveugle avait passé quarante ans à exercer la charité, faisant distribuer tous les dimanches aux pauvres malades des fruits achetés par lui à l'aide des aumônes qu'il recevait (2).

Avec le cinquième de nos textes (Voy. p. 17), nous re-

(1) On sait qu'en Orient on avait l'habitude de transporter les malades dans les églises pour y recevoir le sacrement de l'extrême-onction.

(2) Je n'ai pas trouvé la mention de ce saint personnage dans les calendriers des Églises d'Orient, pas plus, du reste, que celle de Marc le Fou.

trouvons un personnage déjà connu par les Ménées de l'Église grecque (1) et mentionné par le Martyrologe romain (2). Thomaïs avait épousé récemment (elle n'avait que dix-huit ans) un jeune homme de la localité nommée Ὀκτωκαιδέκατον et dont il a été question plus haut. Elle était très pieuse et s'occupait de son ménage avec le plus grand zèle. Son beau-père, qui habitait sous le même toit, s'éprit d'elle et usa à son égard de quelques familiarités que celle-ci supporta par respect pour le père de son mari. Mais, un jour que celui-ci s'était absenté, le vieillard devint plus entreprenant et, se heurtant à une résistance qui l'irrita, saisit une épée suspendue à la muraille et en menaça sa belle-fille. Celle-ci lui répondit qu'elle était prête à mourir plutôt que de commettre la faute à laquelle il voulait l'entraîner. N'étant plus maître de soi, le beau-père la frappa alors et elle tomba morte à ses pieds. Immédiatement il perdit la vue. Des amis de son fils étant survenus sur ces entrefaites et ayant pénétré dans la maison, aperçurent le cadavre de la jeune femme, tandis que le vieillard, devenu aveugle, leur apprenait son crime et leur demandait de le conduire devant le gouverneur. Ils le menèrent aussitôt devant ce dernier, qui, après l'avoir interrogé, le fit décapiter. La nouvelle de la mort de Thomaïs, martyre de la chasteté, s'étant promptement divulguée dans les environs, Daniel vint assister à ses funérailles et fut d'avis qu'on devait l'enterrer dans le cimetière des moines. Mais les religieux de l'Oktokaidécaton murmurèrent, prétendant qu'on ne pouvait déposer le corps d'une femme, et surtout d'une femme assassinée, à côté de ceux des Pères. Alors Daniel ayant insisté en disant : « Cette femme qui est morte en défendant sa chasteté, est notre mère spirituelle (ἀμμᾶς) », les moines cessèrent leur résistance et Thomaïs fut enterrée dans le cimetière des Pères (3).

(1) A la date du 14 avril. « Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ μνήμη τῆς ἁγίας Μάρτυρος Θωμαΐδος. »

(2) Également à la date du 14 avril : « Alexandriæ Sanctæ Thomaidis martyris ».

(3) Les Bollandistes n'ont connu l'histoire de Thomaïs que par le texte du synaxaire donné dans les Ménées grecques, texte qu'ils ont traduit en latin (*Act. Sanct.*, vol. II d'avril, 14 avril, p. 214). Ainsi, ne pouvant identifier notre abbé Daniel, ils ont cru bien faire en reconnaissant en lui son homonyme, le disciple de l'abbé Arsène, ce qui leur a fait placer le martyre de Thomaïs au ve siècle, tandis qu'il a eu lieu au vi^e.

J'ai cru devoir isoler, sous un titre spécial (Voy. p. 21), l'histoire de ce moine qui, obsédé par des pensées contre la pureté, alla, sur l'avis de l'abbé Daniel, prier sur la tombe de Thomaïs et fut, en effet, délivré par elle de ces tentations. Mais je dois faire remarquer que, dans tous les manuscrits, ce récit est immédiatement lié à l'histoire de la bienheureuse.

Le texte classé sous le n° 7 (Voy. p. 22) confirme ce que nous savons déjà de la célébrité dont l'abbé Daniel jouissait à une grande distance du désert de Scété et du don surnaturel qu'il possédait de découvrir les vertus cachées.

Étant allé une fois dans la Haute-Thébaïde, à l'époque de la fête de Saint-Apollon, il fut reçu avec les plus grandes marques de respect par les moines de la région réunis au nombre de cinq mille environ. Ensuite, il se dirigea vers un couvent de religieuses, placé sous le vocable de l'abbé Jérémie, et situé dans le voisinage de la ville d'Hermopolis (1). La réception que lui firent les religieuses est décrite plus longuement et présente quelques détails très pittoresques et très curieux. Ainsi, le disciple de Daniel étant venu frapper à la porte du monastère et demander qu'on voulût bien lui donner l'hospitalité ainsi qu'à un autre moine, de peur que, s'ils passaient la nuit en plein air, ils ne fussent dévorés par les bêtes féroces, la supérieure lui fit répondre que les hommes n'étaient pas admis dans la maison et qu'il valait mieux qu'ils fussent dévorés par les bêtes de l'extérieur que par celles de l'intérieur. Peu touché par cette dernière remarque, le disciple fit observer que le compagnon qui le suivait était l'abbé Daniel. Immédiatement les verrous furent tirés et, la porte étant ouverte, toutes les religieuses, supérieure en tête, se précipitèrent au-devant du vieil ascète et l'introduisirent dans le couvent en lui prodiguant les témoignages de la plus grande vénération. Elles étendaient leurs voiles sous ses pas, elles se prosternaient dans la poussière et baisaient ses sandales. Les expressions encore plus énergiques du texte nous les montrent même κυλιώμεναι είς τοὺς πόδας αὐτοῦ καὶ λείχουσαι τὰ πέλματα αὐτοῦ.

Parvenu dans la cour du monastère, Daniel aperçoit une re-

(1) Au sujet de cette ville, voy. Amélineau, *La Géographie de l'Égypte à l'époque copte*, Paris, 1893, p. 167.

ligieuse vêtue d'habits en lambeaux et étendue sur le sol. Naturellement il questionne la supérieure à son sujet, et celle-ci lui répond que c'est une sœur toujours en état d'ivresse, dont on ne sait que faire et qu'on n'ose chasser, de peur qu'elle ne dise du mal de la maison. Daniel ne répond rien et va prendre part, avec toute la communauté, à un repas dont la description offre des particularités intéressantes. La nuit et, par conséquent, l'heure du repos étant arrivées, le vieillard ordonne à son disciple de s'assurer, sans qu'on le remarquât, du lieu où la sœur ivre passait la nuit. Celui-ci revient bientôt lui apprendre qu'elle s'était retirée dans le lieu le moins noble de la maison, κατὰ τὴν ἔμβασιν τῶν σωτηρίων.

Dès que les sœurs se furent endormies, les deux moines s'approchèrent silencieusement de l'endroit en question et qu'aperçurent-ils? La religieuse, tantôt debout et les mains levées vers le ciel, tantôt prosternée sur le sol, priait avec ferveur en versant un torrent de larmes; mais, dès qu'elle entendait venir quelque autre sœur, amenée en cet endroit par la nécessité, aussitôt, elle tombait à terre et faisait semblant de dormir. Daniel dit alors à son disciple : « Va chercher la supérieure, sans faire de bruit. »

Celle-ci vint de suite, suivie de la sœur assistante, et resta toute la nuit en contemplation devant ce spectacle, pleurant et s'accusant des mauvais traitements qu'elle avait infligés à la pauvre religieuse. Quand le jour parut, les sœurs s'étant levées au bruit du sémendre, la nouvelle de ce qui s'était passé pendant la nuit ne tarda pas à se répandre parmi elles et à les troubler profondément. Mais celle qui provoquait cette émotion s'en aperçut. Alors, dans son humilité, ne voulant pas être l'objet de la vénération de ses sœurs, après s'être fait l'objet de leur mépris, elle résolut de disparaître. Ce qu'elle fit immédiatement et secrètement, après avoir laissé fixé, à la porte du couvent, un billet dans lequel elle recommandait à ses sœurs de prier pour elle et de lui pardonner toutes les peines qu'elle avait pu leur causer. Que devint-elle après sa sortie du couvent, le texte ne nous le dit pas. Il se contente d'ajouter que, dès qu'elle eut disparu, Daniel quitta les religieuses, après les avoir entendues lui avouer, au milieu des larmes, la culpabilité de leur conduite vis-à-vis de leur sœur.

Le touchant récit contenu dans le dixième de nos textes (Voy. p. 47), comme l'histoire d'Anastasie, nous montre l'abbé Daniel exerçant une action plus immédiate sur des solitaires qui venaient se placer sous sa direction.

L'orfèvre ou banquier Andronicus habitait Antioche, en Syrie, avec sa femme Athanasie et ses deux jeunes enfants. Les deux époux menaient une vie chrétienne, s'adonnant à diverses œuvres de charité et y consacrant les deux tiers de leurs revenus. Cependant leurs enfants, étant subitement tombés malades, moururent l'un et l'autre le même jour. La désolation des pauvres parents fut extrême. Athanasie s'écriait qu'elle voulait mourir aussi et elle resta seule dans l'église de Saint-Julien où ses enfants avaient été enterrés. Consolée pendant la nuit par saint Julien lui-même qui lui apparut, elle retourna dans sa maison et fit part à son mari du désir qu'elle avait de finir ses jours dans un monastère. Celui-ci lui donna huit jours pour réfléchir et comme, au bout de ce temps, elle n'avait pas changé d'idée, Andronicus, qui nourrissait pour lui-même un projet semblable, fit savoir à son beau-frère que, partant avec sa femme pour un long pèlerinage en Terre Sainte, il lui confiait tous ses biens et souhaitait qu'il en fît le meilleur usage possible, si la mort les surprenait en route. Puis, ayant rendu la liberté à ses serviteurs, il prit quelques provisions de route et se mit en chemin avec sa femme. Lorsque, à une certaine distance, Athanasie, s'étant retournée, aperçut pour la dernière fois sa maison, elle pleura et, levant les yeux au ciel, prononça cette prière : « Mon Dieu, vous qui avez ordonné à Abraham et à Sara de quitter leur pays et leur famille, conduisez nos pas. Voyez que nous abandonnons notre demeure pour vous mieux servir; ne fermez pas devant nous la porte de votre royaume! » Et les deux époux, versant des larmes, continuèrent leur route. Après avoir visité les Lieux Saints, ils vinrent à Alexandrie. Avant de faire choix d'une retraite, Daniel partit pour le désert de Scété, afin de consulter les moines. Mais, ayant entendu parler de l'abbé Daniel, il se rendit auprès de lui et lui raconta son histoire. Daniel lui conseilla alors de lui amener Athanasie, à qui il donnerait une lettre de recommandation qui la ferait accueillir dans le couvent de Tabennisi (1). Andronicus alla donc

(1) Pour cette localité, célèbre depuis qu'elle est devenue le centre des fonda-

chercher sa femme et, après avoir reçu de salutaires avis du vieillard, munis de sa recommandation, ils partirent pour le couvent en question. Andronicus revint seul auprès de Daniel et prit l'habit monastique. Douze ans plus tard, il demanda et obtint l'autorisation de faire un nouveau pèlerinage aux Saints Lieux. Comme il traversait l'Égypte (1), il fit la rencontre d'un autre pèlerin qui lui demanda de faire route avec lui, à la condition qu'ils voyageraient en silence. Ce voyageur n'était autre qu'Athanasie qui, vêtue d'un costume masculin, se rendait également en Terre Sainte. Elle avait parfaitement reconnu son mari, mais lui ne se douta pas que c'était sa femme (sa περιστερὰ, comme dit gracieusement le narrateur) qu'il avait devant lui, car les macérations avaient fané sa beauté et son visage était devenu noir comme celui d'une Éthiopienne. Les deux voyageurs, après avoir terminé leur pèlerinage, revinrent comme la première fois à Alexandrie et de là se rendirent dans la localité, nommée Oktokaidékaton, dont nous avons déjà eu l'occasion de parler. N'osant, malgré son costume masculin, accompagner son mari dans la région de Scété, Athanasie demanda à Andronicus s'il accepterait de se fixer dans ce lieu et d'occuper la même cellule qu'elle, à la condition qu'ils garderaient perpétuellement le silence, comme pendant leur voyage.

Andronicus voulut d'abord consulter l'abbé Daniel avant d'accepter cette proposition, et se rendit auprès de lui. Celui-ci lui conseilla d'accepter, attendu que le frère Athanase (Athanasie avait dit s'appeler ainsi) devait être un moine parfait. Andronicus revint donc vers sa femme et vécut douze ans à côté d'elle, sans savoir qui elle était. L'abbé Daniel venait souvent les voir pour les entretenir de leur salut. Un jour, Andronicus courut au-devant de lui pour lui annoncer que le frère Athanase était bien malade et allait mourir. Daniel trouva, en effet, Athanasie sur le point d'expirer et versant des larmes. « Pourquoi pleures-tu, lui dit-il, au moment où tu vas

tions monastiques de saint Pakhôme, voy., entre autres, Amélineau, *op. cit.*, p. 469.

(1) Ὁδεύων κατὰ τὴν Αἴγυπτον. Cette expression et un autre passage où il est dit que Daniel devait passer du désert de Scété en Égypte (Voy. p. 28, l. 23; p. 59, l. 17), prouvent clairement que pour les hagiographes grecs les régions de Nitrie et de Scété se trouvaient en dehors de l'Égypte, ce qu'il est fort utile de savoir pour ne pas commettre d'erreurs dans l'identification de certaines localités.

paraître devant le Christ? » « Je pleure, lui répondit-elle, à cause du frère Andronicus. Ayez la bonté, après ma mort, de lire et de lui remettre un billet que vous trouverez sous ma tête. »

Aussitôt après avoir prié et reçu le saint viatique, elle rendit le dernier soupir. En l'ensevelissant, on reconnut que le frère Athanase était une femme et le billet trouvé sous sa tête apprit à Andronicus que cette femme était Athanasie son épouse, à côté de laquelle il venait de passer de longues années sans la reconnaître. La nouvelle de cet événement extraordinaire se répandit au loin, et immédiatement, de tous les côtés, une foule de solitaires vinrent assister aux funérailles de la bienheureuse Athanasie.

Daniel voulut emmener Andronicus avec lui, mais celui-ci répondit qu'il préférait finir sa vie là où il avait vu mourir sa femme. Peu de temps après, Daniel fut informé qu'à son tour Andronicus était gravement malade (1). Se faisant aussitôt accompagner par un grand nombre de moines, il arriva assez à temps pour recevoir le dernier soupir de ce dernier (2).

(1) L'expression « être malade » est ordinairement rendue dans ces textes par συνέχεσθαι τῷ πυρετῷ (Voy. p. 5, l. 19; p. 60, l. 32); mais quelquefois on trouve συνέχεσθαι seul (Voy. p. 56, l. 29).

(2) Andronicus et Athanasie sont inscrits dans le calendrier de l'Église grecque à la date du 9 octobre. « Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, μνήμη τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀνδρονίκου καὶ Ἀθανασίας τῆς συμβίου αὐτοῦ. » J'ai reproduit (Voy. p. 57-61) le texte du synaxaire qui contient leur histoire et se trouve imprimé dans les Ménées. Les Bollandistes l'avaient déjà donné d'après l'édition de Venise de 1595 (*Act. Sanct.*, vol. IV d'octobre, 9 oct., p. 998-1000). Dans le *Martyrologe romain*, on lit à la même date : « Ierosolymis sanctorum Andronici et Athanasiæ ejus conjugis. » Cette mention d'après laquelle Andronicus et Athanasie seraient morts à Jérusalem est évidemment inexacte. Cette erreur a été partagée par Sirlet dans sa traduction latine des Ménées grecques. Les Bollandistes (*Ibid.*, p. 997 et 1000-1001), qui ont cru que notre Daniel était celui dont Cassien a parlé, ont fait des calculs d'après lesquels la mort d'Andronicus et d'Athanasie devrait être placée entre 415 et 431. Or, cette mort doit avoir eu lieu dans la seconde moitié du VIe siècle. La traduction latine de la Vie d'Andronicus donnée par Lippomani et reproduite par Surius (Voy. *Patr. gr.*, vol. CXV, col. 1049) commence par ces mots : « *In diebus Theodosii Magni imperatoris erat in magna urbe Antiochia juvenis quidam argentarius nomine Andronicus...* » Il ne faut attacher aucune importance aux cinq premiers de ces mots. Comme ils n'existent ni dans le grec, ni dans le syriaque, ni dans l'arabe, il est évident qu'ils ont été ajoutés par le traducteur lui-même, afin de désigner la période de temps pendant laquelle il croyait qu'Andronicus avait vécu. Dans son *Martyrologe universel* (Paris, 1709), à la p. 73 du *Corollaire*, Chastelain dit que, tandis qu'Andronicus est mort le 9 octobre, Athanasie était morte elle-même le 22 juillet. Je ne sais d'où il a tiré cette dernière indication.



Alors, dit le narrateur, une violente querelle s'éleva entre les moines de l'Octokaidékaton et ceux de Scété. Les premiers voulaient garder le corps d'Andronicus et les seconds voulaient l'emporter avec eux. Daniel eut beaucoup de peine à calmer ces derniers et à obtenir qu'Andronicus fût enterré à côté d'Athanasie. Il dut les menacer d'abandonner lui-même la région de Scété et de venir finir ses jours dans ce lieu, pour que son corps fût déposé à côté de ceux qui avaient été ses enfants spirituels.

Ainsi qu'il a été dit plus haut, le onzième et dernier texte, tout comme le premier, ne nous apprend absolument rien sur l'abbé Daniel. C'est l'histoire d'un moine très pieux et très humble qui vivait dans un monastère, au milieu d'autres moines, dont quelques-uns fort méchants le maltraitaient de la façon la plus indigne. Comme il supportait tout sans se plaindre, l'un d'eux poussa la malice jusqu'à faire disparaître les vases sacrés de l'église, afin qu'on pût l'accuser de vol. C'est, en effet, ce qui arriva. Le supérieur, à qui il fut dénoncé, chargea l'économe de le faire punir. Celui-ci l'emprisonna, le fit battre avec des nerfs de bœuf, puis le remit entre les mains du gouverneur de la province. Soumis alors à d'affreux supplices, il refusait d'avouer un crime qu'il n'avait pas commis et souriait au milieu des souffrances. Voyant qu'il n'en pouvait tirer aucun aveu, le gouverneur envoya demander au monastère ce qu'il devait faire de son prisonnier. Il lui fut répondu : « Qu'il soit mis à mort, puisque la loi punit ainsi les voleurs. » Ordre fut donc donné de décapiter le pauvre frère. Sur ces entrefaites, le moine qui avait caché les vases sacrés fut pris de remords et vint avouer sa faute au supérieur. Le gouverneur, immédiatement prévenu, remit le prisonnier en liberté. Revenu au monastère, celui-ci vit tous les moines se jeter à ses pieds et lui demander pardon; mais lui les remerciait de ce qu'ils lui avaient procuré l'occasion de souffrir, et de mériter ainsi son entrée dans le royaume des cieux. Trois jours après, on le trouva mort dans sa cellule. Son corps fut alors porté dans le sanctuaire qui fut fermé à clef. Neuf jours plus tard, lorsque des funérailles solennelles allaient lui être faites, on ouvrit le sanctuaire; mais on n'y vit que ses habits et ses sandales : son corps avait disparu.

Si un des textes que nous reproduisons pouvait être considéré comme provenant d'un abbé Daniel autre que le nôtre, c'est évidemment celui-là. Par la nature et l'allure du récit qu'il contient, par divers détails, par l'absence de toute allusion à Daniel lui-même, il se distingue beaucoup des autres. Il faut ajouter que je ne l'ai trouvé que dans un seul manuscrit grec. Enfin, parmi les versions, il n'y a que l'arabe qui le donne. Je n'ai pas cru toutefois devoir le laisser de côté, car il n'est pas sans présenter quelque intérêt et il est inédit, si je ne me trompe. Enfin, s'il est difficile de prouver qu'il doive être attribué à l'abbé Daniel qui vivait au VIe siècle, il serait téméraire d'affirmer qu'il doive être attribué de préférence à un de ses homonymes.

Ici se termine la série des récits qui ont été recueillis de la bouche de l'abbé Daniel par ses disciples. S'ils sont insuffisants pour reconstituer sa biographie à proprement parler, ils nous permettent cependant de faire revivre devant nos yeux sa figure si originale et si intéressante. Nous pouvons, en effet, nous faire une idée assez nette de l'existence que menait le vieil ascète. Il vivait entouré de quelques disciples dont l'un d'eux, particulièrement attaché à sa personne, paraît nous avoir conservé les récits qui nous sont parvenus. L'autorité qu'il exerçait sur les moines de la région de Scété était grande, mais n'allait pas jusqu'à pouvoir exiger d'eux une soumission absolue. Il était leur modèle, leur conseiller, mais non leur chef, dans toute la force du terme. Son influence s'étendait à une grande distance, du reste, ce qui s'explique par ce fait un peu étrange que, tout anachorète qu'il était, très souvent il sortait de son désert et allait visiter d'autres centres monastiques, plus ou moins éloignés. Il était très connu à Alexandrie, où il se rendait fréquemment, semble-t-il. Nous avons vu que, pour se délivrer de certains scrupules de conscience, il n'hésitait pas à se mettre en route pour Rome, Byzance, Éphèse, etc.

Il ne nous est pas présenté comme un thaumaturge; aussi cette absence de merveilleux dans les récits qui le concernent n'est-elle pas une des moindres preuves de leur authenticité. Ce qui le caractérise particulièrement, c'est le don qu'il avait reçu de pouvoir lire au fond des âmes et de découvrir dans des per-

sonnages d'une grande humilité une sainteté qui jusque-là avait passé inaperçue.

Mais, s'il est assez facile de nous représenter le vénérable hégoumène se livrant à de dures mortifications, soignant des infirmes, dirigeant ses disciples, et semant au loin dans ses courses les exemples édifiants et les bons conseils, il est un côté de sa vie religieuse sur lequel il semble impossible de porter un jugement absolument sûr. L'abbé Daniel fut-il hérétique? Fut-il monophysite? Il est un fait certain, c'est que la plupart des moines de l'Égypte, au VIe siècle, professaient la doctrine d'Eutychès. Il est certain également que cette hérésie était partagée par le patriarche Timothée, qui occupa le siège d'Alexandrie pendant la jeunesse de Daniel, et auquel celui-ci allait soumettre ses cas de conscience (1). Ce qui est plus grave, c'est que les versions copte et éthiopienne contiennent une description de la persécution que Daniel aurait eu à supporter sous l'empereur Justinien, pour avoir refusé de souscrire aux décrets du concile de Chalcédoine. A cette description on peut opposer le silence du texte grec original et des versions syriaque et arabe, qui ne font pas la moindre allusion aux doctrines hétérodoxes de Daniel. D'un autre côté, peut-on croire véritable la scène violente au cours de laquelle Daniel aurait arraché des mains des soldats de l'empereur le « tomos » du pape Léon et l'aurait lacéré en vociférant contre l'impiété de ce pape, en jetant l'anathème sur l'odieux concile de Chalcédoine (2)? Ce que nous savons de la perfection que le vieil abbé avait atteinte est en contradiction avec un pareil emportement. De plus, les versions copte et arabe avancent une chose qui paraît étrange, lorsqu'elles nous disent que Daniel, après avoir été grandement maltraité par les soldats chargés de le faire souscrire aux décrets du concile de Chalcédoine, quitta la région de Scété et alla fonder en Égypte, au village de Tambok, un petit monastère, où il serait resté jusqu'à la mort de Justinien. Rappelons-nous qu'Anastasie

(1) Il est vrai que si Daniel alla consulter, au sujet d'un cas difficile, le patriarche monophysite d'Alexandrie, nous le voyons se rendre immédiatement après auprès du pape dans le même but. Mais de cela on ne peut préjuger ce qu'il fera plus tard, car à cette époque la scission entre les orthodoxes et les dissidents était beaucoup moins profonde qu'elle le deviendra avec le temps.

(2) Voy. la traduction du texte copte par M. Guidi, p. 561 et suiv. et PEREIRA, *Vida do abba Daniel*, p. 55 et suiv.

la Patrice a vécu à quelque distance de la cellule occupée par Daniel durant vingt-huit années, à partir de la mort de l'impératrice Théodora, c'est-à-dire depuis 548 jusqu'à 576, et que, pendant tout ce temps, elle fut constamment sous la direction du vieil ascète, d'où il suit que celui-ci, puisque Justinien est mort en 565, n'a résidé en dehors du désert de Scété ni pendant les dix-sept années qui ont précédé cette mort ni pendant les onze années qui l'ont suivie.

En outre, il n'est pas inutile de faire remarquer que cette Anastasie dirigée dans sa vie religieuse par Daniel, au moment même où celui-ci aurait manifesté si ardemment des croyances hérétiques, est inscrite au calendrier de l'Église grecque, comme le sont, du reste, divers autres saints personnages qui furent également guidés par lui sur la voie de la perfection. Comment s'expliquer qu'un arbre mauvais ait produit de si bons fruits et que les disciples aient mérité d'être placés au nombre des saints, alors que le maître était excommunié comme hérétique? Tout cela bien examiné, on peut se demander si les passages des versions copte et éthiopienne qui ont trait aux doctrines hérétiques de Daniel n'ont pas été imaginés et ajoutés après coup par les monophysites d'Égypte, désireux de rattacher à leur secte un si saint personnage. Il n'est pas douteux, comme nous l'avons déjà dit, que, pendant toute la durée du règne de Justinien, le patriarcat d'Alexandrie n'ait été profondément troublé par la lutte des partisans et des adversaires du monophysisme; mais peut-être ne suffit-il pas de connaître ce que seuls les Coptes et les Éthiopiens nous ont dit des opinions de Daniel, pour le ranger décidément dans le parti des *Coptes* dissidents plutôt que dans celui des *Melkites* orthodoxes.

Bien entendu, je n'ai pas la prétention de trancher la question. On peut croire, d'ailleurs, que l'Église grecque a eu des doutes sur l'orthodoxie de Daniel, puisque, si elle fait mémoire de quelques-uns de ses disciples, elle ne l'a pas inscrit lui-même dans son calendrier. Quant à l'Église latine, elle l'a officiellement rejeté comme hérétique. En effet, non seulement Daniel n'est pas mentionné dans son martyrologe, mais encore son nom a été effacé du missel copte imprimé à Rome par la Propagande en 1735. Il m'est impossible de dire si cette radiation a eu uniquement pour cause le passage du manuscrit

copte de la Bibliothèque Vaticane, où l'hétérodoxie de Daniel est affirmée.

*
* *

Les récits relatifs à l'abbé Daniel existent en grec, en syriaque, en arabe, en copte et en éthiopien. Le texte grec est l'original. Ces différentes versions se divisent en deux groupes bien distincts. Dans l'un d'eux qui comprend les versions grecque, syriaque et arabe, on constate que les deux dernières dépendent directement de la première. Tout ce qui est dans l'arabe et le syriaque se trouve dans le grec, mais la collection des récits grecs est plus considérable que celle des récits syriaques et arabes. D'un autre côté, dans ce premier groupe, ainsi qu'il a été dit plus haut, les récits sont souvent isolés les uns des autres et même, lorsqu'ils sont réunis sous un titre commun, ils ne sont pas étroitement liés l'un à l'autre; ils semblent donc avoir été considérés comme des histoires distinctes d'Eulogius, d'Anastasie, etc., et non comme la biographie de Daniel.

Le deuxième groupe, formé des versions copte et éthiopienne, ne comprend pas tous les récits qui appartiennent au premier, mais, en revanche, il en contient plusieurs que celui-ci ignore. Que les parties communes aux deux groupes aient la même origine, cela paraît évident, car de nombreuses phrases sont identiques dans l'un et dans l'autre (1). Mais il est non moins évident que les auteurs des versions copte et éthiopienne ont puisé à des sources que l'auteur de la version grecque ignorait ou a volontairement négligées. C'est ainsi qu'il est inutile de chercher dans le grec l'histoire de la pécheresse donnée dans la version éthiopienne seule, ni l'histoire du voleur converti, de la persécution supportée par Daniel et de sa mort à Tambok, qui se trouvent dans l'éthiopien et dans le copte. En dehors de ces additions, un autre trait commun aux deux versions éthiopienne et copte est que tous les récits qu'elles contiennent sont intimement soudés l'un à l'autre, de façon à présenter une biographie de Daniel, laquelle se lisait le jour de sa fête.

(1) On constate cependant de notables différences. Voy., par exemple, les premières lignes de l'histoire de Thomaïs donnée par la version éthiopienne (PEREIRA, *Vida do abba Daniel*, p. 16).

Je n'ai pas à entrer dans de plus grands détails au sujet des versions syriaque, arabe, copte et éthiopienne, puisqu'elles ont été étudiées par les savants qui se sont chargés de les publier (1). Je ne veux que dire quelques mots de la version grecque.

On peut me reprocher de n'avoir pas donné un texte critique de cette version. Je réponds d'avance à cela que je ne crois pas qu'il soit possible de traiter les textes hagiographiques de la nature de ceux qui font l'objet de cette publication, comme les textes des ouvrages classiques, des livres signés de noms connus. Lorsqu'un copiste reproduisait les tragédies de Sophocle ou les homélies de saint Jean Chrysostome, il tenait naturellement à ce que sa copie fût aussi fidèle que possible. S'il se permettait d'y apporter quelques modifications, c'était toujours dans le but de corriger des fautes, ou ce qu'il croyait être des fautes, commises par les copistes précédents. Il faisait à sa façon une édition critique du texte qu'il reproduisait.

Il n'en allait pas de même avec les textes hagiographiques. Anonymes, les récits qu'ils contenaient avaient pour but uniquement d'édifier et n'étaient pas considérés comme la propriété littéraire de ceux qui les avaient rédigés. Aussi l'important, quand on les recopiait, était non pas tant de les conserver intégralement dans leur forme primitive, que de les rendre aussi profitables que possible aux lecteurs. Pour cela on ne se faisait pas faute de les retoucher, d'en retrancher ceci, d'y ajouter cela, sans compter que maint copiste, amateur de la pureté et de l'élégance du style, ne se gênait pas pour refaire le travail des copistes précédents, en remplaçant nombre de mots par des synonymes et la plupart des tournures de phrases par des tournures différentes, de sorte que c'était une édition revue, corrigée et remaniée qu'il donnait d'un texte déjà remanié et

(1) La version éthiopienne a été remarquablement publiée, traduite et commentée dans le volume intitulé : *Vida do abba Daniel do Mosteiro de Scete. Versão ethiopica* publicada por Lazarus Goldschmidt e F. M. Esteves Pereira S. S. G. L. Lisboa, Imprensa Nacional; 1897; in-8°, XXI-58 p. — Si sur quelques points je suis d'un avis qui diffère de celui de M. Pereira, cela tient uniquement, ce me semble, à ce que ce savant auteur n'a pas eu sous les yeux les versions grecque, arabe, etc. des textes relatifs à l'abbé Daniel.

Voy. notre édition de la *Vie de l'abbé Daniel* qui contient, outre la version grecque, les versions syriaque et copte. La version arabe qui, pour des raisons indépendantes de notre volonté, n'a pu y être insérée, sera sans doute publiée plus tard par l'un de nos collaborateurs.

corrigé antérieurement (1). Comment sous ces changements multiples retrouver le texte primitif? Il est plus que probable que si une dizaine d'hellénistes entreprenaient, simultanément et sans communiquer entre eux, de reconstituer la forme originale des récits concernant l'abbé Daniel, ils nous donneraient dix textes critiques différents. Du reste, pour ce qui est des récits en question, si l'on devait essayer d'en établir le texte critique, il faudrait préalablement avoir collationné tous les manuscrits qui les contiennent. Or, si j'ai eu sous les yeux huit de ces manuscrits, il y en a douze que je n'ai pu voir, et il est certain qu'il en existe d'autres encore qui me sont inconnus (2). Par conséquent, l'eussé-je voulu, il m'eût été impossible de donner des récits de l'abbé Daniel un de ces textes qu'il est convenu d'appeler définitifs. Je crois pourtant que, telle qu'elle est, la publication que j'en ai faite sera une contribution utile à l'hagiographie grecque.

Léon Clugnet.

ORDRE DES TEXTES

CONTENANT LA VIE ET LES RÉCITS DE L'ABBÉ DANIEL

GREC

Bibliothèque Nationale.

Ms. du supplément grec 241 (xe siècle).

Ms. du fonds grec 1598 (fin du xe siècle).

(1) Afin qu'on se rende plus facilement compte des divergences qui existent entre les diverses recensions des textes hagiographiques, j'ai reproduit en entier les Vies d'Anastasie et d'Andronicus d'après deux manuscrits. Que l'on compare surtout les deux Vies d'Andronicus et l'on constatera que, si elles sont identiques quant au fond, elles diffèrent d'un bout à l'autre quant à la forme.

(2) Il est très probable qu'on en trouvera d'autres dans les nombreux manuscrits de la Bibliothèque Nationale qui contiennent des *Apophtegmes* et des *Vies* des Pères.

(3) C'est d'après un manuscrit contenant un texte identique à celui-ci qu'a été faite la traduction latine de l'histoire d'Andronicus et d'Athanasie publiée par Surius (*De vitis sanctorum ab Aloysio Lipomano episcopo Veronæ, viro doc-*

Ms. du fonds Coislin 232 (XIe siècle).

1. Le Moine surpris par les démons dans un sépulcre	f^{os}	262-262^{v}
2. Marc le Fou	f^{os}	262^{v}-264
3. Le saint Mendiant	f^{os}	264-265
4. La chaste Thomaïs	f^{os}	265-266
5. Le Moine tenté	f^{os}	266-266^{v}
6. Anastasie la Patrice	f^{os}	266^{v}-268^{v}
7. L'Orfèvre Andronicus et son épouse Athanasie	f^{os}	268^{v}-273
8. La Religieuse qui simulait l'ivresse	f^{os}	273-275^{v}
9. Eulogius le Carrier	f^{os}	275^{v}-281

Ms. du fonds Coislin 282 (XIe siècle).

1. Marc le Fou	f^{os}	165^{v}-166^{v}
2. Comment l'abbé Daniel expia un meurtre qu'il avait commis.	f^{os}	166^{v}-167^{v}
3. Le saint Mendiant	f^{os}	167^{v}-168
4. La Religieuse qui simulait l'ivresse	f^{os}	168-169
5. L'Orfèvre Andronicus et son épouse Athanasie	f^{os}	169-171^{v}
6. La chaste Thomaïs	f^{os}	171^{v}-172
7. Le Moine tenté	f^{o}	172
8. Anastasie la Patrice	f^{os}	172-173
9. Eulogius le Carrier.	f^{os}	173-176

Ms. du fonds Coislin 283 (XIe siècle).

1. Le Moine surpris par les démons dans un sépulcre	f^{os}	163-163^{v}
2. Anastasie la Patrice	f^{os}	163^{v}-165
3. Marc le Fou	f^{os}	165^{v}-166^{v}
4. Le saint Mendiant	f^{os}	167-167^{v}
5. La chaste Thomaïs	f^{os}	167^{v}-168^{v}
6. Le Moine tenté	f^{o}	169
7. La Religieuse qui simulait l'ivresse	f^{os}	169-171^{v}
8. Eulogius le Carrier	f^{os}	171^{v}-177
9. L'Orfèvre Andronicus et son épouse Athanasie	f^{os}	291^{v}-295

tissimo olim conscriptis, nunc primum a F. Laurentio Surio Carthusiano emendatis et auctis; Venetiis, 1581; 6 vol. in-fol. Voy. vol. I, f°s 340^{v}-341, à la date du 27 février). Il est évident, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, que le traducteur, confondant l'abbé Daniel avec un de ses homonymes et pensant qu'il avait dû vivre sous Théodose le Grand, a cru bien faire en ajoutant en tête de sa traduction les mots que j'indique en italiques : « *In diebus Theodosii Magni imperatoris* erat in magna urbe Antiochia juvenis quidam argentarius nomine Andronicus... » Ces mots n'existent dans aucun manuscrit. Quant au titre qu'il a donné au récit (Vita sanctorum Andronici et ejus conjugis Athanasiæ, *authore Simeone Metaphraste*), c'est lui encore qui a imaginé de le compléter par les mots d'après lesquels Syméon le Métaphraste serait l'auteur de l'histoire en question. Il n'y a absolument rien dans les manuscrits qui ait pu l'autoriser à le faire. C'est grâce à cette fausse indication que cette traduction latine de la Vie d'Andronicus et d'Athanasie a été reproduite dans la *Patrologie grecque* de Migne parmi les œuvres du Métaphraste (vol. CXV, col. 1049-1054). Pour ce qui est de la mention : *græce non exstat in mss. Paris.*, que l'éditeur de la *Patrologie* a ajoutée au titre de cette Vie, son inexactitude est prouvée par les textes grecs que je publie.

Ms. du fonds grec 914 (XIIe siècle).

1. Eulogius le Carrier .... fos 183v-188
2. Anastasie la Patrice .... fos 188-190
3. La chaste Thomaïs .... fos 190-191
4. Le Moine tenté .... fos 191
5. Comment l'abbé Daniel expia le meurtre qu'il avait commis... fos 191-192

Ms. du fonds grec 1605 (XIIe siècle).

1. Le Moine faussement accusé de vol .... fos 164v-267
2. Eulogius le Carrier .... fos 267-272v
3. Anastasie la Patrice .... fos 272v-575

Ms. du fonds Coislin 378 (XVe siècle).

Eulogius le Carrier .... fos 143v-148v

Ms. du fonds grec 947 (seconde moitié du XVIe siècle).

L'Orfèvre Andronicus et son épouse Athanasie .... fos 292v-295

Bibliothèque Royale de Berlin.

Ms. 1624 *du fonds dit « Codices Philippici »* (XIVe siècle).

1. Marc le Fou .... fos 99-100
2. Le saint Mendiant .... fos 100-101
3. La chaste Thomaïs .... fos 101-102
4. Anastasie la Patrice .... fos 102-104
5. L'Orfèvre Andronicus et son épouse Athanasie .... fos 104-108
6. La Religieuse qui simulait l'ivresse .... fos 108-110
7. Eulogius le Carrier .... fos 110-114v

Bibliothèque Laurentienne de Florence

Ms. 3 *de la* Xe *rangée* (XIIe siècle).

Νέον παραδείσιον τοῦ κυροῦ Δανιὴλ τοῦ Σχητιώτου .... fos 141-142v
Περὶ τοῦ ἀϐϐᾶ Δανιήλ .... fos 142v-144
Περὶ τοῦ μακαρίου Εὐλογίου τοῦ Λατόμου .... fos 144-149
Τοῦ αὐτοῦ ἀϐϐᾶ Δανιὴλ περὶ τῆς πατρικίας τῆς μετασχηματισθείσης εἰς εὐνοῦχον .... fos 149-151

Bibliothèques des monastères du Mont-Athos (à l'exception des monastères de Lavra et de Vatopédi et de la skite de S.-André) (1).

Ms. 4528.408 (XIVe siècle).

I. — ε' « Περὶ τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Δανιὴλ τοῦ Σχητιώτου. » — ϛ' « Τοῦ αὐτοῦ ὁσίου Δανιὴλ τοῦ Σχητιώτου Περὶ τῆς πατρικίας Ἀναστασίας τῆς μετονομασθείσης Ἀναστασίου. »

Ms. 3765.231 (XVIe siècle).

8. « Βίος Εὐλογίου τοῦ λαττόμου. »

Ms. 2541.208 (XVIIe siècle).

10. « Τοῦ μακαριωτάτου Ἐφραὶμ τοῦ Σύρου Λόγος εἰς τὸν ϐίον τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀνδρονίκου καὶ τῆς συμϐίου αὐτοῦ Ἀθανασίας »

(1) *Catalogue of the Greek Manuscripts on Mount Athos*, by S. P. Lambros, Cambridge, University Press, 1895-1900; 2 vol. in-4°.

Ms. 3666.$_{132}$ (XVIIe siècle).

12. « Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου Ἀνδρονίκου καὶ τῆς συμβίου αὐτοῦ. »
14. Μνήμη τῆς ὁσίας μητρὸς ἡμῶν Ἀναστασίας τῆς πατρικίας.

Ms. 3794.$_{260}$ (XVIIe siècle).

14. « Διήγησις πάνυ ὠφέλιμος περὶ Ἀναστασίας τῆς πατρικίας. »
25. « Περὶ Ἀνδρονίκου ἀργυροπράτου. »

Ms. 4855.$_{735}$ (XVIIe siècle).

1. Βίος καὶ πολετεία τοῦ ὁσίου Ἀνδρονίκου καὶ Ἀθανασίας τῆς συμβίου αὐτοῦ.

Ms. 4856.$_{736}$ (XVIIe siècle).

1. — δ'. Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου Ἀνδρονίκου καὶ Ἀθανασίας τῆς συμβίου αὐτοῦ.

Ms. 6320.$_{813}$ (XVIIe siècle).

10. « Περὶ τοῦ ἀργυροπράτου Ἀνδρονίκου καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ Ἀθανασίας. »

Ms. 1003.$_{138}$ (XVIIIe siècle).

« Ἀκολουθία τῆς ἁγίας ἐνδόξου καὶ καλλινίκου μάρτυρος Θωμαΐδος. »

Ms. 1906.$_{142}$ (XIXe siècle).

5. « Τοῦ ἀββᾶ Δανιὴλ τοῦ Σκήτεως βίος. »

SYRIAQUE

Bibliothèque Nationale.

Ms. du fonds syriaque 234 (XIIIe siècle).

1. La Religieuse qui simulait la folie.............................. f°s 339-342
2. Anastasie la Patrice.. f°s 342-344^{v}

Ms. du fonds syriaque 235 (XIIIe siècle).

Histoire d'Andronicus et d'Athanasie sa femme.................. f°s 204^{v}-209^{v}

British Museum.

Ms. syriaque, Add. 14.535 (commencement du IXe siècle).

Histoire d'Andronicus et d'Athanasie sa femme.................. f°s 47-48

Ms. syriaque, Add. 14.649 (IXe siècle).

1. Histoire d'Andronicus et d'Athanasie sa femme............... f°s 96-99^{v}
2. La Religieuse qui simulait la folie et Anastasie la Patrice..... f°s 99^{v}-102^{v}

Ms. syriaque, Add. 12.172 (Xe siècle).

Histoire d'Andronicus et d'Athanasie sa femme................. f°s 48^{v}-53^{v}

Ms. syriaque, Add. 12.174 (fin du XIIe siècle).

Histoire d'Andronicus et d'Athanasie, sa femme................. f°s 179^{v}-182

ARABE

Bibliothèque Nationale.

Ms. du fonds arabe 276 (XIe siècle).

1. Récit d'abba Zoulas (Le moine faussement accusé de vol)...... f°s 153^v-158
2. Histoire du marchand d'argent et de sa femme (Andronicus et Athanasie).. f°s 169-173
3. Sur la simulation du silence (La Religieuse qui simulait la folie).. f°s 173-175
4. Histoire du tailleur de pierres (Eulogius).................... f°s 175-179

Ms. du fonds arabe 256 : *Synaxaire de l'Église copte* (XVIe siècle).

Anastasie la Patrice.. f°s 123^v-124

COPTE

Bibliothèque Vaticane.

Ms. du fonds copte 62 (Xe siècle) (1).

Vie d'abba Daniel et des saints avec lesquels il a été en relation (Marc le Fou; Eulogius le Carrier; le Voleur qui se convertit; Opposition faite par Daniel aux décisions du Concile de Chalcédoine; Mort de Daniel au monastère de Tambok)........... f°s 38-55^v

---

ÉTHIOPIEN

Bibliothèque Royale de Berlin.

Ms. orient., fol. 117 (Fin du XIVe ou commencement du XVe siècle.)

Histoire d'abba Daniel et des saints qu'il a connus (Anastasie la Patrice; Marc le Fou; Eulogius le Carrier; La chaste Thomaïs; Le Moine tenté; La Religieuse qui simulait la folie; Le Voleur qui se convertit; La Pécheresse pénitente; Opposition faite par Daniel aux décrets du Concile de Chalcédoine; Mort de Daniel).. f°s 26-64

Bibliothèque Nationale

Ms. du fonds éthiopien 126 : *Synaxaire éthiopien* (XVIIIe siècle).

Mort d'abba Daniel, du couvent de Saint-Macaire de Scété, « qui a enterré Anastasie la Patrice »............................ f° 99

Mort d'Anastasie la Patrice.................................... f° 160

Mémoire d'Andronicus et de sa femme Athanasie............... f° 181

(1) Il existe à Rome, au Musée Borgia, une copie de ce ms. de la main de Raphaël Tuki (seconde moitié du XVIIIe siècle).

VIE ET RÉCITS

DE L'ABBÉ DANIEL LE SCÉTIOTE

(VIe SIÈCLE)

I

TEXTE GREC

PUBLIÉ PAR

M. LÉON CLUGNET

1.

LE MOINE SURPRIS PAR DES DÉMONS DANS UN SÉPULCRE

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 283 (xie siècle), f°s 163-163^v.)

* Τὰ κατὰ τὸν ἀββᾶν Δανιὴλ (1). * f. 163

Διηγήσατο ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ ὁ σκητιώτης ὅτι ἀδελφός ποτε ἐν Αἰγύπτῳ διάγων περιεπάτει ἐν ὁδῷ, καὶ ἑσπέρας αὐτὸν καταλαβούσης εἰσῆλθεν εἰς μνημεῖον κοιμηθῆναι διὰ τὸ ψῦχος, καὶ παρερχομένων δαιμόνων λέγει ὁ εἷς πρὸς τὸν ἕτερον· Βλέπεις ποῖον θάρσος ἔχει ὁ μοναχὸς οὗτος ὅτι εἰς τὸ μνημεῖον κοιμᾶται; δεῦτε σιάνωμεν αὐτόν. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ ἄλλος· Τί θέλομεν [1] σιάναι αὐτόν; οὗτος [2] ἡμέτερός ἐστιν ποιῶν τὰ θελήματα ἡμῶν, τρώγων καὶ πίνων καὶ καταλαλῶν καὶ τῆς συνάξεως ἀμελῶν· μᾶλλον ἀν*θ' οὗ ἐξαργῶμεν [3] εἰς * f. 163^v

[1] *Cod.* θέλωμεν. — [2] *Cod.* τοῦτος. — [3] *Cod.* ἐξαργοῦμεν.

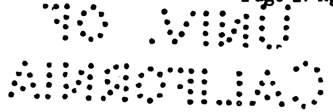
(1) Cette ligne, cela va de soi, forme le titre non pas seulement du paragraphe suivant, mais de tout l'ensemble des textes relatifs à l'abbé Daniel, qui sont contenus dans le manuscrit.

τοῦτον, ἄγωμεν ἂς θλίψωμεν[1] τοὺς θλίβοντας[2] ἡμᾶς καὶ διὰ τῆς εὐχῆς πολεμοῦντας νύκτα καὶ ἡμέραν.

Variantes :

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 232 (XIe siècle), fos 262-262v.)

Page 1. ligne 1. Om. Τὰ... Δανιήλ. — P. 2. l. 1. Om. ἂς.



2.

ANASTASIE LA PATRICE

A.

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 283 (XIe siècle), fos 163v-165.)

* f. 163v * Βίος καὶ πολιτεία Ἀναστασίας τῆς Πατρικίας.

Εὐνοῦχός τις ἔμενεν εἰς τὴν ἐσωτέραν ἔρημον τῆς Σκήτεως· εἶχεν δὲ τὸ κελλίον ὡς ἀπὸ μιλίων[3] δέκα ὀκτὼ τῆς αὐτῆς Σκήτεως. Ἅπαξ οὖν τῆς ἑβδομάδος παρέβαλλεν τῷ ἀββᾷ Δανιὴλ νυκτὸς μηδενὸς νοοῦτος εἰ μή τί γε τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ καὶ μόνου. Παρήγγειλεν δὲ ὁ γέρων τῷ μαθητῇ αὐτοῦ ἵνα γεμίζῃ[4] κέραμον ὕδατος τῷ αὐτῷ εὐνούχῳ ἅπαξ τῆς ἑβδομάδος καὶ τιθεῖν αὐτῷ καὶ κρούειν καὶ ἀναχωρεῖν καὶ μὴ ὁμιλεῖν[5] μετ'αὐτοῦ· ἀλλ' ἐὰν εὕρῃς ὄστρακον, φησὶ, γεγραμμένον ἐπὶ τῆς θύρας τοῦ σπηλαίου, φέρειν αὐτό. Οὕτως οὖν ἐποίει ὁ μαθητής. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν εὑρίσκει ὄστρακον γεγραμμένον οὕτως· Φέρε τὰ ἐργαλεῖα καὶ δεῦρο μόνος, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὁ ἀδελφός. Καὶ ἀναγνοὺς ὁ γέρων ἔκλαυσεν κλαυθμὸν μέγαν[6] καὶ εἶπεν· Ἀβάλα τῇ ἐσωτέρᾳ ἐρήμῳ! ποῖον στῦλον ἐξαφῆ σήμερον! Καὶ λέγει τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Βάστα ταῦτα τὰ σκεύη, καὶ ἄγωμεν φθάσωμεν τὸν γέροντα, μήποτε στερηθῶμεν τῶν εὐχῶν αὐτοῦ· πρὸς Κύριον γὰρ ὑπάγει.

Καὶ κλαύσαντες ἀμφότεροι ἐξῆλθον καὶ ἀπῆλθον εἰς τὸ σπήλαιον, καὶ εὑρίσκουσιν αὐτὸν πυρετῷ συνεχόμενον[7]· καὶ ῥίπτει ἑαυτὸν ὁ γέρων εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ ἔκλαυσε λέγων· Μακάριος εἶ ὅτι
* f. 164 τῆς ὥρας ταύ*της φροντίζων κατεφρόνησας βασιλείας ἐπιγείου. Καὶ λέγει ὁ εὐνοῦχος· Μακάριος εἶ, γέε Ἀβραάμ, ὅτι πόσους καρποὺς δέχεται ὁ Θεὸς παρὰ τῶν χειρῶν τούτων. Καὶ λέγει ὁ γέρων·

[1] *Cod.* θλήψωμεν. — [2] *Cod.* θλήβοντας. — [3] *Cod.* μηλίων. — [4] *Cod.* γεμήζει. — [5] *Cod.* ὡμιλειν. — [6] *Cod.* μεγα. — [7] *Cod.* συνεχώμενον.

ποίησον ἡμῖν εὐχήν. Λέγει ὁ εὐνοῦχος· Ἐγὼ χρείαν ἔχω πολλῶν εὐχῶν ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Εἰ προελάμβανον ἐγὼ, εἶχον παρακαλέσαι σε. Καὶ ἀνακαθίσας[1] ὁ εὐνοῦχος ἀπὸ τοῦ ψιαθίου περιλαμβάνει τὴν κεφαλὴν τοῦ γέροντος καὶ κατεφίλει λέγων· Ὁ Θεὸς ὁ ὁδηγήσας με ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ αὐτὸς πληρώσει μετὰ τοῦ γήρους σου ὡς μετὰ Ἀβραάμ. Καὶ λαβὼν ὁ γέρων τὸν μαθητὴν αὐτοῦ ἔρριψεν αὐτὸν ἐπὶ τὰ γόνατα[2] αὐτοῦ λέγων· Εὐλόγησον καὶ τὸ τέκνον μου τοῦτο. Καὶ καταφιλήσας αὐτὸν εἶπεν· Ὁ Θεὸς ὁ παριστάμενός μοι ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ τοῦ χωρῆσαί με ἐκ τοῦ σώματος τούτου, ὁ εἰδὼς πόσα βήματα ἔβαλεν εἰς τὸ κελλίον τοῦτο διὰ τὸ ὄνομά σου αὐτὸς ἀνάπαυσον τὸ πνεῦμα τῶν πατέρων τοῦ ἀδελφοῦ τούτου ἐπ' αὐτὸν ὡς ἀνέπαυσας τὸ πνεῦμα Ἡλίου ἐπ'[3] Ἐλισσαιὲ, καὶ κληθήσεται τὸ ὄνομα τῶν πατέρων τοῦ ἀδελφοῦ τούτου ἐπ' αὐτον· καὶ λέγει τῷ γέροντι· Διὰ τὸν Κύριον μὴ ἀποδύσετέ[4] με ἃ φορῶ, ἀλλ' ὡς εἰμὶ οὕτως με πέμψατε πρὸς Κύριον, καὶ μὴ μάθῃ ἄλλος τίς ποτε τὰ περὶ ἐμοῦ εἰ μὴ ὑμεῖς καὶ μόνοι· καὶ λέγει τῷ γέροντι· Δός μοι κοινωνίαν· καὶ ἔδωκεν αὐτῷ. Καὶ κοινωνήσας λέγει· Εὔξασθε περὶ ἐμοῦ, καὶ ἀναβλέψας πρὸς ἀνατολὰς καὶ εἰς τὰ δεξιὰ, ἔλαμψεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ* ὑπὲρ τὸν ἥλιον[5], καὶ ποιεῖ εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ σταυρὸν καὶ λέγει· Εἰς χεῖράς σου ὁ Θεὸς παρατίθημι[6] τὸ πνεῦμά μου· καὶ οὕτως παρέδωκεν τὴν ψυχήν.

* f. 164v

Καὶ ἔκλαυσαν ἀμφότεροι· ὀρύξαντες[7] δὲ ἔμπροσθεν τοῦ σπηλαίου[8] καὶ ἀποδυσάμενος ὁ γέρων λέγει τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Ἔνδυσον αὐτὸν ἐπάνω ὧν φορεῖ. Ἐφόρει δὲ κεντόνην καὶ φασκίδιον ἀπὸ σιβύνου[9]. Ἐνδύων δὲ αὐτὸν ὁ ἀδελφὸς προσέχει καὶ βλέπει ὅτι τὰ βυζία[10] αὐτοῦ γυναικὸς ἦσαν ὡς ἐπὶ δύο φύλλων ξηρῶν καὶ οὐκ ἐλάλησεν. Καὶ θάψαντες αὐτὸν καὶ ποιήσαντες εὐχὴν λέγει ὁ γέρων· Καταλύσωμεν σήμερον καὶ ποιήσωμεν ἀγάπην ἐπάνω τοῦ γέροντος· καὶ βαστάσαντες τὴν σειρὰν ἤνεγκαν καὶ ἦλθον[11] εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ.

Ὁδευόντων δὲ αὐτῶν κατὰ τὴν ὁδὸν λέγει ὁ μαθητὴς τῷ γέροντι· Οἶδας, πάτερ, ὅτι γυνὴ ἦν ὁ εὐνοῦχος ἐκεῖνος; τὰ βυζία γὰρ αὐ-

[1] *Cod.* ἀνακαθήσας. — [2] *Cod.* γώνατα. — [3] *Cod.* ἐπὶ. — [4] *Cod.* ἀποδύσεται. — [5] *Cod.* ἥλι. — [6] *Cod.* παρατίθειμι. — [7] *Cod.* ὠρύξαντες. — [8] *Cod.* σπιλαίου. — [9] *Cod.* σιβίνου. — [10] *Cod.* βιζία. — [11] *Cod.* εἴλθον.

τῆς εἶδον[1]. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Θέλεις[2] ἐξηγήσομαί σοι τὰ περὶ αὐτῆς; Ὁ δὲ λέγει· Καὶ θέλω. Λέγει ὁ γέρων· Αὕτη πατρικία τοῦ παλατίου ἦν, καὶ ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς πάνυ ἠγάπα αὐτὴν καὶ ἤθελεν λαβεῖν αὐτὴν εἰς τὸ παλάτιον διὰ τὴν πολλὴν σύνεσιν αὐτῆς. Αὕτη δὲ ἐμήνισεν[3] Θεοδώρᾳ τῇ Αὐγούστῃ, καὶ ἡ Θεοδώρα ἐξώρισεν[4] αὐτὴν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ. Καὶ αὕτη κτίζει τὸ κοινόβιον τὸ μέγα εἰς πέμπτον Ἀλεξανδρείας τὸ ἐπιλεγόμενον τῆς Πατρικίας. Καὶ ὅτε ἔκτισεν[5] τὸ αὐτὸ κοινόβιον, ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς περὶ αὐτῆς, καὶ ἤρ-
* f. 165 ξατο τιμᾶν αὐτὴν διὰ τὴν πολλὴν σύνεσιν αὐτῆς. Αὕτη δὲ *ἔφυγεν νυκτὸς ἀπὸ Ἀλεξανδρείας καὶ ἦλθεν ἐνταῦθα ἔγγιστά μου, καὶ παρεκάλεσέν με δοῦναι αὐτῇ τὸ κελλίον, καὶ ἀνέθετό μοι πάντα τὰ ὅσα ἤκουσας. Ἤδη οὖν εἴκοσι καὶ ὀκτὼ ἔτη σήμερον ἔχει ἐν τῇ Σκήτῃ, καὶ οὐδεὶς ἔγνω τὰ περὶ αὐτῆς εἰ μὴ ἐγώ, σὺ καὶ ἄλλος εἷς γέρων μοναχός. Ὅτε γὰρ ἀπηρχόμην εἰς τόπον παρήγγελλον αὐτῷ ἵνα γεμίζῃ[6] κεράμιον ὕδατος καὶ τίθῃ αὐτῷ καὶ ἀναχωρῇ[7]. Οὐδεὶς δὲ ἔμαθεν τίς ἐστιν εἰ μὴ σὺ μόνος. Πόσους μαγιστριανοὺς ἀπέστειλεν ὁ βασιλεὺς ἀναζητῶν αὐτήν, οὐ μόνον δὲ ὁ βασιλεὺς ἀλλὰ καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος καὶ πᾶσα σχεδὸν ἡ Ἀλεξάνδρεια! καὶ οὐδείς ἐστιν ὁ μαθὼν ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας ἐν ποίῳ τόπῳ ἐστίν. Ἴδε οὖν οἱ ἐν βασιλείοις πῶς ἀγωνίζονται καὶ συντρίβουσι τὰ σώματα αὐτῶν κατὰ τοῦ διαβόλου, ἡμεῖς δὲ ἐν τῷ κόσμῳ μηδὲ ἄρτου εὐποροῦντες χορτασθῆναι καὶ εἰς τὸ μοναχικὸν[8] ἐλθόντες σπαταλῶμεν καὶ μίαν ἀρετὴν κτήσασθαι οὐ δυνάμεθα· εὐξώμεθα[9] οὖν καὶ ἡμεῖς ὅπως Κύριος ἀξιώσῃ[10] ἡμᾶς τοῦ αὐτοῦ δρόμου, καὶ μετὰ τῶν ἁγίων πατέρων ἡμῶν εὑρεῖν ἔλεος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, καὶ μετὰ τοῦ ἀββᾶ Ἀναστασίου τοῦ εὐνούχου, Ἀναστασία γὰρ ἐλέγετο, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῆς Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ πάντων τῶν ἁγίων· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ Ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

1 *Cod.* ἴδον. — 2 *Cod.* θέλης. — 3 *Cod.* ἐμήνυσεν. — 4 *Cod.* ἐξόρησεν. — 5 *Cod.* ἔκτησεν. — 6 *Cod.* γεμέζει. — 7 *Cod.* ἀναχωρεῖ. — 8 *Cod.* μοναχηκόν. — 9 *Cod.* εὐξόμεθα. — 10 *Cod.* ἀξιώσει

B.

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds grec 914 (xııᵉ siècle), fᵒˢ 188-189ᵛ.)

*Τοῦ αὐτοῦ ἀββᾶ Δανιὴλ περὶ τῆς[1] Πατρικίας τῆς μετονομασθείσης[2] εὐνούχου. * f. 188

Εὐνοῦχός τις ἔμενεν εἰς τὴν ἔρημον τὴν ἐνδοτέραν τῆς Σκήτεως· εἶχεν δὲ τὸ κελλίον αὐτοῦ ἀπὸ δέκα καὶ ὀκτὼ μιλίων τῆς Σκήτεως. Ἅπαξ οὖν τῆς ἑβδομάδος παρέβαλλεν τῷ ἀββᾷ Δανιὴλ νυκτὸς μηδενὸς γινώσκοντος εἰ μὴ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ καὶ μόνου. Παρήγγειλεν δὲ τῷ μαθητῇ αὐτοῦ ὁ γέρων ἵνα γεμίζῃ[3] κεράμιον[4] ὕδατος τῷ αὐτῷ εὐνούχῳ ἅπαξ τῆς ἑβδομάδος, καὶ ἀποφέρων καὶ τίθων[5] τὸ κεράμιον πρὸς τὴν θύραν ἔξω, κροῦε μόνον καὶ ἀποχώρει, μηδὲν ὁμι*λήσῃς[6], ἀλλὰ μόνον ἐπισκέπτου, καὶ εἴποτε εὕρῃς[7] ὄστρακον * f. 188ᵛ ἔγγιστα τοῦ σπηλαίου γεγραμμένον, φέρε αὐτὸ μετὰ σοῦ. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν εὑρίσκει ὁ μαθητὴς αὐτοῦ ὄστρακον ἐπιγεγραμμένον· Φέρε τὰ ἐργαλεῖα[8] καὶ δεῦρο. Καὶ ἀναγνοὺς ὁ γέρων τοῦ ὀστράκου τὴν ἐπιγραφὴν ἔκλαυσεν κλαυθμὸν μέγαν[9], καὶ λέγει πρὸς τὸν μαθητήν· Οἴμοι τῇ ἐσωτέρᾳ[10] ἐρήμῳ! ποῖος στῦλος ἐξαφείη σήμερον! Καὶ λέγει τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Βάστασον ταῦτα τὰ σκεύη καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι· οὐαὶ ἄγωμεν συντόμως ὅπως φθάσωμεν τὸν γέροντα, μήποτε στερηθῶμεν τῶν εὐχῶν αὐτοῦ· πρὸς τὸν Κύριον γὰρ ὁδεύει.

Καὶ λαλήσαντες οἱ ἀμφότεροι ἀπῆλθον, καὶ εὑρίσκουσιν αὐτὸν[11] πυρετῷ συνεχόμενον, καὶ ῥίπτει ἑαυτὸν ὁ γέρων εἰς τὸ στῆθος αὐτοῦ καὶ ἔκλαυσεν πολλὰ καὶ εἶπεν· Μακάριος εἶ ὅτι τὴν ὥραν ταύτην φροντίζων κατεφρόνησας βασιλείας ἐπιγείου καὶ πάντων ἀνθρώπων. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ εὐνοῦχος· Μακάριος εἶ σύ, νέε Ἀβραὰμ καὶ ξενοδόχε Χριστοῦ, ὅτι πόσους καρποὺς δέχεται ὁ Θεὸς διὰ τῶν χειρῶν σου τούτων. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ποίησον ἡμῖν εὐχήν, πάτερ. Λέγει αὐτῷ ὁ εὐνοῦχος· Ἐγὼ μᾶλλον χρείαν ἔχω πολλῶν εὐχῶν ἐν ταύτῃ τῇ ὥρᾳ. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εἰ προελάμβανον ἐγὼ εἰς τὴν ὥραν ταύτην εἶχον παρακαλέσαι. Καὶ ἀνακαθίσας ἐπὶ τοῦ ψιαθίου ὁ

1 *Cod.* τῇ. — 2 *Cod.* μετονομασθήσης. — 3 *Cod.* γεμήζει. — 4 *Cod.* κεράμειον. — 5 *Cod.* τίθον. — 6 *Cod.* ὁμιλίσῃς. — 7 *Cod.* εὕρις. — 8 *Cod.* ἐργαλία. — 9 *Cod.* μέγα. — 10 *Cod.* ἐσοτέρᾳ. — 11 *Cod.* αὐτῷ.

εὐνοῦχος, περιλαμβάνει τὴν κεφαλὴν τοῦ γέροντος καὶ κατεφίλει λέγων· Ὁ Θεὸς ὁ ὁδηγήσας με ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, αὐτὸς πληρώσει μετὰ τοῦ γήρους σου ὡς μετὰ Ἀβραάμ. Καὶ λαβὼν ὁ γέρων τὸν μαθητὴν αὐτοῦ, ἔρριψεν αὐτὸν εἰς τὰ γόνατα τοῦ εὐνούχου λέγων· Εὐλόγησον τὸ τέκνον μου, πάτερ. Καὶ καταφιλήσας αὐτὸν λέγει· Ὁ
* f. 189 Θεὸς ὁ παρεστηκώς[1] μοι τῇ ὥρᾳ* ταύτῃ τοῦ χωρῆσαι ἐκ τοῦ σκηνώματός μου, ὁ εἰδὼς πόσα βήματα ἔβαλεν εἰς τὸ κελλίον τοῦτο ὁ ἀδελφὸς οὗτος διὰ τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον, αὐτὸς ἀνάπαυσον τὸ πνεῦμα τῶν πατέρων αὐτοῦ ἐπ' αὐτὸν, ὡς ἀνεπαύσατο τὸ πνεῦμα Ἡλίου ἐπ'[2] Ἐλισσαιὲ, καὶ κληθήσεται τὸ ὄνομα τῶν πατέρων αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ. Καὶ λέγει τῷ γέροντι ὁ εὐνοῦχος· Διὰ τὸν Κύριον μὴ ἀποδύσετέ με ἃ φορῶ, ἀλλ' ὡς εἰμὶ οὕτως με πέμψατε πρὸς Κύριον, καὶ μὴ μάθῃ ἄλλος τις τὰ περὶ ἐμοῦ εἰ μὴ ὑμεῖς μόνοι. Καὶ λέγει τῷ γέροντι· Δός μοι κοινωνῆσαι. Καὶ κοινωνήσας[3] λέγει· Δῶτέ μοι τὴν ἐν Χριστῷ ἀγάπην καὶ εὔξασθε ὑπὲρ ἐμοῦ. Καὶ ἀναβλέπει εἰς τὰς ἀνατολὰς καὶ εἰς τὰ δεξιὰ καὶ λέγει· Καλῶς ἤλθατε, ἄγωμεν, καὶ ἐγένετο τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς πῦρ, καὶ ποιεῖ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ σταυρὸν λέγων· Εἰς χεῖράς σου, ὁ Θεὸς, παραθήσομαι τὸ πνεῦμά μου· καὶ οὕτως παρέδωκεν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ.

Καὶ κλαύσαντες οἱ ἀμφότεροι ὤρυξαν ἔμπροσθεν τοῦ σπηλαίου, καὶ ἀποδυσάμενος ὁ γέρων ἃ ἐφόρει λέγει τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Ἔνδυσον ἐπάνω ὧν φορεῖ. Ἐφόρει[4] δὲ φασκίδιν σίβυνον[5] ἔσωθεν καὶ κεντόνην. Ἐνδύων δὲ αὐτὸν ὁ ἀδελφὸς προσέχει καὶ βλέπει ὅτι οἱ μασθοὶ αὐτοῦ γυναικός εἰσιν καὶ ὡς ἐπὶ φύλλων δύο ξηρῶν καὶ οὐκ ἐλάλησεν. Καὶ θάψαντες αὐτὸν καὶ ποιήσαντες εὐχὴν λέγει ὁ γέρων τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Καταλύσωμεν τὴν νηστεῖαν σήμερον, καὶ ποιήσωμεν ἀγάπην ἐπάνω τοῦ γέροντος. Καὶ κοινωνήσαντες εὗρον[6] ἔχοντα αὐτὸν ὀλίγους παξαμάδας καὶ βρεκτά· καὶ ποιήσαντες ἀγάπην ἐπάνω αὐτοῦ καὶ βαστάσαντες τὴν σειρὰν ἣν ἔκαμνεν ἀπῆλθον εὐχαριστοῦντες τὸν Θεὸν ἐν τῷ κελλίῳ ἑαυτῶν.

* f. 189v Ὁδευόντων δὲ αὐτῶν *κατὰ τὴν ὁδὸν λέγει ὁ μαθητὴς τῷ γέροντι· Οἶδας, πάτερ, ὅτι ὁ εὐνοῦχος ἐκεῖνος γυνὴ ἦν; ἐνδύων[7] γὰρ αὐτὸν τοὺς μασθοὺς αὐτοῦ εἶδον, καὶ γυναικὸς ἦσαν ὡς φύλλα

[1] *Cod.* παρεστηκός. — [2] *Cod.* ἐπὶ. — [3] *Cod.* κοινωνίσας. — [4] *Cod.* ἐφόρι. — [5] *Cod.* σίβινον. — [6] *Cod.* ηὗρον. — [7] *Cod.* ἐνδύον.

μεμαραμμένα[1]. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οἶδα, τέκνον, οἶδα ὅτι γυνὴ ἦν. Θέλεις οὖν ἐξηγήσομαί σοι τὰ περὶ αὐτῆς· ἰδοὺ ἄκουσον. Αὕτη πρώτη πατρικία ἦν τοῦ παλατίου τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ· καὶ ὁ βασιλεὺς ἠθέλησεν λαβεῖν αὐτὴν ἐν τῷ παλατίῳ διὰ τὴν πολλὴν σύνεσιν αὐτῆς. Μανθάνει οὖν ἡ Θεοδώρα καὶ ἀγανακτεῖ[2] κατ' αὐτῆς καὶ ἐβούλετο ἐξορίσαι[3] αὐτήν. Γνωστὸν δὲ αὐτῇ γέγονεν περὶ τούτου· καὶ μισθοῦται πλοῖον καὶ νυκτὸς ἐμβαλλομένη[4] τινὰ τῶν αὐτῆς πραγμάτων καὶ φυγῇ χρησαμένη καταλαμβάνει τὴν Ἀλεξάνδρειαν, καὶ κατοικεῖ εἰς τὸ πεμπτὸν Ἀλεξανδρείας.[5] Ἐν οἷς καὶ συνεστήσατο[6] ἐκεῖ μοναστήριον καὶ λέγεται ἕως τῆς σήμερον τῆς Πατρικίας. Καὶ μετὰ τὸ ἀποθανεῖν τὴν Θεοδώραν πάλιν μανθάνει ὅτι βουλεύεται ὁ βασιλεὺς μεταστείλασθαι αὐτήν, καὶ πάλιν φεύγει νυκτὸς ἀπὸ Ἀλεξανδρείας, καὶ ἦλθεν ἐνταῦθα μόνη καὶ παρεκάλεσέν με δοῦναι αὐτῇ κελλίον ἔξω τῆς Σκήτεως, καὶ ἀνέθετό μοι πάντα κατὰ λεπτὸν τὰ τοῦ πράγματος. Καὶ ἔδωκα αὐτῇ τὸ σπήλαιον τοῦτο, καὶ μετημφιάσατο εἰς ἀνδρικὸν σχῆμα. Ἰδοὺ οὖν σήμερον εἴκοσι ὀκτὼ ἔτη ἔχει[7] ἐν τῇ Σκήτῃ· καὶ οὐδεὶς ἔγνω αὐτὴν εἰ μὴ σὺ καὶ ἄλλος εἷς ἀδελφὸς καὶ ἐγὼ ὁ γέρων ὅτι ἔστιν ἐνταῦθα. Πόσους οὖν μαγιστριανοὺς ἔπεμψεν ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἀναζητῶν αὐτήν, οὐ μόνον δὲ αὐτός, ἀλλὰ καὶ ὁ πάπας Ἀλεξανδρείας! καὶ οὐδεὶς ἔμαθεν[8] ἐν ποίῳ τόπῳ ἔστιν ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. Ἴδε[9] οὖν πόσοι βασιλικῶς ἀνατραφέντες ἀγωνίζονται κατὰ τοῦ διαβόλου καὶ συντρίβουσι τὸ σῶμα αὐτῶν. Εὐξώμεθα οὖν ὅπως ὁ Κύριος καὶ ἡμᾶς ἀξιώσῃ[10] τοῦ αὐτοῦ δρόμου τυχεῖν καὶ μετὰ τοῦ ἀββᾶ Ἀναστασίου τοῦ εὐνούχου σταθῆναι, Ἀναστασία γὰρ ἐλέγετο, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῆς Δεσποίνης ἡμῶν τῆς Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας καὶ πάντων τῶν ἁγίων καὶ τοῦ ἀββᾶ Δανιὴλ ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[1] *Cod.* μεμαραμένα. — [2] *Cod.* ἀγανακτῆ. — [3] *Cod.* ἐξορήσαι. — [4] *Cod.* ἐμβαλλωμένη. — [5] Un mot a été effacé avant ἐν. — [6] *Cod.* συνεστίσατο. — [7] *Cod.* ἔχη. — [8] *Cod.* add. τῷ. — [9] *Cod.* εἴδη. — [10] *Cod.* ἀξιώσει.

C.

(Texte du Synaxaire, donné dans les Ménées imprimées (1), à la date du 10 mars.)

Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, μνήμη τῆς ὁσίας Μητρὸς
ἡμῶν Ἀναστασίας τῆς Πατρικίας.

Ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰουστινιανοῦ τοῦ βασιλέως, γέγονέ τις γυνὴ ἐν τῷ Βυζαντίῳ τοὔνομα Ἀναστασία, εὐλαβουμένη τὸν Θεόν, ἐξ εὐγενῶν καὶ πλουσίων γονέων. Αὕτη, πατρικία οὖσα τοῦ βασιλέως πρώτη, τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐν ἑαυτῇ ἔχουσα, ἐπόρευετο κατὰ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ. Εἶχε δὲ φυσικὴν εὐστάθειαν καὶ πολλὴν πρᾳότητα, ὥστε πάντας ἐπιτέρπεσθαι εἰς τὰς ἀρετὰς αὐτῆς, ἀλλὰ μὴν καὶ αὐτὸν τὸν βασιλέα. Καὶ ἐπειδὴ ἀεὶ ὁ τῶν ζιζανίων σπορεὺς καλὸν εἴωθε φθονεῖν καὶ διαβάλλειν, καὶ μὴ συγχωρεῖν ἀναπαύεσθαι, ἐφθονήθη καὶ αὕτη παρὰ τῆς βασιλίσσης· Καὶ γνοῦσα τὸν φθόνον παρά τινος, ἡ ὄντως πεπυκνωμένη κατὰ Θεόν, λέγει πρὸς ἑαυτήν· Ἀναστασία, εὐκαίρου ὑποθέσεως γενομένης, σώζουσα σῶζον τὴν σεαυτῆς ψυχήν, καὶ τὴν βασίλισσαν ἀπαλλάξεις τοῦ ἀλόγου φθόνου, καὶ σεαυτῇ προξενήσεις τὴν οὐράνιον βασιλείαν. Καὶ ὡς ταῦτα πρὸς ἑαυτὴν ἐβουλεύσατο, μισθωσαμένη πλοῖον, καὶ συνάξασα ἐκ τοῦ πλούτου αὐτῆς μέρος τι, τὰ λοιπὰ πάντα καταλιποῦσα, τὴν Ἀλεξάνδρειαν κατέλαβε· καὶ κτίσασα ἐν τῷ Πέμπτῳ (τόπῳ οὕτω καλουμένῳ) μοναστήριον, ἐξύφαινε θείους μίτους, ἐκεῖσε καθεζομένη, καὶ τῷ Θεῷ ἀρέσαι σπουδάζουσα· ἐν ᾧ καὶ μέχρι τῆς σήμερον σώζεται ἡ ταύτης μονή, τὸ Πατρικίας ὄνομα περιφέρουσα.

Μετὰ δὲ χρόνον τινά, παρελθούσης τῆς βασιλίσσης τὸν τῆδε βίον, ἀναμνησθεὶς ὁ βασιλεὺς τῆς πατρικίας, ἐξέπεμψε πανταχοῦ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιτάσεως ἀναζητῶν αὐτήν. Τοῦτο πάλιν γνοῦσα ἡ ἀμνὰς τοῦ Θεοῦ, νυκτὸς ἐάσασα τὸ ἑαυτῆς μοναστήριον, ἀνῆλθεν ἐν τῇ σκέπῃ πρὸς τὸν ἀββᾶν Δανιήλ· καὶ προσαναθεῖσα τῷ μακαριωτάτῳ γέροντι τὰ κατ' αὐτήν, ἐνέδυσεν αὐτὴν ἀνδρῴαν στολήν, καὶ ἐκάλεσεν αὐτὴν Ἀναστάσιον εὐνοῦχον· καὶ εἰσαγαγὼν αὐτὴν ἐν σπηλαίῳ, μήκοθεν ὄντι τῆς λαύρας αὐτοῦ, καθεῖρξεν αὐτήν, δοὺς αὐτῇ καὶ

(1) Par exemple dans l'édition parue à Venise en 1895.

κανόνα, καὶ προσέταξε μηδέ ποτε ἐξέρχεσθαι τοῦ κελλίου, μήτε τινὰ ἔρχεσθαι πρὸς αὐτὴν τὸ παράπαν· τυπώσας ἕνα τῶν ἀδελφῶν αὐτῇ κομίζειν ἅπαξ τῆς ἑβδομάδος κεράμιον ὕδατος, καὶ τιθέναι ἔξω τοῦ σπηλαίου, καὶ λαμβάνειν εὐχὴν καὶ ὑποαναχωρεῖν.

Ἐκεῖσε οὖν ἡ ἀδαμάντινος αὕτη καὶ ἀνδρεία ψυχὴ ἀπρόϊτος ἐκτελέσασα χρόνους ὀκτὼ πρὸς τοῖς εἴκοσιν, ἐφυλάττετε τὸν κανόνα τοῦ γέροντος ἀπαράτρεπτον. Ποῖος οὖν νοῦς ἢ γλῶσσα τῶν εἰκοσιοκτὼ χρόνων τὰς κατὰ Θεὸν ἀρετὰς αὐτῆς ἐννοήσει, ἢ διηγήσασθαι, ἢ γραφῇ παραδοῦναι δυνήσεται, ἃς αὐτὴ μονὴ καθ' ἑαυτὴν τῷ Θεῷ καθ' ἑκάστην προσῆγε; τὸ δάκρυον, τοὺς στεναγμοὺς, τοὺς ὀδυρμοὺς, τὴν ἀγρυπνίαν, τὴν εὐχὴν, τὴν ἀνάγνωσιν, τὴν στάσιν, τὴν γονυκλισίαν, τὴν νηστείαν; πρὸ πάντων δὲ καὶ μετὰ πάντων, τὰς τῶν δαιμόνων συμπλοκὰς καὶ ἐπαναστάσεις, τὰς τῆς σαρκὸς ἡδονὰς καὶ πονηρὰς ἐνθυμήσεις καὶ τὰ τούτων ἀντίῤῥοπα; Τὸ δὲ εἶναι αὐτὴν παντάπασιν ἀπρόϊτον, πάσας τὰς ἡμέρας τοσούτων ἐνιαυτῶν, γυναῖκα συγκλητικὴν, καὶ εἰς τὰ βασίλεια ἀεὶ ἐκ συνηθείας μετὰ πλήθους ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν ἀναστρεφομένην, ἐκπλήττει πάντα νοῦν καὶ διάνοιαν. Ἐν τούτοις πᾶσι καλῶς ἀγωνισαμένη, γέγονε σκεῦος τοῦ Ἁγίου Πνεύματος.

Προγνοῦσα δὲ τὴν ἑαυτῆς πρὸς Κύριον μετάθεσιν, ἔγραψεν ὄστρακον πρὸς τὸν γέροντα, λέγουσα· Πάτερ τίμιε, λάβε μετὰ σοῦ ἐν σπουδῇ τὸν ὕδωρ κομίζοντά μοι μαθητὴν, καὶ τὰ ἐπιτήδεια ἐργαλεῖα πρὸς ταφὴν, καὶ ἐλθὲ ἵνα κηδεύσῃς Ἀναστάσιον τὸν εὐνοῦχον. Ταῦτα ὡς ἔγραψεν, ἐναπέθετο ἔξω τῆς θύρας τοῦ σπηλαίου. Ὁ δὲ γέρων διὰ νυκτερινῆς ὀπτασίας μυηθεὶς ταῦτα, φησὶ πρὸς τὸν μαθητήν· Σπεῦσον, ἀδελφὲ, πρὸς τὸ σπήλαιον, ἐν ᾧ ἐστιν ὁ ἀδελφὸς Ἀναστάσιος ὁ εὐνοῦχος, καὶ προσχὼν ἔξω τῆς θύρας τοῦ σπηλαίου, εὑρήσεις ὄστρακον γεγραμμένον· τοῦτο λαβὼν, σπουδῇ πολλῇ ὑπόστρεψον πρὸς ἡμᾶς. Τούτου δὲ ἀπελθόντος καὶ ἀνενεγκόντος αὐτὸ, ἀναγνοὺς ὁ γέρων ἐδάκρυσε· καὶ λαβὼν ἐν σπουδῇ τὸν ἀδελφὸν καὶ τὰ πρὸς ταφὴν ἐπιτήδεια, ἐπορεύθη.

Καὶ ἀνοίξαντες τὸ σπήλαιον, εὗρον τὸν εὐνοῦχον πυρετῷ συνεχόμενον· καὶ προσπεσὼν ἐπὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ ὁ γέρων ἔκλαυσε λέγων· Μακάριος εἶ, ἀδελφὲ Ἀναστάσιε, ὅτι τῆς ὥρας ταύτης ἀεὶ φροντίζων, κατεφρόνησας βασιλείας ἐπιγείου. Εὖξαι οὖν ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Κύριον. Ἡ δέ· Ἐγὼ μᾶλλον, Πάτερ, φησὶ, χρείαν ἔχω πολ-

λῶν εὐχῶν ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Εἰ προέλαβον ἐγὼ, εἶχον ἂν παρακαλέσαι τὸν Θεόν. Καὶ ἀνακαθίσασα ἐπὶ τοῦ ψιαθίου, τὴν κεφαλὴν τοῦ γέροντος κατεφίλησε προσευξαμένη. Καὶ λαβὼν ὁ γέρων τὸν μαθητὴν αὐτοῦ, ἔῤῥιψε παρὰ τοὺς πόδας αὐτῆς, λέγων. Εὐλόγησον τὸν μαθητήν μου, τὸ τέκνον σου. Ἡ δὲ εἶπεν· Ὁ Θεὸς τῶν πατέρων μου, ὁ παρεστηκώς μοι ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ τοῦ χωρίσαι με ἐκ τοῦ σώματος τούτου, ὁ εἰδὼς τὰ ἐν τῷ σπηλαίῳ τούτῳ διαβήματά μου, διὰ τὸ ὄνομά σου, καὶ τὴν ἐμὴν ἀσθένειαν καὶ ταλαιπωρίαν, ἀνάπαυσον τὸ πνεῦμα τῶν πατέρων ἐπ' αὐτοῦ, ὡς ἀνεπαύσατο τὸ πνεῦμα Ἠλίου ἐπὶ τὸν Ἐλισσαιέ. Καὶ ἐπιστραφεὶς ὁ εὐνοῦχος πρὸς τὸν γέροντα λέγει· Διὰ τὸν Κύριον, πάτερ, μὴ ἀποδύσητε ἃ περιβέβλημαι, καὶ μηδεὶς γνῷ τὰ περὶ ἐμοῦ· καὶ μεταλαβοῦσα τῶν θείων Μυστηρίων, λέγει· Δότε μοι τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα, καὶ εὔξασθε ὑπερ ἐμοῦ. Καὶ ἀναβλέψασα κατὰ ἀνατολὰς, ἔλαμψε, ὥσπερ πυρσὸν δεξαμένη ἐν τῷ σπηλαίῳ πρὸ προσώπου αὐτῆς· καὶ ποιήσασα τὸ σημεῖον τοῦ τιμίου σταυροῦ, εἶπε· Κύριε, εἰς χεῖράς σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά μου· καὶ τοῦτο εἰποῦσα, παρέδωκε τὸ πνεῦμα.

Ὀρύγματος δὲ γενομένου ἔμπροσθεν τοῦ σπηλαίου, ἀποδυσάμενος ὁ γέρων ὃ ἐφόρει ἱμάτιον, λέγει τῷ μαθητῇ· Ἔνδυσον τὸν ἀδελφὸν, τέκνον, ἄνωθεν ὧν περιβέβληται. Ἐνδύοντος δὲ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν μακαρίαν, ἐφάνησαν μὲν τούτῳ οἱ ταύτης μασθοὶ, ὡς φύλλα κατεξηραμένα, οὐδὲν δὲ περὶ τούτου τῷ γέροντι ἐσάφησε.

Μετὰ δὲ τὸ ἐπαρτισθῆναι τὴν κηδείαν, κατερχομένων αὐτῶν, λέγει ὁ μαθητής· Ἔγνως, πάτερ, ὅτι ὁ εὐνοῦχος γυνὴ ἦν; Ὁ δὲ γέρων ἀπεκρίνατο· Οἶδα κἀγὼ, τέκνον, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ ἐξηγηθῆναι πανταχοῦ, τούτου χάριν ἀνδρῴαν στολὴν ἐνεδυσάμην αὐτὴν, καὶ Ἀναστάσιον εὐνοῦχον ὠνόμασα αὐτὴν, διὰ τὸ ἀνύποπτον· πολλὴ γὰρ ζήτησις ἐγένετο παρὰ τοῦ βασιλέως περὶ ταύτης κατὰ πᾶσαν χώραν, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς μέρεσι τούτοις· ἀλλ' ἰδοὺ χάριτι Θεοῦ ἐφυλάχθη παρ' ἡμῶν· καὶ τότε διηγήσατο ὁ γέρων τῷ μαθητῇ λεπτομερῶς τὸν βίον αὐτῆς.

Variantes

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 282 (xi[e] siècle) collationné avec le ms. du fonds Coislin 283, f[os] 172-173.)

Page 2, ligne 3. Titre précédant le texte : Κεφάλαιον ζ'. — 6. παρέβαλλεν... Δανιήλ : παρέβαλλεν αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Δανιήλ. — 9. τιθεῖν... φέρειν αὐτό : τιθεὶς τὸ κεράμιον κρούει καὶ αναχωρεῖ μὴ ὁμιλῶν μετ' αὐτοῦ τὸ σύνολον· ἀλλ' ἐὰν εὕρῃ ὄστρακον γεγραμμένον εἰς τὴν θύραν τοῦ σπηλαίου, ἐνέγκῃ αὐτὸ πρὸς αὐτόν. — 13. Om. οὐ μὴν. — 14. γέρων : Add. τὴν ἐπιγραφήν. — 15. ἐξαφῇ : ἐξαφίησι. — 16. βάστα : βάσταζε. — 16. σκεύη : ἐργαλεῖα. — 19. ἐξῆλθόν... σπήλαιον : ἀπῆλθον. — 21. εἰς τοὺς πόδας : ἐν τῷ στήθει. — 21. λέγων : καὶ εἶπε. — 22. ἐπιγείου : Add. καὶ πάντων ἀνθρώπων. — 23. εἶ : Add. σύ. — 23. Ἀβραὰμ : Add. καὶ ξενοδόχε Χριστοῦ. — P. 3. l. 2. Om. ἐγὼ. — 3. Om. σε. — 3. Ψιαθίου : Add. οὕπερ ἀνέκειτο. — 4. τὴν κεφαλὴν... κατεφίλει : τὸν γέροντα καὶ κατεφίλει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. — 5. πληρώσει... σου : ποιήσει μετὰ τοῦ γήρου σου. — 7. αὐτοῦ : τοῦ εὐνούχου. — 8. Om. τοῦτο. — 10. τούτου : μου. — 13. τοῦ... τούτου : αὐτοῦ. — 15. πέμψατε : ἐκπέμψατε. — 17. Om. καὶ ἔδωκεν αὐτῷ. — 18. περὶ : ὑπὲρ. — 18. ἀναβλέψας... ἔλαμψεν : βλέπει εἰς ἀνατολὰς καὶ εἰς τὰ δεξιὰ καὶ λέγει· Καλῶς ἦλθες· ἄγωμεν. Καὶ ἔλαμψεν. — 19. ὑπὲρ τὸν ἥλιον : ὡς πῦρ. — 20. εἰς τὸ στόμα : ἐν τῷ στόματι. — 21. παρατίθημι : παριθήσομαι. — 23. ὀρύξαντες : ὤρυξαν. — 25. Σιβύνου : Add. φοινίκων. — 26. βυζία : μασθοί. — 27. ἦσαν... ξηρῶν : εἰσιν ὥσπερ δύο φύλλα ξηρὰ μεμαραμμένα. — 29. γέροντος : Add. Καὶ κοινωνήσαντες εὗρον αὐτὸν ἔχοντα ὀλίγας παξαμάδας καὶ βρεκτά. Καί ποιήσαντες ἀγάπην ἐπάνω αὐτοῦ. — 30. ἤνεγκαν... ἦλθον : ἣν ἔκαμεν ἀπῆλθον. — 32. Om. κατὰ τὴν ὁδὸν. — 33. τὰ βυζία : τοὺς μασθούς. — P. 4, l. 1. γέρων : Add. Ναὶ, ναὶ, οἶδα, τέκνον. — 2. Om. ὁ δὲ... ὁ γέρων. — 3. πάνυ ἠγάπα : ἠγάπησεν. — 5. ἐμήνισεν : ἐμίνυσε. — 8. Om. περὶ αὐτῆς. — 9. αὐτὴν : Add. ἠγάπα γὰρ αὐτὴν ὡς εἴρηται. — 10. Om. ἐνταῦθα. — 11. Om. τὸ. — 11. Om. τὰ ὅσα ἤκουσας. — 12. Ἤδη : Ἰδοὺ. — 13. τὰ... αὐτῆς : αὐτήν. — 14. κεράμιον : τὸ κεράμιον. — 15. Om. Καὶ τίθῃ... ἀναχωρῇ. — 15. τίς : τὸ τίς. — 16. Om. ὁ βασιλεύς. — 17. ὁ βασιλεὺς : αὐτός. — 17. ἀρχιεπίσκοπος : πάπας. — 18. ἡ Ἀλεξάνδρεια : ἡ πόλις Ἀλεξανδρείας. — 18. οὐδεὶς... ἡμέρας : οὐδεὶς ἔμαθεν ὡς σήμερον. — 19. οἱ ἐν βασιλείοις : οἱ βασιλικῶς ἀνατραφέντες. — 24. Om. πατέρων ἡμῶν. — 25. ἀββᾶ : Add. τοῦ ἐν ἁγίοις. — 26. Θεοτόκου... Ἀμὴν τῆς ἁγίας Θεοτόκου. Ἀμήν.

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 232 (xi[e] siècle), collationné avec le ms. du fonds grec 914, f[os] 266[v]-268[v].)

Page 5, ligne 1. Om. ἀββᾶ Δανιήλ. — 3. Om. τις. — 3. ἐνδοτέραν : ἐσωτέραν. — 10. ἀποχώρει... ὁμιλήσῃς : ἀναχώρει μηδὲ ὅλως ὁμιλῶν μετ' αὐτοῦ. — 11. ἔγγιστα : Add. τῆς θύρας. — 11. μετὰ σοῦ. Ἐν μίᾳ : μετὰ σου... Οὕτως οὖν ἐποίει ὁ μαθητὴς ἐκεῖνος. Μίᾳ. — 13. δεῦρο : Add. μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ μαθητής σοῦ. — 15. Οἴμοι : Ἀβάλα. — 15. ποῖος στῦλος : ποῖον στῦλον. — 11. Βάστασον : Βάστα. — 17. Om. ὅπως. — 19. λαλήσαντες : κλαύσαντες. — 20. Συνεχόμενον : σφοδρῷ συνεχόμενον. — 25. Om. τούτων. — 26. Om. μᾶλλον. — 28. Παρακαλέσαι : Add. ὑπὲρ σοῦ. — P. 6. l. 3. γήρους : γήρως. — 4. εἰς : ἐπὶ. — 5. λέγει : Add. αὐτῷ. — 6. σκηνώματος : σώματος. — 8. οὗτος : οὕτως. — 16. ἀνατολὰς... δεξιὰ : ἀνατολὰς κατὰ τὰ δεξιά. — 16. ἤλθατε : ἤλθετε. — 17. ἐγένετο : ἔλαμψεν. — 17. εἰς τὸ πρόσωπον : εἰς το στόμα. — 18. παραθήσομαι : παρατίθημι. — 21. Ἔνδυσον : Add. αὐτὸν. — 22. Σίβυνον : σεβένινον. — 23. κεντόνην : κεντώνιον. — 23. οἱ μασθοὶ : τὰ βιζία. — 29.

Βαστάσαντες : βαστάξαντες. — 30. ἐν τῷ κελλίῳ : εἰς τὸ κελλίον. — 31. Om. κατὰ τὴν ὁδόν. — 33. τοὺς μασθοὺς : τὰ βιζία. — P. 7, l. 3. Παλατίου... ἠθέλησεν : παλατίου, καὶ ὁ βασιλεὺς Ἰουστινίανος ἠθέλησεν. — 6. Om. κατ' αὐτῆς. — 6. γέγονεν : ἐγένετο. — 10. σήμερον : Add. τὸ. — 12. Φεύγει : ἔφυγεν. — 13. ἐνταῦθα : Add. ἔγγιστά μου. — 16. εἰς : Add. τὸ. — 16. Ἰδοὺ : Ἤδη, — 18. γέρων... πόσους : γέρων. Ὅτε γὰρ ἀπηρχόμην ἐν τόπῳ τινὶ παρήγγελα τῷ ἀδελφῷ ἵνα γεμίζῃ αὐτῇ τὸ κεράμιον τοῦ ὕδατος. Οὐδεὶς δε ἐμαθε τίς ἔστιν εἰ μὴ σὺ ἤδε μόνος. Πόσους. — 19. ἀναζητῶν : εἰς ἀναζήτησιν. — 20. Ἀλεξανδρειάς : Add. καὶ πᾶσα ἡ πόλις. — 21. ἔμαθεν ἐν : οἶδεν τὸ ἐν. — 23. αὐτῶν : Add. Ἡμεῖς δὲ ἐν τῷ κόσμῳ γενόμενοι ἄρτου οὐκ ηὐποροῦμεν χορτασθῆναι καὶ εἰς τὸ μοναχικὸν ἔλθοντες σπαταλῶμεν καὶ μίαν ἀρετὴν κτήσασθαι οὐ δυνάμεθα. — 24. τυχεῖν : Add. καὶ μετὰ τῶν ἁγίων πατέρων ἡμῶν εὑρεῖν ἔλεος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. — 25. Om. σταθῆναι. — 28. Om. ὅτι.. Ἀμήν.

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds grec 1605 (XIIe siècle), fos 272v-275).

Les variantes données par ce manuscrit sont presque identiques à celles qui se trouvent dans le manuscrit du fonds Coislin 232. En conséquence je crois inutile de les reproduire.

3.

MARC LE FOU

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 283 (XIe siècle), fos 165-166r).

* f. 165 *Οὗτος ὁ μακάριος Δανιὴλ ὁ σκητιώτης εἶχεν μαθητήν· καὶ συνῴκησεν τῷ τοιούτῳ μαθητῇ ἀδελφὸς ὀνόματι Σέργιος ὀλίγον χρόνον, * f. 165v καὶ ἐκοιμήθη ἐν Χριστῷ. Μετὰ δὲ τὴν τελευτὴν τοῦ ἀ*δελφοῦ Σεργίου ἔδωκεν ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ τῷ μαθητῇ αὐτοῦ παρρησίαν· πάνυ γὰρ ἠγάπα αὐτόν. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν λαμβάνει ὁ γέρων τὸν μαθητὴν αὐτοῦ καὶ ἔρχεται ἐν Ἀλεξανδρείᾳ· ἔθος γάρ ἐστιν τῷ ἡγουμένῳ τῆς Σκήτεως ἀνέρχεσθαι πρὸς τὸν πάπαν τῇ μεγάλῃ ἑορτῇ.

Καὶ ἔφθασεν εἰς τὴν πόλιν περὶ ὥραν δεκάτην, καὶ ὡς περιπατοῦσιν εἰς τὸν δρόμον βλέπουσιν ἀδελφὸν γυμνὸν περιεζωσμένον καμψαρικὸν ἐπὶ τῶν ψοιῶν αὐτοῦ. Ἦν δὲ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος προσποιούμενος ἑαυτὸν σαλὸν, καὶ ἦσαν μετὰ αὐτοῦ καὶ ἄλλοι σαλοί. Καὶ περιῆγεν ὁ ἀδελφὸς ὡς σαλὸς καὶ ἐξηχούμενος[1], καὶ ἁρπάζων τὰ τῆς ἀγορᾶς καὶ παρέχων τοῖς ἄλλοις σαλοῖς. Εἶχεν δὲ καὶ ὄνομα Μάρκος ὁ τοῦ Ἵππου. Δημόσιον δέ ἐστιν ὁ Ἵππος. Ἐκεῖ ἔκαμνεν ὁ Μάρκος ὁ σαλὸς, καὶ ἐκατέλυεν ἑκατὸν φόλλεις τῆς ἡμέρας, καὶ ἐκεῖ ἐκοιμᾶτο εἰς τὰ σκάμνια. Ἐκ δὲ τῶν ἑκατὸν νουμίων ἠγόραζεν ἑαυτῷ ἀννόναν δέκα

[1] *Cod.* ἐξηχευόμενος.

νουμίων, καὶ τὰ ἄλλα παρεῖχεν τοῖς ἄλλοις σαλοῖς. Πᾶσα δὲ ἡ πόλις ἐγνώριζεν Μάρκον[1] τὸν τοῦ Ἵππου διὰ τὴν ἐξηχίαν[2] αὐτοῦ.

Λέγει ὁ γέρων τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Ὕπαγε ἴδε ποῦ καταλύει ὁ σαλὸς ἐκεῖνος. Ὁ δὲ ἀπελθὼν ἠρώτησεν καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Εἰς τὸν Ἵππον, σαλὸς γάρ ἐστιν. Μετὰ δὲ τῷ συντάξασθαι τῷ πάπᾳ ὁ γέρων τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ εὗρεν Μάρκον τὸν σαλὸν εἰς τὸ τε*τράπυλον * f. 166 τὸ μέγα, καὶ δραμὼν ὁ γέρων ἐδράξατο αὐτοῦ, καὶ ἤρξατο κράζειν λέγων· Ἄνδρες Ἀλεξανδρεῖς, βοηθεῖτε· ὁ δὲ σαλὸς κατέπαιζεν τοῦ γέροντος. Συνήχθησαν δὲ πλῆθος πολὺ[3] ἐπ' αὐτούς· ὁ δὲ μαθητὴς εὐλαβηθεὶς ἀπὸ μακρόθεν ἔστηκεν, καὶ πάντες ἔλεγον τῷ γέροντι· Μὴ πάσχε ὕβριν[4], σαλὸς γάρ ἐστιν. Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ὑμεῖς ἐστὲ[5] σαλοί· σήμερον γὰρ οὐχ εὗρον ἄνθρωπον ἐν τῇ πόλει ταύτῃ εἰ μὴ τοῦτον. Ἔφθασαν καὶ κληρικοὶ τῆς ἐκκλησίας γνωρίζοντες τὸν γέροντα καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Τί ποτε σοὶ ἐποίησεν ὁ σαλὸς οὗτος; Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ἄρατέ μοι αὐτὸν πρὸς τὸν πάπαν· Καὶ ἔλαβον αὐτόν· καὶ λέγει ὁ γέρων τῷ πάπᾳ· Σήμερον ἐν τῇ πόλει ταύτῃ σκεῦος τοιοῦτον οὐκ ἐστίν. Ὁ δὲ πάπας γνοὺς ὅτι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐπληροφορήθη[6] ὁ γέρων περὶ αὐτοῦ, ῥίπτει ἑαυτὸν εἰς τοὺς πόδας τοῦ σαλοῦ καὶ ἤρξατο ἐξορκίζειν αὐτὸν φανερῶσαι ἑαυτὸν αὐτοῖς τίς ἐστίν.

Ὁ δὲ ἐλθὼν εἰς ἑαυτὸν ὡμολόγησε λέγων, ὅτι μοναχὸς ἤμην καὶ κατεκυριεύθην ὑπὸ τοῦ δαίμονος τῆς πορνείας ἔτη δεκάπεντε. Καὶ ἐλθὼν εἰς ἑαυτὸν λέγω· Μάρκε, δεκάπεντε ἔτη ἐδούλευσας τῷ ἐχθρῷ· δεῦρο ὅμοια δούλευσον τῷ Χριστῷ· καὶ ἀπῆλθον εἰς τὸ Πέμπτον, καὶ ἐκεῖ ἔμεινα ὀκτὼ ἔτη, καὶ μετὰ τὰ ὀκτὼ ἔτη λέγω ἐμαυτῷ· Δεῦρο εἴσελθε εἰς τὴν πόλιν, καὶ ποίησον ἑαυτὸν σαλὸν ἄλλα ὀκτὼ ἔτη· καὶ ἰδοὺ σήμερον πληροῦνταί μου τὰ ὀκτὼ ἔτη τοῦ σαλοῦ. Καὶ ἔκλαυσαν ὁμο*θυμαδὸν πάντες. * f. 166v

Ἐκοιμήθη δὲ ὁ Μάρκος εἰς τὸ ἐπισκοπεῖον μετὰ τοῦ γέροντος. Καὶ ὅτε ἡμέρα ἐγένετο λέγει ὁ γέρων τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Ἀδελφέ, φώνησόν μοι τὸν ἀββᾶν Μάρκον[7], ὥστε ποιῆσαι ἡμῖν εὐχήν, τοῦ ἀπελθεῖν εἰς τὸ κελλίον ἡμῶν. Καὶ ἀπελθὼν ὁ μαθητὴς εὗρεν αὐτὸν κοιμηθέντα ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐλθὼν ἀπήγγειλεν τῷ γέροντι ὅτι ὁ ἀββᾶς Μάρκος ἐτελειώθη. Ὁ δὲ γέρων ἀπήγγειλεν τῷ πάπᾳ, καὶ ὁ πάπας

[1] Un ω, ajouté au-dessus de l'ο, indique qu'il faut lire Μάρκων. — [2] *Cod.* ἐξηχείαν. — [3] *Cod.* πολύν. — [4] *Cod.* ὕβρην. — [5] *Cod.* ἔσται. — [6] *Cod.* ἐπληροφορίθη. — [7] *Cod.* Μάρκων.

τῷ στρατηλάτῃ, καὶ κελεύει ἄπρακτα γενέσθαι ἐν τῇ πόλει, καὶ πέμπει ὁ γέρων τὸν μαθητὴν αὐτοῦ ἐν τῇ Σκήτῃ λέγων· Κρούσατε τὸ κροῦσμα, καὶ συνάξατε τοὺς πατέρας, καὶ εἴπατε αὐτοῖς· Ἔλθετε καὶ εὐλογήθητε παρὰ τοῦ γέροντος. Καὶ ἀνέβη πᾶσα ἡ Σκήτη ἄσπρα φοροῦντες μετὰ κλάδων καὶ βαΐων, ὁμοίως καὶ τὸ Ἔνατον καὶ τὰ κελλία καὶ οἱ εἰς τὸ ὄρος τῆς Νητρίας, καὶ πᾶσαι αἱ λαῦραι αἱ κατὰ Ἀλεξάνδρειαν, ὥστε τὸ λείψανον ἐπὶ πέντε ἡμέραις μὴ ταφῆναι, καὶ ἀναγκασθῆναι αὐτοὺς σμυρνίσαι [1] τὸ λείψανον τοῦ μακαρίου Μάρκου. Καὶ πᾶσα ἡ πόλις μετὰ κλάδων καὶ κηρῶν καὶ δακρύων τὴν πόλιν ῥαντίζοντες ἐξεκόμισαν [2] τὸ τίμιον λείψανον τοῦ μακαρίου Μάρκου τοῦ σαλοῦ, δοξάζοντες καὶ αἰνοῦντες τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν τὸν διδόντα [3] τοσαύτην χάριν καὶ δόξαν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[1] *Cod.* σμυρνῆσαι. — [2] *Cod.* ἐξεκώμησαν. — [3] *Cod.* διδούντα.

Variantes

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 232 (xɪᵉ siècle), fᵒˢ 262ᵛ-264ᵛ.)

Page 12. Titre précédant le récit : Βιὸς τοῦ ἀββᾶ Δανιῆλ τοῦ σκητιώτου. — 1. οὗτος... μαθητῇ : Ἦν τις γέρων ἐν τῇ Σκήτει ὀνόματι Δανιὴλ, καὶ εἶχεν μαθητήν. Συνῴκισε δὲ τῷ μαθητῇ αὐτοῦ. — 4. Om. πάνυ. — 6. ἔρχεται : ἀνέρχονται. — 8. ἔφθασεν : ἔφθασαν. — 8. περὶ : ὡς περὶ. — 11. Om. ἑαυτὸν. — 15. φόλλεις : νουμία. — 16. δέκα : δώδεκα. — **P. 13**, l. 3. Λεγει : Add. δὲ. — 9. Συνήχθησαν : Συνήχθη. — 11. Om. γὰρ. — 19. ἐξορκίζειν : ἐνορκίζειν. — 20. Om. λέγων. — 24. ἐμαυτῷ : ἐν ἑαυτῷ. — 30. Om. μοι. — **P. 14**, l. 2. Σκήτῃ : Σκῆτει. — 4. Σκήτη : Σκῆτις, — 9. τὴν πόλιν : τὴν μέσην.

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 282 (xɪᵉ siècle), fᵒˢ 165ᵛ-166ᵛ.)

Page 12. Titre précédant le texte : Κεφάλαια τοῦ ἀββᾶ Δανιὴλ τοῦ σκιτιώτου η'. — 1. Οὗτος... ἀδελφός : Ἦν τις γέρων ἐν τῇ Σκίτει ὀνόματι Δανιήλ, καὶ εἶχε μαθητήν· συνῴκησε δὲ τῷ μαθητῇ αὐτοῦ ἀδελφὸς. — 3. Χριστῷ : Κυρίῳ. — 5. λαμβάνει : ἐλάμβανεν. — 6. ἔρχεται : ἀνέρχονται. — 7. τῇ... ἑορτῇ : τῇ μεγάλῃ ἑβδομάδι τῆς ἑορτῆς. — 8. ἔφθασεν : φθάσας. — 8. δεκάτην : ἑνδεκάτην. — 8. Om. καὶ. — 8. περιπατοῦσιν : περιπάτουν. — 11. ἑαυτὸν : τὸν. — 12. ὡς... ἐξηχούμενος : μετὰ τῶν ἄλλων σοιλῶν ἐξηχευόμενος. — 15. ἐκατέλυεν : κατέλυεν. — 15. φόλλεις... ἐκεῖ : νουμία τὴν ἡμέραν· ἐκεῖ δὲ. — 16. δέκα : δώδεκα. — 17. ἄλλα παρεῖχεν : λοιπὰ παρέσχε. — **P. 13**, l. 6. σοιλὸν : Add. ἱστάμενον. — 7. μέγα : Add. ἁρπάζοντα τὰ τῆς ἀγορᾶς καὶ παρέσχοντα τοῖς σαλοῖς. — 8. κατέ

παιζεν : κατεγέλα. — 9. πλῆθος : ὄχλος. — 10. ἔστηκεν : ἵστατο. — 11. ὕβριν ! Add. ἀββᾶ. — 13. ἔφθασαν : συνέφθασαν. — 13. τῆς ἐκκλησίας : τοῦ πάπα. — 15. εἰς : πρὸς. — 17. ὑπὸ : ἀπὸ. — 19. Om. αὐτοῖς. — 22. λέγω : εἶπον ἐν ἑαυτῷ. — 28. Μάρκος : Add. ὁ σαλὸς. — 28. εἰς τὸ ἐπισκοπεῖον : ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ. — 29. Om. ἀδελφέ. — 30. Om. μοι. — 30. ἀπελθεῖν : Add. ἡμᾶς. — 31. Om. ὁ μαθητής. — 32. ἀπήγγειλεν : ἀνήγγειλε. — 32. Om. ὅτι... ἐτελειώθη. — 33. Ὁ... πάπα : καὶ ὁ γέρων τῷ πάπα... — P. 14, l. 2. τὸν μαθητὴν : τῷ μαθητῇ. — 2. Κφούσατε... εἴποιτε. Κροῦσον τὰ κρούσματα καὶ σύναξον τοὺς πατέρας καὶ εἰπὲ. — 5. τὸ Ἕνατον... κελλία : οἱ τοῦ Ἐνάτου καὶ οἱ τῶν κελλίων. — 8. μακαρίου : ἁγίου. — 10. μακαρίου : ἁγίου. — 11. Om. τοῦ σαλοῦ. — 11. φιλάθνρωπον : Add. καὶ ἐλεήμονα. — 12. Om. νῦν... Ἀμήν.

4.

LE SAINT MENDIANT

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 283 (xie siècle), fos 167-167v.)

*Ἄλλοτε πάλιν ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Δανιὴλ μετὰ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ ἀνέβη [2] ἐν Ἀλεξανδρείᾳ καὶ θεωρεῖ ὁ γέρων ἄνθρωπον ἀπὸ ὀμμάτων γυμνὸν καθήμενον εἰς τὴν πλατεῖαν [3] καὶ λέγοντα· Δότε, ἐλέατε. Καὶ λέγει ὁ γέρων τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Βλέπεις τὸν ἀπὸ ὀμμάτων; λέγω σοι ὅτι μεγάλων μέτρων ἐστίν· θέλεις οὖν ὅτι ὑποδείξω σοι τὰ περὶ αὐτοῦ; μεῖνον ἐνταῦθα. Καὶ ἀπέρχεται ὁ γέρων καὶ λέγει αὐτῷ· Ποίησον ἀγάπην εἰς ἐμέ, ἀδελφέ, ὅτι οὐκ ἔχω πόθεν ἀγοράσαι μοι βαΐα τοῦ καμεῖν καὶ τραφῆναι. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀπὸ ὀμμάτων· Τί εἶδες [4] εἰς ἐμέ, ἀββᾶ; Βλέπεις με γυμνὸν καὶ προσαίτην, καὶ λέγεις μοι ἵνα ἀγοράσω σοι βαΐα· Ὅμως οὖν περίμεινον. Καὶ νεύει ὁ γέρων τῷ μαθητῇ αὐτοῦ ἀκολουθῆσαι αὐτῷ. Καὶ ἀπέρχονται εἰς τὸν ἅγιον Μάρκον [5] ἔξω τῆν πόλεως· ἐκεῖ γὰρ εἶχεν τὸ κελλιόν· καὶ λέγει τῷ γέροντι· Περίμεινόν με, ἀββᾶ. Καὶ εἰσέρχεται καὶ φέρει τῷ γέροντι μαλάκιον [6] ἔχοντα σταφίδας [7] καὶ ῥόας καὶ ἰσχάδας [8] καὶ τρία κεράτια κέρματος καὶ ἐκβαλὼν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ ἓν τριμίσσιν ἔδωκεν τῷ γέροντι λέγων· Εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ἀββᾶ. Καὶ ἐλθὼν ὁ γέρων πρὸς τὸν μαθητὴν αὐτοῦ ἔκλαυσε λέγων· Πόσους κρυπτοὺς δούλους ἔχει ὁ Θεός· ζῇ οὖν Κύριος, οὐ μὴ ἀποστρέψω τί ποτε τῆς εὐλογίας ὅτι ἀγάπη ἐστίν. *f. 167

Μετὰ δὲ τὸ ἀναχωρῆσαι αὐτοὺς ἀπ' αὐτοῦ μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἀκούουσιν ὅτι ὁ μέγας οἰκονόμος πονεῖ τὸ ἧπαρ [9] αὐτοῦ δεινῶς καὶ

[2] *Cod.* ἀνέβει. — [3] *Cod.* πλατίαν. — [4] *Cod.* ἴδες. — [5] *Cod.* Μάρκων. — [6] Cod. μαλάκιν. — [7] *Cod.* σταρίας. — [8] *Cod.* σχάδας. — [9] *Cod.* ὕπαρ.

*f. 167v *ἀνάκειται εἰς τὸν ἅγιον Μάρκον[1], καὶ παραφαίνεται αὐτῷ ὁ ἅγιος Μάρκος καὶ εὐαγγελιστὴς καὶ ἀπόστολος λέγων αὐτῷ· Πέμψον φέρε τόνδε τὸν ἀπὸ ὀμμάτων, καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖραν αὐτοῦ εἰς τὸν τόπον τοῦ πόνου καὶ ὑγιάνεις[2]. Καὶ πέμψας τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας ἔλαβεν αὐτὸν μετὰ παρακλήσεως καὶ βίας. Καὶ εὐξαμένου αὐτοῦ καὶ ἐπιθέντος τὴν χεῖρα παραχρῆμα διεφορήθη ὁ πόνος, καὶ ἄκουστον ἐγένετο πάσῃ τῇ πόλει.

Καὶ ἀκούσας ὁ πάπας ἐξῆλθεν ἰδεῖν τὸν ἀπὸ ὀμμάτων καὶ εὗρεν αὐτὸν κοιμηθέντα ἐν Κυρίῳ, καὶ ἄκουστον ἐγένετο ἐν τῇ Σκήτῃ καὶ ἐν ὅλῃ τῇ πόλει. Καὶ ἀνέβη ὁ γέρων μετὰ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ, καὶ πολλοὶ τῶν πατέρων συνανέβησαν μετ' αὐτῶν. Καὶ εὐλογήθησαν παρὰ τοῦ μακαρίου ἀδελφοῦ. Καὶ πᾶσα σχεδὸν ἐξῆλθεν ἡ πόλις, καὶ εὐλογηθέντες ἐξεκόμισαν[3] μετ' εὐχαριστίας[4] καὶ δοξολογίας τὸ τίμιον αὐτοῦ λείψανον καὶ κατέθηκαν αὐτὸ ἐπάνω τοῦ ἀββᾶ Μάρκου τοῦ σαλοῦ. Ὁ βίος αὐτοῦ οὕτως ἦν· εἴ τι ἐδέχετο ἀγάπην, ἠγόραζεν ἐξ αὐτῶν μῆλα[5], σταφίδας, ῥοάς, καὶ ἐρόγευεν δι' ἄλλου τινὸς ἐν τοῖς ξενῶσιν τοῖς ἀρρώστοις κατὰ τὴν κυριακήν. Τεσσαράκοντα ὀκτὼ δὲ ἔτη ἐκτήσατο τὴν ἀρετὴν ταύτην τῆς διακονίας εἰς δόξαν Θεοῦ. Ἀμήν.

[1] *Cod.* Μάρχων. [2] *Cod.* ὑγιαίνεις. — [3] *Cod.* ἐξεκώμησαν. — [4] *Cod.* εὐχαριστείας. — [5] *Cod.* μῖλα.

Variantes

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 232 (xie siècle), f°s 264-265.)

Page 15. Titre précédant le récit : Τοῦ αὐτοῦ περὶ τοῦ μακαρίου συναδελφοῦ τοῦ ἀπὸ ὀμμάτων. — **1.** Om. αὐτός. — **4.** ὀμμάτων : Add. τοῦτον. — **10.** οὖν : δέ. — **23.** Om. δούλους. — **P. 16, l. 9.** Σκήτῃ : Σκῆτει. — **15.** Ὁ βίος : Ὁ δὲ βίος.

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 282 (xie siècle), f°s 167v-168.)

Page 15. Titre précédant le texte : Κεφάλαιον γ'. — **2.** ἄνθρωπον : τινά. — **4.** τὸν ἀπὸ... καὶ λέγει : τὸν τυφλὸν ἐκεῖνον; μεγάλων μέτρων ἐστί· μεῖνον ἐνταῦθα. Καὶ ἀπέρχεται πρὸς αὐτὸν καὶ λέγει. — **7.** ἐμὲ... ὅτι : ἐμὲ καὶ συμπάθησόν μοι, ὅτι. — **7.** ἀγοράσαι μοι : ἀγοράσω ἐμαυτῷ. — **8.** τραφῆναι : ζῆσαι, καὶ ἰδοὺ ἀποθνήσκω. — **8.** Om. ὁ ἀπὸ ὀμράτων. — **10.** λέγεις... σοι : λέγεις μοι· Δός μοι ἵνα ἀγοράσω

ἐμαυτῷ. — 10. Ὁμῶς : Ἀλλ' ὁμῶς. — 10. περίμεινον : παράμεινον. — 11. Om. αὐτῷ. — 13. κελλίον : Add. ὁ ἀπὸ ὀμμάτων. — 13. Περίμεινόν με, ἀββᾶ : Μεῖνον ὧδε. — 13. εἰσέρχεται : Add. εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ. — 14. ἔχοντα σταφίδας : ἔχον σταπίδας. — 15. καὶ τρία : καὶ ὑποκάτωθεν τούτων τρία. — 15. ἐκβαλὼν... ἔδωκεν : ἐκβάλλει καὶ ἓν τριμίσιον καὶ παρέχει. — 16. Εὖξαι : Εὔξου. — 17. Om. ἀββᾶ. — 23. οὖν Κύριος : δὲ Κύριος ὁ Θεος. — 24. εὐλογίας : Add. τοῦ ἀδελφοῦ. — 25. Om. ἀπ' αὐτοῦ. — P. 16, l. 1. ὁ ἅγιος... αὐτῷ : ὁ ἀπόστολος λέγων. — 3. τόνδε : τὸν δεῖνα. — 4. ὑγιάνεις : ὑγιαίνεις. — 5. ἔλαβεν... βίας : ἔλαβον αὐτὸν μετὰ βίας. — 5. καὶ εὐξαμένου... παραχρῆμα : Καὶ ἐπιθεὶς αὐτῷ τὴν χεῖρα εὐθέως. — 7. πάσῃ : ἐν ὅλῃ. — 8. ἰδεῖν : ζητῶν. — 9. αὐτὸν : Add. ἐν τῷ τόπῳ αὐτοῦ. — 9. ἐν τῇ : ἐν ὅλῃ τῇ. — 10. Om. καὶ ἐν ὅλῃ πόλει. — 11. πατέρων : ἀδελφῶν. — 12. τοῦ... ἀδελφοῦ : τοῦ γέροντος. — 12. Καὶ πᾶσα... ἐπάνω : Καὶ πᾶσα σχέδον ἡ πόλις ἐξεκόμισαν αὐτὸν μετ' εὐχαριστίας πολλῆς, καὶ ἔθηκαν αὐτὸν ἐπάνω. — 14. τοῦ σαλοῦ : τοῦ διὰ τὸν Θεὸν γηνομένου σαλοῦ. — 15. ἀγάπην : εἰς ἀγάπην. — 15. ἐξ αὐτῶν... Ἀμήν : αὐτίκα μῆλα, σταπίδας, ἰσχάδας, καὶ ἐγόρευεν δι' ἄλλου κατὰ κυριακὴν τοῖς ἀῤῥώστοις. Ἐκτήσατο δὲ τὴν ἀρετὴν ταύτην τεσσαράκοντα ἔτη ὁ δοῦλος τοῦ Χριστοῦ καὶ οὕτως πρὸς Κύριον ἐξεδήμησεν.

5.

LA CHASTE THOMAÏS

A.

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 283 (xiᵉ siècle), fᵒˢ 167ᵛ-168ᵛ.)

*Περὶ Θωμαΐδος τῆς σώφρονος καὶ ἁγίας κόρης [1]. * f. 167ᵛ

Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Δανιὴλ ἀνέβη [2] μετὰ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, καὶ διατριβόν*των αὐτῶν ἐκεῖσε γέγονε πρᾶγμα τοιοῦτον. * f. 168 Ἀββᾶς τις τοῦ Ὀκτὼ καὶ Δεκάτου Ἀλεξανδρείας ἔσχεν υἱόν· καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔσχεν γυναῖκα κόρην [3] ὡς ἐτῶν δεκαοκτὼ, καὶ ἔμεινεν μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Ἦν δὲ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἁλιεύς. Ὁ δὲ ἐχθρὸς τῶν χριστιανῶν καὶ ψυχῶν ἡμῶν διάβολος ἤγειρεν πόλεμον σαρκικὸν τῷ ἀββᾷ πρὸς τὴν νύμφην αὐτοῦ, καὶ ἐζήτει εὐκαιρίαν τοῦ συγγενέσθαι μετ' αὐτῆς καὶ οὐχ ηὕρισκεν. Ἤρξατο οὖν καταφιλεῖν αὐτὴν συχνῶς, καὶ ἡ κόρη ἠνείχετο αὐτοῦ ὡς πατρός.

Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἦλθον ἁλιεῖς ἐννύχιον καὶ κράζουσι τὸν νεώτερον ἵνα ἀπέλθωσιν ἁλιεῦσαι. Μετὰ δὲ τὸ ἀναχωρῆσαι [4] τὸν νεώτερον ἀνέστη ὁ πατὴρ κατὰ τῆς κόρης, καὶ λέγει αὐτῷ ἡ κόρη· Τί ἐστιν τοῦτο, πάτερ; ὕπαγε κατασφραγίσαι· διαβολικὸν γάρ ἐστιν τὸ ἔρ-

[1] *Cod.* κόρις. — [2] *Cod.* ἀνέβει. — [3] *Cod.* κόριν. — [4] *Cod.* ἀναχωρίσαι.

γον τοῦτο. Ὁ δὲ οὐκ ἠνέσχετο[1] ἀπελθεῖν· καὶ πολλὰ πυκτεύσας, οὐκ ἠνέσχετο αὐτοῦ ἡ κόρη. Ἐκρέμαιτο[2] οὖν ἐπάνω τοῦ κραββάτου τὸ σπαθίον τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ· καὶ θέλων αὐτὴν φοβῆσαι, γυμνοῖ τὸ σπαθίον κατ' αὐτῆς λέγων· Ἐὰν μὴ ἀκούσῃς μου, μετὰ τοῦ σπαθίου τούτου δίδω σοι. Ἡ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Ἐὰν δεῖ μέλος γενέσθαι, τὸ παράνομον πρᾶγμα τοῦτο οὐδέποτε ποιῶ. Καὶ ὀργισθεὶς μετὰ θυμοῦ πέμπει ἄφνω τὸ σπαθίον[3], κατακυριευθεὶς ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ κατασπᾷ τὴν κόρην κατὰ τῶν αὐτῆς ψοιῶν[4] καὶ διχοτομεῖ αὐτήν. Καὶ εὐθέως ἐτύφλωσεν αὐτὸν ὁ Θεός, καὶ περιήγεν[5] ζητῶν
* f. 168v τὴν θύραν[6] *καὶ οὐχ ηὕρισκεν.

Ἔρχονται οὖν ἄλλοι ἁλιεῖς ζητοῦντες τὸν νεώτερον εἰς τὸ διάφαυμα, καὶ βαλόντες αὐτῷ φωνήν, ἀπεκρίθη ὁ πατὴρ αὐτοῦ· Ὑπάγει ἁλιεῦσαι· ποῦ οὖν ἔστιν ἡ θύρα ὅτι οὐ βλέπω. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὧδε ἔστιν. Καὶ ἀνοιξάντων αὐτῶν καὶ εἰσελθόντων βλέπουσι τὸ πτῶμα τὸ γεγονός, καὶ λέγει αὐτοῖς· Κρατήσατέ με καὶ παραδῶτε, ὅτι φόνον πεποίηκα. Καὶ παραλαβόντες αὐτὸν παρέδωκαν τῷ ἄρχοντι τῆς πόλεως. Καὶ ὁ ἄρχων ἐξετάσας καὶ γνοὺς ἐξ αὐτοῦ πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν βασανίσας ἐκόλασεν αὐτόν.

Μετὰ δὲ ταῦτα λέγει ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Ἀπέλθωμεν καὶ ἴδωμεν τὸ λείψανον τῆς κόρης. Καὶ ἐλθόντων αὐτῶν εἰς τὸ Ὀκτὼ καὶ Δέκατον Ἀλεξανδρείας, ἤκουσαν περὶ αὐτοῦ οἱ πατέρες τοῦ αὐτοῦ Ὀκτῶ καὶ Δεκάτου καὶ οἱ μοναχοὶ ὅτι ἔρχεται ὁ ἀββᾶς Δανιήλ, καὶ ἐξῆλθον εἰς συνάντησιν αὐτοῦ. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ποιήσατε εὐχήν, πατέρες· οὐ γὰρ θάπτεται τὸ λείψανον τῆς κόρης ταύτης εἰ μὴ μετὰ τῶν πατέρων. Καί τινες ἐξ αὐτῶν ἐγόγγυζον, ὡς ὅτι γυναικὸς λείψανον ἐπιτρέπει θάπτεσθαι μετὰ τῶν πατέρων, καὶ αὐτῆς φονευθείσης[7]. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Αὕτη ἡ κόρη ἀμμᾶς μου καὶ ὑμῶν ἔστιν· καὶ γὰρ περὶ σωφροσύνης ἀπέθανεν[8]. Τότε λοιπὸν οὐδεὶς ἠναντιώθη[9] τῷ γέροντι, καὶ ἔθαψαν αὐτὴν μετὰ τῶν πατέρων. Καὶ ἀσπασάμενος τοὺς πατέρας ὑπέστρεψεν ὁ γέρων σὺν τῷ μαθητῇ αὐτοῦ εἰς τὴν Σκήτην.

[1] *Cod.* ἠνείσχετο. — [2] *Cod.* ἐκρέμετο. — [3] *Cod.* σπαθήν. — [4] *Cod.* ψυῶν. — [5] *Cod.* περιεῖγεν. — [6] *Cod.* θύρα. — [7] *Cod.* φονευθήσης. — [8] *Cod.* ὑπέθανεν. — [9] *Cod.* ἐναντιώθη.

B

(Texte du Synaxaire, donné dans les Ménées imprimées (1), à la date du 14 avril.)

Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, μνήμη τῆς Ἁγίας μάρτυρος Θωμαΐδος.

Ἡ ἁγία αὕτη Θωμαῒς ἐγεννήθη ἐν Ἀλεξανδρείᾳ· Καὶ ὑπὸ τῶν γεννητόρων αὐτῆς καλῶς ἀνατραφεῖσα καὶ παιδευθεῖσα, συνεζεύχθη ἀνδρί· καὶ ἦν ἐν τῇ τοῦ ἀνδρὸς οἰκίᾳ εὐνοϊκῶς διακειμένη, καὶ τὰ καθ' ἑαυτὴν σωφρόνως καὶ κοσμίως διάγουσα. Ἐπεὶ δὲ συνδιῆγε σὺν τῷ ὁμοζύγῳ καὶ ὁ κατὰ σάρκα πατὴρ τοῦ νεανίσκου, ὁ καὶ τὴν κόρην νύμφην ἐπαγόμενος, τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ μὴ εὑρεθέντος ἐν τῇ οἰκίᾳ, ὁ τῶν ψυχῶν ὀλοθρευτὴς διάβολος αἰσχροὺς λογισμοὺς ἐνέβαλε τῷ γέροντι κατὰ τῆς νύμφης αὐτοῦ· καὶ ἐβουλεύσατο συμμιγῆναι τῇ κόρῃ, πάντα τρόπον μηχανώμενος εἰς ἐκπλήρωσιν τοῦ οἰκείου σκοποῦ.

Ὡς οὖν ἡ μακαρία Θωμαῒς, πολλὰ νουθετοῦσα καὶ παρακαλοῦσα τὸν γέροντα, ἤνυεν οὐδὲν, πυρωθεὶς οὗτος μᾶλλον δὲ ὑπὸ τοῦ δαίμονος σκοτισθεὶς, τὴν σπάθην λαβὼν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ καὶ πλήξας τὴν κόρην καιρίως, ἐδιχοτόμησεν αὐτήν· καὶ ἡ μὲν τῷ Κυρίῳ παρέθετο τὴν ψυχὴν καὶ μάρτυς ὑπὲρ σωφροσύνης γέγονεν. Ὁ δὲ γέρων παρευθὺς τὰς ὄψεις ἀποβαλὼν περιῄει τὴν οἰκίαν τυφλός.

Παραγενόμενοι δέ τινες εἰς ἀναζήτησιν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, εὗρον τὴν κόρην νεκρὰν κειμένην ἐπὶ τῆς γῆς. Ὡς οὖν εἶδον ταῦτα, καὶ τὸν γέροντα ἔνθεν κἀκεῖθεν τυφλὸν περιφερόμενον καὶ πλανώμενον ἐπυνθάνοντο, Τί τὸ ὁρώμενον; Τοῦ δὲ τὴν ἀλήθειαν ἀνακαλύψαντος καὶ αὐτόχειρα τοῦ φόνου ἑαυτὸν ἐλέγχοντος, καὶ προσθεμένου καὶ δυσωποῦντος ἀπαχθῆναι παρ' αὐτῶν πρὸς τὸν ἄρχοντα, καὶ τὴν κατ' αὐτοῦ ἀπόφασιν δέξασθαι, πεισθέντες αὐτοὶ παρέστησαν αὐτὸν τῷ ἄρχοντι. Τῆς δὲ ἀληθείας διαγνωσθείσης, τῇ προστάξει τούτου ἀπετμήθη ὁ γέρων τὴν κεφαλήν.

Μαθὼν δὲ ταῦτα ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ, ὁ τῆς Σκήτεως πρῶτος, ἀνήγαγεν εἰς τὴν Σκήτην τὴν Θωμαΐδα, καὶ κατέθετο αὐτὴν ἐν τῷ αὐτοῦ κοιμητηρίῳ, ὡς ὑπὲρ σωφροσύνης δι' αἵματος ἀθλήσασαν. Καί τις τῶν ἐν τῇ Σκήτῃ, ἔρωτι πορνείας βληθεὶς, προσῆλθε τῷ

(1) Par exemple dans l'édition publiée à Venise en 1895.

τάφῳ τῆς μακαρίας καὶ χρίσας ἑαυτὸν ἐλαίῳ ἐκ τῆς φωταγωγοῦ, ἔλαβε καθ' ὕπνους εὐλογίαν ἀπὸ τῆς κόρης ἐπιφανείσης αὐτῷ· ἔξυπνος δὲ γεγονὼς ἀπηλλάγη τοῦ πάθους. Ἔκτοτε οὖν καὶ μέχρι τῆς σήμερον οἱ ἀδελφοὶ τῆς αὐτῆς μονῆς, ἐν τοῖς πολέμοις τῆς σαρκὸς, μεγάλην βοηθὸν τὴν μακαρίαν Θωμαΐδα κέκτηνται.

Variantes

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 232 (xie siècle), f°s 265-266.)

Page 17, ligne 1. Aucun titre ne précède ce récit. — 4. ἀββᾶς τις : Ὁ ἀββᾶς. — 7. Om. χριστιανῶν καὶ. — 12. ἀπέλθωσίν ἁλιεῦσαι : ἀπελθόντες ἁλιεύσωσιν. — 13. πατὴρ : Add. αὐτοῦ. — P. 18, l. 1. ἠνέσχετο : ἠνείχετο. — 3. φοβῆσαι : φοβερίσαι. — 5. δεῖ : Add. με. — 6. Om. πρᾶγμα. — 11. Om. τὸν νεώτερον εἰς. — 3. Σχήτην : Σχῆτιν.

(Bibliothèque Nationale : ms du fonds Coislin 282 (xie siècle), f°s 171^v-172.)

Page 17, ligne 1. Titre précédant le texte : Κεφάλαιον ἕκτον. — 5. καὶ ἔμεινεν : καὶ ὁ πατὴρ ἔμεινεν. — 6. Om. τῶν Χριστιανῶν καὶ. — 8. ἐζήτει : Add. εὑρεῖν. — 8. Om. τοῦ συγενέσθαι... ὡς πατρός. — 12. ἀπέλθωσιν ἁλιεῦσαι : ἀπελθόντες ἁλιεύσωσι. — 12. ἀναχωρῆσαι : ἐξελθεῖν. — 13. πατὴρ... κόρης : πατὴρ αὐτοῦ πρὸς τὴν κόρην. — 14. Κατασφραγίσαι : Add. σε αὐτόν. — 14. ἔργον : πρᾶγμα. — P. 18, l. 1. Ὁ... ἠνέσχετο : καὶ οὐκ ἤθελεν. — 1. πυκτεύσας : ποικτεύσαντος. — 2. ἐπάνω... αὐτοῦ : ἡ σπάθη τοῦ νεωτέρου ἐπάνωθεν τῆς κλίνης αὐτοῦ. — 3. φοβῆσαι : φοβερῆσαι. — 4. τὸ σπαθίον : τὴν σπάθην. — 5. σπαθίου τούτου : ξίφους. — 5. δεῖ : Add. με. — 6. τὸ παράνομον... ποιῶ : οὐ μή σου ἀκούσω. — 6. Om. Καὶ ὀργισθεὶς... θυμοῦ. — 7. σπαθίον : ξίφος. — 7. Om. κατακυριευθεὶς... διαβόλου. — 8. Om. αὐτῆς. — 8. διχοτομεῖ : ἐδιχοτόμησεν. — 11. εἰς : περὶ. — 12. Om. καὶ... φωνήν. — 12. ἀπεκρίθη... ἁλιεῦσαι : καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἀπῆλθεν ἁλιεύειν. — 14. Ὧδε... γεγονὸς : Ἴδε ποῦ ἐστιν. Καὶ εἰσελθόντες βλέπουσι τὸ πτῶμα, καὶ λέγουσι· Τί ἐστι τοῦτο τὸ πρᾶγμα; — 15. Κρατήσατε... πόλεως : Κρατήσατέ με ὅτι φόνον ἐποίησα. Καὶ ἀκούσαντες παρ' αὐτοῦ ἐκράτησαν αὐτὸν καὶ παρέδωκαν τῷ ἄρχοντι. — 17. ἐξετάσας... αὐτόν : ἐξέτασας αὐτὸν καὶ γνοὺς τὸ τί ἐποίησεν ἐκόλασεν αὐτόν. — 19. Ἀπέλθωμεν καὶ : Ἄγωμεν· — 21. Om. περὶ αὐτοῦ. — 22. Om. τοῦ αὐτοῦ... Δανιήλ. — 24. Ποιήσατε... ὁ γέρων : Ζῇ Κύριος ὁ Θεὸς, οὐ μὴ ταφῇ τὸ λείψανον αὐτῆς εἰ μὴ μετὰ τῶν πατέρων. Πολλοὶ οὖν ἐγόγγυζον. Λέγει οὖν αὐτοῖς ὁ γέρων. — 28. ἀπέθανεν : Add. ὁ δὲ συμμοναχὸς ἡμῶν περὶ ἡδονῆς ἐκολάσθη. — 29. Τότε... οὐδεὶς : καὶ οὐδείς. — 29. αὐτὴν : τὴν κόρην. — 30. Om. ἀσπασάμενος τοὺς πατέρας.

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds grec 914 (xiie siècle), f°s 190-191.)

Page 17, ligne 2. μετὰ... αὐτοῦ : μετὰ αὐτοῦ... — 7. Καὶ : Add. τῶν. — 8. Τῷ... αὐτοῦ : πρὸς τὴν νύμφην τῷ ἀββᾷ. — 9. ηὕρισκεν : εὕρισκεν. — 10. κόρη : Add.

ἀγνωοῦσα. — 12. ἀλιεῦσαι : καὶ ἀλιεύσωσιν. — P. 18, l. 2. ἐκρέμαιτο : ἐκρέματο. — 2. κραββάτου : κραβατίου. — 3. φοβῆσαι : φοβερίσαι. — 5. δεῖ... μέλος : δεῖ με μέλος καὶ μέλος. — 7. μετὰ : ὑπὸ. — 8. ψοιῶν : ψυῶν. — 11. διάφαυμα : διάφαυσμα. — 13. Om. ποῦ... Ὧδε ἔστιν. — 16. παραδῶτε : παραδότε. — 16. πεποίηκα : ἐποίησα. — 18. Om. τὴν. — 19. Om. δὲ. — 22. Om. αὐτοῦ. — 25. ἐγόγγυζον : διεγόγγυζον. — 27. Om. αὐτοῖς ὁ γέρων. — 27. αὕτη ἡ κόρη : ἡ κόρη αὕτη. — 29. ἠναντιώθη : ἀντίπε. — 30. Om. ὁ γέρων.

6.

LE MOINE TENTÉ

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 283 (xi[e] siècle), f[o] 169.)

* Ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν ἀδελφὸς ἐπολεμήθη ἐν τῇ αὐτῇ Σκήτῃ * f. 169
ὑπὸ τοῦ δαίμονος τῆς πορνείας, καὶ ἐνοχλούμενος σφοδρῶς ἐλθὼν ἀνήγγειλεν τῷ γέροντι. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὕπαγε εἰς τὸ Ὀκτὼ καὶ Δέκατον Ἀλεξανδρείας καὶ παράμεινον ἐπάνω τοῦ κοιμητηρίου τῶν πατέρων καὶ εἰπέ· Ὁ Θεὸς Θωμαΐδος βοήθησόν μοι, καὶ ῥῦσαί με ἐκ τοῦ πειρασμοῦ τῆς πορνείας· καὶ ἐλπίζω εἰς τὸν Θεὸν ὅτι ἀπαλλάσσει ἐκ τοῦ πειρασμοῦ τούτου. Ὁ δὲ ἀδελφὸς λαβὼν τὴν εὐχὴν καὶ τὴν ἐντολὴν τοῦ γέροντος ἔρχεται εἰς τὸ Ὀκτὼ καὶ Δέκατον καὶ ἐποίησεν καθὼς προσέταξεν αὐτῷ ὁ γέρων. Καὶ ἐπανελθόντος αὐτοῦ εἰς τὴν Σκήτην μετὰ τρεῖς ἡμέρας προσπίπτει εἰς τοὺς πόδας τοῦ γέροντος καὶ λέγει αὐτῷ· Διὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν εὐχῶν σου, δέσποτα, ἠλευθερώθην τοῦ πολέμου τῆς πορνείας. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Πῶς ἠλευθερώθης; Λέγει ὁ ἀδελφός· Μόνον ἐποίησα δώδεκα μετανοίας καὶ ἔθηκα ἐμαυτὸν ἐπάνω τοῦ κοιμητηρίου καὶ ἀφύπνωσα καὶ ἔρχεται μία κόρη καὶ λέγει μοι· Ἀββᾶ, ἀββᾶ, λάβε τὴν εὐλογίαν ταύτην καὶ ὕπαγε ἐν εἰρήνῃ εἰς τὸ κελλίον σου. Καὶ λαβὼν τὴν εὐλογίαν εὐθέως ἐκουφίσθην τοῦ πολέμου, καὶ ἔγνων ὅτι ἠλευθερώθην. Τί δὲ ἦν ἡ εὐλογία οὐκ οἶδα. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Τοιαύτην οὖν ἔχουσιν παρρησίαν παρὰ τῷ Θεῷ οἱ ἀγωνιζόμενοι ὑπὲρ τῆς σωφροσύνης.

Variantes

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 232 (XIe siècle), f[os] 266-266v.)

Page 21, ligne 1. Ce récit fait suite au précédent. — 1. Ἐν μιᾷ : Add. οὖν. — 1. Σκήτῃ : Σκήτει. — 10. Σκήτην : Σκήτιν. — 18. λέγει : Add. αὐτῷ. — 19. Om. οὖν. — 19. Om. τῷ.

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 282 (XIe siècle), f° 172.)

Page 21, ligne 1. Ce récit est immédiatement lié à l'histoire de Thomaïs. — 2. ὑπὸ... πορνείας : εἰς πορνείαν. — 2. Om. ἐνοχλούμενος σφοδρῶς. — 4. Om. Ἀλεξανδρείας. — 4. ἐπάνῳ : ἐπὶ. — 5. Om. καὶ ῥῦσαι... πορνείας. — 7. ἀπαλλάσσει... τούτου : ἀπαλλαγήσῃ τοῦ πολέμου. — 7. ἀδελφὸς... λέγει αὐτῷ : ἀδελφὸς ἐποίησεν ὡς συνέταξεν αὐτῷ ὁ γέρων. Καὶ ἐλθὼν μετὰ τρεῖς ἡμέρας λέγει τῷ γέροντι. — 12. Om. δέσποτα. — 12. Om. τῆς πόρνείας. — 14. κοιμητηρίου : Add. τῶν πατέρων. — 14. Om. καὶ ἀφύπνωσα. — 15. ἔρχεται : ἦλθε. — 15. Om. Ἀββᾶ, ἀββᾶ. — 16. ὕπαγε...σου : ὕπαγε εἰς τὸ κελλίον σου· Καὶ ἔδωκέ μοι εὐλογίας τρεῖς. — 17. Om. τὴν εὐλογίαν. — 17. ἐκουφίσθην... σωφροσύνης : ἐκουφίσθην. Τοιαύτην παρρησιάν ἔχουσιν οἱ διὰ Θεὸν ἀγωνιζόμενοι καὶ διὰ σωφροσύνην ἀποθνήσκοντες, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν στεφανούμενοι. Ἀμήν!

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds grec 914 (XIIe siècle), f° 191.)

Page 21, ligne 1. Ce récit est joint immédiatement au précédent 7. — ἀπαλλάσσει : ἀπαλλαγήσῃ. — 11. καὶ τῶν : καὶ διὰ τῶν. — 12. δέσποτα : πάτερ. — 13. Λέγει : Add. αὐτῷ. — 19. ἔχουσιν... Θεῷ : παρρησίαν παρὰ Θεῷ ἔχουσιν.

7.

LA RELIGIEUSE QUI SIMULAIT L'IVRESSE

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 283 (XIe siècle), f[os] 169-171v.)

*Τοῦ αὐτοῦ ἐπὶ τῆς προσποιουμένης μεθύειν.

* f. 169 * f. 169v *Ἀνέβη ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ ἀπὸ τῆς Σκήτεως με*τὰ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ ἐν τῇ ἄνω Θηβαΐδι εἰς τὴν μνήμην τοῦ ἀββᾶ Ἀπολλῶ, καὶ ἐξῆλθον οἱ πατέρες εἰς συνάντησιν αὐτοῦ ὡς ἀπὸ σημείων ἑπτά· ἦσαν δὲ ὡς πεντακισχίλιοι. Καὶ ἦν ἰδεῖν αὐτοὺς ἐπὶ τῆς ἄμμου ἡπλωμένους ἐπὶ κοιλίαν ὡς ἐν τάξει ἀγγέλων μετὰ φόβου δεχομένων[1] τὸν Χριστόν· οἱ μὲν γὰρ τὰ ἱμάτια αὐτῶν ἐστρώννυον[2] ἔμπροσθεν αὐ-

[1] *Cod.* δεχόμενον. — [2] *Cod.* ἐστρώννιον.

τοῦ, ἄλλοι δὲ τὰ κουκούλλια αὐτῶν, καὶ ἦν ἰδεῖν τὰ ἐκχυνόμενα δάκρυα ὡς πηγὰς βρυούσας· καὶ ἐξελθὼν ὁ ἀρχιμανδρίτης προσεκύνησεν ἑπτάκις πρὸ τοῦ ἐλθεῖν αὐτὸν πρὸς τὸν γέροντα· καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους ἐκάθισαν[1]. Τότε παρεκάλεσεν αὐτὸν ἀκοῦσαι λόγον παρ' αὐτοῦ· οὐ ταχέως γὰρ ἐλάλει τινί. Ὡς οὖν ἐκάθισαν[2] ἔξω τοῦ κοινοβίου ἐπὶ τῆς ἄμμου διὰ τοῦ μὴ χωρεῖν αὐτοὺς τὴν ἐκκλησίαν, λέγει ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Γράψον· εἰ θέλετε σωθῆναι, διώξατε τὴν ἀκτημοσύνην καὶ τὴν σιωπήν· εἰς γὰρ τὰς δύο ἀρετὰς ταύτας ὅλος ὁ βίος τοῦ μοναχοῦ κρέμαται. Καὶ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ ἔδωκεν τινὶ τῶν ἀδελφῶν τὰ γράμματα, καὶ μεθηρμήνευσεν[3] αὐτὰ αἰγυπτιστί[4]. Καὶ ὡς ἀνεγνώσθησαν τοῖς πατράσιν, ἔκλαυσαν πάντες καὶ προέπεμπον τὸν γέροντα· οὐδεὶς γὰρ ἐτόλμα εἰπεῖν αὐτῷ· ποίησον ἀγάπην.

Καὶ ἐλθὼν εἰς Ἑρμόπολιν λέγει τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Ὕπαγε κροῦσον εἰς τὸ μοναστήριον ἐκεῖνο τῶν γυναικῶν. Ἦν γὰρ ἐκεῖ μοναστήριον γυναικῶν λεγο*μενον τοῦ ἀββᾶ Ἱερεμίου, καὶ οἰκοῦσιν ἐκεῖ * f. 170
ὡσεὶ τριακόσιαι μοναχαί. Καὶ ἀπῆλθεν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ καὶ ἔκρουσεν. Καὶ λέγει αὐτῷ ἡ θυρωρὸς λεπτῇ φωνῇ· Σωθεὶς καλῶς ἦλθες· τί κελεύεις; Λέγει αὐτῇ· Φώνει μοι τὴν ἀμμᾶν τὴν ἀρχιμανδρίτην· θέλω γὰρ αὐτῇ λαλῆσαι. Ἡ δὲ εἶπεν· Οὐ συντυγχάνει τινί ποτε, ἀλλ' εἰπέ μοι τί κελεύεις καὶ λέγω αὐτῇ. Ὁ δὲ εἶπεν· Εἰπὲ αὐτῇ· Μοναχός τις θέλει σοι λαλῆσαι. Ἡ δὲ ἀπελθοῦσα εἶπεν αὐτῇ. Καὶ ἐλθοῦσα ἡ ἡγουμένη λεπτῇ φωνῇ λέγει τῷ ἀδελφῷ· Ἡ ἀμμᾶς ἔπεμψέν με λέγουσα· Τί κελεύεις; Λέγει ὁ ἀδελφός· Ἵνα ποιήσητε[5] ἀγαπὴν καὶ κοιμηθῶμεν ὧδε ἐγώ τε καὶ εἷς γέρων, ὅτι ἑσπέρα ἐστὶν, μήποτε φάγωσιν ἡμᾶς τὰ θηρία. Λέγει αὐτῷ ἡ ἀμμᾶς· Οὐδέποτε ἀνὴρ εἰσέρχεται ὧδε· συμφέρει γὰρ ὑμῖν ὑπὸ θηρίων βρωθῆναι τῶν ἔξω καὶ μὴ τῶν ἔσω. Λέγει ὁ ἀδελφός· Ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ ἐστὶν ὁ τῆς Σκήτεως. Ἡ δὲ ἀκούσασα ἤνοιξεν τοὺς δύο πυλῶνας καὶ ἐξῆλθεν τρέχουσα, ὁμοίως δὲ καὶ πᾶσα ἡ συνοδία, καὶ τὰ μαφόρια αὐτῶν ἔστρωσαν ἀπὸ τοῦ πυλῶνος ἕως κάτω ὅπου ἦν ὁ γέρων, κυλιώμεναι εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ λείχουσαι[6] τὰ πέλματα αὐτοῦ. Καὶ εἰσελθόντων ἡμῶν ἔσω εἰς τὸ μοναστήριον, ἤνεγκεν ἡ κυρία ἡ μεγάλη λεκάνην καὶ ἐγέμιζεν αὐτὴν χλιαροῦ καὶ βοτανῶν καὶ ἔστησεν δύο χοροὺς τὰς ἀδελφάς, καὶ ἐνι-

[1] *Cod.* ἐκάθησαν. — [2] *Cod.* ἐκάθησαν. — [3] *Cod.* μετερμήνευσεν. — [4] *Cod.* αἰγυπτιστή. — [5] *Cod.* ποιήσετε. — [6] *Cod.* λίχουσαι.

* f. 170v ψον τοὺς πόδας τοῦ γέροντος καὶ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ, καὶ *λαβοῦσα καυκίον, καὶ ἔφερεν τὰς ἀδελφὰς, καὶ ἐλάμβανεν ἐκ τῆς λεκάνης, καὶ ἐπέχεεν εἰς τὰς κεφαλὰς αὐτῶν· ὕστερον δὲ ἐξέχεεν εἰς τὸν κόλπον αὐτῆς καὶ εἰς τὴν κεφαλήν. Ἦν δὲ ἰδεῖν αὐτὰς πάσας ὡς ἐπὶ λίθων ἀκινήτων ἀλάλους· διὰ κρούσματος δὲ πᾶσα ἡ ἀπόκρισις αὐτῶν ἐγένετο· αὕτη ἡ κίνησις αὐτῶν ἀγγελική· Λέγει οὖν ὁ γέρων τῇ ἡγουμένῃ· Ἡμᾶς εὐλαβοῦνται ἢ οὕτως εἰσὶν πάντοτε αἱ ἀδελφαί; Ἡ δὲ εἶπεν· Πάντοτε οὕτως εἰσὶν αἱ δοῦλαί σου, δέσποτα· ἀλλ' εὖξαι ὑπὲρ αὐτῶν.

Λέγει ὁ γέρων· Εἰπὲ τῷ μαθητῇ μου ὅτι ὡς λοτθός (1) μοι ἐπέρχεται. Μία δὲ ἐξ αὐτῶν ἔκειτο εἰς τὸ μεσίαυλον κοιμωμένη περιεσχισμένα ῥάκια φοροῦσα[1]. Λέγει ὁ γέρων· Τίς ἐστιν αὕτη κοιμωμένη; Λέγει αὐτῷ μία τῶν ἀδελφῶν· Μεθύστρια ἐστιν, καὶ τί ποιῆσαι αὐτῇ οὐκ οἴδαμεν, καὶ ἐκβάλαι αὐτὴν τοῦ μοναστηρίου φοβούμεθα τὸ κρῖμα, καὶ ἐὰν αὐτὴν ἐάσωμεν ἐκβολίζει τὰς ἀδελφάς. Λέγει ὁ γέρων τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Λάβε τὴν λεκάνην καὶ βάλε ἐπάνω αὐτῆς. Τοῦ δὲ ποιήσαντος οὕτως ἀνήυτει[2] ὡς ἀπὸ μέθης. Λέγει οὖν ἡ ἀμμᾶς· Δέσποτα, οὕτως ἐστιν πάντοτε.

Καὶ λαβοῦσα ἡ ἡγουμένη τὸν γέροντα εἰσήνεγκεν αὐτὸν εἰς τὸ ἀριστήριον καὶ ἐποίησεν δεῖπνον ταῖς ἀδελφαῖς λέγουσα· Εὐλόγησον τὰς δούλας σου ἵνα ἔμπροσθέν σου γεύσωνται[3]. Ὁ δὲ εὐλόγησεν
* f. 171 αὐτάς. Αὕτη δὲ καὶ ἡ δευτεραρία μόναι ἐκάθισαν[4] μετ' αὐτοῦ. * Καὶ παρέθηκεν καυκίον τῷ γέροντι ἔχον τινὰ[5] βρεκτὰ καὶ ὠμὰ λάχανα καὶ φοινίκια καὶ ὕδωρ· τῷ δὲ μαθητῇ αὐτοῦ παρέθηκεν φακῆν ἐκζεστὴν καὶ μικρὸν ψωμὶν[6] καὶ εὔκρατον· ταῖς δὲ ἀδελφαῖς παρετέθησαν φαγία πολλά· ἰχθύες[7] καὶ οἶνος εἰς πλησμονήν· καὶ ἔφαγον πάνυ καλῶς καὶ οὐδεὶς ἐλάλησεν. Μετὰ δὲ τὸ ἀναστῆναι αὐτοὺς λέγει ὁ γέρων τῇ ἡγουμένῃ· Τί ἐστιν ὃ ἐποίησας; Ἡμεῖς ὠφείλαμεν [8] φαγεῖν καλῶς, καὶ ὑμεῖς τὰ καλὰ ἐφάγετε; Λέγει αὐτῷ ἡ ἀμμᾶς· Σὺ μοναχὸς εἶ, καὶ τροφὴν μοναχοῦ παρέθηκά σοι, καὶ ὁ μαθητής σου μαθητὴς μοναχοῦ ἐστιν, καὶ τροφὴν μαθητοῦ παρέθηκα αὐτῷ· ἡμεῖς δὲ ἀρχαρίαι ἐσμὲν, καὶ τροφὴν ἀρχαρίων ἐφάγομεν[9]. Λέγει αὐτῇ ὁ γέρων· Μνησθῇ[10] ἡ ἀγάπη ὄντως ὠφελήθημεν.

Ἀπερχομένων δὲ αὐτῶν ἀναπαύει καὶ λέγει ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ τῷ

[1] *Cod.* φορόσα. — [2] *Cod.* ἀνεύτη. — [3] *Cod.* γεύσονται. — [4] *Cod.* ἐκαθησαν. — [5] *Cod.* τι. — [6] *Cod.* ψωμήν. — [7] *Cod.* ἰχθύαις. — [8] *Cod.* ὀφείλαμεν. — [9] *Cod.* ἐφάγωμεν. — [10] *Cod.* μνησθεῖ.

(1) **Il faut évidemment lire** γότθος, **forme donnée par tous les autres manuscrits.**

μαθητῇ αὐτοῦ· Ὕπαγε βλέπε[1] ποῦ κοιμᾶται ἡ μεθύστρια ὅπου εἰς τὸ μεσίαυλον ἔκειτο. Καὶ ἀπέρχεται καὶ βλέπει, καὶ λέγει αὐτῷ· Κατὰ τὴν ἔμϐασιν τῶν σωτηρίων. Καὶ λέγει ὁ γέρων τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Γρηγόρησον μετ' ἐμοῦ τῇ νυκτὶ ταυτῇ. Καὶ ὅτε ἀνεπαύησαν[2] πᾶσαι αἱ ἀδελφαὶ, λαμϐάνει ὁ γέρων τὸν μαθητὴν αὐτοῦ, καὶ κατέρχεται ὀπίσω τοῦ σιφαρίου, καὶ θεωροῦσιν τὴν μεθύστριαν ὅτι ἀνέστη καὶ ἐπέτασεν τὰς χεῖρας αὐτῆς εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ τὰ δάκρυα αὐτῆς ὡς ποταμὸς, καὶ τὰ χείλη αὐτῆς κινούμενα, καὶ τὰς μετανοίας ἀναπέμπουσα καὶ καταπίπτουσα εἰς τὸ ἔδαφος, καὶ ὅτε ᾐσθάνετο μίαν τῶν ἀδελφῶν *ἀπερχομένην εἰς τὰ ἀναγκαῖα ἔῤῥιπτεν ἑαυτὴν χαμαὶ ῥέγχουσα. Οὕτως διετέλει πάσας τὰς ἡμέρας αὐτῆς. Λέγει οὖν ὁ γέρων τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Φώνησόν μοι τὴν ἡγουμένην εὐφυῶς[3]. Καὶ ἀπελθὼν ἐφώνησεν αὐτὴν καὶ τὴν δευτεραρίαν· καὶ ὅλην τὴν νύκτα ἔϐλεπον ἃ ἐποίει. Ἡ δὲ ἡγουμένη ἤρξατο κλαίειν λέγουσα· Ὦ πόσα κακὰ ἐνεδειξάμην αὐτῇ! Καὶ ὅτε ἔκρουσεν τὸ κροῦσμα θρῦλος[4] ἐγένετο περὶ αὐτῆς εἰς τὴν ἀδελφότητα καὶ ᾐσθάνετο[5] καὶ ἀπέρχεται ἀφανῶς ὅπου ἦν κοιμώμενος[6] ὁ γέρων καὶ κλέπτει τὴν ῥάϐδον αὐτοῦ καὶ τὸ ἐπιῤῥιπταρίον[7] καὶ ἀνοίγει εὐφυῶς τὴν θύρα τοῦ μοναστηρίου καὶ γράφει πιττάκιον καὶ βάλλει εἰς τὸ κλείδωμα τῆς θύρας λέγουσα· Εὔξασθε ὑπὲρ ἐμοῦ καὶ συγχωρήσατέ μοι ὅσα ἔπταισα ὑμῖν καὶ ἀφανὴς ἐγένετο. * f. 171r

Καὶ ὅτε ἡμέρα ἐγένετο ἐζήτησαν αὐτὴν καὶ οὐχ εὗρον. Καὶ ἀπέρχονται εἰς τὸν πυλῶνα, καὶ εὑρίσκουσιν ἀνεῳγμένην τὴν θύραν καὶ τὸ πιττάκιον γεγραμμένον καὶ γίνεται κλαυθμὸς μέγας ἐν τῷ μοναστηρίῳ. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Ἐγὼ διὰ ταύτην ἦλθον ὧδε· τοιούτους γὰρ μεθυστὰς ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Καὶ πᾶσα ἡ συνοδία ἐξωμολογεῖτο[8] τῷ γέροντι τὸ τί ἔπραξαν εἰς αὐτήν. Καὶ ποιήσας ὁ γέρων εὐχὴν ταῖς ἀδελφαῖς, ἀνεχώρησαν εἰς τὸ κελλίον αὐτῶν, δοξάζοντες καὶ εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ τῷ γινώσκοντι μόνῳ πόσους κρυπτοὺς ἔχει δούλους.

[1] *Cod.* βλέπαι. — [2] *Cod.* ἀνεπαύεισαν. — [3] *Cod.* ἐμφυῶς. — [4] *Cod.* θρύλλος. — [5] *Cod.* αἰσθάνθη. — [6] *Cod.* κοιμόμενος. — [7] *Cod.* ἐπιῤῥιπτάριν. — [8] *Cod.* ἐξομολογεῖτο.

Variantes

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 232 (xi[e] siècle), f[os] 273-275 [v].)

Page 22, ligne 3. τῇ ἄνω Θηβαΐδι : Θηβαΐδι τῇ ἀνωτέρᾳ. — 7. Om. αὐτῶν. — P. 23, l. 6. τοῦ : τὸ. — 15. γυναικῶν : Add. καὶ εἶπε τῇ ἡγουμένῃ ὅτι ὧδέ εἰμι. — 17. Om. αὐτοῦ. — 24. κοιμηθῶμεν... γέρων : κοιμηθῶ ὧδε μετὰ ἑνὸς γέροντος. — P. 24. l. 2. καὶ ἔφερεν : ἔφερεν. — 3. τὰς κεφαλὰς : τῆς κεφαλῆς. — 9. λοτθός : γότθος. — 10. περιεσχισμένα... φοροῦσα : περιεσχισμένη καὶ σακκοφοροῦσα. — 16. ἀνηύτει : ἀνέστη. — 21. αὐτοῦ : αὐτῶν. — 25. ἰχθύες : ἰχθὺς. — 27. Ἡμεῖς : Ὅτι ἡμεῖς. — 32. Μνησθῇ : Μνησθείη. — 33. ἀναπαύει καὶ λέγει : ἀναπαῆναι λέγει. — P. 25, l. 2. ἔκειτο : ἀνέκειτο. — 2. βλέπει : Add. καὶ ἔρχεται. — 4. τῇ... ταύτῃ : τὴν νύκτα ταύτην. — 4. ἀνεπαύησαν : ἀνεπάησαν. — 5. κατέρχεται : κατέρχονται. — 8. Om. αὐτῆς. — 17. ἀφανῶς : εὐφυῶς. — 18. Om. εὐφυῶς. — 24. γεγραμμένον : Add. οὕτως.

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 282 (xi[e] siècle), f[os] 168-169.)

Page 22, ligne 1. Titre précédant le texte : κεφάλαιον δ'. — 3. τῇ... Θηβαΐδι : Θηβαΐδι τῇ ἀνωτέρᾳ. — 5. ἐπὶ : ἐπάνω. — P. 23, l. 3. πρὸ τοῦ : πρίν. — 4. Om. ἐκάθισαν. Τότε. — 5. Ὡς οὖν : Καί. — 6. ἐπὶ... ἄμμου : εἰς τὴν ἄμμον. — 6. διὰ τοῦ : διὰ τὸ. — 10. αἰγυπτιστί... ἔκλαυσαν : αἰγυπτιστί τοῖς πατράσι. Καὶ ἔκλαυσαν. — 14. Ἑρμόπολιν : Ἑρμούπολιν. — 15. γυναικῶν : Add. καὶ εἰπὲ τῇ ἡγουμένῃ ὅτι ὧδε εἰμί. — 15. Ἦν γὰρ ἐκεῖ : Ἔστι γὰρ ἐκεῖνον. — 17. μοναχαί : ἀδελφαί. — 19. Λέγει αὐτῇ... ἤνοιξεν : Λέγει αὐτῇ ὁ ἀδελφός· Ἵνα ποιήσητε ἀγάπην καὶ κοιμηθῶ ὧδε μετὰ ἑνὸς ἄλλου γέροντος ὅτι ἑσπέρα ἐστί, μήποτε φάγωσιν ἡμᾶς τὰ θηρία. Λέγει αὐτῷ ἡ θυρωρός· Οὐδέποτε ὧδε εἰσέρχεται ἀνήρ· συμφέρει ὑμῖν ἵνα φάγωσιν ὑμᾶς τὰ ἔξω θηρία καὶ μὴ τὰ ἔσω. Λέγει αὐτῇ ὁ ἀδελφός· κάλεσόν μοι τὴν μεγάλην. Ἐλθοῦσα δὲ ἡ μεγάλη λέγει τῷ ἀδελφῷ ἔσωθεν ἱσταμένη· Τί κελεύεις; Λέγει αὐτῇ· Ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ ἐστὶν ὁ τῆς Σκίτεως. Καὶ ἀκούσασα ἡ ἡγουμένη ἤνοιξε. — 27. πᾶσά... μαφόρια : πᾶσαι αἱ ἀδελφαί, καὶ τὰ ὠμοφόρια αὐτῶν. — 31. κάτω... ἦν : τοῦ τόπου οὗ ἵστατο. — 32. λείχουσαι... μεγάλη : καταφιλοῦσαι τὰ πέλματα αὐτοῦ ἕως τοῦ μοναστηρίου. Καὶ ἐνέγκασα ἡ μεγάλη. — P. 24, l. 2. καὶ ἔφερεν... καὶ ἐπέχεεν : καὶ ἐνέγκασα τὰς ἀδελφὰς ἐπάνω τῆς λεχάνης ἐπέχεεν. — 3. ἐξέχεεν : ἐπέχεεν. — 4. αὐτάς... ἀλλήλους : αὐτὰς δίκην λίθων ἀλάλων. — 5. δὲ : γάρ. — 5. ἀπόκρισις : ὑπηρεσία. — 6. ἡγουμένῃ : ἀμμᾷ. — 7. Ἡ δὲ εἶπεν : λέγει αὐτῷ ἡ ἡγουμένη. — 8. Om. δέσποτα. — 9. λοτθός : γότθος. — 11. Λέγει : Add. τῇ ἀμμᾷ. — 12. Om. ἔστιν. — 12. ποιῆσαι... οἴδαμεν : αὐτῇ ποιῆσαι ἔχω οὐκ οἶδα. — 13. φοβούμεθα : φοβοῦμαι. — 14. καὶ... ἐάσωμεν : ἐᾶσαι αυτήν. — 16. Τοῦ... ἀνηύτει : Ὁ δὲ ἐποίησεν οὕτως, καὶ ἀνέστη. — 18. Om. Καὶ λαβοῦσα... ἀριστήριον... — 21. Om. μόναι. — 22. καυκίον : καυκάλιον. — 24. παρετέθησαν : παρέθηκαν. — 25. ἰχθύες... εἰς : καὶ ἰχθὺν εἰς. — 27. ἡμουμένη : μεγάλη. — 28. καλῶς... ἐφάγετε : τὰ βρώματα ταῦτα, καὶ ὑμεῖς μᾶλλον ἐφάγετε αὐτά; — 31. τροφὴν ἀρχαρίων : ὡς ἀρχάριαι. — 31. ἐφάγομεν : Add. συγχώρησον, πάτερ. — 31. ἀγάπη... ὠφελήθημεν : ἀγάπῃ· ὠφελήθημεν. — 33. ἀναπαύει καὶ : ἀναπαυῆναι. — P. 25, l. 1. ἡ μεθυστρία... ἔκειτο : ἐκείνη ἡ μεθυστρία. — 3. ἔμβασιν τῶν σωτηρίων : ἔξοδον τῶν χρειῶν. — 5. κατέρχεται : ἔρχονται. — 8. κινούμενα : Add. μόνον. — 8. τὰς μετανοίας... ἔδαφος : ταῖς μετανοίαις τύπτουσα τὸ ἔδαφος. — 11. Χαμαὶ ῥέγχουσα : εἰς τὸ ἔδαφος καὶ ἐποίει

ἑαυτὴν ῥέγχουσαν. — 12. φώνησον... ἡγουμένην : κάλεσον τὴν μεγάλην. — 14. ἡγουμένη... κλαίειν : ἀμμᾶς κλαίουσα λέγει τῷ γέροντι. — 16. εἰς... ἀφανῶς : ἐν τῇ ἀδελφότητι· καὶ αἰσθανομένη ἀπέρχεται εὐφυῶς. — 18. Om. καὶ ἀνοίγει... μοναστήριου. — 19. βάλλει... λέγουσαι : ἀφίησιν αὐτὸ ἐπάνω τοῦ κλειδίου, γράψασα οὕτως. — 21. ὅσα... ἐγένετο : ὅσα ἔθλιψα ὑμᾶς. — 22. αὐτὴν : Add. πανταχοῦ. — 23. ἀνεῳγμένην... γεγραμμένον : τὰ κλειδία καὶ τὸ πιτγάκιον. — 24. ἐν τῷ μοναστηρίῳ : ἐν τῇ ἀδελφότητι περὶ αὐτῆς. — 26. ἡ... ἐξωμολογεῖτο : πᾶσαι ἐξωμολογοῦντο. — 28. ἀνεχώρησαν... δούλους : ἀπῆλθεν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ δοξάζων τὸν Θεὸν τὸν γινώσκοντα τοὺς κρυπτοὺς δούλους αὐτοῦ. Ἡμεῖς δὲ καὶ ἃ οὐκ ἔχομεν λέγομεν ὅτι ἔχομεν.

8.

COMMENT L'ABBÉ DANIEL EXPIA UN MEURTRE QU'IL AVAIT COMMIS

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds grec 914 (XIIIe siècle), f°s 191-192.)

*Τοῦ αὐτοῦ ἀββᾶ Δανιήλ. * f. 191

Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς[1] Δανιὴλ ἐκ παιδόθεν ἀπετάξατο ἐν τῇ Σκήτῃ καὶ ἐπέρριψαν οἱ βάρβαροι καὶ αἰχμαλώτευσαν αὐτὸν,* καὶ διέτριψεν μετ' αὐτῶν διετίαν. Καί τις φιλόχριστος ἀνὴρ ναύκληρος ἐρρύσατο αὐτὸν ἐκ τῶν βαρβάρων. Καὶ πάλιν μετ' ὀλίγον χρόνον ἀπῆλθον οἱ βάρβαροι καὶ ἔλαβον αὐτόν. Καὶ διέτριψεν μετ' αὐτῶν μῆνας ἕξ, καὶ ἔφυγεν ἐξ αὐτῶν. Καὶ πάλιν ἐκ τρίτου ἐπέρριψαν καὶ ἔλαβον αὐτόν. Καί τις ἀνὴρ ἐκ τῶν αἰχμαλωτευσάντων αὐτὸν καθίσας πρὸς ὕδωρ· καὶ λαβὼν ὁ γέρων λίθον ἔδωκεν τῷ ἀλλοφύλῳ, καὶ ἔτυχεν αὐτὸν ἀποθανεῖν ἐκ τοῦ λίθου. * f. 191v

Καὶ μετὰ τὸ φυγεῖν τὸν αὐτὸν Δανιὴλ μεταμεληθεὶς ὁ γέρων ἐπὶ τῷ πράγματι τοῦ φόνου ὃν ἐποίησεν ἐμβαίνει ἐν Ἀλεξανδρείᾳ καὶ ἀνατίθεται Τιμοθέῳ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ, καὶ γνοὺς ὁ ἀρχιεπίσκοπος τὸ πρᾶγμα κατέγνω αὐτοῦ λέγων· Ὅτι ὁ λυτρωσάμενός σε Θεὸς ἐκ δευτέρου ἐξ αὐτῶν καὶ τὸ τρίτον πάλιν ἐδύνατό σε λυτρώσασθαι, ἀλλ' ὅμως φόνον οὐκ ἐποίησας, θηρίον γὰρ ἀπέκτεινας. Πλεύσας οὖν ἐν Ῥώμῃ ὁ αὐτὸς Δανιὴλ ἀνέθετο πάλιν τὰ περὶ τοῦ πράγματος τῷ πάπᾳ Ῥώμης, καὶ τὸν αὐτὸν λόγον εἶπεν αὐτῷ ὃν ἤκουσεν παρὰ τοῦ πάπα Ἀλεξανδρείας. Ἀπελθόντος δὲ αὐτοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει

[1] *Cod.* ἀββᾶ.

καὶ ἐν Ἐφέσῳ καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ ἀνέθετο τὰ περὶ τοῦ φόνου, καὶ τὸν αὐτὸν λόγον παρὰ πάντων τῶν πατριαρχῶν ἤκουσεν. Πάλιν δὲ ὑποστρέψας ἐν Ἀλεξανδρείᾳ λέγει ἐν ἑαυτῷ· Δανιήλ, Δανιήλ, ὁ φονεύων φονεύεται· καὶ ἀπελθὼν εἰς τὸ πραιτώριον παρέδωκεν ἑαυτὸν τοῖς κομενταρισίοις λέγων αὐτοῖς· Ἐπειδὴ μάχην ἐποίησα μετά τινος καὶ κατακυριευθεὶς ὑπὸ τοῦ πονηροῦ ἔδωκα *f. 192 αὐτῷ μετὰ λίθου καὶ ἀπέκτεινα αὐτόν· παρακαλῶ ὑμᾶς ἵνα παρα*δοθῶ τῷ ἄρχοντι καὶ ἀποθάνω ἀντὶ τοῦ φόνου ὃν ἐποίησα, ἵνα κουφισθῶ ἐκ τῆς μελλούσης κολάσεως. Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα παρ'[1] αὐτοῦ οἱ κομενταρίσιοι ἔβαλον αὐτὸν εἰς φυλακὴν ἐπὶ τριάκοντα ἡμέρας καὶ ἀνέθεντο τῷ ἄρχοντι τὰ περὶ αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἄρχων ἐξήνεγκεν αὐτὸν εἰς πρόοδον μετὰ τὰς τριάκοντα ἡμέρας, καὶ ἐξέταξεν αὐτὸν πῶς διεπράξατο τὸν φόνον. Καὶ ἀνέθετο αὐτῷ[2] πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. Ὁ δὲ ἄρχων θαυμάσας ἐπὶ τῇ διακρίσει τοῦ γέροντος ἀπέλυσεν αὐτὸν λέγων αὐτῷ· Ὕπαγε, εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ἀββᾶ· εἴθε[3] καὶ ἄλλους ἑπτὰ ἐφόνευσας ἐξ αὐτῶν!

Ὁ δὲ γέρων λέγει ἐν ἑαυτῷ· Ἐλπίδας ἔχω εἰς τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐκ ἔχει μοι τοῦ λοιποῦ λογίσασθαι ἡ ἀγαθότης αὐτοῦ περὶ τοῦ αὐτοῦ φόνου· ἀπὸ δὲ τοῦ νῦν δεξιὰν δίδωμι[4] τῷ Θεῷ ὥστε πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου ὑπηρετεῖν[5] με ἕνα λελωβημένον ἀντὶ τοῦ φόνου ὃν ἔπραξα. Καὶ ἔλαβεν ὁ γέρων λελωβημένον ἕνα, καὶ εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· ὅτι ἐὰν ἀποθάνῃ[6] ὁ λελωβημένος οὗτος, ἀνέρχομαι εἰς Αἴγυπτον καὶ λαμβάνω ἀντ' αὐτοῦ ἄλλον.

Πάντες οὖν οἱ Σκητιῶται ἔγνωσαν ὅτι λελωβημένον ἔχει ὁ γέρων, οὐδεὶς δὲ ἠδύνατο ἰδεῖν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐκτὸς τοῦ γέροντος καὶ μόνου. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ περὶ ὥραν ἑκτὴν ἔσεισεν ὁ γέρων κατὰ τὸ ἔθος τὸ κωδώνιον[7], καὶ ὡς εἶχεν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ εἰς τὴν κελλίαν αὐτοῦ ἐπορεύθη πρὸς τὸ διακονῆσαι αὐτὸν ἀπόκρισιν τῷ γέροντι, καὶ ἐπελάθετο ὁ γέρων ὅτι ἔσεισεν τὸ κωδώνιον[8], καὶ ἔασεν κατ' ἐνέργειαν[9] Θεοῦ τὴν θύραν ἀνεῳγμένην τῆς αὐλῆς τοῦ κελλίου αὐτοῦ, καὶ ἐκαθέζετο εἰς τὸν ἥλιον ὁ γέρων περιοδεύων[10] τὸν λελωβημένον. Ἦν δὲ ὁ λελωβημένος πάνυ ἠφανισμένος ἐκ τῶν πολλῶν τραυμάτων. Καὶ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ ὑποστρέψας

[1] *Cod.* παρὰ. — [2] *Cod.* αὐτὸ. — [3] *Cod.* ἢ Θυς (pour εἲ Θεοὺς! sans doute). — [4] *Cod.* δίδομι. — [5] *Cod.* ὑπηρετήν. — [6] *Cod.* ἀποθάνει. — [7] *Cod.* τὸ κοδώνην. — [8] *Cod.* τὸ κοδώνην. — [9] *Cod.* ἐνέργιαν. — [10] *Cod.* περιωδεύων.

ἀπὸ τῆς διακονίας καὶ φθάσας τὴν θύραν τῆς αὐλῆς κατενόησεν τὸν γέροντα πῶς περιώδευεν τὸν λελωβημένον. Καὶ ὡς περιώδευσεν αὐτὸν εἰσῆλθεν ὁ γέρων εἰς τὸ κελλίον ἑαυτοῦ καὶ εἰσήνεγκεν σεμίδαλιν [1] καὶ ἐνεβρωμάτιζεν αὐτὸν δι' αὐτοῦ διὰ τὸ μὴ ἔχειν χεῖρας τὸν λελωβημένον καὶ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι αὐτὸν καταπίνειν τὸ βρῶμα αὐτοῦ διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν πάνυ σεσαθρωμένον. Ὁ δὲ γέρων κατέμασσεν τὸ στόμα τοῦ λελωβημένου ταῖς ἰδίαις χερσὶν καὶ ἔβαλλεν εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ στόμα.

Καὶ ἰδὼν ὁ μαθητὴς τὸ θαυμαστὸν ἔργον τοῦ γέροντος ὃ ἐποίησεν ἐξεπλάγη καὶ ἐδόξασεν ὑπὲρ τοῦ τοιούτου ἔργου τὸν Θεὸν τὸν παρέχοντα τοιαύτην ὑπομονὴν τῷ γέροντι τῷ οὕτως ὑπηρετεῖν τῷ λελωβημένῳ. Καὶ ὑπὲρ τούτων ἁπάντων δόξαν ἀναπέμψωμεν Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν!

[1] *Cod.* σεμίδαλην.

Variantes

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 282 (XIe siècle), fos 166 v-167 r.)

Page 27, ligne 1. Τοῦ... Δανιήλ : Κεφάλαιον β'. — 4. διετίαν : **Add.** ἡμερῶν. — 4. ἐῤῥύσατο : ἀνεῤῥύσατο. — 5. τῶν : **Add.** αὐτῶν. — 5. Καὶ... ἀπῆλθον : Πάλιν οὖν μετὰ δύο ἔτη ἀνῆλθον. — 7. **Om.** ἐξ αὐτῶν. — 9. ἔδωκεν... μεταμεληθείς : δέδωκε τῷ ἀλλοφύλῳ καὶ ἀπέθανε. Καὶ μεταμεληθεὶς. — 12. πράγματι... ἐμβαίνει : πράγματι ὃ ἐποίησεν ἀπέρχεται. — 15. **Om.** πάλιν. — 16. ἀπέκτεινας : ἐφόνευσας. — 17. Δανιὴλ : ὁ γέρων. — 17. πάλιν... πράγματος : τὰ τοῦ πράγματος. — 18. **Om.** αὐτὸν. — **p. 28, l. 2. Om.** περὶ. — 2. τόν αὐτὸν... ὑποστρέψας : τὸν λόγον ὃν ἤκουσε παρά πάντων τῶν ἀρχιεπισκόπων ἤκουσε καὶ πάλιν. Ὑποστρέψαντος δὲ αὐτοῦ. — 6. κατακυριευθεὶς : κατεκυριεύθην. — 6. ἔδωκα αὐτῷ : δέδωκα αὐτὸν. — 7. ἀπέκτεινα αὐτόν : ἀπέθανεν. — 7. **Om.** ὑμᾶς. — 8. ἀποθάνω : φονεύθω. — 8. ἐποίησα... τῆς : ἔπραξα, ἵνα ῥυσθῶ τῆς. — 10. **Om.** ἐπὶ. — 11. ἀνέθεντο : ἀνήγαγον. — 11. **Om.** τὰ. — 11. ἐξήνεγκεν : ἐξενέγκας. — 12. πρόοδον : ἐξέτασιν. — 12. καὶ ἐξέταξεν : ἐξήταζεν. — 13. ἀνέθετο : εἶπεν. — 13. ἀλήθειαν : **Add.** ὁ γέρων. — 16. ἑπτὰ : τρεῖς. — 18. **Om.** τοῦ λοιποῦ. — 19. περὶ : τὰ περὶ. — 19. Θεῷ : Χριστῷ. — 20. ἕνα λελωβημένον : ἑνὶ λελωβημένῳ. — 22. καὶ εἶπεν... ἄλλον : καὶ μεχρις οὗ ἀπέθανεν εἶχεν αὐτόν· καὶ ὅτε ἀπέθνησκεν ὁ λε-

λωβημένος ἀνήρχετο ὁ γέρων καὶ ἐλάμβανεν ἄλλον ἀντ' αὐτοῦ. — 24. ἔγνωσαν : ᾔδεισαν. — 25. ἐκτὸς : πλὴν. — 27. Om. κατά τὸ ἔθος. — 27. καὶ ὡς : ὃ. — 28. κελλίαν : κέλλαν. — 28. Om. αὐτοῦ ἐπορεύθη. — 29. αὐτὸν : αὐτῷ. — 29 Om. τῷ γέροντι. — 29. τὸ κοδώνιον : αὐτὸ. — 30. Om. κατ' ἐνέργειαν Θεοῦ. — 31. Om. τοῦ κελλίου. — 32. Om. πάνυ. — P. 29, l. 1. καὶ φθάσας... εἰσῆλθεν : φθάσας τὰς θύρας τῆς αὐλῆς ἀνεῳγμένας κατενόησεν τὸν γέροντα πῶς περιώδευεν αὐτόν. Καὶ εἰσῆλθεν. — 3. Om. ἑαυτοῦ. — 3. εἰσήνεγκεν : ἐξήνεγκεν. — 4. Om. τὸν λελωβημένον. — 9. ἔργον... ἐποίησεν : ὁ ἐποίει. — 11. ὑπομονὴν... ὑπηρετεῖν : ὑπομονὴν τοῦ ὑπηρετεῖν. — 12. Καὶ ὑπὲρ... Ἀμήν : Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἀμήν!

9.

EULOGIUS LE CARRIER

(Bibliothèque Nationale : ms. du supplément grec 241 (x[e] siècle), f[os] 277[v]-282.)

* f. 277[v] * Περὶ τοῦ λοτόμου Εὐλογίου.

Γέγονεν κατὰ τὴν Θηβαΐδα ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ ὁ πρεσβύτερος τῆς Σκήτεως, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ ἕνα τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Καὶ κατῆλθον πλέοντες τὸν ποταμόν· καὶ μετὰ τὸ πλεῦσαι αὐτοὺς παρέβαλον εἰς κτῆμα, τοῦ γέροντος ἐπιτρέψαντος τοῖς ναύταις. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Ὧδε ἔχομεν μεῖναι τὴν σήμερον. Καὶ ἤρξατο ὁ μαθητὴς αὐτοῦ γογγύζειν καὶ λέγειν· Ἕως * πότε λοιπὸν γυρεύομεν; ἄγωμεν[1] εἰς Σκήτην. Ὁ δὲ γέρων φησίν· Οὐχὶ, ἀλλ' ὧδε μένομεν σήμερον. Καὶ εὑρέθησαν εἰς μέσον τοῦ χωρίου ξένοι. Καὶ λέγει ὁ ἀδελφὸς τῷ γέροντι· Ἆρα ἀρέσκει τῷ Θεῷ ὅτι[2] ὡς συνάδελφοι καθεζόμεθα; ἄγωμεν κἂν

(* f. 278)

[1] *Cod.* ἄγομεν. — [2] *Cod.* ὥτι.

εἰς μαρτύριον. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Οὐχί· ὧδε καθέζομαι. Καὶ ἔμειναν ἐκεῖ καθήμενοι μέχρις ἑσπέρας βαθείας. Καὶ ἤρξατο ὁ ἀδελφὸς μάχην ποιεῖν μετὰ τοῦ γέροντος λέγων· Ὅτι[1] διὰ σὲ ἔχω ἀποθανεῖν.

Αὐτῶν δὲ λαλούντων ἦλθέν τις γέρων κοσμικὸς, μακρὸς, ὁλοπόλιος, πάνυ γέρων, προβεβηκὼς ἡμέρων, ἔχων καὶ κύρτην· καὶ ἰδὼν τὸν ἀββᾶν Δανιὴλ περιεπλάκη[2] αὐτῷ, καὶ ἤρξατο καταφιλεῖν τοὺς πόδας αὐτοῦ μετὰ κλαυθμοῦ· ἠσπάσατο δὲ καὶ τὸν μαθητὴν, καὶ λέγει αὐτοῖς· Κελεύσατε.

Ἐβάσταζε δὲ καὶ φανὸν, καὶ περιῆγεν τὰς ῥύμας τοῦ χωρίου ζητῶν ξένους. Λαβὼν δὲ τὸν γέροντα καὶ τὸν μαθητὴν αὐτοῦ καὶ τοὺς ἄλλους οὓς εὗρεν[3] ξένους, ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ βαλὼν ὕδωρ εἰς τὸν νιπτῆρα ἔνιψεν τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν καὶ τοῦ γέροντος. Οὐκ εἶχεν δὲ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ ἄλλον τινὰ ἴδιον, οὐδὲ ἐν ἄλλῳ τόπῳ, εἰ μὴ τὸν Θεὸν μόνον. Καὶ παρέθηκεν αὐτοῖς τράπεζαν· καὶ μετὰ γεύσασθαι αὐτοὺς, λαβὼν τὰ περισσευθέντα κλάσματα τοῖς κυσὶ τοῦ χωρίου παρέβαλεν. Οὕτω γὰρ εἶχεν ἔθος ποιεῖν, καὶ οὐκ ἤφιεν ἀπὸ ἑσπέρας εἰς τὸ πρωῒ ψιχίαν[4] μίαν. Καὶ λαβὼν αὐτὸν κατ' ἰδίαν ὁ γέρων ἕως σχεδὸν διέφαυσεν ἐκάθισαν λαλοῦντες τὰ πρὸς σωτηρίαν μετὰ δακρύων πολλῶν· Καὶ τὸ πρωῒ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους ἀνεχώρησαν.

Κατὰ δὲ τὴν ὁδὸν γενόμενοι[5] ἔβαλεν ὁ μαθητὴς μετάνοιαν τῷ γέροντι λέγων· Ποίησον ἀγάπην, πάτερ, καὶ εἰπέ μοι τίς ἐστιν ὁ γέρων οὗτος καὶ πόθεν* αὐτὸν γινώσκεις. Καὶ οὐκ ἠθέλησεν εἰπεῖν * f. 278r αὐτῷ. Πάλιν ἐποίησεν μετάνοιαν ὁ ἀδελφὸς λέγων· Ἄλλα πολλά μοι ἐθάῤῥησας, καὶ τὰ περὶ τοῦ γέροντος τούτου οὐ θαῤῥεῖς μοι; Ὁ δὲ γέρων οὐκ ἠθέλησεν θαῤῥῆσαι αὐτῷ τὰ περὶ τοῦ γέροντος· ὥστε τὸν ἀδελφὸν λυπηθῆναι καὶ μὴ λαλῆσαι τῷ γέροντι ἕως τῆς Σκήτεως.

Ἐλθὼν δὲ ὁ ἀδελφὸς εἰς τὸ κελλίον τὸ ἴδιον, οὐκ ἀπήνεγκεν τῷ γέροντι τὸ μικρὸν φαγίον[6] κατὰ τὸ ἔθος τὴν ἑνδεκάτην ὥραν· οὕτω γὰρ ἐφύλαττεν ὁ γέρων πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ.

Ἑσπέρας δὲ γενομένης ἦλθεν ὁ γέρων εἰς τὸ κελλίον τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ· Τί ἐστιν, τέκνον, ἔασας τὸν πατέρα σου

[1] *Cod.* ὦτι. — [2] *Cod.* περιεπλάκει. — [3] *Cod.* ηὗρεν. — [4] *Cod.* ψηχίαν. — [5] *Cod.* γενάμενοι. — [6] *Cod.* φαγεῖν.

ἀποθανεῖν ἀπὸ λιμοῦ; Ὁ δὲ φησίν· Ἐγὼ πατέρα οὐκ ἔχω· εἰ γὰρ εἶχον πατέρα, ἠγάπα ἂν τὸ ἴδιον τέκνον. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Οὐκοῦν παράθου· καὶ δραξάμενος τὴν θύραν ὥστε ἀνοῖξαι αὐτὸν καὶ ἀπελθεῖν, φθάνει ὁ ἀδελφὸς καὶ κρατεῖ τὸν γέροντα, καὶ ἄρχεται καταφιλεῖν αὐτὸν καὶ λέγειν αὐτῷ· Ζῇ Κύριος ὅτι οὐκ ἀπολύω σε, ἐὰν μὴ εἴπῃς μοι τίς ἦν ὁ γέρων ἐκεῖνος. Οὐκ ἠδύνατο γὰρ ὁ ἀδελφὸς ἰδεῖν τὸν γέροντα θλιβόμενον εἰς τίποτε· πάνυ γὰρ ἠγάπα αὐτόν.

Τότε λέγει αὐτῷ ὁ γέρων. Ποίησόν μοι μικρὸν φαγίον[1], καὶ οὕτως λέγω σοι. Καὶ μετὰ τὸ γεύσασθαι τὸν γέροντα λέγει τῷ ἀδελφῷ· Μὴ ἧς σχληροτράχηλος. Διὰ γὰρ τὸ λέγειν σε εἰς τὸ χωρίον οὐκ ἀνήγγειλά σοι. Βλέπε δὲ μὴ δευτερώσῃς ἃ ἀκούσεις[2].

Οὗτος ὁ γέρων Εὐλόγιος λέγεται· τὴν τέχνην δὲ ἔχει λατόμου[3]· καταλύει δὲ ἐκ τοῦ ἐργοχείρου αὐτοῦ ἡμερούσιον ἑνὸς κερατίου, ἕως ἑσπέρας μηδὲν γευόμενος. Καὶ τῇ ἑσπέρᾳ εἰσέρχεται εἰς τὸ κτῆμα, καὶ ὅσους εὑρίσκει ξένους, λαμβάνει εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ καὶ τρέφει[4] αὐτοὺς καὶ τὰ περισσεύματα αὐτῶν παραβάλλει τοῖς κυναρίοις καθὼς εἶδες[5]. Ἔχει δὲ * τὸ ἐπιτήδευμα τοῦ λατόμου ἐκ νεότητος μέχρι τῆς σήμερον. Ἔστι δὲ ἐτῶν ἑκατὸν καὶ πλέον· καὶ χορηγεῖ αὐτῷ ὁ Θεὸς τὴν δύναμιν ἐπ' ἴσον[6] νεωτέρου καλοῦ, καὶ ἡμέριον τὸ αὐτὸ κεράτιον μέχρι τῆς σήμηρον κάμνει.

f. 279

Ὅτε δὲ ἤμην νεώτερος ἐτῶν τεσσαράκοντα, ἀνέβην πωλῆσαι[7] ἐργόχειρον εἰς τὸ κτῆμα ἐκεῖνο, καὶ ἑσπέρας ἦλθεν καὶ ἔλαβέν με καὶ ἄλλους σὺν ἐμοὶ ἀδελφοὺς κατὰ τὸ ἔθος, καὶ ἐξενοδόχησεν ἡμᾶς.

Ἐγὼ δὲ ἐλθὼν ἐνταῦθα καὶ ἰδὼν τὴν ἀρέτην τοῦ γέροντος, ἠρξάμην νηστεύειν ἑβδομάδας συναπτὰς, παρακαλῶν τὸν Θεὸν ἵνα χορηγήσῃ[8] αὐτῷ ὁ Θεὸς περισσότερον ἀνάλωμα, ὅπως εὐεργετήσῃ καὶ ἄλλους πλείονας. Καὶ νηστεύσας τρεῖς ἑβδομάδας ἐκείμην ἀπὸ τῆς ἀσκήσεως ἡμιθανής· καὶ βλέπω τινὰ ἐλθόντα ἔμπροσθέν μου ἱεροπρεπῆ[9], καὶ λέγει μοι· Τί ἔχεις, Δανιήλ; Καὶ λέγω αὐτῷ· Λόγον, δέσποτά μου, δέδωκα τῷ Χριστῷ τοῦ μὴ γεύσασθαι ἄρτου ἕως οὗ ἀκούσῃ μου περὶ Εὐλογίου τοῦ λατόμου, ἵνα χορηγήσῃ αὐτῷ εὐλογίαν, ὥστε καὶ ἄλλους πολλοὺς εὐεργετῆσαι. Καὶ λέγει μοι· Οὐχί· καλῶς ἔστιν.

[1] *Cod.* φαγεῖν. — [2] *Cod.* ἀκούσῃς. — [3] *Cod.* λατόμος. — [4] *Cod.* τρέφῃ. — [5] *Cod.* ἴδες. — [6] *Cod.* ἐφ' ἴσον. — [7] *Cod.* πολίσαι. — [8] *Cod.* χορηγήσει. — [9] *Cod.* ἱεροπρεπεῖ.

Καὶ λέγω αὐτῷ· Οὐχί· ἀλλὰ μᾶλλον δὸς[1] αὐτῷ, ἵνα πάντες δι' αὐτοῦ δοξάζωσι[2] τὸ ἅγιον ὀνομά σου. Καὶ λέγει μοι· Ἐγώ σοι λέγω ὅτι καλῶς ἐστιν· εἰ θέλεις ἵνα χορηγήσω αὐτῷ, ἐγγύησαι περὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ὅτι σώζεται ἐν τοῖς πλείοσι[3], κἀγὼ παρέχω αὐτῷ. Λέγω οὖν πρὸς αὐτόν· Ἐκ τῶν χειρῶν μου ἐκζήτησον τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.

Καὶ βλέπω ὡς ὅτι εἰς τὴν ἁγίαν Ἀνάστασιν ἱστάμεθα, καὶ μειράκιον ἐκάθητο ἐπάνω τοῦ τιμίου λίθου, καὶ αὐτὸν Εὐλόγιον ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ παριστάμενον. Καὶ πέμπει ἐγγύς μου τὸ μειράκιον τινὰ τῶν παρισταμένων καὶ λέγει μοι· Σὺ εἶ ὁ ἐγγυώμενος[4] τὸν Εὐλόγιον; Καὶ λέγω αὐτῷ· Ναί, δέσποτα. Καὶ πάλιν λέγει· Εἴπατε αὐτῷ ὅτι τὴν ἐγγύην *ἀπαιτῆσαι ἔχω. Καὶ λέγω· Ναί, Δέσποτα, πρὸς ἐμέ· * f. 279r μόνον πλήθυνον αὐτῷ τὴν εὐλογίαν.

Καὶ βλέπω ὅτι δύο τινὲς ἐκένουν εἰς τὸν κόλπον Εὐλογίου χρήματα πολλὰ πάνυ· καὶ ὅσον ἐκεῖνοι ἐκένουν ἐδέχετο ὁ κόλπος Εὐλογίου. Καὶ διυπνισθεὶς ἔγνων ὅτι εἰσηκούσθην[5], καὶ ἐδόξασα τὸν Θεόν.

Εὐλόγιος δὲ ἐξελθὼν εἰς τὸ ἐργόχειρον αὐτοῦ κρούει εἴς τινα πέτραν, καὶ ἀκούει ὑπόκουφον τινά, καὶ εὑρίσκει τρυμαλίαν μικράν· καὶ πάλιν κρούει, καὶ εὑρίσκει σπήλαιον μεστὸν χρημάτων. Ἔκθαμβος δὲ γενόμενος λέγει ἐν ἑαυτῷ· τὰ χρήματα ταῦτα ἐκ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐστίν· τί δὲ ποιήσω; Λάβω[6] αὐτὰ εἰς τὸ κτῆμα, ἀκούει ὁ ἄρχων καὶ λαμβάνει αὐτά, κἀγὼ κινδυνεύω· μᾶλλον λάθω αὐτὰ εἰς τὴν ἔξω χώραν, ὅπου οὐδείς με γινώσκει.

Καὶ μισθωσάμενος ζῷα ὡς ἵνα λίθους κουβαλήσῃ[7], νυκτὸς ἐκουβάλησεν τὰ χρήματα παρὰ ποταμόν, καὶ ἔλυσεν τὸ ἐργόχειρον τὸ καλὸν τῆς ξενοδοχίας, ὡς ἐποίει ἡμερούσιον, καὶ βαλὼν εἰς πλοῖον καταλαμβάνει τὸ Βυζάντιον.

Ἐβασίλευεν δὲ τότε Ἰουστῖνος ὁ θεῖος Ἰουστινιανοῦ. Καὶ δίδει χρήματα πολλὰ τῷ βασιλεῖ καὶ τοῖς μεγιστᾶσιν αὐτοῦ, ὥστε ἔπαρχον[8] τῶν ἱερῶν πραιτωρίων γενέσθαι αὐτόν. Καὶ οὐσίαν ἠγόρασεν μεγάλην, καὶ λέγεται τὰ Αἰγύπτου μέχρι τῆς σήμερον.

Καὶ μετὰ δύο ἔτη πάλιν βλέπω κατ' ὄναρ τὸ μειράκιον ἐκεῖνο εἰς τὴν ἁγίαν Ἀνάστασιν, καὶ λέγω ἐν ἑαυτῷ· Ποῦ ἄρα ὁ Εὐλόγιος;

[1] *Cod.* δῶς. — [2] δοξάζουσι. — [3] *Cod.* πλείωσι. — [4] *Cod.* ἐγγυόμενος. — [5] *Cod.* εἰσηκούσθη. — [6] *Cod.* Une lettre a été grattée après l'ω. — [7] *Cod.* κουβαλίσῃ. — [8] *Cod.* ἔπαρχων.

Καὶ μετὰ μικρὸν βλέπω τὸν Εὐλόγιον συρόμενον ἀπὸ προσώπου τοῦ μειρακίου ὑπὸ ἑνὸς Αἰθίοπος. Καὶ διυπνισθεὶς λέγω ἐν ἑαυτῷ· Ἀβάλα ἐμοὶ τῷ ἁμαρτωλῷ! Τί ἐποίησα! Ἀπώλεσα τὴν ψυχήν μου. Καὶ λαβὼν τὸ πηρίον[1] μου ἀπῆλθον εἰς τὸ κτῆμα ὡς πωλῶν ἐργόχειρον καὶ προσδοκῶν ἐλθεῖν τὸν Εὐλόγιον κατὰ τὸ ἔθος. Ἑσ-
* f. 280 πέρα *πάνυ ἐγένετο, καὶ οὐδεὶς προετρέψατό με. Ἐγείρομαι οὖν, καὶ ἐρωτῶ μίαν γραῦν καὶ λέγω αὐτῇ· Ὄντως σύ[2], ἀμμᾶ, λάβε μοι τρία παξαμάδια, ἵνα φάγω, ὅτι οὐκ ἔφαγον σήμερον. Καὶ λέγει· Ἐγώ. Ἡ δὲ ἀπῆλθεν καὶ ἤνεγκέν μοι ὀλίγον ἑψητὸν[3], καὶ παρέθηκέν μοι, καὶ ἤρξατο λαλεῖν μοι ὠφελήματα[4] πνευματικά, λέγουσα· Ὅτι οὐκ οἶδας[5] ὅτι τὸ μοναχικὸν ἡσυχίαν θέλει[6], καὶ ἄλλα τινὰ ἐπωφελῆ[7]. Καὶ λέγω αὐτῇ· Τί οὖν κελεύεις ποιήσω, ὅτι τὸ ἐργόχειρόν μου ἦλθον πωλῆσαι; Ἡ[8] δὲ εἶπέν μοι· Κἂν[9] τὸ ἐργόχειρόν σου πωλῆσαι ἤθελες, μὴ ὀψίζου οὕτως εἰς κτῆμα. Ἐὰν δὲ θέλεις μοναχὸς γενέσθαι, ὕπαγε εἰς Σκήτην. Καὶ λέγω αὐτῇ· Ὄντως ἄφες μοι τὰς ὁμιλίας ταύτας. Οὐκ ἔστιν εἰς τὸ κτῆμα τοῦτο φοβούμενος τὸν Θεὸν ἄνθρωπος καὶ ἐπισυνάγων τοὺς ξένους; Καὶ λέγει μοι· Ὢ τί[10] ἐλάλησας, κύρι ἀββᾶ; Εἴχομεν ὧδε λατόμον τινὰ καὶ πολλὰ ἐποίει τοῖς ξένοις. Καὶ ἰδὼν ὁ Θεὸς τὰ ἔργα αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτῷ χάριν, καὶ ἔστιν πατρίκιος σήμερον.

Ἀκούσας δὲ ταῦτα λέγω ἐν ἑαυτῷ· Ἐγὼ τὸν φόνον τοῦτον ἐποίησα. Καὶ ἔβαλον ἑαυτὸν εἰς πλοῖον, καταλαμβάνω τὸ Βυζάντιον. Καὶ ἐρωτῶ τὴν οὐσίαν τοῦ Αἰγυπτίου ποῦ εὑρίσκω· καὶ ὑποδεικνύουσίν μοι, καὶ καθέζομαι ἔμπροσθεν τοῦ πυλῶνος ἕως οὗ προῆλθεν. Καὶ θεωρῶ αὐτὸν ἐν πολλῇ φαντασίᾳ, καὶ κράζω αὐτῷ· Ἐλέησόν με, τίποτέ σοι θέλω ἰδιάσαι· καὶ οὐ πρόσεχέν μοι, ἀλλὰ καὶ τὸ ὀψίκιον αὐτοῦ ἔτυπτέν με. Πάλιν οὖν ἤφιον τὸ ὀψίκιον καὶ προελάμβανον, καὶ ὡσαύτως ἔτυπόν με. Καὶ ἐποίησα οὕτως σχηματιζόμενος[11] τέσσαρας ἑβδομάδας, καὶ οὐκ ἠδυνήθην συντυχεῖν αὐτῷ.

Τότε ὀλιγωρήσας[12] ἀπῆλθον καὶ ἔρριψα ἐμαυτὸν ἔμπροσθεν τῆς πύ-
* f. 280v λης τῆς Θεοτόκου *μετὰ κλαυθμοῦ καὶ λέγω· Κύριε, λῦσον τὴν ἐγγύην τοῦ ἀνθρώπου τούτου ἀπ' ἐμοῦ, ἢ κἀγὼ ἀπέρχομαι εἰς τὸν κόσμον.

[1] *Cod.* βηρίν. — [2] *Cod.* σοι. — [3] *Cod.* ἑψιτόν. — [4] *Cod.* ὀφελήματα. — [5] *Cod.* οἶδες. — [6] *Cod.* θέλη. — [7] *Cod.* ἐποφελεῖ. — [8] *Cod.* Εἰ. — [9] *Cod.* Καὶ. — [10] *Cod.* Ὅτι. — [11] *Cod.* σχειμαζόμενος. — [12] *Cod.* ὀλιγορήσας.

Ταῦτα ἐν τῇ διανοίᾳ μου λαλοῦντος ἀπενύσταξα, καὶ ἰδοὺ θόρυβος πολὺς ἤρχετο, καὶ λέγουσιν· Ἡ Αὐγοῦστα προέρχεται. Καὶ προῆλθον ἔμπροσθεν αὐτῆς μυρίαι μυριάδες καὶ χιλίαι κιλιάδες ταγμάτων. Καὶ ἔκραξα καὶ εἶπον. Ἐλέησόν με. Ἡ δὲ ἐστάθη καὶ λέγει μοι· Τί ἐστιν ὁ ἔχεις; Καὶ λέγω αὐτῇ· Εὐλόγιον τὸν ἔπαρχον ἐγγυησάμην· κέλευσον αὐτὸν εὐλυτῶσαί με ἐκ τῆς ἐγγύης ταύτης. Καὶ εἶπέν μοι· Ἐγὼ πρᾶγμα οὐκ ἔχω· ὡς θέλεις πλήρωσον τὴν ἐγγύην.

Καὶ διυπνισθεὶς λέγω ἐν ἑαυτῷ· Ἐὰν δεῖ με ἀποθανεῖν, οὐκ ἀναχωρῶ τοῦ πυλεῶνος. Καὶ ὡς προήρχετο ἔκραξα· καὶ ἐπιτρέχει μοι ὁ ὀστιάριος καὶ δίδει μοι πληγὰς ἕως οὗ κατέσπασεν ὅλον τὸ σῶμά μου. Τότε ὀλιγωρήσας[1] λέγω ἐν ἑαυτῷ· Ἄγωμεν[2] εἰς Σκήτην, καὶ ἐὰν θέλῃ ὁ Θεός, σώζει καὶ Εὐλόγιον.

Ἐμοῦ δὲ ἀπερχομένου ζητῆσαι πλοῖον εὗρον[3] ἀλεξανδρῖνον, καὶ ἀνέβην εἰς αὐτὸ τοῦ πλεῦσαι εἰς τὸ κελλίον. Καὶ μόνον ἀνέβην ἔθηκα ἐμαυτὸν ἀπ' ὀλιγωρίας[4], καὶ πάλιν βλέπω ἐμαυτὸν κατ' ὄναρ ἐν τῇ ἁγίᾳ Ἀναστάσει, καὶ τὸ μειράκιον ἐκεῖνο καθήμενον ἐπάνω τοῦ ἁγίου λίθου, καὶ προσέχον[5] με μετ' ἀπειλῆς, ὥστε με ἐκ τοῦ φόβου αὐτοῦ τρέμειν ὡς φύλλον καὶ μὴ δυνάμενον ἀνοῖξαι[6] τὸ στόμα μου· ἀπελιθώθη[7] γὰρ ἡ καρδία μου. Καὶ ἔλεγέν μοι· Οὐκ ὑπάγεις πληροῖς τὴν ἐγγύην; Καὶ κελεύει δύο τῶν παρισταμένων αὐτῷ κρεμάσαι με ὀπισθάγκωνα, καὶ ἔλεγέν μοι· Μὴ ὑπὲρ τὴν δύναμίν σου ἐγγυῶ[8], μὴ ἀντίλεγε τῷ Θεῷ. Καὶ οὐκ ἠδυνάμην ἀνοῖξαι[9] τὸ στόμα μου, καὶ κρεμαμένου μου.

Ἰδοὺ φωνή· Ἡ Αὐγοῦστα παρέρχεται. Καὶ ἰδὼν αὐτὴν ἔλαβον θάρσος, καὶ λέγω αὐτῇ λεπτῇ φωνῇ· Ἐλέησόν με,* Δέσποινα τοῦ κόσμου. Καὶ λέγει μοι· Τί πάλιν θέλεις; Λέγω δὲ αὐτῇ[10]· Περὶ τῆς ἐγγύης Εὐλογίου κρέμαμαι. Καὶ λέγει μοι· Ἐγὼ παρακαλῶ ὑπὲρ σοῦ. Καὶ βλέπω ὅτι ἀπῆλθεν καταφιλῆσαι τοὺς πόδας τοῦ μειρακίου ἐκείνου. Καὶ λέγει μοι τὸ μειράκιον· Μηκέτι ποιήσῃς[11] τὸ πρᾶγμα τοῦτο. Καὶ λέγω· Οὐχί, Δέσποτα. Ἐγὼ παρεκάλεσα ἵνα χρήσιμος γένηται· ἥμαρτον· συγχώρησόν μοι. Καὶ κελεύει, καὶ λύουσίν με. Καὶ λέγει μοι· Ὕπαγε εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ ἐγὼ

* f. 281

1 *Cod.* ὀλιγορήσας. — 2 *Cod.* ἄγομεν. — 3 *Cod.* ηὗρον. — 4 *Cod.* ἀπὸ ὀλιγορίας. — 5 *Cod.* προσέχων. — 6 *Cod.* ἀνοῖξε. — 7 *Cod.* ἀπελιθώθην. — 8 *Cod.* ἐγγυοῦ. — 9 *Cod.* ἠδυνάμιν ἀνοίξε. — 10 *Cod.* αὐτήν. — 11 *Cod.* ποιήσεις.

φέρω Εὐλόγιον εἰς τὴν τάξιν αὐτοῦ· μὴ μεριμνήσῃς. Καὶ διυπνισθεὶς εὐθέως ἐχάρην[1] χαρὰν μεγάλην, ἀπαλλαγεὶς τῆς τοιαύτης ἐγγύης· καὶ ἔπλευσα εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ.

Μετὰ δὲ τρεῖς μῆνας ἀκούω ὅτι ἐτελεύτησεν Ἰουστῖνος ὁ βασιλεύς, καὶ ἐβασίλευσεν Ἰουστινιανός. Καὶ ἀνταίρουσιν αὐτῷ Ὑπάτης καὶ Δεξικραίτης καὶ Πόμπιος καὶ Εὐλόγιος ὁ ἔπαρχος. Καὶ οἱ μὲν τρεῖς ἀνῃρέθησαν καὶ διηρπάγη πάντα τὰ αὐτῶν καὶ ἡ οὐσία Εὐλογίου. Καὶ φεύγει διὰ νυκτὸς ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ κελεύει ὁ βασιλεὺς ὁπουδὰν εὑρέθη Εὐλόγιος ἀποθανεῖν αὐτόν. Καὶ τότε ἔρχεται φεύγων εἰς τὸ χωρίον αὐτοῦ, καὶ ἀλλάσσει τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ὡς τὰ τῶν χωρικῶν.

Καὶ συνήχθη ὅλον τὸ κτῆμα ἰδεῖν αὐτόν, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ἠκούσαμεν ὅτι πατρίκιος ἐγένου. Καὶ λέγει· Ναί· πατρίκιος εἰ ἐγενόμην, τὴν ὄψιν ὑμῶν ἔβλεπον[2]· οὐχί, ἄλλος ἐστὶν Εὐλόγιος, καὶ τῆς χώρας ταύτης ἐστίν. Ἐγὼ γὰρ εἰς τοὺς ἁγιούς τόπους ἤμην.

Καὶ ἔρχεται εἰς ἑαυτόν, καὶ λέγει· Ταπεινὲ Εὐλόγιε, ἐγείρου, λάβε τὸ λατομικόν σου, καὶ ὕπαγε κἀμέ· ὧδε γὰρ τὸ παλάτιον οὐκ ἔστιν, μήποτε καὶ τὴν κεφαλήν σου ἀπολέσῃς. Καὶ λαβὼν τὸ λατομικὸν ἐξῆλθεν εἰς τὴν πέτραν ὅπου τὰ χρήματα, καὶ κρούσας ἕως ὥρας ἕκτης f. 281r οὐδὲν εὗρεν[3], καὶ ἤρξατο μνημονεύειν * τῶν ἐδεσμάτων καὶ τοῦ ὀψικίου καὶ τῆς ἀπάτης ἐκείνης, καὶ πάλιν ἔλεγεν ἐν ἑαυτῷ· Ἐγείρου κἀμέ· ὧδε γὰρ Αἴγυπτος ἐστίν. Καὶ πρὸς μικρὸν μικρὸν κατέστησεν αὐτὸν τὸ ἅγιον μειράκιον καὶ ἡ δέσποινα ἡ Θεοτόκος εἰς τὴν ἀρχαίαν τάξιν αὐτοῦ. Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς ἐπιλαθέσθαι τοὺς πρώτους αὐτοῦ καμάτους.

Μετὰ δὲ ὀλίγον χρόνον ἀνέβην εἰς τὸ χωρίον, καὶ ἰδοὺ ἑσπέρας ἦλθεν καὶ ἔλαβέν με κατὰ τὸ ἔθος αὐτοῦ. Καὶ μόνον εἶδον[4] αὐτὸν ἀνεστέναξα, καὶ δακρύσας εἶπον· Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Τίς θεὸς μέγας ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ ἐγείρων ἀπὸ γῆς πτωχὸν καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνυψῶν πένητα; Ταπεινοῖ καὶ ἀνυψοῖ. Τὰ θαυμάσιά σου τίς δύναται ἐξιχνιάσαι, Δέσποτα Κύριε. Ἐγὼ δὲ ὁ ἁμαρτωλὸς ἐπιχειρήσας, παρὰ βραχὺ παρῴκησεν τῷ ᾅδῃ ἡ ψυχή μου.

[1] *Cod.* ἐχάρη. — [2] *Cod.* ἔβλεπων. — [3] *Cod.* ηὗρεν. — [4] *Cod.* ἴδον.

Καὶ λαβὼν ὕδωρ ἔνιψεν τοὺς πόδας μου κατὰ τὸ ἔθος, καὶ παρέθηκεν τράπεζαν. Καὶ μετὰ τὸ γεύσασθαι ἡμᾶς λέγω αὐτῷ· Πῶς ἔχεις, ἀββᾶ Εὐλόγιε; Ὁ δὲ λέγει μοι· Εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ἀββᾶ· ἄνθρωπος γὰρ ταπεινὸς εἰμὶ, μὴ ἔχων εἰς τὰς χεῖράς μου τίποτε. Κἀγὼ εἶπον αὐτῷ· Εἴθε μηδὲ ἃ[1] ἔσχες εἶχες! Καὶ λέγει μοι καὶ αὐτός· Διατί, κύρι ἀββᾶ; τί ποτέ σε ἐσκανδάλισα; Καὶ λέγω· Εἰς τί γὰρ οὐκ ἐσκανδάλισάς με! Τότε ἀνεθέμην αὐτῷ πάντα. Καὶ κλαύσαντες ἀμφότεροι λέγει μοι· Εὖξαι ἵνα πέμψῃ μοι ὁ Θεός, καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν διορθοῦμαι· Καὶ λέγω αὐτῷ· Ὄντως, τέκνον, μὴ προσδοκήσῃς ἔτι πιστευθῆναι παρὰ Κυρίου ὅσον εἶ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ εἰ μὴ[2] τὸ κεράτιον[3]. Καὶ ἰδοὺ τοσοῦτον χρόνον ἐχορήγησεν[4] αὐτῷ ὁ Θεὸς καταλύειν ἡμέριον τὸ κεράτιον[5].

Ἰδοὺ εἶπόν σοι πόθεν αὐτὸν γνωρίζω. Λοιπὸν σὺ[6] μὴ δευτερώσῃς ταῦτα τινί.

Ταῦτα ἐθάρρησεν ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ τῷ μαθητῇ αὐτοῦ μετὰ τὸ ἀναλῦσαι * αὐτοὺς ἀπὸ Θηβαΐδος. Θαυμάσαι δὲ ἔστιν τὴν τοῦ Θεοῦ * f. 282 φιλανθρωπίαν πῶς δι' ὀλίγων ὕψωσεν τοσοῦτον, καὶ ἐταπείνωσεν τοσοῦτον πρὸς τὸ σύμφερον· Εὐξώμεθα οὖν καὶ ἡμεῖς ταπεινωθῆναι ἐν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα εὕρωμεν ἔλεος ἐνώπιον τοῦ φρικτοῦ βήματος, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῆς Δεσποίνης ἡμῶν τῆς Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ πάντων τῶν Ἁγίων. Ἀμήν!

[1] *Cod.* τὰ. — [2] *Cod.* εἰμὶ. — [3] *Cod.* κεράτιν. — [4] *Cod.* ἐχωρήγησεν. — [5] *Cod.* κεράτιν. — [6] *Cod.* σοί.

Variantes

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 232 (XIe siècle), f°s 275^v-281.)

Page 30, ligne 1. Titre : Τοῦ αὐτοῦ περὶ τοῦ λατόμου. — 3. ἕνα : καί τινα. — 3. κατῆλθον... κτῆμα : κατερχομένων αὐτῶν πλέοντες τὸν ποταμὸν παρέβαλον εἰς ἓν κτῆμα. — 7. Καὶ λέγειν : λέγων. — 7. Om. λοιπὸν. — 8. Καὶ... ξένοι : Καὶ ἐκάθισαν εἰς τὸ μέσον τοῦ χωρίου ὡς ξένοι. — 10. καθεζόμεθα : καθήμεθα ὧδε. — P. 31, l. 1. ὧδε καθέζομαι : ἀλλ' ὧδε μένομεν σήμερον. — 2. καθήμενοι : καθεζόμενοι. — 3. Om. ὅτι. — 3. ἀποθανεῖν : Add. κακῶς. — 5. Om. πάνυ... κύρτην. — 6. Om. περιεπλάκη αὐτῷ καί. — 7. λέγει : εἶπεν. — 8. Κελεύσατε : Add. ἐν τῷ οἴκῳ, — 10. τούς... οὓς : ὅσους. — 12. Om. τὸν. — 12. μαθητῶν : ἀδελφῶν. — 13. οὐδὲ : ἀλλ' οὐδὲ. — 15. κυσὶ : κυναρίοις. — 16. παρέβαλεν : ἔβαλεν. — 18. ἐκάθισαν... τὰ : ἐκαθέζετο λαλῶν αὐτῷ τὰ. — 20. Κατὰ... γενόμενοι : Γενομένων δὲ αὐτῶν κατὰ τὴν ὁδὸν. — 23. αὐτῷ : τῷ μαθητῇ αὐτοῦ. — 23. ἐποίησεν : Add. αὐτῷ. — 24. μοι : Add. ἦν γὰρ θαρρήσας αὐτῷ ἀρετὰς πολλῶν ἁγίων.

— 25. θαρρῆσαι αὐτῷ : λαλῆσαι τῷ ἀδελφῷ. — 25. γέροντος : Add. τούτου. — 26. λυπηθῆναι : χολῆσαι. — 29. φαγίον... ἐφύλαττεν : τοῦ φαγίου κατὰ τὸ σύνηθες· τὴν ἑνδεκάτην γὰρ ὥραν ἐφύλαττεν. — 32. δὲ : Add. ἤδη. — 33. τί ἐστιν : Διὰ τί. — P. 32, l. 1. φησίν : Add. πρὸς αὐτόν. — 1. Om. ἐγὼ. — 3. Οὐκοῦν παράθου : Οὐκ οὖν εἰ μὴ ἔχεις πατέρα παράθου. — 3. δραξάμενος... ἄρχεται : δραξάμενος αὐτοῦ τῆς θύρας ἀπελθεῖν φθάνει αὐτὸν ὁ ἀδελφὸς καὶ κρατεῖ καὶ ἤρξατο. — 5. Om. ὅτι. — 7. εἰς τίποτε : πότε. — 10. σοι... ἀδελφῷ : σοι μετὰ τὸ γεύσασθαι. Εἶτα λέγει τῷ ἀδελφῷ. — 11. Μὴ : Add. ἵνα. — 11. λέγειν : ἀντιλέγειν. — 11. χωρίον : Add. καὶ γογγύζειν. — 12. ἀνήγγειλά... Βλέπε : ἀπήγγειλά σοι τὰ περὶ τοῦ γέροντος. Καὶ νῦν βλέπε. — 12. μὴ : μηδενὶ. — 13. τὴν... καταλύει δὲ : τῇ δὲ τέχνῃ λατόμος ἐστίν· Καὶ καταλύει οὖν. — 14. ἡμερούσιον... κερατίου : ἡμερήσιον ἓν κεράτιον νουμίων. — 15. μηδὲν γευόμενος : μὴ γευόμενός τινος. — 16. εὑρίσκει : εὕρῃ. — 16. λαμβάνει : Add. αὐτούς. — 17. αὐτῶν : τῶν κλασμάτων. — 19. δὲ : Add. νῦν. — 19. πλέον : πλεῖον ἢ ἔλαττον. — 20. ὁ Θεὸς... κάμνει : ὁ Χριστὸς δύναμιν, καὶ καταλύει ἡμερήσιον τὸ αὐτὸ κεράτιον τῶν νουμίων. — 22. νεώτερος : Add. ὡς πρὸ. — 22. ἐργόχειρον : τὸ ἐργόχειρον. — 22. ἑσπέρας : τῇ ἑσπέρᾳ. — 24. ἔθος : εἰωθός. — 25. γέροντος : ἀνδρός. — 26. ἵνα χορηγήσῃ : χορηγῆσαι. — 27. ὅπως εὐεργετήσῃ : ἵνα ἔχῃ καὶ εὐεργετῇ. — 29. ἔμπροσθεν : ἔγγιστα. — 29. ἱεροπρεπῆ : Add. τῷ σχήματι. — 31. Om. τῷ. — 31. Om. τοῦ. — 32. ὥστε : ἵνα. — 33. πολλοὺς : πλείονας. — P. 33, l. 1. Οὐχί... μᾶλλον : Μᾶλλον, Κύριε. — 3. ὅτι... ἔστιν : καλῶς ἔστιν οὕτως. — 6. ἱστάμεθα : εἰστήκαμεν. — 7. αὐτὸν : τὸν. — 8. ἐγγύς μου : πρός με. — 8. Om. τὸ μειράκιον. — 9. Σὺ εἶ : Οὗτός ἐστιν. — 9. Om. τὸν. — 10. Καὶ... αὐτῷ : καὶ λέγουσιν πάντες. — 11. λέγω : Add. αὐτῷ. — 12. πλήθυνον... εὐλογίαν : δὸς αὐτῷ. — 13. Om. δύο τινὲς. — 14. Εὐλογίου : τοῦ Εὐλογίου. — 14. ἐδέχετο : ἐπεδέχετο. — 15. Καὶ διυπνισθεὶς : Διυπνισθεὶς οὖν. — 16. Om. τινα. — 17. τινὰ : Add. ψόφον, καὶ πάλιν κρούει — 19. γενόμενος : Add. ὁ Εὐλόγιος. — 20. Λάβω : Ἐὰν λάβω. — 21. ἄρχων : Add. καὶ ἔρχεται. — 21. μᾶλλον... αὐτὰ : μᾶλλον οὖν. — 22. γινώσκει : Add. ἀπέλθω. — 24. καὶ ἔλυσεν.... ἡμερούσιον : καὶ κατέλυσε τὸ καλὸν ἔργον ἐκεῖνο ὁ ἐποίει ἡμερήσιον. — 25. πλοῖον : Add. τὰ χρήματα. — 27. ὁ θεῖος Ἰουστινιανοῦ : ὁ γέρων. — 27. δίδει : δίδωσι. — 29. οὐσίαν : οἰκίαν. — 32. ἄρα : Add. ἐστὶν. — P. 34, l. 2. ἑαυτῷ : ἐμαυτῷ. — 3. Om. Τί ἐποίησα. — 4. τὸ πηρίον : τὴν πήραν. — 5. προσδοκῶν... ἔθος : προσδοκῶντός μου εὑρεῖν τὸν Εὐλόγιον. — 8. παξαμάδια : παξαμάτια. — 8. Om. Καὶ λέγει· Ἐγώ. — 9. ἀπῆλθεν καὶ : ἀπελθοῦσα. — 10. καὶ ἤρξατο : καὶ παρακαθίσασα ἤρξατο. — 10. ὠφελήματα... οἶδας : ὠφελείας ῥήματα λέγουσα· Κύρι ἀββᾶ, οὐκ οἶδας ὅτι νεώτερος εἶ καὶ οὐκ ὀφείλεις εἰς κτῆμα ἀπέρχεσθαι; ἢ οὐκ οἶδας. — 12. Om. ἐπωφελῆ. — 12. κελεύεις : Add. ἵνα. — 14. πωλῆσαι ἤθελες : πωλῇς. — 14. ὀψίζου : ὄψιζε. — 16. ἄφες μοι : σὺ ἄφες με μετὰ. — 19. πολλὰ : Add. καλὰ. — 19. τοῖς ξένοις : εἰς τοὺς ξένους. — 20. ἔστιν : Add. ὡς ἀκούομεν. — 21. δὲ : Add. ἐγὼ. — 21. ἑαυτῷ : ἐμαυτῷ. — 21. ἐποίησα : εἰργασάμην. — 22. ἔβαλον ἑαυτὸν : ἐμβὰς. — 23. ἐρωτῶ... καθέζομαι : περιεργασάμενος τὴν οἰκίαν Εὐλογίου τοῦ Αἰγύπτου καθέζομαι. — 24. πυλῶνος : Add. αὐτοῦ. — 24. οὐ : ὅτι. — 27. Πάλιν... ἔτυπον : Καὶ προελάμβανον καὶ πάλιν ἔκραζον καὶ πάλιν ἔτυπον.— 28. σχηματιζόμενος : σχηματιζόμενος. — 30. τῆς πύλης τῆς Θεοτόκου : τῆς εἰκόνος τῆς παναγίας Θεοτόκου. — 31. λέγω : Add. πρὸς τὸν Σωτῆρα. — 32. ἀπέρχομαι : ὑπάγω. — P. 35. l. 1. Ταῦτα : Καὶ ταῦτα. — 2. λέγουσιν : λέγουσί φησιν. — 3. μυρίαι... χιλιάδες : μυριάδες καὶ χιλιάδες. — 4. ἔκραξα : Add. ἐγὼ. — 4. με : Add. δέσποινά μου. — 4. ἐστάθη : ἔστη. — 5. ἔπαρχον : ὕπαρχον. — 6. κέλευσον αὐτὸν : καὶ κέλευσον αὐτῷ. — 6. Καὶ : Ἡ δὲ. — 9. πυλεῶνος : πυλῶνος αὐτοῦ εἰ μὴ συντύχω αὐτῷ. Καὶ ἀπῆλθον πάλιν ἔμπροσθεν τοῦ πυλῶνος. — 9. προήρχετο : προέρχεται. — 10. δίδει μοι πληγὰς : δίδωσί μοι βέργας. — 12. Εὐλόγιον : τὸν Εὐλόγιον. — 13. ζητῆσαι... ἔθηκα : ἐρευνῆσαι πλοῖον ἀλεξανδρινόν, καὶ μόνον ἀνέβην εἰς αὐτὸ, ἔθηκα. — 15. πάλιν : Add. ἀφυπνώσας. — 15. Om. κατ' ὄναρ. — 17. με : μοι. — 18. δυνάμενον : δύνασθαι. — 21. κρεμάσαι : κρεμμῶσι. — 21. μὴ : καὶ μή. — 23. καὶ κρεμαμένου μου : κρεμάμενος. — 24. Ἰδοὺ φωνή : Καὶ

ἰδοῦ φωνὴ λέγουσα. — 24. παρέρχεται : προέρχεται. — 25. καὶ λέγω : καὶ προσπεσὼν λέγω. — 27. Εὐλογίου : τοῦ Εὐλογίου. — 28. καταφιλῆσαι : καὶ κατεφίλησε. — 29. ποιήσῃς : ποιήσεις. — 30. λέγω : εἶπον. — 31. γένηται : Add. οὐχὶ ἀχρήσιμος· Καὶ εἶπον. — 31. ἥμαρτον : Add. Δέσποτα. — 32. ἐγὼ... μεριμνήσῃς : πῶς φέρω τὸν Εὐλόγιον εἰ τὴν πρώτην τάξιν αὐτοῦ μὴ μάθῃς. — P. 36. l. 2. Om. εὐθέως. — 5. ἐβασίλευσεν : βασιλεύει. — 5. Καὶ ἀνταίρουσιν : Εἶτα μετ' ὀλίγον χρόνον ἀνταίρουσιν : — 5. Ὑπάτης... Εὐλόγιος : Ὑπάτιος καὶ Δεξικράτις καὶ Πομπήιος καὶ ὁ αὐτὸς Εὐλόγιος. — 7. ἀνῃρέθησαν : ἀπεκεφαλίσθησαν. — 8. Om. διὰ. — 9. βασιλεὺς... τότε : Ἰουστινιανὸς ἵνα ὅπου εὑρέθῃ ὁ Εὐλόγιος ἀποθάνῃ. Τότε φεύγει καὶ. — 11. αὐτὸν : τὸν Εὐλόγιον. — 12. αὐτῷ : Add. καλῶς ἦλθες. — 13. λέγει : Add. αὐτοῖς. — 14. ἔβλεπον... Ἐγὼ : ἔβλεπον; οὐχί· ἀλλὰ ἄλλος Εὐλόγιος τῆς χώρας ταύτης ἐστίν. Ἐγὼ. — 16. ἐγείρου : ἔγειρε. — 17. τὸ παλάτιον : παλάτιον. — 18. λατομικὸν ἐξῆλθεν : λατομικὸν ἐργαλεῖον ἐξέβη. — 19. χρήματα : Add. εὗρεν, ὡς νομίζων εὑρεῖν ἄλλα. — 20. μνημονεύειν... καὶ πάλιν : μιμνήσκεσθαι τὰ ἐδέσματα καὶ τὰ ὀψίκια καὶ τὴν φαντασίαν, καὶ πάλιν. — 21. Ἐγείρου... Αἴγυπτος : Ἔγειρε, ταπεινὲ Εὐλόγιε, κἀμὲ· ὧδε Αἴγυπτος. — 22. πρὸς : κατὰ. — 23. Om. ἅγιον. — 23. ἀρχαίαν : πρώτην. — 24. τοὺς... καμάτους : τῶν πρώτων αὐτοῦ καμάτων. — 26. χωρίον : Add. πωλῆσαι τὸ ἐργόχειρόν μου. — 26. τὸ... ἀνεστέναξα : τὸ πρῶτον αὐτοῦ ἔθος καὶ ἔλαβέ με. Καὶ ὡς εἶδον αὐτὸν ἐκ τοῦ κονιορτοῦ ἀνεστέναξα. — 29. ἡμῶν : Add. σὺ εἶ ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος. — 30. πένητα : Add. Κύριος πτωχίζει καὶ πλουτίζει. — 31. σου : Add. καὶ τὰ χρίματά σου. — 31. δύναται ἐξιχνιάσαι : ἐξιχνιάσει. — 31. Om. Δέσποτα Κύριε. — 32. ἐπιχειρήσας : ἐπιχειρίσα καὶ. — P. 37, l. 1. Καὶ λαβών... κατὰ : Καὶ λαβὼν με ἔβαλεν ὕδωρ καὶ ἔνιψέ μου τοὺς πόδας ὁμοίως δὲ καὶ τῶν ἄλλων ξένων κατὰ. — 3. ἀββᾶ... εἰμὶ : Κύρι ἀββᾶ, ὅτι ταπεινὸς εἰμὶ. — 5. Κἀγὼ... διατί : Λέγω αὐτῷ· Εἴθε καὶ ἃ ἔχεις μὴ εἶχες! Λέγει μοι· Διατί. — 6. Καὶ λέγω... τί : Λέγω αὐτῷ· Τί. — 7. πάντα : ἅπαντα τὰ γενόμενα. — 8. κλαύσαντες : κλαυσάντων ἀμφοτέρων ἡμῶν. — 8. Εὖξαι : Add. Κύρι ἀββᾶ. — 8. Θεὸς : Add. τὴν χρείαν. — 10. Κυρίου : τοῦ Χριστοῦ ἄλλον τίποτε. — 11. τοσοῦτον χρόνον : τοσούτους χρόνους. — 11. κεράτιον : Add. τοῦτο τοῦ καμάτου σου. — 12. Θεὸς... κεράτιον : Θεὸς δύναμιν καταλύειν τὸ κεράτιον τοῦ χειρεργίου αὐτοῦ. — 13. Ἰδοῦ : Add. οὖν. — 13. γνωρίζω. Λοιπὸν : γνωρίζω, τέκνον. Καὶ λοιπὸν. — 16. ἀναλῦσαι : ἐπαναλῦσαι. — 17. ὀλίγων : ὀλίγου. — 17. τοσοῦτον, καὶ : τὸν Εὐλόγιον, καὶ πάλιν. — 18. ταπεινωθῆναι... Ἀμήν! : ταπεινωθῆναι ἵνα ἐν τῷ φοβερῷ βήματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εὕρωμεν ἔλεος ἐνώπιον τῆς δόξης αὐτοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν!

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 282 (xi[e] siècle), f[os] 173-176.)

Page 30, ligne 3. ἕνα... αὐτοῦ : καὶ τὸν μαθητὴν αὐτοῦ. — 4. καὶ μετὰ... παρέβαλον : καὶ παραβαλόντες. — 5. ναύταις. Καὶ λέγει : ναύταις λέγει. — 7. καὶ λέγειν : λέγων. — 7. Om. λοιπὸν. — 7. ἄγωμεν : Add. λοιπὸν. — 8. μένομεν σήμερον : ἔχομεν μεῖναι τὴν σήμερον. — 8. εὑρέθησαν... ξένοι : ἐκάθισαν εἰς τὸ μέσον τοῦ χωρίου ξένοι. — P. 31, l. 1. Οὐχί· ὧδε καθέζομαι : Οὐχὶ, ἀλλ' ὧδε ἔχομεν μεῖναι καὶ ἐν τῷ τέως ὧδε καθεζόμεθα. — 3. Ὅτι διὰ : Ὢ βία, διὰ. — 4. ἦλθεν : Add. ἰδού. — 4. Om. κοσμικὸς... γέρων. — 5. ἀββᾶν Δανιὴλ : γέροντα. — 6. αὐτῷ... ἠσπάσατο : αὐτὸν καὶ κατεφίλει μετὰ πολλῶν δακρύων, κυλιόμενος εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ· ἠσπάσατο. — 10. τοὺς... ξένους : ὅσους εὗρεν ἄλλους ξένους. — 12. μαθητῶν : ἀδελφῶν. — 14. Om. μόνον. — 15. περισσευθέντα κλάσματα : περισσεύματα πάντα. — 17. εἰς τὸ : ἕως. — 17. Καὶ λαβὼν... ἐκάθισαν : Καὶ μετὰ τὸ κοιμηθῆναι τοὺς ἀδελφοὺς ἰδίασαν ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ καὶ ὁ γέρων ἐκεῖνος καὶ ἕως σχεδὸν διέφαυσεν ἐκαθέζοντο. — 23. Πάλιν : Καὶ μετ' ὀλίγον πάλιν. — 23. ἀδελφός : Add. τῷ γέροντι. — 24. θαρρεῖς μοι : Add. ἦν γὰρ αὐτῷ θαρρήσας ἀρετὰς πολλῶν ἁγίων — 25. θαρρῆσαι... γέροντος : εἰπεῖν τίποτε τῷ ἀδελφῷ. — 26. τὸν ἀδελφὸν : αὐτόν. — 28.

κελλίον... οὐκ : κελλίον ἡσύχασεν καὶ οὐκ. — 29. φαγίον : βρῶμα αὐτοῦ. — 29. ἔθος... ἐφύλαττεν : ἔθος· τὴν ἑνδεκάτην γὰρ ὥραν ἐφύλαττε. — P. 32, l. 1. ἀποθανεῖν... λιμοῦ : λιμῷ ἀποθανεῖν. — 3. ὥστε... ἀπελθεῖν : τοῦ ἀνοῖξαι καὶ ἀπελθεῖν. — 6. ἐὰν : εἰ. — 9. Om. τότε .. γέρων. — 9. μικρὸν φαγίον : μικρὰν βρῶσιν. — 11. ἧς : ἔσο. — 11. λέγειν : ἀντιλέγειν. — 12. σοι : Add. τὰ περὶ τοῦ γέροντος ἐκείνου. — 12. Om. βλεπε... ἀκούσεις. — 11. τὴν τεχνὴν... κερατίου : τὴν τεχνὴν λατόμος, καταλύων ἐκ τοῦ ἐργοχείρου αὐτοῦ ἡμερούσιον ἓν κεράτιον. — 15. τῇ ἑσπέρᾳ : τὴν ἑσπέραν. — 16. εὑρίσκει : ἂν εὕρῃ. — 17. αὐτῶν : τῶν κλασμάτων. — 17. κυναρίοις : κυσί. — 18. νεότητος : Add. αὐτοῦ. — 20. ἐπ' ἴσον... κάμνει : ἐπίσης νεωτέρῳ, καὶ ποιεῖ ἡμέριον τὸ αὐτὸ κεράτιον μέχρι τῆς σήμερον. — 22. ἔτων : πρὸ ἔτων. — 23. ἑσπέρας : ὅτε ἑσπέρα ἐγένετο. — 24. σὺν... ἔθος : ξένους μετ' ἐμοῦ ὡς εἶχεν ἔθος. — 25. 'Εγὼ... ἰδὼν : 'Εγὼ δὲ ὡς ἦλθον εἰς τὸ κελλίον μου εἰδῶς. — 25. γέροντος : ἀνδρός. — 28. ἑβδομάδας : Add. συναπτάς. — 29. ἔμπροσθεν : ἔγγιστα. — 30. Τί : τί ἐστιν ὅ. — 30. Καὶ λέγω αὐτῷ : Κἀγὼ πρὸς αὐτὸν εἶπον. — 31. ἄρτου : τινός. — 33. εὐεργετῆσαι : εὐεργετεῖν. — P. 33, l. 1. Οὐχί... αὐτῷ : Μᾶλλον, Κύριε, δὸς αὐτῷ. — 5. Om. οὖν. — 6. Om. ὡς. — 9. παρισταμένων : Add. αὐτῷ. — 9. ἐγγυώμενος τὸν Εὐλόγιον : ἐγγυητὴς Εὐλογίου. — 10. Καὶ λέγω αὐτῷ : Καὶ λέγουσιν οἱ παριστάμενοι. — 11. Om. Καὶ λέγω. — 12. εὐλογίαν : Add. σου. — 13. ὅτι δύο τινὲς : ὅτι κελεύει δύο τισὶ τῶν παρισταμένων αὐτῷ καί. — 16. κρούει... καὶ : κρούσας εἰς τὴν πέτραν ἀκούει. — 17. τινὰ : τι. — 19. τὰ χρήματα : ἀληθῶς ταῦτα τὰ χρήματα. — 19. Om. τῶν. — 20. ἐστίν : εἰσί. — 20. δὲ : οὖν. — 20. Λάβω : 'Εὰν λάβω. — 21. λάθω : λάβω. — 23. ὡς : Add. δῆθεν. — 23. κουβαλήσῃ... ἐκουβάλησεν : μετακομίσῃ νυκτὸς μετήνεγκε. — 24. ἔλυσεν... πλοῖον : ἄφηκε τὸ ἔργον ἐκεῖνο τὸ καλὸν ὁ ἐποίει καθ' ἡμέραν καὶ λαβὼν πλοῖον καὶ βαλὼν ἐκεῖ τὰ χρήματα. — 27. δίδει : δίδωσι. — 28. ὥστε... ἠγόρασεν : καὶ γίνεται ἔπαρχος τῶν ἱερῶν πραιτωρίων· ἠγόρασεν δὲ καὶ οὐσίαν. — 31. ὄναρ : Add. πάλιν. — P. 34, l. 2. 'Αβάλα ἐμοί : Οἶμι, οἶμι. — 3. Om. Τί ἐποίησα! — 4. τὸ... ἀπῆλθον : τὴν πήραν μου ἀνῆλθον. — 5. ἔθος : Add. καὶ λαβεῖν με. — 5. 'Εσπέρα.. οὐδεὶς : 'Εσπέρας δὲ γενομένης βαθείας οὐδείς. — 8. τρία παξαμάδια : τρεῖς παξαμάτας. — 8. ἔφαγον : ἐγευσάμην. — 9. 'Η... ἤνεγκεν : 'Η δὲ ἀπελθοῦσα ἤνεγκε. — 9. μοι. : Add. παξαμάτας καί. — 10. παρέθηκεν : παρεκάθησεν. — 11. Ὅτι... μοναχικὸν : Οὐκ οἶδας, Κύρι ἀββᾶ, νεώτερος εἶ καὶ οὐκ ὀφείλεις εἰς κτῆμα ἀπέρχεσθαι; οὐκ οἶδας ὅτι τὸ μοναχικόν. — 12. ἐπωφελῆ : πνευματικά. — 12. κελεύεις : Add. ἵνα. — 14. πωλῆσαι ἤθελες : πώλῃς. — 14. ὀψίζου : ὄψιζε — 16. ὄντως : Add. σὺ ἀμμᾶ. — 16. μοι : Add. ἄρτι. — 18. Om. Ὦ... ἀββᾶ; — 19. πολλὰ : Add. καλά. — 20. σήμερον : Add. εἰς τὸ παλάτιον. — 21. 'Εγὼ : 'Αληθῶς ἐγώ. — 22. Καὶ... πλοῖον : Καὶ ἐμβὰς εἰς πλοῖον. — 23. οὐσίαν : οἰκίαν. — 23. εὑρίσκω : ἐστι. — 25. αὐτῷ : Add. λέγων. — 27. Om. Πάλιν... ἔτυπόν με. — 28. σχηματιζόμενος : σχειμαζόμενος. — 30. ἐμαυτὸν... πύλης : ἑαυτὸν ὑποκάτω τῆς εἰκόνος. — 31. λύσον : ἢ λύσον. — P. 35, l. 1. λαλοῦντος : λάλων. — 3. μυρίαι... χιλιάδες : μυριάδες καὶ χιλιάδες. — 4. ἔκραξα καὶ : κράξας. — 4. με : Add. Δέσποινα τοῦ κόσμου. — 4. ἐστάθη : ἔστη. — 6. εὐλυτῶσαί... ταύτης : ἐγγυῆσαι μετ' ἐμοῦ ἐκ τῆς ἐγγύης. — 9. πυλεῶνος... προήρχετο : πυλῶνος ἐὰν μὴ συντύχω αὐτῷ· Καὶ ἀπελθὼν πάλιν ἔμπροσθεν τοῦ πυλῶνος ἔστην. Καὶ ὡς προέρχεται πάλιν. — 13. ἀπερχομένου ζητῆσαι : ζητοῦντος. — 15. κατ' ὄναρ : ὅτι ἤμην. — 16. προσέχον με : προσέχει μοι. — 17. ὥστε... στόμα μου : ὥστε ἀπὸ τοῦ φόβου τρέμειν ὅλον τὸ σῶμά μου, ὥστε μὴ δύνασθαί με λαλεῖν. — 21. κρεμάσαι : καὶ κρέμουσι. — 21. ἔλεγεν : λέγει. — 23. καὶ... μου : ἔτι δέ μου κρεμαμένου. — 24. παρέρχεται : προέρχεται. — 25. φωνῇ : Add. κρεμάμενος. — 25. με : μοι. — 27. κρέμαμαι : Add. καὶ δέομαί σου ἵνα ἀφεθῶ. — 28. καταφιλῆσαι : καὶ κατεφίλει. — 31. γένηται : Add. μὴ γὰρ ἀχρήσιμος. — 32. ἐγὼ... μεριμνήσῃς : πῶς ἐγὼ φέρω τὸν Εὐλόγιον εἰς τὴν τάξιν αὐτοῦ μὴ φροντίσῃς. — P. 36, l. 2. Om. εὐθέως. — 5. ἐβασίλευσεν : Add. ἀντ' αὐτοῦ — 5. 'Υπάτης : 'Ιπάτιος. — 6. Δεξικραίτης : Δεξικράτης. — 6. καί Εὐλόγιος... ἔπαρχος : καὶ αὐτὸς ὁ Εὐλόγιος ὁ ὕπαρχος. — 7. ἀνῃρέθησαν... διηρπάγη : ἀπεκεφαλίσθησαν καὶ διηρπάγησαν. — 7. Εὐ-

λογίου : Add. διηρπάγη. — 8. νυκτὸς : Add. γυμνός. — 9. ἀποθανεῖν αὐτόν : ἵνα ἀποθάνῃ. — 11. χωρικῶν : χωριτῶν. — 14. καὶ τῆς : καὶ οὐκ ἐκ τῆς. — 16. Om. ἐγείρου. — 18. κεφαλὴν : ζωήν. — 18. ἐξῆλθεν... χρήματα : ἐξῆλθεν κρούων εἰς τὴν πέτραν ὅπου εὗρε τὰ χρήματα νομίζων εὑρεῖν ἄλλα. — 21. ἐκείνης : Add. καὶ φαντασίας. — 21. Om. πάλιν. — 22. πρὸς μικρὸν μικρὸν : κατ' ὀλίγον ὀλίγον. — 23. δέσποινα : Add. ἡμῶν. — 24. τοὺς... καμάτους : τῶν προτέρων αὐτοῦ καμάτων. — 26. χωρίον : Add. ἐκεῖνο ὡς πωλῶν τὸ ἐργόχειρον. — 26. ἑσπέρας... αὐτοῦ : ἑσπέρας βαθείας ἦλθε κατὰ τὸ ἔθος καὶ ἔλαβέ με. — 27. ἀνεστέναξα : ἐστέναξα. — 30. ταπεινοὶ καὶ ἀνυψοὶ : ταπεινῶν καὶ ἀνυψῶν. — 31. θαυμάσια : καὶ τὰ κρίματά σου. — P. 37, l. 1. μου : ἡμῶν. — 3. ἀββᾶ : Κύρι. — 3. ἀββᾶ : κύρι ἀββᾶ. — 5. Εἴθε... εἶχες : Εἴθε καὶ τὰ εἶχες μὴ εἶχες. — 5. Om. καὶ αὐτός. — 6. καὶ λέγω... με : Κἀγὼ λέγω αὐτῷ· Τί γάρ με οὐκ ἐσκανδάλισας; — 7. τότε ἀνεθέμην : Καὶ τότε ἐθέμην. — 7. κλαύσαντες... λέγει : ἐκλαύσαμεν ἀμφότεροι καὶ λέγει. — 9. ἀπὸ... διορθοῦμαι : ἔχω διορθώσασθαι ἀπὸ τοῦ νῦν. — 10. Κυρίου : Add. τίποτε. — 11. κεράτιον : Add. τοῦτο. — 11. ἐχορήγησεν... κεράτιον : ἐχορήγησεν αὐτῷ ὁ Θεὸς τὴν δύναμιν, καὶ καταλύει ἡμερούσιον τὸ κεράτιον τοῦτο. — 13. Om. Ἰδού.. τινί. — 15. Om. μετὰ... Θηβαΐδος. — 17. ὀλίγων... τοσοῦτον : ὀλίγου ὕψωσε τοσοῦτον τὸ Εὐλόγιον καὶ πάλιν ἐταπείνωσεν αὐτόν. — 18. ταπεινωθῆναι... Ἀμήν : ταπεινωθῆναι. ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἵνα ὑψώσῃ καὶ σώσῃ ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, εὐχαῖς πάντων τῶν Ἁγίων. Ἀμήν!

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 283 (xiᵉ siècle), fᵒˢ 171ᵛ-177.)

Page 30, ligne 1. Τοῦ αὐτοῦ περὶ Εὐλογίου τοῦ λατόμου. — 3. ἕνα... κτῆμα : καὶ τὸν μαθητὴν αὐτοῦ. Καὶ κατερχομένων πλέοντες τὸν ποταμὸν, παρέβαλον εἰς ἓν κτῆμα. — 7. καὶ λέγειν : λέγων. — 7. Om. λοιπόν. — 7. εἰς Σχήτην : εἰς τὴν σκήτην. — 8. μένομεν : μένωμεν. — 8. εὑρέθησαν : ἐκάθησαν. — 9. ξένοι : ὡς ξένοι. — 10. καθεζόμεθα : Add. ὧδε. — P. 31, l. 1. ὧδε καθέζομαι : ἀλλ' ὧδε καθεζόμεθα. — 2. καθήμενοι : καθεζόμενοι. — 3. Om. ὅτι. — 3. ἀποθανεῖν : Add. κακῶς. — 4. Om. τις. — 5. Om. πάνυ... κύρτην. — 6. Om. περιεπλάκη.... καί. — 7. μαθητὴν : Add. αὐτοῦ. — 7. λέγει : εἶπεν. — 8. κελεύσατε : Add. ἐν τῷ οἴκῳ. — 10. τούς;... οὕς : ὅσους. — 12. εἰς τὸν νιπτῆρα : Om. τόν. — 12. μαθητῶν : ἀδελφῶν. — 13. εἰς... ἴδιον : τινὰ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ ἴδιον. — 14. μετὰ : Add. τό. — 15. κυσὶ : κυναρίοις. — 16. παρέβαλεν : ἔβαλεν. — 17. εἰς τὸ πρωΐ : ἕως πρωΐ. — 18. διέφαυσεν... λαλοῦντες : διαφαύσεως ἐκαθέζετο λαλῶν αὐτῷ. — 19. Καὶ : Εἰς. — 20. Κατὰ... γενόμενοι : Γενομένων δὲ αὐτῶν κατὰ τὴν ὁδόν. — 22. ἠθέλησεν... αὐτῷ : ἠθέλησεν ὁ γέρων εἰπεῖν τῷ μαθητῇ αὐτοῦ. — 23. ἐποίησεν : Add. αὐτῷ. — 24. Om. περί. — 24. μοι; Ὁ δὲ : μοι; Ἦν γὰρ θαρρήσας αὐτῷ ἀρετὰς πολλῶν ἁγίων. Ὁ δέ. — 25. θαρρῆσαι... ἐφύλαττεν : λαλῆσαι τῷ ἀδελφῷ τὰ τοῦ γέροντος τούτου, ὥστε τὸν ἀδελφὸν χολῆσαι καὶ μὴ ποιῆσαι τῷ γέροντι τὸ μικρὸν τοῦ φαγίου κατὰ τὸ συνηθές· τὴν ἑνδεκάτην γὰρ ὥραν ἐφύλαττεν. — 33. Τί ἐστιν : διὰ τί. — P. 32, l. 1. φησίν : Add. πρὸς αὐτόν. — 3. οὐκοῦν παράθου : οὐκοῦν εἰ μὴ ἔχεις πατέρα, παράθου. — 3. δραξάμενος... φθάνει : δραξαμένου αὐτοῦ τῆς θύρας ἀπελθεῖν, φθάνει αὐτόν. — 4. ἄρχεται : ἤρξατο. — 5. Om. αὐτῷ. — 5. Om. ὅτι. — 5. ἀπολύω : ἀπολύσω. — 7. Om. εἰς τίποτε. — 7. πάνυ... αὐτόν : ἠγάπα γὰρ αὐτὸν πάνυ. — 10. λέγω : λαλῶ. — 10. Om. τὸν γέροντα. — 11. μὴ ᾖς : μὴ ἵνα εἰ. — 11. λέγειν : ἀντιλέγειν. — 11. χωρίον : Add. καὶ γογγύζειν. — 12. ἀπήγγειλα .. βλέπε : ἀπήγγειλά σοι τὰ τοῦ γέροντος. Καὶ νῦν βλέπαι. — 12. μὴ : μηδενί. — 13. τὴν... λατόμου : τῇ δὲ τέχνῃ λατόμος ἐστίν. — 14. δὲ : οὖν. — 14. ἑνὸς κερατίου : κεράτιον νουμίων. — 15. γευόμενος : Add. τινός. — 15. εἰσέρχεται : ἐξέρχεται — 16. εὑρίσκει : εὗρει. — 16. λαμβάνει : Add. αὐτούς. — 17. αὐτῶν : τῶν κλασμάτων. — 18. εἶδες : οἶδας. — 19. ἔτων... πλέον : ἑκατὸν ἔτων πλεῖον ἢ ἔλαττον. — 20. ὁ Θεός : Κύριος. — 20. ἐφ' ἴσον... κάμνει : καὶ καταλύει ἡμερούσιον τὸ αὐτὸ κεράτιον τῶν νου-

μίων. — 22. νεώτερος : Add. πρὸ. — 22. πωλῆσαι : Add. τὸ. — 23. ἑσπέρας : τῇ ἑσπέρᾳ. — 24. σὺν ἐμοὶ : μετ' ἐμοῦ. — 24. ἔθος : εἰωθὼς. — 24. γέροντος : ἀνδρὸς. — 25. παρακαλῶν : καὶ παρακαλεῖν. — 27. Om. ὁ Θεὸς. — 27. περισσότερον : περισσὸν. — 29. ἔμπροσθεν : ἔγγιστα. — 29. ἱεροπρεπῆ : Add. τῷ σχήματι. — 31. Om. τοῦ. — 32. χορηγήσῃ : ἐπιχωρηγήσει. — 32. ὥστε : ἵνα. — 33. πολλοὺς εὐεργετῆσαι : πλείονας εὐεργετήσει. — P. 33, l. 1. οὐχί· ἀλλὰ μᾶλλον : μᾶλλον, Κύριε. — 2. δοξάζωσι : δοξάσουσι. — 3. ὅτι... ἔστιν : καλῶς ἔστιν οὕτως. — 3. εἰ : Add. δὲ. — 6. ἱστάμεθα : εἱστήκαμεν. — 7. τιμίου : ἁγίου. — 7. αὐτὸν : τὸν. — 8. παριστάμενον : καθεζόμενον. — 8. ἐγγύς... καὶ : πρός με τινὰ τῶν παρισταμένων αὐτῷ καὶ. — 9. Σὺ... δέσποτα : Οὗτος ἔστιν ὁ ἐγγυησάμενος Εὐλόγιον; Καὶ λέγουσι πάντες· Ναί, δέσποτα. — 11. ἐγγύην : Add. ἀπὸ σοῦ — 11. λέγω : Add. αὐτῷ. — 12. πλήθυνον... εὐλογίαν : δὸς αὐτῷ. — 13. δύο... ἐκένουν : ἐκένωσεν. — 14. ἐκεῖνοι... ἔδεχετο : ἐκεῖνος ἐκένοι, τοσοῦτον ἐπεδέχετο. — 15. ἔγνων : εἶπον. — 16. Om. τινα. — 17. τινὰ : Add. ψόρον καὶ πάλιν κρούει. — 19. γενόμενος : Add. Εὐλόγιος. — 19. Om. ἐκ. — 20. Λάβω. : Ἐὰν λάβω. — 21. ἄρχων : Add. καὶ ἔρχεται. — 21. μᾶλλον... γινώσκει : μᾶλλον οὖν εἰς τὴν ξένην χώραν, ὅπου οὐδείς με γινώσκει ἀπέλθω. — 22. ἔλυσεν... ἡμερούσιον : κατέλυσεν τὸ καλὸν ἔργον ἐκεῖνο ὃ ἐποίει ἡμερούσιον. — 25. πλοῖον : Add. τὰ χρήματα. — 27. Ἰουστῖνος... Ἰουστινιανοῦ : Ἰουστῖνος ὁ γέρων. — 27. δίδει : δίδωσι. — 28. ὥστε... αὐτόν : καὶ γίνεται πατρίκιος καὶ ὕπαρχος τῶν ἱερῶν πραιτωρίων. — 29. οὐσιάν : οἰκίαν. — 31. Om. πάλιν. — 31. ἐκεῖνο : Add. πάλιν. — 32. ἄρα : ἐστὶν. — P. 34, l. 3. Om. τί ἐποίησα. — 4. τὸ πηρίον : τὴν πεῖρα. — 4. ὡς... ἑσπέρα : πωλῶν τὸ ἐργόχειρόν μου· καὶ προσδοκόντος μου εὑρεῖν τὸν Εὐλόγιον, ἑσπέρα. — 7. ἐρωτῶ : ἐπερωτῶ. — 7. σὺ : σοι. — 8. παξαμάδια : παξιμάτια. — 8. Καὶ λέγει.... ἤνεγκεν : Ἡ δὲ ἀπελθοῦσα ἤνεγκεν. — 9. Om. ὀλίγον ἑψητὸν. — 10. καὶ παρέθηκεν... οὐκ οἶδας : καὶ παρακαθήσασα ἤρξατό μοι λέγειν ὠφελείας ῥήματα λέγουσα· Κύρι ἀββᾶ, οὐκ οἶδας ὅτι νεώτερος εἶ καὶ οὐκ ὤφειλες εἰς κτῆμα ἀπέρχεσθαι; ἢ οὐκ οἶδας. — 12. Om. ἐπωφελῆ. — 12. Om. ποιήσω. — 13. Om. μοι. — 14. πωλῆσαι... ὀψίζου : πωλεῖς, μὴ ὀψηζε. — 15. δὲ : γὰρ. — 16. Ὄντως... τὰς : Ὄντως σοι ἄφες με τάς. — 19. πολλὰ : Add. καλὰ. — 20. ἐστιν : Add. ὡς ἀκούωμεν. — 21. ταῦτα : Add. ἐγὼ. — 22. ἔβαλον ἑαυτὸν : ἐμβάς. — 23. ἐρωτῶ... καθέζομαι : περιεργασάμενος τὴν οἰκίαν Εὐλογίου τοῦ Αἰγυπτίου καθέζομαι. — 24. πυλῶνος... οὗ : πυλῶνος αὐτοῦ ἕως ὅτε. — 26. μοι : με. — 26. ἀλλὰ καὶ τὸ : ἀλλὰ τὸ. — 27. ἔτυπτεν : ἔτυψαν. — 27. Om. πάλιν... ὀψίκιον. — 28. καὶ ὡσαύτως... με : καὶ πάλιν ἔκραζον, καὶ πάλιν ἔτυπτόν με. — 28. σχηματιζόμενος : σχειμαζόμενος. — 30. ἀπῆλθον : ἀπῆλθα. — 30. τῆς πύλης τῆς Θεοτόκου : τῆς εἰκόνος τῆς ἁγίας Θεοτόκου. — 31. καὶ λέγω : Add. πρὸς τὸν Σωτῆρα. — 32. ἀπέρχομαι : ὑπάγω. — P. 35, l. 2. λέγουσιν. Ἡ : λέγουσίν μοι φασί. — 3. μυρίαι... χιλιάδες : μυριάδες χιλιάδες. — 4. ἔκραξα : Add. ἐγὼ. — 4. με : Add. Δέσποινα. — 4. ἐστάθη : ἔστη. — 5. ἔπαρχον : ὕπαρχον. — 6. κέλευσον... εἶπεν : καὶ κέλευσον αὐτῷ ἐκλυτρῶσαί με τῆς ἐγγύης ταύτης. Ἡ δὲ εἶπεν. — 9. πυλεῶνος... προήρχετο : πυλῶνος αὐτοῦ, εἰ μὴ συντύχω αὐτῷ. Καὶ ἀπῆλθον πάλιν ἔμπροσθεν τοῦ πυλῶνος αὐτοῦ, καὶ ὡς προέρχεται. — 10. ὀστιάριος : ὑστιάριος. — 10. δίδει μοι πληγὰς : δίδωσί μοι βέργας. — 11. ἑαυτῷ : ἐμαυτῷ. — 12. Θεὸς : Add. κἀμὲ. — 13. ζητῆσαι : ἐρανῆσαι. — 13. εὗρον : εὑρέθη. — 13. Om. καὶ ἀνέβην... κελλίον. — 15. ὀλιγωρίας... βλέπω : ὀλιγωρίας καὶ ἀφύπνωσα καὶ βλέπω. — 15. Om. κατ' ὄναρ. — 18. δυνάμενον : δύνασθαι. — 19. Om. μου. — 19. ἔλεγεν : λέγει. — 21. κρεμάσαι : καὶ κρεμμῶσί. — 21. ἔλεγεν : ἔλεγον. — 22. ἐγγυῶ... Θεῷ : ἐγγυῶ, καὶ μὴ ἀντίλεγε Θεῷ. — 23. καὶ κρεμαμένου : κρεμάμενος. — 24. Ἰδοὺ φωνή : Καὶ ἰδοὺ φωνὴ λέγουσα. — 24. παρέρχεται : προσέρχεται. — 25. καὶ λέγω : καὶ προσπεσὼν λέγω. — 26. Λέγω δὲ : Καὶ λέγω. — 28. καταφιλῆσαι : καὶ κατεφίλησεν. — 29. ποιήσῃς : ποιήσεις. — 30. Καὶ λέγω : Λέγω αὐτῷ. — 31. γένηται : Add. οὐχὶ δὲ ἄχρηστος. Καὶ εἶπα. — 31. ἥμαρτον : Add. δέσποτα. — 32. ἐγὼ... μεριμνήσῃς : πῶς φέρω Εὐλογιόν εἰς τὴν πρώτην τάξιν αὐτοῦ μαθήσει. — P. 36, l. 5. ἐβασίλευσεν : βασιλεύει. — 5. Καὶ ἀνταίρουσιν : εἶτα μετὰ ὀλίγον χρόνον ἀνταίρουσιν. — 6. Δεξικραίτης : Δεξιοκράτης. — 6 καὶ Εὐλόγιος :

καὶ ὁ αὐτὸς Εὐλόγιος. — 7. ἀνῃρέθησαν : ἀπεκεφαλίσθησαν. — 8. Om. διὰ. — 8. Κωνσταντινουπόλεως : Add. ὁ Εὐλόγιος. — 8. ὁ βασιλεὺς... φεύγων : Ἰουστινιανὸς ἵνα ὅπου εὑρέθη ὁ Εὐλόγιος ἀποθάνει. Τότε φεύγει καὶ ἔρχεται. — 11. χωρικῶν : χωριτῶν. — 12. αὐτὸν : τὸν Εὐλόγιον. — 12. αὐτῷ : Add. καλῶς ἦλθες. — 13. λέγει· Ναί· πατρίκιος : λέγει αὐτοῖς· Ναί· εἰ πατρίκιος. — 14. οὐχὶ... ἐστίν : ἀλλὰ ἄλλος Εὐλόγιος, οὐ τῆς χώρας ταύτης ἐστίν. — 16. ἐγείρου... λατομικόν : ἔγειρε καὶ λάβε τὸν λατόμιόν. — 18. λατομικὸν : Add. ἐργαλεῖον. — 18. ἐξῆλθεν : ἀνέβει. — 19. χρήματα : Add. εὗρεν ὡς νομίζων εὑρεῖν ἄλλα. — 20. μνημονεύειν... ἐκείνης : μιμνήσκεσθαι τὰ ἐδέσματα καὶ τὰ ὀψίκεια, τὴν ἀπαντὴν καὶ τὴν φαντασίαν. — 21. Ἐγείρου : Add. ταπεινὲ Εὐλόγιε. — 22. Om. γὰρ. — 22. πρὸς : κατὰ. — 23. δέσποινα : Add. ἡμῶν. — 23. ἀρχαίαν : προτέραν. — 24. τοὺς... χαμάτους : πρώτων αὐτοῦ χαμάτων. — 26. χωρίον : Add. ἐκεῖνο πωλῆσαι τὸ ἐργόχειρόν μου. — 27. ἦλθεν... αὐτὸν : ἦλθεν κατὰ τὸ πρῶτον ἔθος αὐτοῦ καὶ ἔλαβέν με. Καὶ ὡς ἴδον αὐτὸν ἐκ τοῦ κονιορτοῦ. — 29. ἡμῶν : Add. σὺ εἶ ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος. — 30. πένητα : Add. Κύριος πτωχίζει καὶ πλουτίζει. — 31. σου : Add. καὶ τὰ κρίματά σου. — 31. δύναται ἐξιχνιάσαι : ἐξιχνιάσει. — 31. Om. Δέσποτα Κύριε. — 32. ἐπιχειρήσας : ἐπεχείρησα καὶ. — P. 37, l. 1. καὶ... τράπεζαν : καὶ λαβών με ἔβαλεν ὕδωρ καὶ ἔνιψέν μου τοὺς πόδας, ὁμοίως δὲ καὶ τῶν ἄλλων ξένων κατὰ τὸ ἔθος, καὶ παρέθηκεν ἡμῖν τράπεζαν. — 4. ἄνθρωπος γὰρ : ὅτι ἄνθρωπος. — 5. κἀγὼ... Διατί : Λέγω αὐτῷ· Εἴθε καὶ ἃ ἔσχες μὴ ἔσχες! Καὶ λέγει μοι· Διατί. — 6. Καὶ λέγω... με : Λέγω αὐτῷ· Τί γὰρ οὐκ ἐσκανδάλισάς με! — 7. πάντα : ἅπαντα τὰ γενόμενα. — 8. κλαύσαντες ἀμφότεροι : κλαυσάντων ἀμφοτέρων. — 8. Εὖξαι... Θεός : Εὖξαι, Κύρι ἀββᾶ, ἵνα πέμψει ὁ Θεὸς τὴν χρείαν. — 10. παρὰ Κυρίου ὅσον εἶ : παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἄλλο τίποτε ἕως οὗ εἶ. — 11. κεράτιον : Add. τοῦτο τοῦ χαμάτου σου. — 11. τοσοῦτον... κεράτιον : τοσούτους χρόνους ἐχωρίγησεν αὐτῷ ὁ Θεὸς τὴν δύναμιν, καὶ καταλύει τὸ κεράτιον τοῦ χειρεργείου αὐτοῦ. — 13. Ἰδοὺ... γνωρίζω : Ἰδοὺ οὖν εἶπόν σοι καὶ πόθεν αὐτὸν γνωρίζω καὶ πῶς. — 17. ὀλίγων : ὀλίγου. — 17. ὕψωσεν : Add. τὸν Εὐλόγιον. — 18. Om. τοσοῦτον. — 18. πρὸς : ἐπὶ. — 18. ταπεινωθῆναι... Ἀμήν : ταπεινωθῆναι ἵνα ἐν τῷ φοβέρῳ βήματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εὕρωμεν ἔλεος ἐνώπιον τῆς δόξης αὐτοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν!

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds grec 914 (XII[e] siècle), f[os] 183[v]-188.)

Page 30, ligne 1. Περὶ... Εὐλογίου : Βίος τοῦ μακαρίου Εὐλογίου τοῦ λατόμου. — 3. ἔχων... αὐτοῦ : ἔχων ἕνα τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. — 4. παρέβαλον... κτῆμα : κατῆλθον εἰς ἓν κτῆμα. — 6. ἔχομεν : ἔχωμεν. — 7. Om. λοιπὸν. — 7. ἄγωμεν : ἄγομεν λοιπόν. — 8. μένομεν : μένωμεν. — 8. εὑρέθησαν... ξένοι : ἐκάθησαν μέσον τοῦ χωρίου ὡς ξένοι. — 9. ἀδελφὸς : μαθητής. — 10. καθεζόμεθα : Add. καὶ λέγει. — P. 31, l. 1. μαρτύριον : ἐκκλησίαν. — 1. ὧδε... μέχρις : ἀλλ' ὧδε μένωμεν· Καὶ ἐκεῖ ἐκαρτέρησαν καθεζόμενοι ἄχρις. — 3. λέγων... διὰ : λέγων· Ὦ ἀπὸ σοῦ γέρων, διὰ. — 4. μακρὸς... κύρτην : μακροπόλιος, πάνυ προβεβηκὸς ἐν ἡμέραις πολλαῖς, ὑπόκυρτος. — 7. Om. αὐτοῖς. — 10. καὶ... εὗρεν : καὶ ἄλλους ὅσους εὗρεν. — 12. μαθητῶν : ἀδελφῶν. — 13. εἰς... ἴδιον : ἄλλον τινὰ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. — 14. μετὰ : Add. τὸ. — 15. Om. αὐτούς. — 15. περισσευθέντα : περισσεύβαντα. — 16. παρέβαλεν : παρέβαλλεν. — 16. Om. ποιεῖν. — 18. διέφαυσεν : ἐδιέφαυσεν. — 18. τὰ... σωτηρίαν : περὶ σωτηρίας ῥίματα. — 19. Om. τὸ. — 23. αὐτῷ : αὐτόν. — 24. μοι : Add. ἦν γὰρ θαρρήσας αὐτῷ ἀρετὰς πολλῶν ἁγίων. — 25. θαρρῆσαι αὐτῷ : τῷ ἀδελφῷ εἰπεῖν. — 26. λαλῆσαι... Σκήτεως : λαλῆσαι ἔτι ἅπαξ. — 29. ἔθος... ἐφύλαττεν : ἔθος· τὴν ἐνδεκάτην γὰρ ὥραν ἐφύλαττεν. — 32. δὲ : οὖν. — P. 32, l. 3. δραξάμενος τὴν θύραν : δραξάμενος ὁ γέρων τῆς θύρας. — 3. αὐτὸν : αὐτήν. — 4. ἀπελθεῖν : ἐξελθεῖν. — 5. καταφιλεῖν... λέγειν : καταφιλεῖν τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ λέγει. — 5. Om. ὅτι. —

9. Om. οὕτως. — 10. Om. τὸν γέροντα. — 10. ἀδελφῷ : Add. ὁ γέρων. — 11. ᾗς : εἰ. — 11. λέγειν : ἀντιλέγειν. — 13. λέγεται : καλεῖται. — 14. Om. αὐτοῦ. — 14. ἡμερούσιον... κεράτιον : κεράτην τὴν ἡμέραν ἕνα. — 15. μηδὲν : μηδηνός. — 16. ὅσου; εὑρίσκει : ὅσους ἂν εὕρει. — 17. αὐτῶν : τῶν κλασμάτων. — 17. κάθως : ὡς. — 19. ἔστι... πλέον : ἐγένετο δὲ ἑκατὸν ἔτων καὶ πλείω. — 20. καὶ ἡμέριον... κάμνει : καὶ ποιεῖ ἡμερούσιον αὐτὸ τὸ κεράτην πάντοτε. — 22. νεώτερος : Add. πρό. — 22. ἐργόχειρον : τὸ ἐργόχειρόν μου. — 24. Om. σὺν ἐμοί. — 25. Om. ἐλθὼν ἐνταῦθα καί. — 27. Om. ὁ Θεός. — 28. ἑβδομάδας : Add. ἢ καὶ πλείονας. — 28. ἀσκήσεως : νηστείας. — 29. Om. ἐλθόντα. — 29. ἔμπροσθεν : ἔγγιστα. — 30. καὶ λέγει : λέγοντα. — 31. Om. μου. — 31. τοῦ... γεύσασθαι : μὴ μεταλαβεῖν. — P. 33, l. 1. οὐχί· ἀλλὰ μᾶλλον : Καλὸς Κύριε. — 1. δι' αὐτοῦ... σου : δοξάζουσιν δι' αὐτοῦ τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον. — 3. καλῶς : καλός. — 3. εἰ : Add. δέ. — 4. πλείοσι : πλείωσιν. — 7. τιμίου : ἁγίου. — 7. αὐτὸν : τόν. — 9. παρισταμένων : Add. αὐτῷ. — 10. λέγω αὐτῷ : λέγουσι πάντες. — 10. Om. ὅτι. — 11. ἐμέ : με. — 15. εἰσηκούσθην : προσεδέχθην. — 16. τινα : τήν. — 18. Om. Ἔκθαμβος... ἐστίν. — 20. Τί... λάβω : Λέγει· Τί δεῖ ποιήσω; Ἐὰν λάβω. — 21. μᾶλλον : ἀλλὰ μᾶλλον. — 23. κουβαλήσῃ : ἀποκομήσει. — 23. ἐκουβάλησεν : ἀπεκόμησεν. — 24. καὶ ἔλυσεν... πλοῖον : καὶ λύσας τὸ ἔργον ἐκεῖνο τὸ καλὸν τῆς ξενοδοχείας ὁ ἐποίει ἡμερούσιον λαβὼν πλοῖον. — 28. πολλὰ : πάμπολλα. — P. 34, l. 2. Ἀβάλα ἐμοί : Οὐαί μοι. — 4. πήριον : βήρινόν. — 5. προσδοκῶν : προσέδοκον. — 5. Ἑσπέρα... ἐγένετο : Ὡς δὲ ἑσπέρα βαθεῖα γέγονεν. — 6. Om. οὖν. — 7. ἀμμᾶ : ἀμμᾶς. — 8. παξαμάδια : παξαμάτια. — 9. ἑψητὸν : ἑψετόν. — 10. παρέθηκεν : παρεκάθησεν. — 10. λαλεῖν... ἐργόχειρον : λαλεῖν μοι πνευματικὰ καὶ ὠφέλημα, λέγουσά μοι· Οὐκ ὀφείλεις εἰς κτῆμα ἀπέρχεσθαι· οὐκ οἶδας ὅτι τὸ μοναχικὸν ἡσυχίαν θέλει· καὶ ἄλλα τινὰ ἐπωφελεῖ διελέχθη μοι. Καὶ λέγω αὐτῇ· Τί οὖν κελεύεις ὅτι τὸ ἐργόχειρόν. — 8. εἶπεν : λέγει. — 9. πωλῆσαι... ὀψίζου : πωλεῖς, μὴ ἑσπέριζε. — 15. Om. δέ. — 15. Om. Καί. — 17. φοβούμενος... ἄνθρωπος : ἄνθρωπος ὁ φοβούμενος τὸν Θεόν. — 18. Om. Ὦ. — 22. ἔβαλον ἑαυτὸν : ἐμβάλλω ἐμαυτόν. — 23. οὐσίαν τοῦ Αἰγυπτίου : οἰκίαν Αἰγυπτίου. — 24. πυλῶνος : πυλαιῶνος. — 25. Om. αὐτῷ. — 26. Καὶ οὐ : Ὁ δὲ οὐ. — 27. ἔτυπτεν : ἔτυψεν. — 27. Om. οὖν. — 28. σχηματιζόμενος : σχειμαζόμενος. — 30. ἐμαυτὸν : ἑαυτόν. — 30. πύλης τῆς Θεοτόκου : εἰκόνος τοῦ Κυρίου. — 31. καὶ λέγω : λέγων. — 32. ἢ : εἰ. — P. 35, l. 1. λαλοῦντος : λαλῶν. — 2. ἤρχετο : ἤρξατο γίνεσθαι. — 2. προέρχεται : ἔρχεται. — 4. με : Add. δέσποινά μου. — 4. ἐστάθη : ἔστη. — 6. Om. ἐκ. — 6. Καὶ εἰπέν μοι : Ἡ δ' εἶπεν. — 9. πυλεῶνος : πυλῶνος. — 9. ἔκραξα : Add. πάλιν. — 14. ἀνέβην : εἰσῆλθον. — 14. Om. εἰς τὸ κελλίον. — 14. καὶ : Add. ὡς. — 15. Om. πάλιν. — 17. προσέχον : προσχόν. — 18. Om. αὐτοῦ. — 18. δυνάμενον : δύνασθαι. — 22. ἐγγυῶ : ἐγγυοῦ. — 22. Om. τῷ. — 24. φωνή : Add. πάλιν. — 24. παρέρχεται : προσέρχεται. — 26. Om. δέ. — 27. κρέμαμαι : κρέμωμαι. — 28. καταφιλῆσαι : καὶ κατεφίλησεν. — 31. ἥμαρτον : ἀλλὰ ἥμαρτον. — 32. ἐγὼ... μεριμνήσῃς : πῶς φέρω Εὐλόγιον εἰς τὴν τάξιν αὐτοῦ μὴ μεριμνήσῃς. — P. 36, l. 5. ἀνταίρουσιν : ἀντέρουσιν. — 5 Om. αὐτῷ. — 6. Δεξικραίτης : Δεξικράτης. — 6. καὶ Εὐλόγιος : καὶ ὁ ἐμὸς Εὐλόγιος. — 8. νυκτὸς : Add. ὁ Εὐλόγιος. — 9. ἀποθανεῖν αὐτόν : ἀποθάνῃ. — 11. χωρικῶν : χωριατῶν. — 13. Ναί... ἐγενόμην : Ναὶ πατρίκιος· εἰ ἐγενόμην πατρίκιος. — 14. ἔβλεπον : ἔβλεπων. — 14. ἄλλος : ἀλλὰ ἄλλος. — 16. Om. λάβε τὸ λατομικόν σου. — 18. μήποτε : μήπως. — 19. χρήματα : Add. εὗρεν. — 21. ἐκείνης : Add. καὶ τῆς φαντασίας. — 22. πρὸς : κατά. — 23. δέσποινα : Add. ἡμῶν. — 24. τούς... καμάτους : τοῦ πρώτου καμάτου αὐτοῦ. — 30. ταπεινοὶ καὶ ἀνυψοῖ : ταπεινῶν καὶ ἀνυψῶν. — 31. θαυμάσια σου : Add. καὶ τὰ κρίματά σου. — P. 37, l. 3. ἀββᾶ Εὐλόγιε : ἀδελφέ. — 3. ἀββᾶ : κύρι ἀββᾶ. — 4. Om. γάρ. — 5. μηδὲ... εἶχες : καὶ ἃ ἔσχες μὴ ἔσχες. — 6. λέγω : Add. αὐτῷ. — 7. Om. με. — 10. Om. ἔτι. — 10. ὅσον : ἕως οὗ. — 12. καταλύειν... κεράτιον : τὸ κεράτιον ἡμερούσιον. — 16. αὐτοὺς : αὐτόν. — 16. Θηβαΐδος : Add. καὶ ἐφύλαξεν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ μὴ θαρρῆσαι τινὶ μέχρι βίου ζωῆς τοῦ γέροντος. —

17. ὀλίγων : ὀλίγου. — 19. ἐν... Χριστοῦ : ἐν φόβῳ Θεοῦ καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. — 20. Om. καὶ πρεσβείαις. — 21. τῆς Θεοτόκου : τῆς παναγίας Θεοτόκου.

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 378 (xve siècle), f°s 143^r-148^v.)

Page 30, ligne 2. Om. τῆς Σκήτεως. — 3. ἕνα... κτῆμα : καί τινα τῶν αὐτοῦ μαθητῶν. Πλέοντες οὖν τὸν ποταμὸν καὶ κατερχόμενοι, παρέβαλον εἰς ἓν κτῆμα. — 7. Om. λοιπόν. — 7. ἄγωμεν εἰς Σκήτην : ἄγομεν εἰς τὴν Σκήτην. — 8. μένομεν : μενοῦμεν. — 8. εὑρέθησαν... ξένοι : ἐκάθισαν μέσον τοῦ χωρίου ὡς ξένοι. — 10. καθεζόμεθα; ἄγωμεν : καθήμεθα ὧδε; ἄγομεν. — P. 31, l. 1. Καὶ λέγει... ἑσπέρας : Λέγει ὁ γέρων· Ὧδε καθεζόμεθα. Καὶ ἐκάθηντο ἐκεῖ μέχρις ἑσπέρας. — 3. μάχην... γέροντος : ὀνειδίζειν τὸν γέροντα. — 3. Om. ὅτι. — 3. ἀποθανεῖν : Add. κακῶς. — 4. κοσμικὸς... πόδας αὐτοῦ : μακρὸς, ὁλοπόλιος, κοσμικός. Καὶ ἰδὼν τὸν ἀββᾶν Δανιὴλ, ἤρξατο τοὺς πόδας αὐτοῦ καταφιλεῖν. — 7. μαθητὴν καὶ λέγει : μαθητὴν αὐτοῦ, καὶ εἶπεν. — 8. Κελεύσατε : Add. ἐν τῷ ἰδίῳ οἴκῳ. — 10. καὶ... ἀπῆλθεν : καὶ ὅσους εὗρεν ξένους, ἀπήγαγεν. — 12. μαθητῶν : ἀδελφῶν. — 13. δὲ : γάρ. — 13. Om. οὐδὲ ἐν ἄλλῳ τόπῳ. — 14. μετὰ : Add. τό. — 15. περισσευθέντα... παρέβαλεν : περισσεύματα τῶν κλασμάτων ἔβαλεν τοῖς κυναρίοις τοῦ χωρίου. — 16. Οὕτω... λαβὼν : Οὕτως γὰρ ἦν ἔθος ποιεῖν αὐτόν. Καὶ παραλαβών. — 18. ἕως... πολλῶν : ἐκάθητο λαλῶν αὐτῷ τὰ πρὸς σωτηρίαν ἕως πρωΐ. — 20. Κατὰ... γενόμενοι : Γενομένων δὲ αὐτῶν κατὰ τὴν ὁδόν. — 22. εἰπεῖν αὐτῷ. Πάλιν : ὁ γέρων εἰπεῖν. Καὶ πάλιν. — 24. Om. περί. — 24. θαῤῥεῖς μοι : Add. ἦν γὰρ θαρρήσας αὐτῷ ἀρετὰς πολλῶν ἁγίων ὁ γέρων. — 25. Ὁ δὲ γέρων... γέροντος : Οὐδὲν οὖν εἶπεν αὐτῷ περὶ τοῦ γέροντος τούτου. — 28. ἀπήνεγκεν... ὁ γέρων : ἤνεγκε τῷ γέροντι κατὰ τὸ ἔθος φαγεῖν· τὴν γὰρ ἐνδεκάτην ὥραν ἤσθιεν ὁ γέρων. — 32. Om. ὁ γέρων. — 33. Τί ἐστὶν, τέκνον : Διατί τέκνον, εἴασας. — P. 32, l. 1. φησίν : Add. πρὸς αὐτόν. — 1. Om. ἐγὼ... ἔχω. — 3. Οὐκοῦν παράθου : Οὐκοῦν εἰ μὴ ἔχεις πατέρα παράθου. — 3. δραξάμενος... αὐτῷ : δραξαμένου αὐτοῦ τῆς θύρας ἀπελθεῖν, φθάνει ὁ ἀδελφὸς καὶ κρατεῖ αὐτὸν, καὶ ἤρξατο κατασπάζεσθαι αὐτὸν λέγων. — 6. Om. ὁ. — 6. Om. Οὐκ ἠδύνατο... ἠγάπα αὐτόν. — 9. Ποίησόν... φαγίον : Δός μοι πρῶτον φαγεῖν. — 10. Om. τὸν γέροντα. — 11. λέγειν : ἀντιλέγειν. — 11. χωρίον : Add. καὶ γογγύζειν. — 12. ἀνήγγειλα... δευτερώσῃς : εἰπόν σοι τὰ περὶ τοῦ γέροντος. Καὶ νῦν βλέπε μηδενὶ δευτερώσῃς. — 13. Οὗτος... γευόμενος : Οὗτος Εὐλόγιος ἐστὶ τῇ τέχνῃ λατόμος· καὶ κατάλυει ἐκ τοῦ ἐργοχείρου αὐτοῦ ἡμερήσιον ἓν κεράτιον νουμίων ἕως ἑσπέρας μὴ γευόμενος τινός. — 15. εἰσέρχεται : ἐξέρχεται. — 16. εὑρίσκει : εὕρῃ. — 16. λαμβάνει : Add. αὐτούς. — 17. αὐτῶν : τῶν κλασμάτων. — 18. εἶδες : οἶδας. — 19. Ἔστι... πλέον : Ἑκατόν που ἔτων ὑπάρχων οὐκ ἔλαττον. — 20. Θεὸς : Κύριος. — 20. Om. ἐπ'... καλοῦ. — 20. καὶ ἡμέριον... κάμνει : καὶ καταλύει ἡμερούσιον τὸ αὐτὸ κεράτιον τῶν νουμίων. — 22. νεώτερος : Add. ὡς — 22. πωλῆσαι ἐργόχειρον : πολύσαι τὸ ἐργόχειρόν μου. — 23. ἑσπέρας : τῇ ἑσπέρᾳ. — 25. Om. καὶ ἰδὼν... γέροντος. — 26. παρακαλῶν... περισσότερον : καὶ παρακαλεῖν τὸν Θεὸν χωρηγῆσαι αὐτῷ περισσόν. — 27. ὅπως... ἄλλους : ἵνα ἔχει καὶ εὐεργετεῖ καὶ ἄλλους. — 29. ἔμπροσθεν : ἔγγιστα. — 31. Om. μου. — 31. Om. τοῦ. — 31. οὗ : ἄν. — 32. ὥστε : ὡς ἄν. — 33. πολλοὺς εὐεργετῆσαι : πλείονας εὐεργετήσει. — 33. Οὐχί. καλῶς ἔστιν : Οὐκ ἔστιν δεόν. — P. 33, l. 1. Οὐχί... αὐτῷ : μᾶλλον, Κύριε, δὸς αὐτῷ. — 2. τὸ... σου : τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον. — 2. Ἐγὼ... ἔστιν : Κἀγὼ λέγω ὅτι καλός ἐστιν οὗτος. — 3. εἰ : Add. δὲ. — 5. πρὸς αὐτόν : αὐτῷ. — 6. ἱστάμεθα : ἱστάμην. — 7. τιμίου : ἁγίου. — 7. αὐτὸν : τόν. — 8. ἐγγύς... τινὰ : πρός μέ τινα. — 8. παρισταμένων : Add. αὐτῷ. — 9. ἐγγυώμενος τὸν Εὐλόγιον : ἐγγυησάμενος Εὐλόγιον. — 10. λέγει : Add. τοῖς παρεστῶσιν. — 11. Δέσποτα... εὐλογίαν : Κύριε, μόνον δὸς αὐτῷ. — 13. Om. δύο τινές. — 14. ἐδέχετο : τοσοῦτον ὑπεδέχετο. — 16. Εὐλόγιος δὲ : Καὶ δὴ ὁ Εὐλόγιος. — 16. εἴς τινα : τήν. — 17. ἀκούει : Add. ἐντός. — 17. τινὰ : Add. ψόφον·

καὶ πάλιν χρούῃ. — 19. γενόμενος : Add. ὁ Εὐλόγιος. — 19. Om. ἐκ. — 20. ἐστίν : εἰσι. — 20. Λάβω : Ἐὰν λάβω. — 21. ἄρχων : Add. καὶ ἔρχεται.. — 21. κἀγὼ... αὐτὰ : ἀλλὰ ἀπέλθω. — 23. κουβαλήσῃ : ἀποκομίσει. — 23. ἐκουβάλησεν : ἀπήνεγκε. — 24. παρὰ : Add. τὸν. — 24. καί ἔλυσεν... ἐποίει : κατέλυσε τὸ καλὸν ἔργον ἐκεῖνο ὃ ἐποίει. — 27. ὁ θεῖος... δίδει : ὁ γέρων. Καὶ δίδωσι. — 29. Om. ἱερῶν. — 29. οὐσίαν : οἰκίαν. — 30. καὶ : ἥτις. — 31. Om. πάλιν. — 32. Ποῦ ἄρα : Ἄρα ποῦ. — P. 34, l. 3. ἐμοὶ : μοι. — 3. ἁμαρτωλῷ... Ἀπώλεσα : ἁμαρτωλῷ, ὅτι ἀπώλεσα. — 4. τὸ πηρίον μου : τὴν πήραν. — 4. ἐργόχειρον : τὸ ἐργόχειρόν μου. — 5. ἐλθεῖν : εὑρεῖν. — 5. Om. κατὰ τὸ ἔθος. — 7. ἐρωτῶ ; ἐπερωτῶ. — 8. παξαμάδια : παξιμάδια. — 8. φάγω... σήμερον : φάγω σήμερον, ὅτι οὐκ ἔφαγον. — 8. Om. Καὶ λέγει· Ἐγώ. — 9. ἀπῆλθεν... ἐπωφελῆ : ἀπελθοῦσα ἔφορε, καὶ ὀλίγον ἑψητὸν, καὶ παρέθηκε. Καὶ παρακαθίσασα ἤρξατο λαλεῖν μοι ὠφελείας ῥήματα λέγουσα· Κύρι ἀββᾶ, οὐκ οἶδας ὅτι νεώτερος εἶ, καὶ οὐκ ὀφείλεις εἰς κτῆμα ἀπέρχεσθαι; ἢ οὐκ οἶδας ὅτι τὸ μοναχικὸν σχῆμα ἡσυχίαν θέλει; Καὶ εἰπέ μοι καὶ ἄλλα τινά. — 12. Om. ποιήσω. — 13. Om. μοι. — 14. πωλῆσαι ἤθελες : πωλεῖς. — 14. ὀψίζου : ὄψιζε. — 16. ἄφες... ταύτας : σὺ ἄφες μοι τοὺς λόγους τούτους. — 19. πολλὰ : Add. καλὰ. — 19. τοῖς ξένοις : εἰς τοὺς ξένους. — 20. ἔστιν : Add. ὡς ἀκούομεν. — 21. ἐν ἑαυτῷ : καθ' ἑαυτόν. — 21. ἐποίησα... ἑαυτὸν : ἠργασάμην. Καὶ ἐμβὰς. — 23. ἐρωτῶ.. καθέζομαι : περιεργασάμενος τὴν οἰκίαν τοῦ Εὐλογίου τοῦ Αἰγυπτίου, καθέζομαι. — 25. Om. αὐτῷ, — 26. Om. σοι. — 27. Πάλιν... ἔτυπτον : Καὶ προελάμβανον καὶ πάλιν ἔκραζον, καὶ πάλιν ἔτυπτον. — 28. σχηματιζόμενος : σχημαζόμενος. — 30. τῆς πύλης τῆς Θεοτόκου : τῆς εἰκόνος τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου. — 31. λέγω : Add. πρὸς τὸν Σωτῆρα. — 31. λύσον ; ἢ λυσον. — 32. ἀπέρχομαι : ὑπάγω. — P. 35, l. 1. ταῦτα... μου : Καὶ ταῦτά μου ἐν τῇ καρδίᾳ. — 2. ἤρχετο : ἔρχεται. — 3. μυρίαι... χιλιάδες : χιλιάδες καὶ μυριάδες. — 4. ἔκραξα : Add. ἐγὼ. — 4. με : Add. Δέσποινα. — 4. ἐστάθη : ἔστη. — 6. Κέλευσον... εἶπεν : Κέλευσον οὖν τῆς ἐγγυῆς ταύτης λυτρωθῆναί με. Ἡ δὲ εἶπεν. — 9. πυλεῶνος... προήρχετο : πυλῶνος αὐτοῦ, εἰ μὴ συντύχω αὐτῷ. Καὶ ἀπέρχομαι πάλιν ἔμπροσθεν τοῦ πυλῶνος, καὶ ὡς προήρχετο. — 10. ὀστιάριος : Add. αὐτοῦ. — 10. δίδει μοι πληγὰς : δίδωσί μοι μετὰ ῥάβδου. — 10. κατέσπασεν : κατέπεσεν. — 13. ζητῆσαι... ἐμαυτὸν : ἐρευνῆσαι πλοῖον, εὑρέθη ἀλεξανδρηνόν. Καὶ ὡς μόνον εἰσῆλθον ἐν αὐτῷ ἔπεσον. — 15. πάλιν : Add. ἀφυπνώσας. — 15. Om. κατ' ὄναρ. — 17. ἐπάνω... λίθου : ἐπὶ τοῦ λίθου. — 17. προσέχον με : προσέχων. — 17. ὥστε... δυνάμενον : ὥστε ἐκ τοῦ φόβου αὐτοῦ ἀγωνιᾶν με καὶ τρέμειν καὶ μὴ δύνασθαι. — 19. Om. μου. — 19. ἔλεγεν : λέγει. — 20. πληροῖς : πληρεῖς. — 20. ἐγγύην ; : ἐγγύην. — 21. κρεμάσαι... ἔλεγεν : καὶ κρεμῶσι με ὄπισθεν ἔχων τὰς χεῖρας καὶ ἔλεγον. — 22. Om. σου. — 22. μὴ... Θεῷ : καὶ μὴ ἀντίλεγε Θεῷ. — 23.. ἠδυνάμην... παρέρχεται : ἴσχυον ἀνοῖξαι τὸ στόμα μου κρεμμάμενος. Καὶ ἰδοὺ φωνὴ λέγουσα. Ἡ Αὐγοῦστα προέρχεται. — 25. φωνῇ : Add. δεόμενος. — 26. κόσμου... κρέμαμαι : κόσμου, ὅτι ὑπὲρ τῆς ἐγγύης τοῦ Εὐλογίου κρέμωμαι. — 28. ἀπῆλθεν... μειράκιον : ἀπῆλθε καὶ ἐδέετο ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ μειρακίου ἐκείνου. Καὶ λέγει πρός με τὸ μειράκιον. — 29. ποιήσῃς... παρέκαλεσα : ἐπιχειρίσεις εἰς πρᾶγμα τοιοῦτον. Λέγω αὐτῷ· Οὐχὶ, Κύριε. Ἐγὼ γὰρ παρέκαλεσα. — 31. γένηται : Add. Καὶ εἶπον. — 31. ἥμαρτον : Add. Δέσποτα. — 31. Καὶ κελεύει : Καὶ ἰδοὺ κελεύει. — 32. ἐγὼ... μεριμνήσῃς : πῶς φέρω τὸν Εὐλόγιον εἰς τὴν προτέραν αὐτοῦ τάξιν ἐμοὶ μέλλει. — P. 36, l. 2. Om. εὐθέως. — 2. ἀπαλλαγεὶς : Add. ἤδη. — 4. ὁ βασιλεὺς : ὁ γέρων. — 5. ἐβασίλευσεν : βασιλεύει. — 5. Ἰουστινιανός : Add. ὁ νέος. — 5. Καὶ ἀνταίρουσιν : Εἶτα μετ' ὀλίγον χρόνον ἀνταίρουσιν. — 6. Δεξικραίτης : Δεξικράτης. — 7. τρεῖς... νυκτὸς : τρεῖς κρατηθέντες ἀπεκεφαλίσθησαν καὶ διηρπάγησαν πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν καὶ ἡ περιουσία Εὐλογίου. Αὐτὸς δὲ φεύγει νυκτός. — 8. ὁ βασιλεὺς... αὐτοῦ : Ἰουστινιανὸς ἵνα ὅπου εὑρέθη ἀποθάνει. Τότε φεύγει καὶ ἔρχεται εἰς τὸ κτῆμα ὅπερ εἶδες. — 11. χωρικῶν : γεωργῶν. — 12. αὐτὸν : τὸν Εὐλόγιον. -- 13. Καὶ λέγει... ταύτης ἐστίν : Καὶ λέγει αὐτοῖς· Εἰ πατρίκιος ἐγενόμην οὐκ ἂν τὴν ὄψιν ὑμῶν ἔβλεπον. Ἀλλὰ ἄλλος Εὐλόγιος τῆς χώρας ταύτης ὡρμώμενος ἦν ἐκεῖνος. — 16. ἐγείρου... κἀμέ : ἔγειρε

καὶ λάβε τὸ λατόμιόν σου καὶ ὕπαγε ἐργάζου. — 17. Om. τὸ. — 18. ἀπωλέσῃς : κακῶς ἀφαιροῦσιν ἀπό σου. — 18. λατομικὸν : Add. ἐργαλεῖον. — 19. χρήματα : Add. εὗρεν, ὡς νομίζων εὑρεῖν καὶ ἄλλα. — 20. μνημονεύειν... ἐκείνης : μιμνήσκεσθαι τὰ ὀψίκια καὶ τὴν ἀπάτην καὶ τὴν φαντασίαν καὶ τὰ ἐδέσματα. — 21. Ἐγείρου κἀμέ : Ἔγειρε, ταπεινὲ Εὐλόγιε, ἐργάζου. — 22. Om. γὰρ. — 22. πρὸς : κατὰ. — 22. κατέστησεν... αὐτοῦ : ἦλθεν εἰς τὴν προτέραν αὐτοῦ τάξιν. — 24. τοὺς... καμάτους : τῶν πρώτων αὐτοῦ καματῶν. — 26. ἀνέβην... χωρίον : ἀνῆλθον εἰς τὸ χωρίον ἐκεῖνο πωλῆσαι τὸ ἐργόχειρόν μου. — 27. ἦλθεν... ἀνεστέναξα : ἦλθε κατὰ τὸ πρῶτον αὐτοῦ ἔθος καὶ ἔλαβέ με. Καὶ ὡς εἶδον αὐτὸν ἀπὸ τοῦ κονιορτοῦ ἐστέναξα. — 29. ἡμῶν : Add. σὺ εἶ ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν θαυμάσια. — 30. πένητα... Ἐγὼ : πένητα. Κύριος πτωχίζει καὶ πλουτίζει. Ἐγώ. — 32. ἐπιχειρήσας : Add. καὶ. — P. 37, l. 1. Καὶ... ὕδωρ : Καὶ λαβών με ἔβαλεν. — 1. τοὺς... τράπεζαν : μου τοὺς πόδας, ὁμοίως δὲ καὶ τῶν ἄλλων ξένων κατὰ τὸ ἔθος, καὶ παρέθηκεν ἡμῖν τράπεζαν. — 4. ἄνθρωπος... τίποτε : ὅτι ταπεινός εἰμι μὴ ἔχων ἀνὰ χεῖράς τι. — 5. Κἀγὼ εἶπον : Καὶ λέγω. — 5. μηδὲ... εἶχες : καὶ ἃ εἶχες μὴ εἶχες. — 5. Καὶ... αὐτὸς : Λέγει μοι. — 6. λέγω... οὐκ : λέγω αὐτῷ· Τί γὰρ οὐκ. — 7. πάντα : ἅπαντα τὰ γινόμενα. — 8. κλαύσαντες ἀμφότεροι : κλαυσάντων ἡμῶν ἀμφοτέρων. — 8. Εὖξαι... Θεὸς : Εὖξαι, ἀβᾶ, ἵνα πέμψει ὁ Θεὸς τὴν χρείαν. — 9. Om. Καὶ λέγω αὐτῷ. — 10. Κυρίου... εἶ : τοῦ Κυρίου ἄλλο τι ὅσον εἶ. — 11. κεράτιον : Add. τοῦτο τοῦ καμάτου σου. — 11. τοσοῦτον... κεράτιον : τοσούτους χρόνους χωρήγει αὐτῷ ὁ Θεὸς δύναμιν καταλύειν τὸ κεράτιον τοῦ ἐργοχείρου αὐτοῦ. — 13. Ἰδοὺ... Λοιπὸν : Ἰδοὺ οὖν εἰπόν σοι καὶ πόθεν αὐτὸν γνωρίζω, τέκνον. Καὶ λοιπόν. — 16. ἀναλῦσαι : ὑποστρέψαι. — 17. ὀλίγων... τοσοῦτον : ὀλίγου ὕψωσε τὸν Εὐλόγιον καὶ πάλιν ἐταπείνωσεν αὐτόν. — 18. ἡμεῖς... Ἀμήν : ἡμεῖς ἵνα ἐν τῷ φοβερῷ βήματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εὕρωμεν ἔλεος ἐνώπιον τῆς δόξης αὐτοῦ. Ὧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν!

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds grec 1605 (XIIe siècle), fos 267-272).

La variantes qui se trouvent dans ce manuscrit sont si peu différentes de celles que donne le manuscrit du fonds Coislin 232, que je ne crois pas nécessaire de les reproduire.

10

L'ORFÈVRE ANDRONICUS ET SON ÉPOUSE ATHANASIE

A.

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds grec 1598 (copié en 993), fos 247v-252.) * f. 247v

* Ἐπὶ Ἀνδρονίκου ἀργυροπράτου καὶ Ἀθανασίας γυναικὸς αὐτοῦ.

Ἦν τις ἀργυροπράτης ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ νεώτερος ὀνόματι Ἀνδρόνικος. Ἔλαβε δὲ γυναῖκα θυγατέρα[1] ἀργυροπράτου ὀνόματι Ἀθανασιά. Ἦν δὲ ὁ Ἀνδρόνικος εὐλαβὴς πάνυ, καλῶν ἔργων μεμεστωμένος, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ. Ἦσαν δὲ πλούσιοι σφόδρα. Οὕτως δὲ ἦν αὐτῶν ὁ βίος. Τὰ τοῦ ἀργυροπρατείου[2] καὶ τῆς οὐσίας αὐτῶν εἰς τρία μέρη διεῖλον[3]· τὸ ἓν εἰς λόγον τῶν πτωχῶν, καὶ τὸ

[1] *Cod.* θυγατέραν. — [2] *Cod.* ἀργυροπρατίου. — [3] *Cod.* διῆλον.

ἄλλο εἰς λόγον μοναχῶν, καὶ τὸ ἄλλο μέρος εἰς λόγον τῆς οὐσίας καὶ τοῦ ἐργαστηρίου. Πᾶσα δὲ ἡ πόλις ἠγάπα τὸν κύριν Ἀνδρόνικον διὰ τὴν ἐπιείκειαν αὐτοῦ. Ἔτεκον δὲ υἱὸν καὶ ἐπωνόμασεν[1] αὐτὸν Ἰωάννην. Ἔτι δὲ ἐν γαστρὶ λαβοῦσα ἔτεκεν θυγατέρα καὶ ἐπωνόμασεν[2] αὐτὴν Μαρίαν. Καὶ οὐκ ἔτι προσέθηκεν προσεγγίσαι Ἀνδρόνικος τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, ἀλλ' ἦν αὐτῶν ἡ σπουδὴ μετὰ καὶ ἄλλων φιλοχρίστων. Κατὰ κυριακὴν καὶ δευτέραν καὶ τετράδα καὶ παρασκευὴν ὑπῆγεν ὁ Ἀνδρόνικος εἰς τὰ λούσματα τῶν ἀδελφῶν, ὁμοίως καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ εἰς τὰ λούσματα τῶν γυναικῶν.

* f. 248 * Καὶ μετὰ δώδεκα ἔτη χρόνον μιᾷ τῶν ἡμερῶν εἰσῆλθεν ἡ κυρία Ἀθανασία ἀπὸ τῆς φιλοπονίας καὶ ἀπῆλθεν ἐπισκέψασθαι τὰ παιδία αὐτῆς, καὶ εὗρεν[3] τοὺς ἀμφοτέρους στενάζοντας. Ἡ δὲ ταραχθεῖσα ἀνέβη ἐπὶ τὴν κλίνην καὶ ἔθηκεν αὐτὰ ἐπὶ τὰ στήθη αὐτῆς. Ὁ δὲ μακάριος Ἀνδρόνικος εἰσελθὼν ἤρξατο κατακράζειν κατὰ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ ὡς κοιμωμένης. Ἡ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Μὴ ὀργίζου, κύριέ μου· τὰ παιδία γὰρ ἀσθενοῦσιν. Καὶ ἀψάμενος αὐτῶν εὗρεν[4] αὐτὰ πυρετῷ συνεχόμενα, καὶ στενάξας λέγει· Τὸ θέλημα Κυρίου γενέσθω. Καὶ ἀπῆλθεν ἔξω τῆς πόλεως εὔξασθαι εἰς τὸν Ἅγιον Ἰουλιανόν. Ἐκεῖ γὰρ ἐκεῖντο[5] οἱ γονεῖς αὐτοῦ. Διέσυρε δὲ μέχρις ἕκτης ὥρας, καὶ ἀκούει ὀλολυγμοῦ καὶ θορύβου ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. Ὁ δὲ ταραχθεὶς ἔδραμεν καὶ εὗρε[6] σχεδὸν πᾶσαν τὴν πόλιν ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ καὶ τὰ παιδία ἀποθανόντα. Ὁ δὲ ἰδὼν τὰ νήπια ὁμοῦ κείμενα ἐν τῇ κλίνῃ νεκρά, εἰσελθὼν ἐν τῷ εὐκτηρίῳ ἔρριψεν ἑαυτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Σωτῆρος· καὶ εἶπεν· Αὐτὸς γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ. Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος
* f. 248v ἀφείλατο. Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕ*τως καὶ ἐγένετο. Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος! Ἡ δὲ γυνὴ αὐτοῦ ἐζήτει πνίξαι ἑαυτὴν λέγουσα· Ὅτι μετὰ τῶν τέκνων μου ἀποθανοῦμαι. Συνῆλθε δὲ πᾶσα ἡ πόλις εἰς τὸ ἐξόδιον τῶν παιδίων. Καὶ ἔθηκαν αὐτὰ ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ Ἁγίου Ἰουλιανοῦ ἐπάνω τῶν πάππων αὐτῶν. Λαβὼν δὲ τὸν μακάριον Ἀνδρόνικον ὁ πατριάρχης εἰς τὸ ἐπισκοπεῖον παρεμυθήσατο αὐτόν.

Ἡ δὲ γυνὴ αὐτοῦ οὐκ ἠθέλησεν εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς ἀπελθεῖν, ἀλλ' εἰς τὸ μαρτύριον ἐκοιμήθη. Μεσούσης δὲ τῆς νυκτὸς παραφαίνε-

[1] *Cod.* ἐπονόμασεν. — [2] *Cod.* ἐπονόμασεν. — [3] *Cod.* ηὗρεν. — [4] *Cod.* ηὗρεν. — [5] *Cod.* ἐκεῖνται. — [6] *Cod.* ηὗρεν.

ται αὐτῇ ὁ μάρτυς ἐν σχήματι μοναχοῦ λέγων αὐτῇ· Τί οὐκ ἀφῇς ἀναπαυῆναι τοὺς ὧδε; Ἡ δὲ εἶπεν· Κύριέ μου, μὴ λυπηθῇς κατ' ἐμοῦ, ἐπειδὴ πονοῦσα εἰμί· δύο γὰρ τέκνα εἶχον, καὶ σήμερον τὰ δύο ἐξεκόμισα ὁμοῦ. Ὁ δὲ λέγει πρὸς αὐτήν· Πόσου χρόνου ἦσαν τὰ παιδία; Λέγει αὐτῷ· Δώδεκα ἔτων τὸ ἓν καὶ τὸ ἄλλο δέκα. Καὶ εἶπεν αὐτῇ· Τί οὖν ὑπὲρ ἐκείνων κλαίεις; εἴθε ἔκλαιες τὰς ἁμαρτίας σου! Λέγω σοι γάρ, γύναι, ὅτι ὃν τρόπον ἀπαιτεῖ ἡ φύσις τοῦ ἀνθρώπου τὴν βρῶσιν, καὶ ἀδύνατον μὴ δοῦναι αὐτῇ φαγεῖν, οὕτως καὶ τὰ νήπια ἀπαιτοῦσι τὸν * Χριστὸν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τὰ μέλλοντα * f. 249
ἀγαθὰ λέγοντα· Δικαιοκρίτα, ἐστέρησας ἡμᾶς τὰ ἐπίγεια, μὴ στερήσῃς ἡμᾶς καὶ τὰ οὐράνια. Ἡ δὲ ἀκούσασα κατενύγη καὶ μετέβαλε τὸ πένθος εἰς χαρὰν λέγουσα· Εἰ ἄρα ζῶσι τὰ τέκνα μου ἐν οὐρανοῖς τί κλαίω; Καὶ στραφεῖσα ἐζήτησε τὸν ἀββᾶν περιελθοῦσα ὅλον τὸν νάον, καὶ οὐχ εὗρεν αὐτον, καὶ κρούει τῷ θυρωρῷ λέγουσα· Ποῦ ἔστιν ὁ ἀββᾶς ὁ εἰσελθὼν ἄρτι ὧδε; Λέγει αὐτῇ ὁ θυρωρός· Βλέπεις τὰς θύρας ἠσφαλισμένας καὶ λέγεις· Ποῦ ἔστιν ὁ ἀββᾶς ὁ εἰσελθὼν ὧδε ἄρτι! Καὶ ἔγνω ὁ παραμονάριος γνοὺς ὅτι ὀπτασίαν ἑώρακεν.

Ἡ δὲ φόβῳ συσχεθεῖσα παρεκάλεσεν ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς καὶ λαβὼν αὐτὴν ὁ θυρωρὸς εἰσήγαγεν εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς. Καὶ διηγήσατο τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς ἃ εἶδεν, καὶ φοβηθέντες λέγει πρὸς αὐτὸν ἡ μακαρία Ἀθανασία· Ὄντως, κύριέ μου, καὶ ἐν τῇ ζωῇ τῶν νηπίων ἠθέλησά σοι εἰπεῖν καὶ ἠρυθρίων[1]· ἴδε οὖν καὶ μετὰ τὸν θάνατον αὐτῶν λέγω σοι· Ἐὰν ἀκούσῃς μου, βάλλῃς με εἰς μοναστήριον ἵνα κλαύσω τὰς ἁμαρτίας μου. Καὶ λέγει πρὸς αὐτήν· Ὕπαγε δοκίμασον[2] τὸν λογισμόν σου μίαν * ἑβδομάδα, καὶ ἐὰν ἐπιμείνῃς * f. 249v
τῷ σκοπῷ τούτῳ λαλοῦμεν. Ἡ δὲ πάλιν ἐλθοῦσα τὸν αὐτὸν λόγον εἶπεν. Καὶ μετακαλεῖται ὁ μακάριος Ἀνδρόνικος τὸν γαμβρὸν αὐτοῦ καὶ παραδίδει αὐτῷ[3] πᾶσαν τὴν οὐσίαν αὐτοῦ, λέγων· Εἰς τοὺς Ἁγίους Τόπους ὑπάγομεν[4] εὔξασθαι· ἐὰν οὖν σύμβῃ ἡμῖν τὸ ἀνθρώπινον, ἔχεις πρὸς τὸν Θεὸν τὸ πῶς ποιεῖς μετὰ τῆς οὐσίας ταύτης. Παρακαλῶ σε οὖν καλῶς ποιῆσαι μετὰ τῆς ψυχῆς σου, καὶ νοσοκομεῖον ποιῆσαι τὰ ὧδε καὶ ξενοδοχεῖον μοναχῶν. Καὶ ἐλευθερώσας τὰ ἀνδράποδα αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς λεγᾶτα. Καὶ λαβὼν μικρὰν εὐλογίαν ἐξῆλθεν ἐκ τῆς πόλεως αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ μόνοι. Ἡ δὲ Ἀθα-

[1] *Cod.* ἐρυθρίουν. — [2] *Cod.* δοκήμασον. — [3] *Cod.* αὐτόν. — [4] *Cod.* ὑπάγωμεν

νασία ἀπὸ μακρόθεν ἰδοῦσα τὸν οἶκον αὐτῆς καὶ ἀναβλέψασα εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν· Ὁ Θεός, ὁ εἰπὼν τῷ Ἀβραὰμ καὶ τῇ Σάρρᾳ· Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, αὐτὸς ὁδήγησον ἡμᾶς ἐν τῷ φόβῳ σου. Ἰδοὺ εἰάσαμεν τὸν οἶκον ἡμῶν ἀνεῳγμένον διὰ τὸ ὄνομα σου, μὴ κλείσῃς ἔμπροσθεν ἡμῶν τὴν θύραν τῆς βασιλείας σου! Καὶ κλαύσαντες ἀμφότεροι ἀπῆλθον. Καὶ φθάσαντες τοὺς Ἁγίους * f. 250 Τόπους προσεκύνησαν. Καὶ συντυχί*ας πολλῶν πατέρων λαβόντες καταλαμβάνουσι τὸν Ἅγιον Μηνᾶν Ἀλεξανδρείας καὶ ἀπολαύουσι τοῦ μάρτυρος.

Παρακύπτει οὖν ὁ κύριος Ἀνδρόνικος καὶ θεωρεῖ περὶ ὥραν ἐννάτην μοναχὸν μετὰ λαϊκοῦ μάχην ποιοῦντα, καὶ δραμὼν λέγει τῷ λαϊκῷ· Διὰ τί ὑβρίζεις τὸν ἀββᾶν; Καὶ λέγει αὐτῷ· Δέσποτα, ἐπὶ τὴν Σκῆτιν ἐμισθώσατο τὸ ζῷόν μου, καὶ λέγω αὐτῷ· Ἄγωμεν ἄρτι ἵνα ὁδεύσωμεν ὅλην τὴν νύκτα[1] καὶ αὔριον ἕως ὥρας δευτέρας ἵνα φθάσωμεν πρὸ τοῦ καύματος, καὶ οὐ θέλει ἵνα ἀπέλθωμεν ἄρτι. Λέγει αὐτῷ ὁ κύριος Ἀνδρόνικος· Ἔχεις ἄλλο ἓν ζῷον; Λέγει αὐτῷ· Ναί. Ὕπαγε, φησίν, φέρε αὐτὸ καὶ λαμβάνω ἐγὼ τὸ ἓν καὶ ὁ ἀββᾶς τὸ ἕν, ὅτι κἀγὼ εἰς τὴν Σκῆτιν θέλω ἀπελθεῖν. Καὶ λέγει ὁ Ἀνδρόνικος τῇ γυναικὶ αὐτοῦ· Μεῖνον ὧδε ἕως οὗ κατέρχομαι εἰς τὴν Σκῆτιν καὶ εὐλογοῦμαι παρὰ τῶν πατέρων καὶ ἐπανέρχομαι. Λέγει αὐτῷ· Λάβε με μετὰ σοῦ. Λέγει αὐτῇ· Γυνὴ οὐ κατέρχεται εἰς Σκῆτιν. Ἡ δὲ λέγει αὐτῷ μετὰ κλαυθμοῦ· Ἔχεις πρὸς τὸν Ἅγιον Μηνᾶν ἐὰν ἀπομείνῃς ἕως οὗ καταστήσῃς με εἰς μοναστήριον. Καὶ συνταξάμενοι ἀλλήλους κατέβη * f. 250v αὐτὸς εἰς τὴν Σκῆτιν, καὶ προσκυνήσας τοὺς πατέρας * κατὰ λαύραν ἤκουσε περὶ τοῦ ἀββᾶ Δανιήλ, καὶ ἀπελθὼν κόπῳ πολλῷ ἠδυνήθη συντυχεῖν αὐτῷ. Ἀνέθετο οὖν πάντα τῷ γέροντι. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἄπελθε φέρε τὴν γυναῖκά σου καὶ ποιῶ σοι γράμματα καὶ ἀποφέρεις αὐτὴν εἰς Θηβαΐδα εἰς τὸ μοναστήριον τῶν Ταβεννησιωτῶν. Ὁ δὲ ἐποίησε καθὼς εἶπεν αὐτῷ. Καὶ ἤνεγκε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ πρὸς τὸν γέροντα· καὶ ἐλάλησεν αὐτοῖς τὸν λόγον τῆς σωτηρίας. Καὶ ποιήσας γράμματα ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὸ μοναστήριον τῶν Ταβεννησιωτῶν. Καὶ ἐπαναλύσας ὁ Ἀνδρονίκος ἔδωκεν αὐτῷ τὸ σχῆμα ὁ γέρων καὶ ἐδίδαξεν αὐτὸν τὰ τοῦ μοναχικοῦ, καὶ ἔμεινεν παρ' αὐτῷ ἔτη δώδεκα. Καὶ μετὰ δώδεκα ἔτη παρεκάλεσε τὸν γέροντα ἀπολῦσαι

[1] *Cod.* νύκταν.

αὐτὸν ἐπὶ τοὺς Ἁγίους Τόπους. Ὁ δὲ ποιήσας αὐτῷ εὐχὴν ἀπέλυσεν.

Ὁ δὲ ἀββᾶς Ἀνδρόνικος ὁδεύων κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐκάθισεν ὑποκάτω ἀκανθαίας ἵνα λάβῃ ἀναψυχὴν ἀπὸ τοῦ καύματος. Καὶ ἰδοὺ κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἐρχομένη ἐν ἀνδρικῷ σχήματι ἀπιοῦσα καὶ αὐτὴ ἐπὶ τοὺς Ἁγίους Τόπους. Καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους, ἐγνώρισεν ἡ περιστερὰ τὸν ὁμό *ζυγον· αὐτὸς δὲ πῶς εἶχεν γνωρίσαι τοσοῦτον * f. 251 κάλλος μαρανθὲν καὶ ὡς Αἰθίοπα φαινομένην; Λέγει οὖν αὐτῷ· Ποῦ ἀπέρχῃ, ἀββᾶ; Λέγει αὐτῇ· Εἰς τοὺς Ἁγίους Τόπους. Λέγει αὐτῷ· κἀγὼ ἐκεῖ θέλω ἀπελθεῖν· ὁδεύσωμεν ὁμοῦ ἀμφότεροι, ὡς μὴ ὄντες ὁμοῦ οὕτως ὁδεύσωμεν τῇ σιωπῇ. Ὁ δὲ λέγει· Ὡς κελεύεις. Λέγει αὐτῷ· Τὸ ὄντως σὺ οὐκ εἶ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Δανιήλ; Λέγει· Ναί. Καὶ εἶπεν· Αἱ εὐχαὶ τοῦ γέροντος συνοδεύσουσιν ἡμῖν. Προσκυνήσαντες οὖν τοὺς Ἁγίους Τόπους ἐπανέλυσαν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ. Λέγει ὁ ἀββᾶς Ἀθανάσιος τῷ ἀββᾷ Ἀνδρονίκῳ· Θέλεις μείνωμεν ὁμοῦ εἰς κελλίον; Λέγει· Ναί· θέλω οὖν πρῶτον λαβεῖν τὴν εὐχὴν τοῦ γέροντος. Λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε καὶ μένω σε εἰς τὸ Ὀκτὼ καὶ Δέκατον, καὶ ἐὰν ἔρχῃ, ὡς ὡδεύσαμεν[1] τῇ σιωπῇ μένωμεν[2] οὕτως. Ἐπεὶ ἐὰν μὴ βαστάζῃ σε μὴ ἔλθῃς. Ἐγὼ γὰρ εἰς τὸ Ὀκτὼ καὶ Δέκατον μεῖναι ἔχω. Ὁ δὲ ἀπελθὼν ἀνήγγειλεν τῷ γέροντι. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε ἀγάπα τὴν σιωπήν, καὶ μεῖναι μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ, μοναχὸς γάρ ἐστιν ὡς δεῖ εἶναι. Ἐπαναλύσαντος δὲ αὐτοῦ ἔμειναν ἐν φόβῳ Θεοῦ ἄλλα ἔτη δώδεκα, καὶ οὐκ ἐγνωρίσθη αὐτῷ.

*Πολλάκις οὖν ἀνέβαινεν ὁ γέρων εἰς ἐπίσκεψιν αὐτῶν διαλεγόμενος * f. 251v αὐτοῖς τὰ πρὸς ὠφέλειαν. Ἅπαξ οὖν ἀνελθὼν καὶ συνταξάμενος αὐτοῖς πρὸ τοῦ φθάσαι αὐτὸν τὸν Ἅγιον Μηνᾶν κατέλαβεν αὐτὸν ὁ ἀββᾶς Ἀνδρόνικος, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὁ ἀββᾶς Ἀθανάσιος πρὸς Κύριον ὑπάγει. Καὶ ἐπανέλυσας ὁ γέρων εὗρεν[3] αὐτὸν συνεχόμενον. Καὶ ἤρξατο κλαίειν ὁ ἀββᾶς Ἀθανάσιος. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἀντὶ τοῦ χαρῆναι ὅτι ἀπαντῆσαι ἔχεις τῷ Κυρίῳ κλαίεις; Λέγει αὐτῷ· Οὐ κλαίω εἰ μὴ διὰ τὸν ἀββᾶν Ἀνδρόνικον· ἀλλὰ ποίησον ἀγάπην, καὶ μετὰ τὸ θάψαι με εὑρήσεις πιττάκιον κείμενον πρὸς κέφαλά μου. Ἀνάγνωθι καὶ δὸς αὐτὸ[4] τῷ ἀββᾷ Ἀνδρονίκῳ. Καὶ ποιήσαντες εὐχὴν καὶ κοινωνήσας ἐκοιμήθη ἐν Κυρίῳ. Ἦλθον δὲ κηδεῦσαι αὐτὸν καὶ ἰδοὺ τῇ φύσει εὑρέθη γυνή, καὶ ἠκούσθη εἰς ὅλην τὴν λαύραν.

[1] *Cod.* ὁδεύσαμεν. — [2] *Cod.* μένομεν. — [3] *Cod.* ηὗρεν. — [4] *Cod.* αὐτῷ.

Καὶ πέμψας ὁ γέρων ἀνήνεγκεν τὴν Σκῆτιν πᾶσαν καὶ τὴν ἐσωτέραν ἔρημον. Καὶ ἀνῆλθον πᾶσαι αἱ λαῦραι Ἀλεξανδρείας, καὶ πᾶσα ἡ πόλις συνῆλθεν καὶ οἱ Σκητιῶται λευκημονοῦντες. Οὕτως γάρ ἐστι τὸ * f. 252 ἔθος αὐτῶν ἐν τῇ Σκήτει. Καὶ με*τὰ κλάδων καὶ βαΐων ἐξεκόμισαν τὸ τίμιον λείψανον τῆς μακαρίας Ἀθανασίας δοξάζοντες τὸν Θεόν, τὸν τοσαύτην ὑπομονὴν παρασχόντα τῇ γυναικί. Καὶ ἔμεινεν ὁ γέρων τὰ ἕβδομα τῆς μακαρίας Ἀθανασίας, καὶ μετὰ τὰ ἕβδομα ἠθέλησεν λαβεῖν τὸν ἀββᾶν Ἀνδρόνικον μετ' αὐτοῦ καὶ οὐκ ἠνέσχετο λέγων· Μετὰ τῆς κυρίας μου τελευτήσω. Ἀνήγγειλεν γὰρ αὐτῷ ὁ γέρων ἀπὸ τοῦ πιττακίου μαθὼν ὅτι ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἦν. Καὶ ἔμεινεν ἐκεῖσε ὁ ἀββᾶς Ἀνδρόνικος, καὶ μετὰ χρόνον τινὰ ἐκοιμήθη καὶ αὐτός, καὶ ἀναβὰς πάλιν ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ καὶ πάντας τοὺς πατέρας ἐπισωρεύσας ἐκήδευσεν τὸ λείψανον μετὰ ψαλμῶν καὶ ὕμνων καὶ κατέθηκεν αὐτὸ[1] πλησίον τοῦ ἀββᾶ Ἀθανασίου. Εἰς δόξαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ Ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν!

[1] *Cod.* αὐτῷ.

B.

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 283 (XIe siècle), fos 291v-295.)

* f. 291v * Βίος τοῦ ἁγίου Ἀνδρονίκου καὶ τῆς Ἀθανασίας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ.

Ἦν τις ἀνὴρ ὀνόματι Ἀνδρόνικος ἀργυροπράτης ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ. Καὶ ἔλαβεν γυναῖκα ὀνόματι Ἀθανασίαν· ὄντως γὰρ κατὰ τὴν κλῆσιν ἀθανασία καὶ τοῖς ἔργοις ἐγένετο. Ἦν δὲ καὶ ὁ Ἀνδρόνικος εὐλαβὴς πάνυ καὶ καλῶν ἔργων πεπληρωμένος. Ἦσαν δὲ καὶ πλούσιοι σφόδρα, καὶ τὴν μὲν πᾶσαν ὕπαρξιν αὐτῶν εἰς δύο μέρη[1] διεῖλον[2]· μίαν μὲν εἰς πτωχοὺς καὶ μονάζοντας[3], τὴν δὲ ἑτέραν εἰς τὰ τέλη[4] καὶ εἰς ἑαυτούς. Ἔτεκον δὲ καὶ παῖδας δύο· τὸ μὲν ἓν ἀρρενικὸν καὶ ἐκάλεσαν[5] τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην, τὸ δὲ ἕτερον θηλυκόν, καὶ ἐπωνόμασαν[6] καὶ αὐτὸ Μαρίαν. Καὶ οὐκ ἔτι προσέ-

[1] *Cod.* μέρει. — [2] *Cod.* διήλων. — [3] *Cod.* μονάζωντας. — [4] *Cod.* τέλει. — [5] *Cod.* ἐκάλεσεν. — [6] *Cod.* ἐπονόμασαν.

θεντο τοῦ λοιποῦ προσεγγίσαι ἀλλήλοις, ἀλλ' εἰς φιλοπονίας καὶ καλῶν ἔργων πράξεις ἑαυτοὺς ἐξέδωκαν.

Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν εἰσῆλθεν ἡ μακαρία Ἀθανασία ἐν τῷ οἴκῳ ἐπισκέψασθαι τὰ ἑαυτῆς τέκνα καὶ εὗρεν αὐτὰ βαρέως ἔχοντα[1]· καὶ ταραχθεῖσα[2] ἀνέκλινεν αὐτὴν μετ' αὐτῶν ἐν τῇ κλίνῃ καὶ περιέλαβεν αὐτά. Ὁ δὲ Ἀνδρόνικος εἰσελθὼν καὶ εὑρὼν αὐτὴν ἤρξατο καταχράζειν αὐτῆς ὡς κοιμωμένης[3]. Ἡ δὲ εἶπεν· Μὴ ὀργίζου, κύριέ μου, * καὶ γὰρ τὰ τέκνα ἡμῶν ἀσθενοῦσιν. Καὶ ἁψάμενος αὐτῶν * f. 292 εὗρεν αὐτὰ συνεχόμενα πυρετῷ. Καὶ στενάξας ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῶν λέγων· Τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω. Καὶ ἀπῆλθεν ἔξω τῆς πόλεως εὔξασθαι ἐν τῷ ναῷ τοῦ Ἁγίου Ἰουλιανοῦ. Καὶ μέσης ἡμέρας ἀκούει θρήνων καὶ κραυγῶν ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ, καὶ δραμὼν εὗρεν τὰ δύο αὐτοῦ τέκνα κοιμηθέντα. Καὶ εἰσελθὼν ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἔρριψεν[4] ἑαυτὸν ἔμπροσθεν τῆς εἰκόνος τοῦ Σωτῆρος καὶ εἶπεν· Αὐτὸς γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι. Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο. Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν οὕτως καὶ ἐγένετο. Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα! Ἡ δὲ γυνὴ αὐτοῦ ἐζήτει συναποθανεῖν τοῖς τέκνοις αὐτῆς. Συνῆλθεν δὲ ὄχλος ἱκανὸς εἰς τὸ κηδεῦσαι τὰ τέκνα αὐτῶν καὶ ἀπήγαγον καὶ κατέθεντο αὐτὰ μετὰ τῶν γονέων τοῦ Ἀνδρονίκου ἐν τῷ νάῳ τοῦ ἁγίου μάρτυρος Ἰουλιανοῦ.

Καὶ μέσης νυκτὸς φαίνεται τῇ μακαρίᾳ Ἀθανασίᾳ ὑπνούσῃ ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ Ἁγίου Ἰουλιανοῦ καθ' ὕπνους ὁ μάρτυς ἐν σχήματι μοναχοῦ καὶ φησὶ πρὸς αὐτήν· Τί οὐκ ἐᾷς τοὺς ὧδε ἀναπαυῆναι[5]; Ἡ δὲ εἶπεν· Κύριε, μὴ λυπήθῃς κατ' ἐμοῦ, ἐπειδὴ πονοῦσα εἰμί· τὰ γὰρ δύο μου τέκνα ὁμοῦ σήμερον ἐξεκόμισα[6] ὧδε. Ὁ δὲ λέγει πρὸς αὐτήν· Πόσων χρόνων ἦσαν; Ἡ δὲ εἶπεν· Δώδεκα ἐτῶν τὸ ἕν, καὶ τὸ ἄλλο δέκα. Καὶ λέγει αὐτῇ· Τί οὖν ὑπὲρ ἐκείνων κλαίεις; * εἴθε τὰς ἁμαρτίας σου ἔκλαιες! Λέγω γάρ σοι ὅτι ὃν τρόπον * f. 292v ἀπαιτεῖ ἡ φύσις τοῦ ἀνθρώπου τὴν τροφήν, οὕτως καὶ τὰ νήπια ἀπαιτοῦσι τῷ Χριστῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως τὰ μέλλοντα ἀγαθά, λέγοντες· Δικαιοκρίτα, ἐστέρησας ἡμᾶς τῶν ἐπιγείων· μὴ στερήσῃς[7] ἡμᾶς καὶ τῶν ἐπουρανίων. Ἡ δὲ ἀκούσασα κατενύγη[8] καὶ μετέβαλε τὸ πένθος εἰς χαρὰν λέγουσα· Εἰ ἄρα ζῶσι τὰ τέκνα μου ἐν ουρα-

[1] *Cod.* ἔχωντα. — [2] *Cod.* ταραχθήσα. — [3] *Cod.* κοιμομένης. — [4] *Cod.* ἔρρηψεν. — [5] *Cod.* ἀναπαυεῖναι. — [6] *Cod.* ἐξεκώμισα. — [7] *Cod.* στερήσεις. — [8] *Cod.* κατηνύγη.

νοῖς τί κλαίω; Καὶ στραφεῖσα[1] ἐζήτησεν τὸν φανέντα αὐτῇ μοναχὸν καὶ οὐκ εὗρεν, καὶ καλεῖ τὸν θυρωρὸν καὶ λέγει αὐτῷ· Ποῦ ἐστὶν ὁ ἀββᾶς ὁ ἐλθὼν ἐνταῦθα; Καὶ λέγει αὐτῇ· βλέπεις ἠσφαλισμένας τὰς θύρας καὶ λέγεις· Ποῦ ἐστὶν ὁ ἐλθὼν ὧδε ἄρτι; Καὶ ἐλογίσατο[2] ὅτι ὀπτασίαν ἑώρακεν. Ἡ δὲ φόβῳ συσχεθεῖσα ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς καὶ διηγήσατο τῷ Ἀνδρονίκῳ ἃ εἶδεν· καὶ λέγει αὐτῷ· Ὄντως, κύριέ μου, καὶ ἔτι ζώντων τῶν παιδίων ἡμῶν ἤθελόν σοι εἰπεῖν καὶ ἠρυθρίων· ἰδοὺ οὖν ἄρτι λέγω σοι ἐὰν ἀκούσῃς μου· Βάλε με εἰς μοναστήριον ἵνα κλαύσω τὰς ἁμαρτίας μου. Λέγει αὐτῇ· Ὕπαγε δοκίμασον[3] τὸν λογισμόν σου πρὸς μίαν ἑβδομάδα, καὶ ἐὰν ἐπιμένεις τῷ σκοπῷ τούτῳ λαλοῦμεν. Ἡ δὲ πάλιν ἐλθοῦσα τὸν αὐτὸν λόγον εἶπεν. Καὶ προσκαλεῖται ὁ μακάριος Ἀνδρόνικος τὸν γαμβρὸν αὐτοῦ καὶ παραδίδωσι αὐτῷ πᾶσαν τὴν οὐσίαν αὐτῶν λέγων· Εἰς τοὺς Ἁγίους Τόπους ἀπερχόμεθα εὔξασθαι· ἐὰν οὖν σύμβῃ ἡμῖν τὸ ἀνθρώπινον ἐχεὶς πρὸς τὸν Θεὸν ὡς διοικήσεις τὴν οὐσίαν * f. 293 ταύτην, καὶ παρα*καλῶ εὐποιῆσαι τὴν ψυχήν σου καὶ νοσοκομεῖον[4] καὶ ξενοδοχεῖον τῶν μοναχῶν ποιῆσαι. Καὶ ἐλευθερώσας τούς τε παῖδας αὐτοῦ καὶ τὰς παιδίσκας ἔδωκεν αὐτοῖς λεγᾶτα. Καὶ λαβὼν μικρὰν εὐλογίαν καὶ δύο ἡμιόνους ἐξῆλθεν νυκτὸς σὺν τῇ γυναικὶ αὐτοῦ. Ἡ δὲ μακαρία Ἀθανασία μακρόθεν ἰδοῦσα τὸν οἶκον αὐτῆς ἀναβλέψασα εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν· Ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν τῷ Ἀβραὰμ καὶ τῇ Σάρρᾳ· Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας[5] σου, αὐτὸς ὁδήγησον ἡμᾶς ἐν τῷ φόβῳ σου· ἰδοὺ γὰρ εἰάσαμεν[6] τὸν οἶκον ἡμῶν ἀνεῳγμένον διὰ τὸ ὄνομά σου· μὴ οὖν κλείσῃς[7] ἔμπροσθεν ἡμῶν τὰς θύρας τῆς βασιλείας σου. Καὶ κλαύσαντες ἀμφότεροι ἀπῆλθον. Καὶ φθάσαντες τοὺς Ἁγίους Τόπους προσεκύνησαν, καὶ συντυχίαν πολλῶν πατέρων λαβόντες καταλαμβάνουσι τὸν ναὸν τοῦ Ἁγίου Μηνᾶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ. Περὶ δὲ ὥραν ἐνάτην θεωρεῖ ὁ μακάριος Ἀνδρόνικος τινὰ λαϊκὸν μαχόμενον μετὰ μοναχοῦ, καὶ λέγει τῷ λαϊκῷ· Διὰ τί ὑβρίζεις τὸν ἀββᾶν; Ὁ δὲ λέγει· Δέσποτα, ἐπὶ τὴν Σκήτην ἐμισθώσατο[8] τὸ ζῷόν μου καὶ λέγω αὐτῷ· Ἄγωμεν ἄρτι, ἵνα ὁδεύσωμεν ὅλην τὴν νύκτα καὶ αὔριον ἕως ὥρας ἕκτης, ἵνα φθάσωμεν εἰς Σκήτην, καὶ οὐ θέλει. Λέγει αὐτῷ ὁ μακάριος Ἀνδρόνικος· Ἔχεις καὶ ἄλλο ζῷον; Λέγει αὐτῷ. Ναί. Λέγει αὐτῷ ὁ μακάριος Ἀνδρό-

[1] *Cod.* στραφῆσα. — [2] *Cod.* ἐλογήσατο. — [3] *Cod.* δοκήμασον. — [4] *Cod.* νοσοκομίον. — [5] *Cod.* συγγενίας. — [6] *Cod.* ἐάσαμεν. — [7] *Cod.* κλείσεις. — [8] *Cod.* ἐμισθόσατο.

νικος· Ὕπαγε φέρε μοι αὐτὸ καὶ μισθοῦμαι αὐτὸ ὅτι κἀγὼ εἰς Σκήτην θέλω ἀπελθεῖν. Λέγει ὁ Ἀνδρόνικος τῇ γυναικὶ αὐτοῦ· Μεῖνον ὧδε εἰς τὸν Ἅγιον Μηνᾶν ἕως οὗ ἀπελθῶ εἰς Σκήτην καὶ εὐλογοῦμαι ὑπὸ * τῶν πατέρων καὶ ἐπανέρχωμαι[1]. Λέγει αὐτῷ ἡ * f. 293v μακαρία Ἀθανασία· Λάβε με μετὰ σοῦ. Ὁ δὲ λέγει πρὸς αὐτήν, ὅτι γυνὴ εἰς Σκήτην οὐκ εἰσέρχεται. Ἡ δὲ μετὰ κλαυθμοῦ λέγει αὐτῷ· Ἔχεις πρὸς τὸν Ἅγιον Μηνᾶν, ἐὰν ἀπομείνῃς ἐκεῖ ἕως οὗ καταστήσῃς με εἰς μοναστήριον. Καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους κατέβη[2] εἰς Σκήτην, καὶ προσκυνήσας τοὺς πατέρας ἤκουσε τὰ περὶ τοῦ ἀββᾶ Δανιήλ, καὶ ἀπελθὼν κόπῳ πολλῷ ἠδυνήθη συντυχεῖν αὐτῷ, καὶ ἀνέθετο τῷ γέροντι πάντα. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Ἄπελθε φέρε τὴν γυναῖκά σου καὶ ποιῶ σοι γραμμάτιον καὶ ὑποφέρεις αὐτὴν εἰς Θηβαΐδα εἰς μοναστήριον Ταβεννισιωτῶν. Ὁ δὲ ἐποίησεν καὶ ἤνεγκεν αὐτὴν πρὸς τὸν γέροντα, καὶ ἐλάλησεν αὐτοῖς τὸν λόγον τῆς σωτηρίας. Καὶ ποιήσας πιττάκιον ἀπέλυσεν αὐτούς. Καὶ ὑποστρέψαντος τοῦ Ἀνδρονίκου ἔδωκεν αὐτῷ τὸ σχῆμα διδάξας αὐτὸν τὴν μοναχικὴν κατάστασιν. Καὶ ἔμεινεν παρ' αὐτῷ ἔτη[3] δώδεκα. Καὶ μετὰ ταῦτα παρεκάλεσεν τὸν γέροντα ἀπολῦσαι αὐτὸν εἰς τοὺς Ἁγίους Τόπους. Ὁ δὲ ποιήσας αὐτῷ εὐχὴν ἀπέλυσεν.

Ὁδεύων δὲ ὁ ἀββᾶς Ἀνδρόνικος ἐπ' Αἴγυπτον ἐκάθισεν[4] ὑποκάτω ἀκάνθης ἀναψύξαι ὑπὸ τοῦ καύματος, καὶ ἰδοὺ κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἐρχομένη ἐν ἀνδρικῷ σχήματι, ἀπιοῦσα καὶ αὐτὴ εἰς τοὺς Ἁγίους Τόπους· Καὶ ἠσπάσαντο ἀλλήλους. Ἐγνώρισεν[5] δὲ ἡ περιστερὰ τὸν ὁμόζυγον αὐτῆς, αὐτὸς δὲ πῶς εἶχεν γνωρίσαι τοσοῦτον κάλλος μαρανθὲν καὶ ὡς Αἰθίοψ φαινομένη· * Λέγει οὖν αὐτῷ· Ποῦ * f. 294 ἀπέρχῃ[6], ἀββᾶ; Ὁ δὲ λέγει αὐτῇ· Εἰς τοὺς Ἁγίους Τόπους. Ἡ δὲ πάλιν λέγει· Κἀγὼ ἐκεῖ ἀπέρχομαι, ὁδεύσωμεν ἀμφότεροι, ἀλλ' ὡς μὴ ὄντες ὁμοῦ ὁδεύσωμεν σιωπῶντες. Ὁ δὲ εἶπεν· Ὡς κελεύεις. Καὶ λέγει αὐτῷ· Ὄντως σὺ[7] οὐκ εἶ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Δανιήλ; λέγει· Ναί. Οὐκ Ἀνδρόνικος ὀνομάζῃ[8]; Ναί, φησί. Λέγει αὐτῷ· Αἱ εὐχαὶ τοῦ γέροντος συνοδεύσουσιν ἡμῖν. Ὁ δὲ λέγει· Ἀμήν.

Προσκυνήσαντες οὖν εἰς τοὺς Ἁγίους Τόπους ὑπέστρεψαν εἰς Ἀλεξάνδρειαν, καὶ λέγει ὁ ἀββᾶς Ἀθανάσιος τῷ ἀββᾷ Ἀνδρονίκῳ· Θέλεις μείνωμεν ὁμοῦ εἰς κελλίον; καὶ λέγει· Ναί, ἀλλὰ θέλω πρῶ-

[1] *Cod.* ἐπανέρχομαι. — [2] *Cod.* κατέβει. — [3] *Cod.* ἔτι. — [4] *Cod.* ἐκάθησεν. — [5] *Cod.* ἐγνώρησεν. — [6] *Cod.* ἀπέρχει. — [7] *Cod.* σοι. — [8] *Cod.* ὀνομάζει.

τον λαβεῖν τὴν εὐχὴν τοῦ γέροντος. Λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε καὶ μένω σε εἰς τὸ Ὀκτωκαιδέκατον[1], καὶ ἐὰν ἔρχῃ[2], καθὼς ὡδεύσαμεν τῇ σιωπῇ οὕτως καὶ μείνωμεν. Εἰ δὲ οὐ βαστάζει σε μὴ ἔλθῃς· ἐγὼ γὰρ εἰς τὸ Ὀκτωκαιδέκατον ἔχω μεῖναι. Ὁ δὲ ἀπελθὼν ἔμεινεν μετ' αὐτοῦ ἐν φόβῳ Θεοῦ ἄλλα δώδεκα ἔτη καὶ οὐκ ἐγνώρισεν[3] αὐτήν.

Πολλάκις οὖν ἀνέβη[4] ὁ γέρων εἰς ἐπίσκεψιν αὐτῶν διαλεγόμενος αὐτοῖς τὰ περὶ σωτηρίας. Ἅπαξ οὖν ἀνελθὼν καὶ συνταξάμενος αὐτοῖς ἀνέκαμψεν, καὶ πρὸ τοῦ φθάσαι τὸν Ἅγιον Μηνᾶν, καταλαμβάνει αὐτὸν ὁ ἀββᾶς Ἀνδρόνικος λέγων· Ὁ ἀββᾶς Ἀθανάσιος πρὸς Κύριον ὑπάγει. Καὶ ἐπαναλύσας ὁ γέρων εὗρεν αὐτὸν συνεχόμενον. Ἤρξατο οὖν κλαίειν ὁ ἀββᾶς Ἀθανάσιος, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἀντὶ τοῦ χαρῆναι ὅτι ἀπέρχῃ[5] ἀπαντῆσαι[6] Χριστῷ κλαίεις; Λέγει αὐτῷ· Οὐ
* f. 294v κλαίω εἰ μὴ διὰ τὸν ἀββᾶν Ἀνδρόνικον· ἀλλὰ ποίησον *ἀγάπην, καὶ μετὰ τὸ θάψαι με εὑρίσκεις πιττάκιον πρὸς κέφαλά μου κείμενον· ἀνάγνωθι[7] καὶ δὸς αὐτὸ[8] τῷ ἀββᾷ Ἀνδρονικῷ. Καὶ γενομένης εὐχῆς ἐκοινώνησεν καὶ ἐκοιμήθη ἐν Κυρίῳ. Ἦλθον δὲ κηδεῦσαι αὐτὸν καὶ εὗρον ὅτι γυνὴ ἦν τῇ φύσει, καὶ ἠκούσθη εἰς ὅλην τὴν λαύραν. Καὶ πέμψας ὁ γέρων ἐκάλεσεν τοὺς ἐν τῇ Σκήτῃ πατέρας καὶ τὴν ἐσωτέραν ἔρημον, καὶ ἦλθον πᾶσαι αἱ λαῦραι Ἀλεξανδρείας, καὶ πᾶσα ἡ πόλις συνῆλθεν καὶ οἱ Σκητιῶται ἀσπροφοροῦντες, οὕτως γάρ ἐστιν τὸ ἔθος, μετὰ κλάδων. Καὶ προεκόμιζον τὸ τίμιον λείψανον τῆς μακαρίας Ἀθανασίας, δοξάζοντες τὸν Θεὸν τὸν τοσαύτην ὑπομονὴν χαρισάμενον τῇ γυναικί. Καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ ὁ γέρων ποιῆσαι τὰ ἕβδομα τῆς μακαρίας Ἀθανασίας. Καὶ μετὰ τὴν ἑβδομάδα ἠθέλησεν τοῦ λαβεῖν τὸν ἀββᾶν Ἀνδρόνικον. Καὶ οὐκ εἵλετο[9] λέγων· Μετὰ τῆς κυρίας μου τελευτήσω.

Καὶ πάλιν συνταξάμενος ὁ γέρων καὶ ἀναχωρήσας πρὸ τοῦ φθάσαι τὸν Ἅγιον Μηνᾶν κατέλαβεν αὐτὸν ἀδελφὸς λέγων· Ὁ ἀββᾶς Ἀνδρόνικος συνέχεται. Καὶ πέμψας πάλιν μετεκαλέσατο τοὺς Σκητιώτας λέγων· Δεῦτε ἀκολουθήσατε τῷ ἀββᾷ Ἀνδρονίκῳ. Οἱ δὲ ἀνῆλθον καὶ εὗρον αὐτὸν ζῶντα, καὶ εὐλογήθησαν ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ ἐκοιμήθη ἐν εἰρήνῃ.

Φιλονεικία οὖν πολλὴ ἐγένετο μεταξὺ τῶν πατέρων τοῦ Ὀκτωκαι-

[1] *Cod.* Ὀκτοκαιδέκατον. — [2] *Cod.* ἔρχει. — [3] *Cod.* ἐγνώρησεν. — [4] *Cod.* ἀνέβει. — [5] *Cod.* ἀπέρχει. — [6] *Cod.* ἀπαντῖσαι. — [7] *Cod.* ἀνάγνωθη. — [8] *Cod.* αὐτῶ. — [9] *Cod.* εἵλατο.

δεκάτου καὶ τῶν Σκητιωτῶν λεγόντων ὅτι ἡμέτερός ἐστιν ὁ ἀδελφὸς καὶ * λαβεῖν ἔχομεν[1] αὐτὸν εἰς Σκήτην ἵνα βοηθήσωσιν ἡμῖν αἱ εὐχαὶ (* f. 295) αὐτοῦ. Ὁμοίως καὶ οἱ τοῦ Ὀκτωκαιδεκάτου ἔλεγον ὅτι μετὰ τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ τιθοῦμεν αὐτόν. Οἱ οὖν Σκητιῶται πλείονες[2] ἦσαν. Καὶ λέγει ὁ ἀρχιμανδρίτης τοῦ Ὀκτωκαιδεκάτου· Εἴ τι λέγει ὁ γέρων ποιήσωμεν. Ὁ δὲ γέρων ἔλεγεν ἐκεῖ αὐτὸν ταφῆναι. Οἱ δὲ οὐκ ἤκουον αὐτὸν λέγοντες· Ὁ γέρων ἄνω ἐστὶν καὶ οὐκ ἔτι φοβεῖται πόλεμον, ἡμεῖς δὲ νεώτεροι ὄντες θέλομεν[3] τὸν ἀδελφόν· ἀρκεῖ ὑμῖν ὅτι εἰάσαμεν[4] τὸν ἀββᾶν Ἀθανάσιον. Ἰδὼν δὲ ὁ γέρων ὅτι ταραχὴ μεγάλη γίνεται λέγει τοῖς ἀδελφοῖς· Φύσει οὐκ ἀκούετέ μου, κἀγὼ ὧδε μένω καὶ μετὰ τῶν τέκνων μου θάπτομαι. Καὶ τότε ἡσύχασαν καὶ προεκόμισαν τὸν ἀδελφὸν καὶ λέγουσι τῷ γέροντι· Ἄγωμεν εἰς Σκήτην καὶ εἶπεν· Ἄφετέ με ποιῆσαι τὰ ἕβδομα τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ οὐκ εἴασαν αὐτόν. Εὐξώμεθα οὖν φθάσαι εἰς τὰ μέτρα τοῦ ἀββᾶ Ἀθανασίου καὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀνδρονίκου εὐχαῖς τῶν Ἁγίων. Ἀμήν.

[1] *Cod.* ἔχωμεν. — [2] *Cod.* πλείωνες. — [3] *Cod.* θέλωμεν. — [4] *Cod.* ἐάσαμεν.

C.

(Texte du Synaxaire, donné dans les Ménées imprimées (1), à la date du 9 octobre.)

Οὗτος ὁ ὅσιος Ἀνδρόνικος ἦν ἐξ Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης, ἀργυροπράτης τὸ ἐπιτήδευμα, εὐλαβὴς πάνυ, καὶ πλήρης ἀγαθῶν ἔργων, καὶ πλούσιος. Ἔγημε δὲ γυναῖκα τὴν Ἀθανασίαν, σεμνὴν καὶ θεοφιλῆ καὶ αὐτὴν οὖσαν· μεθ' ἧς ἐπ' ἀγαθῷ συμφωνήσας, εἰς τρία διεῖλον ἀεὶ τὸν βίον αὐτῶν· καὶ τὸ μὲν ἓν μέρος τοῖς πτωχοῖς ἀφθόνως παρεῖχον· τὸ δὲ ἕτερον, δάνειον παρεῖχον, ἀμισθὶ τοῖς χρείαν ἔχουσι· τὴν δὲ τρίτην μερίδα, λόγῳ τοῦ ἀργυροπρατείου, καὶ τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίων ᾠκονόμουν. Ἔτεκον δὲ δύο παῖδας, ἄρεν καὶ θῆλυ· τεχθέντων δὲ αὐτοῖς τούτων τῶν δύο παίδων, οὐκ ἔτι προσέθεντο προσεγγίσαι ἀλλήλοις ἀλλ' ἦσαν ἀμφότεροι ἐν σωφροσύνῃ καὶ προσευχαῖς, καὶ ταῖς τῶν πτωχῶν καὶ νοσούντων εὐποιΐαις ἐνδελεχῶς σπουδάζοντες.

Μετὰ δὲ δώδεκα ἔτη τῆς αὐτῶν συνοικήσεως, ὄντων τῶν τέκνων

(1) Voy. l'édition publiée à Venise en 1895, dont le texte est exactement celui qui se trouve dans le ms. du fonds Coislin 947 (copié en 1574), f°s 292^r-295.

αὐτῶν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡλικίᾳ, ἢ ἀγάλλειν τοὺς γονεῖς εἶχον, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν τεθνήκασιν ἀμφότερα· ὁ δὲ μακάριος Ἀνδρόνικος, οὐδὲν ἀγενὲς ἐπὶ τῷ συμβεβηκότι ἐνδειξάμενος, τὴν μακαρίαν μᾶλλον φωνὴν τοῦ Ἰὼβ ἐβόησεν· Αὐτὸς γυμνὸς ἐξῆλθον, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἡ δὲ τούτου σύμβιος Ἀθανασία ἀπαραμύθητον ἔσχε τὴν λύπην· ὅθεν καὶ ταφέντων τῶν παιδίων ἐν τῷ μαρτυρείῳ τοῦ Ἁγίου Ἰουλιανοῦ, οὐκ ἠθέλησεν ἐκεῖθεν ἐξελθεῖν, λέγουσα· Συναποθανοῦμαι καὶ αὐτή, καὶ συνταφήσομαι τοῖς τέκνοις μου.

Λαβόντος οὖν τοῦ πατριάρχου τὸν μακάριον Ἀνδρόνικον ἐν τῷ πατριαρχείῳ χάριν παραμυθίας, ἡ γυνὴ οὐκ ἠνέσχετο τοῦ μαρτυρείου ἐξελθεῖν, ἀλλ' ἔμεινεν ἐκεῖ γοερῶς κοπτομένη. Μεσούσης δὲ τῆς νυκτός, ὤφθη αὐτῇ ὁ μάρτυς Ἰουλιανὸς ἐν σχήματι μοναχοῦ, λέγων αὐτῇ· Τί ἔχεις, ὦ Γύναι; τί οὐκ ἐᾷς ἠρεμεῖν τοὺς ὧδε; Ἡ δὲ ἀποκριθεῖσα, ἔφη· Μὴ βαρυνθῇς, κύριέ μου, κατὰ τῆς δούλης σου, ἐπεὶ σφοδρὸν πόνον κέκτημαι· δύο γὰρ μόνα τέκνα ἔχουσα, σήμερον ἀμφότερα ἐξεκόμισα. Ὁ δὲ λέγει αὐτῇ· Μὴ κλαῖε περὶ αὐτῶν· λέγω γάρ σοι, γύναι, ὅτι ὃν τρόπον ἀπαιτεῖ ἡ φύσις τοῦ ἀνθρώπου τὴν βρῶσιν, καὶ ἀδύνατον μὴ δοῦναι ἑαυτῷ φαγεῖν, οὕτω καὶ τὰ νήπια ἀπαιτοῦσι τὸν Θεὸν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τὰ μέλλοντα ἀγαθά, λέγοντα· Δικαιοκρίτα, ἀντὶ τῶν ἐπιγείων, ὧν ἐστερήθημεν, μὴ στερήσῃς ἡμᾶς τῶν ἐπουρανίων.

Ἡ δὲ ἀκούσασα, κατενύγη, καὶ μετέβαλε τὸ πένθος εἰς χαράν, λέγουσα· Ἄρα ζῶσι τὰ τέκνα μου ἐν οὐρανοῖς· τί κλαίω; καὶ στραφεῖσα, ἐζήτει τὸν λαλήσαντα αὐτῇ ἀββᾶν· καὶ περιελθοῦσα ὅλον τὸν ναόν, οὐχ εὗρε. Καὶ λέγει τῷ θυρωρῷ· Ποῦ ἐστιν ὁ ἀββᾶς, ὁ εἰσελθὼν ἐνταῦθα ἄρτι; Λέγει αὐτῇ ὁ θυρωρός· Ὁρᾷς πάσας τὰς θύρας ἠσφαλισμένας, καὶ λέγεις, ποῦ ἐστιν ἄρτι; Ἔγνω δὲ ὁ θυρωρός, ὅτι ὀπτασίαν ἑώρακε. Ἡ δὲ φόβῳ συσχεθεῖσα, ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς, καὶ διηγήσατο τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς ἃ εἶδε, καὶ ᾐτήσατο βαλεῖν αὐτὴν εἰς μοναστήριον.

Ὁ δὲ (καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἦν τοῦτο ποθῶν), ἀσμενῶς τὸν λόγον δεξάμενος, δέδωκε τὸ πλεῖστον μέρος τῆς οὐσίας αὐτοῦ τοῖς πτωχοῖς, καὶ τοὺς ὠνητοὺς τῶν δούλων ἠλευθέρωσε· τὰ δὲ λοιπὰ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῦ ἀνέθετο τῷ πενθερῷ αὐτοῦ, παραγγείλας αὐτῷ ποιῆσαι νοσοκομεῖα, καὶ ξενοδοχεῖα μοναχῶν. Αὐτὸς δὲ μικρὰ ἐφόδια λαβὼν ἐξῆλθε νυκτὸς ἐκ τῆς πόλεως αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ μόνοι. Ἡ δὲ

μακαρία Ἀθανασία, μακρόθεν ἰδοῦσα τὸν οἶκον αὐτῆς, ἀναβλέψασα εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶπεν· Ὁ Θεὸς, ὁ εἰπὼν τῷ Ἀβραὰμ καὶ τῇ Σάῤῥᾳ· Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν ἣν ἄν σοι δείξω· αὐτὸς τανῦν ὁδήγησον ἡμᾶς εἰς τὸν φόβον σου. Ἰδοὺ γὰρ κατελείψαμεν τὸν οἶκον ἡμῶν ἀνεῳγμένον διὰ τὸ ὄνομά σου· μὴ κλείσῃς ἡμῖν τὴν θύραν τῆς βασιλείας σου. Καὶ κλαύσαντες ἀμφότεροι, ἀπῆλθον.

Φθάσαντες δὲ εἰς τοὺς Ἁγίους Τόπους, προσεκύνησαν, καὶ συνέτυχον πολλοῖς πατράσιν. Καὶ ἐκεῖθεν ὑποστρέψαντες, ἐπορεύθησαν ἀμφότεροι εἰς τὸν ἀββᾶν Δανιήλ. Καὶ αἰτησαμένων αὐτῶν ἀναθεῖναι τὴν Ἀθανασίαν ἐν μοναστηρίῳ, ἀπέστειλεν αὐτὴν εἰς τὴν μονὴν τῶν Ταβεννησιωτῶν. Ὁ δὲ Ἀνδρόνικος, δεξάμενος τὸ ἀγγελικὸν σχῆμα παρὰ τοῦ γέροντος, ἔμεινε παρ' αὐτῷ ἔτη ιβ'.

Διελθόντων δὲ τῶν δώδεκα ἔτων, παρεκάλεσε τὸν ἀββᾶν Δανιὴλ συγχωρῆσαι ἀπελθεῖν αὖθις εἰς προσκύνησιν τῶν Ἁγίων Τόπων· Ὁ δὲ ποιήσας εὐχὴν, ἀπέλυσεν αὐτόν. Ὁδεύων δὲ ὁ ὅσιος Ἀνδρόνικος κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐκάθισεν ὑποκάτω φυτοῦ, ἵνα ἀναψύξῃ ἀπὸ τοῦ καύματος· καὶ ἰδοὺ, κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, ἀπερχομένη καὶ αὐτὴ εἰς τοὺς Ἁγίους Τόπους ἐν ἀνδρικῷ σχήματι, συνήντησε τῷ ὁμοζύγῳ αὐτῆς Ἀνδρονίκῳ. Καὶ ἀσπασαμένων ἀλλήλους, ἐκείνη μὲν ἀνεγνώρισεν αὐτὸν, ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἐγνώρισεν αὐτὴν, διὰ τὸ μαρανθῆναι τὸ κάλλος αὐτῆς ὑπὸ τῆς ἄγαν ἀσκήσεως, καὶ ὡς Αἰθίοπα αὐτὴν φαίνεσθαι.

Λέγει οὖν αὐτῷ ἐκείνη· Ποῦ ἀπέρχῃ, κύριε ἀββᾶ; Λέγει αὐτῇ· Εἰς τοὺς Ἁγίους Τόπους. Λέγει αὐτῷ· Ἐκεῖ βούλομαι κἀγὼ ἀπελθεῖν. Λέγει οὖν αὐτῇ· Θέλεις ὁδεῦσαι ἡμᾶς ἀμφοτέρους ὁμοῦ; Λέγει αὐτῷ· Ὡς κελεύεις· πλὴν ὡς μὴ ὄντος μου, οὕτως ὁδεύσωμεν σιωπῶντες. Ὁ δὲ Ἀνδρόνικος ἔφη· Ὡς κελεύεις. Λέγει αὐτῷ· Ὄντως οὐκ εἶ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Δανιήλ; Λέγει αὐτῇ· Ναί. Καὶ λέγει αὐτῷ· Οὐκ Ἀνδρόνικος ὀνομάζῃ; Λέγει αὐτῇ· Ναί. Εἶπεν αὐτῷ· Αἱ εὐχαὶ τοῦ γέροντος συνοδεύσουσιν ἡμῖν. Λέγει ὁ Ἀνδρόνικος· Ἀμήν. Καὶ συνώδευσαν ἀμφότεροι.

Προσκυνήσαντες δὲ τοὺς Ἁγίους Τόπους, ὑπέστρεψαν σιωπῶντες ἐν Ἀλεξανδρείᾳ. Καὶ λέγει ὁ ἀββᾶς Ἀθανάσιος (οὕτω γὰρ μετωνομάσθη ἡ Ἀθανασία) τῷ Ἀνδρονίκῳ· Θέλεις ἵνα μείνωμεν ὁμοῦ εἰς κελλίον; Λέγει ὁ Ἀνδρόνικος· Ὡς κελεύεις· ἀλλὰ θέλω πρῶτον ἀπελθεῖν, καὶ

λαβεῖν τὴν εὐχὴν τοῦ γέροντος. Λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε, καὶ μένω σε εἰς τὸ Ὀκτωκαιδέκατον· καὶ ἐὰν ὑπομένῃς μεῖναι μετ' ἐμοῦ σιωπηλῶς ὡς ὡδεύσαμεν, ἐλθέ· εἰ δὲ μή, οὐκ ἐλεύσῃ. Ὁ δέ, ἀπελθὼν, ἀνήγγειλε τῷ γέροντι τὰ περὶ τοῦ πράγματος. Ὁ δὲ γέρων εἶπεν αὐτῷ· Ὕπαγε ἀγάπα τὴν σιωπήν, καὶ μεῖνον μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ. Μοναχὸς γάρ ἐστιν, ὡς δεῖ εἶναι. Ἐπαναλύσαντος δὲ αὐτοῦ, ἔμειναν ὁμοῦ ὅ τε Ἀνδρόνικος, καὶ ἡ αὐτοῦ σύζυγος, ἄλλα ιβ' ἔτη, καὶ οὐκ ἐγνώσθη αὐτῷ, ὅτι ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἐστι. Πολλάκις δὲ ἤρχετο ὁ γέρων εἰς ἐπίσκεψιν αὐτῶν, διαλεγόμενος αὐτοῖς τὰ περὶ ὠφελείας.

Ἅπαξ οὖν ἀνελθόντος τοῦ γέροντος, καὶ συνταξαμένου αὐτοῖς, ἐν τῷ ὑποστρέφειν αὐτόν, ἔδραμεν ὀπίσω αὐτοῦ ὁ ἀββᾶς Ἀνδρόνικος· καὶ καταλαβὼν αὐτὸν λέγει· Ὁ ἀββᾶς Ἀθανάσιος ὑπάγει πρὸς Κύριον. Καὶ ἐπαναλύσας ὁ γέρων, εὗρεν αὐτὸν πυρετῷ συνεχόμενον· καὶ ἤρξατο κλαίειν ὁ ἀββᾶς Ἀθανάσιος. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἀντὶ τοῦ χαρῆναί σε, ὅτι ἀπέρχῃ ἀπαντῆσαι τῷ Θεῷ, κλαίεις; Ὁ δὲ ἔφη· Οὐ κλαίω, εἰ μὴ διὰ τὸν ἀββᾶν Ἀνδρόνικον· ἀλλὰ ποίησον ἀγάπην, καὶ μετὰ τὸ θάψαι με εὑρήσεις πιττάκιον κείμενον πρὸς τῇ κεφαλῇ μου, καὶ ἀνάγνωθι αὐτό, καὶ δὸς αὐτὸ τῷ ἀββᾷ Ἀνδρονίκῳ. Καὶ ποιησάντων εὐχήν, ἐκοινώνησε καὶ ἐκοιμήθη ἐν Κυρίῳ.

Ἦλθον δὲ κηδεῦσαι αὐτόν· καὶ ἰδοὺ τῇ φύσει εὑρέθη γυνή, καὶ ἠκούσθη εἰς ὅλην τὴν λαύραν· καὶ πέμψας ὁ γέρων, ἀνήνεγκεν ὅλην τὴν Σκήτην, καὶ τοὺς εἰς τὴν ἐσωτέραν ἔρημον οἰκοῦντας ἀδελφούς· καὶ ἀνῆλθον πᾶσαι αἱ λαῦραι Ἀλεξανδρείας, καὶ πᾶσα ἡ πόλις συνῆλθε, καὶ οἱ Σκητιῶται λευκοφοροῦντες· οὕτω γάρ ἐστιν ἔθος ἐν τῇ Σκήτῃ. Μετὰ κλάδων οὖν καὶ βαίων ἐξεκόμισαν τὸ τίμιον λείψανον Ἀθανασίας, δοξάζοντες τὸν Θεὸν τὸν τοσαύτην ὑπομονὴν παρασχόντα τῇ γυναικί.

Ἔμεινε δὲ ὁ γέρων τὰ ἕβδομα τελέσαι τῆς μακαρίας Ἀθανασίας· καὶ μετὰ ταῦτα ἠθέλησε λαβεῖν μεθ' ἑαυτοῦ τὸν ἀββᾶν Ἀνδρόνικον. Ὁ δὲ οὐκ ἠνέσχετο, λέγων· Μετὰ τῆς κυρίας μου τελευτήσω. Καὶ πάλιν συνταξαμένου τοῦ γέροντος, ἐν τῷ ὑποστρέφειν αὐτόν, φθάνει αὐτὸν ἀδελφός, λέγων· Ὁ ἀββᾶς Ἀνδρόνικος πυρετῷ συνέχεται. Καὶ πάλιν ἔπεμψεν ὁ γέρων ἐν τῇ Σκήτῃ, λέγων· Δεῦτε ἀνέλθετε, ὅτι ὁ ἀββᾶς Ἀνδρόνικος ἀκολουθεῖ τῷ ἀδελφῷ Ἀθανασίῳ. Οἱ δὲ ἀνῆλθον, καὶ κατέλαβον αὐτὸν ζῶντα· καὶ εὐλογηθέντων αὐτῶν παρ' αὐτοῦ, ἐκοιμήθη ἐν Κυρίῳ.

Ἐγένετο οὖν ἔνστασις μεταξὺ τοῦ Ὀκτωκαιδεκάτου καὶ τῶν Σκητιωτῶν περὶ τοῦ λειψάνου αὐτοῦ, πότερον τῶν μερῶν λήψεται αὐτό. Μόλις οὖν κατέπεισεν αὐτοὺς ὁ γέρων ἐᾶσαι αὐτὸ ἐκεῖσε συνταφῆναι μετὰ τῆς συναγωνιστοῦ αὐτοῦ Ἀθανασίας· καὶ οὕτως ἐπαύσαντο τῆς φιλονεικίας ἀμφότεροι, δοξάζοντες τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν.

Variantes

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 232 (xiᵉ siècle), collationné avec le ms. du fonds grec 1598, fᵒˢ 247ᵛ-252.)

Page 47, ligne 5. Ἀθανασία : Ἰωάννου· τὸ δὲ ὄνομα αὐτῆς Ἀθανασία· ὄντως γὰρ ἀθανασία τοῖς ἔργοις καὶ τῷ λογισμῷ. — 6. Om. ὁμοίως... ὁ βίος. — 7. ἀργυροπρατείου : ἀργυροπράτου. — 7. οὐσίας : περιουσίας. — 8. ἓν : Add. μὲν μέρος. — P. 48, l. 3. Ἔτεκον δὲ υἱὸν : Ἔγνω δὲ καὶ γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱὸν. — 6. τῇ γυναικὶ αὐτοῦ : αὐτῇ. — 6. αὐτῶν : αὐτοῦ. — 6. σπουδῇ... ὑπῆγεν : σπουδῇ εἰς τὰς φιλοπονίας μετὰ καὶ ἄλλων φιλοχρίστων ἀργυροπράτων. Κατὰ κυριακὴν οὖν κα τετράδα καὶ παρασκευὴν ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωῒ ὑπῆγεν. — 9. γυναικῶν : Add. τῆς φιλοπονίας. — 11. φιλοπονίας : Add. ἀπὸ ὄρθρου. — 12. τοὺς ἀμφοτέρους στενάζοντας : αὐτὰ στενάζοντα. — 13. αὐτὰ : τοὺς ἀμφοτέρους. — 13. τὰ στήθη : τὸ στῆθος. — 14 Om. κατὰ. — 18. εὔξασθαι : προσεύξασθαι. — 19. αὐτοῦ : αὐτῶν. — 19. Διέσυρε... μέχρις : Ἐποίησε δὲ ἐκεῖ ἕως. — 19. καὶ ἀκούει : καὶ ὑποστρέψας ἀκούει. — 20. θορύβου : Add. γινομένου. — 24. καὶ εἶπεν : καὶ κλαίων εἶπεν. — 29. παιδίων : Add. ὥστε καὶ τὸν πατριάρχην σὺν ὅλῳ τῷ κλήρῳ ἐλθεῖν. — 30. ἔθηκαν : κατέθηκαν. — 32. παρεμυθήσατο αὐτόν : εἰσῆλθεν. — P. 49, l. 3. εἶχον : ἔσχον μόνα. — 4. ἐξεκόμισαν : ἐξεκόμισα. — 10. τὰ ἐπίγεια : τῶν ἐπιγείων. — 11. τὰ οὐράνια : τῶν ἐπουρανίων. — 12. μου : Add. ἐν Χριστῷ καὶ. — 13. τὸν : Add. λαλήσαντα αὐτῇ. — 17. ἔγνω : ἐφιλοσόφησεν. — 17. ἑώρακεν : εἶδεν. — 19. Om. καὶ λαβὼν... οἶκον αὐτῆς. — 20. καὶ φοβηθέντες : τότε. — 23. βαλλῇς : βάλλεις. — 24. ἵνα κλαύσω : καὶ κλαίω. — 27. γαμβρὸν : πενθερὸν. — 30. ποιεῖς : ποιήσεις. — 33. εὐλογίαν . Add. καὶ δύο ἄλογα. — 34. πόλεως : Add. νυκτὸς. — P. 50, l. 3. σου : Add. καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν ἣν ἄν σοι δείξω. — 7. συντυχίας... λαβόντες : συντυχόντες πολλοῖς πατράσιν. — 8. Ἀλεξανδρείας : εἰς Ἀλεξάνδρειαν. — 10. θεωρεῖ : βλέπει. — 11. Om. δραμὼν. — 14. δευτέρας : ἕκτης. — 16. Ναὶ... λαμβάνω : Ναί. Ὕπαγε, φησὶν, φέρε αὐτὸ καὶ λαμβάνω. — 18. ἀπελθεῖν : κατελθεῖν. — 19. ὧδε : Add. πρὸς τὸν Ἅγιον Μηνᾶν. — 20. ἐπανέρχομαι : ἀπέρχομαι. — 20. αὐτῷ : Add. ἡ γυνὴ αὐτοῦ. — 22. ἕως οὗ : καὶ μὴ ἐλθὼν. — 23. Καὶ συνταξάμενοι... αὐτὸς : Ἀσπασάμενοι ἀλλήλους ἐχωρίσθησαν. Κατέβη δὲ αὐτὸς. — 25. ἤκουσε : Add. τὰ. — 26. Om. Ἀνέθετο... γέροντι. — 26. Om. ὁ γέρων. — 29. τὴν... αὐτοῦ : αὐτὴν. — 31. τὸ μοναστήριον : τὰ. — 32. ἐπαναλύσας... σχῆμα : ἐπαναλύσαντι τῷ Ἀνδρονίκῳ ἔδωκεν ὁ γέρων τὸ σχῆμα. — 34. Καὶ... ἔτη : Μετὰ δὲ ταῦτα. — P. 51, l. 6. τοσοῦτον : τοιοῦτο. — 9. ἀπελθεῖν... ὡς : ἀπελθεῖν. Λέγει οὖν αὐτῇ· Καὶ θέλεις ὁδεύσωμεν ὁμοῦ ἀμφότεροι; Ἡ δὲ λέγει· Ναὶ, ἀλλ' ὡς. — 12. Καὶ εἶπεν· Αἱ εὐχαί : Καὶ λέγει αὐτῷ· Οὐκ Ἀνδρόνικος ὀνομάζῃ; Καὶ λέγει αὐτῇ· Ναί. Ἡ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Αἱ εὐχαί. — 12. ἡμῖν... τοὺς Ἁγίους : ἡμῖν. Λέγει ὁ Ἀνδρόνικος· Ἀμήν. Συνοδεύσαντες οὖν καὶ προσκυνήσαντες τοὺς Ἁγίους. — 15. Λέγει : Add. ὁ Ἀνδρόνικος. —

15. Ναί : Add. ὡς κελεύεις. — 15. πρῶτον : Add. ἀπελθεῖν καί. — 16. αὐτῷ : Add. ὁ ἀββᾶς Ἀθανάσιος. — 17. Om. οὕτως. — 19. ἀπελθὼν... λέγει : ἀπελθὼν ἠσπάσατο τὸν γέροντα καὶ ἀνήγγειλεν αὐτῷ τὰ περὶ τούτου. Ὁδὲ γέρων λέγει. — 20. μεῖναι : μεῖνον. — 21. αὐτοῦ : Add. καὶ εὑρόντος τὸν ἀββᾶν Ἀθανάσιον. — 21. ἔμειναν : Add. ὁμοῦ. — 22. φόβῳ Θεοῦ : φόβῳ τειχιζόμενοι· — 22. αὐτῷ : τῷ ἀββᾷ Ἀνδρονίκῳ ὅτι ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἔστι. — 24. ἀνελθὼν : ἀπελθὼν ὁ γέρων. — 29. χαρῆναι... τῷ Κυρίῳ : χαρῆναί σε ὅτι ἀπέρχῃ ἀπαντῆσαι τῷ Κυρίῳ. — 29. αὐτῷ : Add. ὁ ἀββᾶς Ἀθανάσιος. — 31. κέφαλα : κεφαλῆς. — 32. ποιήσαντες... ἐκοιμήθη : ποιησάντων εὐχὴν καὶ κοινωνήσας ἐκοιμήθη. — P. 52, l. 3. λευκημονοῦντες : ἀσπροφοροῦντες. — 4. ἔθος : Add. αὐτῶν. — 5. Om. τῆς μακαρίας. — 7. μετὰ τὰ ἔβδομα : μετὰ ταῦτα. — 9. Ἀνήγγειλεν... Ἀμήν : Καὶ πάλιν συνταξαμένου τοῦ γέροντος πρὸ τοῦ φθάσαι αὐτὸν τὸν Ἅγιον Μηνᾶν φθάνει αὐτὸν ὁ ἀδελφὸς λέγων· Ὁ ἀββᾶς Ἀνδρόνικος συνέχεται. Καὶ πάλιν ὁ γέρων ἔπεμψεν ἐν τῇ Σκήτει λέγων· Δεῦτε ἀνέλθετε ὅτι ὁ ἀββᾶς Ἀνδρόνικος ἀκολουθεῖ τῷ ἀδελφῷ Ἀθανασίῳ. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἀνῆλθον καὶ κατέλαβον αὐτὸν ζῶντα· καὶ εὐλογηθέντων αὐτῶν παρ' αὐτοῦ ἐκοιμήθη ἐν Κυρίῳ. Πόλεμος οὖν ἐγένετο μεταξὺ τῶν πατέρων τοῦ Ὀκτὼ καὶ Δεκάτου καὶ τῶν Σκητιωτῶν λεγόντων ὅτι ἡμέτερός ἐστιν ὁ ἀδελφὸς καὶ λαβεῖν αὐτὸν ἔχομεν εἰς τὴν Σκῆτιν, ἵνα βοηθῶσιν ἡμῖν αἱ εὐχαὶ αὐτοῦ. Καὶ οἱ τοῦ Ὀκτὼ καὶ Δεκάτου ἔλεγον· Μετὰ τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ καταθήσωμεν αὐτόν. Οἱ οὖν Σκητιῶται περισσοὶ ἦσαν. Καὶ λέγει ὁ ἀρχιμανδρίτης τοῦ Ὀκτὼ καὶ Δεκάτου· Εἴ τι εἶπεν ὁ γέρων ποιοῦμεν. Ὁ δὲ ἀββᾶς Δανιὴλ ἔλεγεν· Ἐκεῖ αὐτὸν ταφῆναι. Οὐκ ἤκουον αὐτοῦ λέγοντες· Ὁ γέρων ἄνω ἐστὶ καὶ οὐκ ἔτι φοβεῖται πόλεμον σωματικόν, ἡμεῖς δὲ νεώτεροι ἐσμὲν καὶ θέλομεν τὸν ἀδελφὸν ἵνα βοηθῶσιν ἡμῖν αἱ εὐχαὶ αὐτοῦ. Ἀρκεῖ γὰρ ὑμῖν ὅτι εἰάσαμεν ὑμῖν τὸν ἀββᾶν Ἀθανάσιον. Ἰδὼν δὲ ὁ γέρων ὅτι ταραχὴ μεγάλη γίνεται λέγει τοῖς ἀδελφοῖς· Φύσει ἐὰν μὴ ἀκούσητέ μου κἀγὼ ὧδε μένω καὶ μετὰ τοῦ τέκνου μου θάπτομαι. Καὶ τότε ἡσύχασαν καὶ ἐξεκόμισαν τὸν ἀδελφὸν Ἀνδρόνικον. Λέγουσιν οὖν τῷ γέροντι· Ἄγωμεν εἰς τῆς Σκῆτιν. Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ἄφετε ποιήσω τὰ ἔβδομα τοῦ ἀδελφοῦ. Καὶ οὐκ εἰάσαν αὐτὸν μεῖναι. Ταῦτα ἐθάρρησεν ὁ ἀββᾶς Δανιὴλ τῷ μαθητῇ αὐτοῦ. Εὐξώμεθα οὖν καὶ ἡμεῖς ἐλθεῖν εἰς τὰ μέτρα τοῦ ἀββᾶ Ἀθανασίου καὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀνδρονίκου εὐχαῖς πάντων τῶν Ἁγίων. Ἀμήν!

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds Coislin 282 (xie siècle), collationné avec le ms. du fonds grec 1598, f°s 169-171 v.)

Page 47, ligne 1. Titre précédant le texte : Κεφάλαιον ε'. — 3. τις : Add. ἀνήρ. — 3. νεώτερος : πάνυ νεώτερος. — 4. ὀνόματι : τὸ δὲ ὄνομα αὐτῆς. — 5. Ἀθανασία : Add. ὄντως γὰρ Ἀθανασία τοῖς ἔργοις καὶ τῷ λογισμῷ ἐδείχθη. — 5. Om. πάνυ. — 8. τὸ ἓν... ἐργαστηρίου : ἓν μέρος λόγῳ τῶν πτωχῶν, καὶ τὸ ἄλλο μέρος εἰς λόγον τῶν μοναχῶν, καὶ τὸ ἕτερον εἰς λόγον τοῦ οἴκου καὶ τοῦ ἐργαστηρίου αὐτῶν. — P. 48, l. 2. τὸν... Ἀνδρόνικον : αὐτόν. — 3. Ἔτεκον δὲ υἱόν : Ἔγνω δὲ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ ἔτεκεν υἱόν. — 3. αὐτόν : τὸ ὄνομα αὐτοῦ. — 4. Ἔτι... ἔτεκεν : Ἔτι δὲ ἔτεκε. — 5. αὐτὴν : τὸ ὄνομα αὐτῆς. — 5. προσέθηκεν : προσέθετο. — 6. σπουδῇ... φιλοχρίστων : σπουδὴ εἰς τὰς φιλοπονίας μετὰ ἄλλων φιλοχρίστων ἀργυροπρατῶν. — 8. ὕπηγεν... ἐπισκέψασθαι : ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωῒ ὁμοίως δὲ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ εἰς τὰ λούσματα τῶν γυναικῶν τῆς φιλοπονίας ἐπεμελεῖτο. Καὶ ἀπελθοῦσα ἐπισκέψασθαι. — 12. εὗρεν... ταραχθεῖσα : εὑρίσκει αὐτὰ ἀμφότερα ἀναστενάζοντα, καὶ ταραχθεῖσα. — 13. αὐτά : ἀμφότερα τὰ νήπια. — 13. τὰ στήθη : τῷ στήθει. — 14. μακάριος : κύρις. — 14. εἰσελθὼν : Add. ἐκ τῆς διακονίας καὶ ἰδὼν αὐτὴν κοιμωμένην. — 14. κατὰ... αὐτοῦ : αὐτῆς. — 16. παιδία : νήπια. — 16. αὐτῶν : Add. ὁ πατήρ. — 17. συνεχόμενα... εἰς τὸν : συνεχόμενα· καὶ ἀπὸ τῆς θλίψεως ἐξέρχεται τῆς πόλεως εἰς τόν. — 19. Διέσυρε δὲ :

καὶ ἐκεῖ διέτριψη. — 19. καὶ ἀκούει : καὶ μετὰ τὴν ἕκτην ὥραν ἀκούει. — 20. ὀλολυγμοῦ : Add. καὶ θρήνου. — 20. Ὁ δὲ : Καί. — 22. καὶ τὰ νήπια... εἰσελθὼν : καὶ θεωρεῖ τὰ δύο νήπια ὁμοῦ κείμενα ἐν μιᾷ κλίνῃ, καὶ εἰσελθών. — 27. ἀπὸ... αἰῶνος : εἰς τοὺς αἰῶνας. — 29. ἀποθανοῦμαι : ἀποθνήσκω. — 29. παιδίων... μαρτυρίῳ : παιδίων ὥστε καὶ τὸν πατριάρχην σὺν ὅλῳ τῷ κλήρῳ ἐξελθεῖν αὐτοῦ. Κατέθεντο οὖν αὐτὰ ἐν τῷ ναῷ. — 32. παρεμυθήσατο αὐτόν : ἀνῆλθον. — 34. ἐκοιμήθη : Add. κλαίουσα. — 34. Μεσούσης : Μέσης. — P. 49, l. 1. ἀφῆς : ἐᾷς. — 2. κατ' ἐμοῦ : πρὸς ἐμέ. — 4. ἐξεκόμισα : ἐξεκομίσαμεν. — 7. Om. γύναι. — 8. Om. φαγεῖν. — 9. ἐκείνῃ : τῆς κρίσεως. — 10. τὰ ἐπίγεια : τῶν ἐπιγείων. — 11. τὰ οὐράνια : τῶν ἐπουρανίων. — 13. τί κλαίω : οὐκ ἔτι κλαίω. — 13. ἀββᾶν... αὐτὸν : ἀββᾶν τὸν λαλοῦντα αὐτῇ καὶ οὐχ εὗρεν οὐδένα, καὶ περιελθοῦσα ὅλον τὸν ναὸν οὐχ εὗρεν. — 15. Λέγει... θυρωρός : Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ προσμονάριος. — 17. Καὶ ἔγνω... ὀπτασίαν : Καὶ ἐφιλοσόφησεν ὁ προσμονάριος ὅτι ὀπτασίαν. — 19. Om. καὶ λαβὼν... οἶκον αὐτῆς. — 20. διηγήσατο : ἀπελθοῦσα διηγήσατο. — 20. καὶ φοβηθέντες... αὐτὸν : καὶ ἐφοβήθησαν φόβον μέγαν. Καὶ λέγει τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς. — 22. ἠρυθρίων... μετὰ : ἐφοβούμην· καὶ ἰδοὺ μετά. — 24. Καὶ λέγει πρὸς αὐτήν : Λέγει αὐτῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς. — 26. λαλοῦμεν : Add. ὃ γένηται. — 27. μετακαλεῖται : προσκαλεῖται. — 28. παραδίδει : παραδίδωσιν. — 28. Om. αὐτοῦ. — 30. ποιεῖς... ταύτης : διοικήσεις τὴν οὐσίαν ταύτην. — 31. ποιῆσαι... ποιῆσαι : ποιῶν τῇ ψυχῇ σου ποίησον. — 33. ἔδωκεν... λαβὼν : καὶ δοὺς λεγῆτα καὶ εὐλογήσας ἀπὸ χειρὸς, λαβὼν καί. — 34. ἐκ τῆς... μόνοι : νυκτὸς μετὰ τὴν γυναικὸς αὐτοῦ ἔχων δύο ἄλογα. — P. 50, l. 1. τὸν οἶκον... εἶπεν : τὸν ἑαυτῆς οἶκον ἀνεῳγμένον εἶπε μετὰ κλαυθμοῦ. — 2. Ὁ Θεός : Κύριε ὁ Θεός. — 3. σου : Add. καὶ δεῦρο εἰς γῆν ἣν ἄν σοι δείξω. — 3. ἐν τῷ φόβῳ : εἰς τὸν φόβον. — 7. προσεκύνησαν... λαβόντες : καὶ προσκυνήσαντες καὶ συντυχίας πολλῶν πατέρων ἀξιωθέντες. — 9. οὖν... ἐννάτην : δὲ ὁ μακάριος Ἀνδρόνικος τὸ δειλινὸν καὶ βλέπει. — 10. Om. δραμὼν. — 10. τῷ λαϊκῷ : αὐτῷ. — 11. Καὶ... αὐτῷ : ἀπεκρίθη οὖν ἐκεῖνος. — 13. Om. ἵνα. — 13. ἕως... φθάσωμεν : ὥραν ἕκτην φθάζομεν εἰς Σκίτιν. — 14. ἀπέλθωμεν ἄρτι : ὁδεύσωμεν. — 15. κύριος : μακάριος. — 15. Om. ἕν. — 16. Om. αὐτῷ. — 16. ὕπαγε : Add. οὖν. — 16. λαμβάνω... ὅτι : λαμβάνω αὐτὸ καὶ κατέρχομαι μεθ' ὑμῶν, ὅτι. — 17. ἀπελθεῖν : κατελθεῖν. — 18. ὧδε : Add. πρὸς τὸν Ἅγιον Μηνᾶν. — 19. Om. καὶ εὐλογοῦμαι... πατέρων. — 20. Λέγει αὐτῇ : Ὁ δὲ πρὸς αὐτὴν εἶπε. — 22. ἀπομείνῃς : Add. ἐκεῖ. — 23. συνταξάμενοι : ἁρπασάμενοι. — 24. ἤκουσε : Add. τά. — 28. καθὼς... ἤνεγκε : οὕτως καὶ ἤνεγκε. — 29. ἐλάλησεν : Add. ὁ γέρων. — 31. τὸ μοναστήριον : τὴν μονήν. — 32. Ἀνδρόνικος : Add. ἔμεινεν πρὸς τὸν γέροντα καί. — 33. δώδεκα : δέκα. — 33. δώδεκα ἔτη : ταῦτα. — 34. ἐπὶ : εἰς. — P. 51, l. 1. ἀββᾶς : μακάριος. — 2. ἀκανθαίας... ἀπὸ : μίας ἀκανθαίας ἀναπαυῆναι ἐκ. — 4. Om. ἐρχομένη. — 5. ἀλλήλους, ἐγνώρισεν : ἀλλήλους ἐκάθισαν, ἐγνώρισεν δὲ. — 6. τοσοῦτον... φαινομένην : αὐτήν, τοῦ κάλλους αὐτῆς τοῦ τοιούτου μαρανθέντος καὶ ὡς Αἰθίοπος φαινομένης. — 8. ἀββᾶ... αὐτῇ : κύρι ἀββᾶ; Ὁ δὲ λέγει. — 8. Λέγει... οὕτως : Κἀγὼ, φησίν, ἐκεῖ ἀπέρχομαι· θέλεις οὖν ὁδεύσωμεν ἀμφότεροι; ἀλλ' ὡς μὴ ὄντες ὁμοῦ οὕτως. — 10. Λέγει αὐτῷ : Ὁδευόντων δὲ αὐτῶν λέγει αὐτῷ. — 11. Λέγει... Αἱ εὐχαὶ : Λέγει αὐτῇ· Ναί. Λέγει αὐτῷ· Οὐχ Ἀνδρόνικος ὀνομάζῃ; Λέγει αὐτῇ· Ναί. Ἡ δὲ φησίν· Αἱ εὐχαί. — 12. γέροντος : Add. σου. — 12. ἡμῖν : Add. Ὁ δὲ λέγει· Ἀμήν. — 13. ἐπανέλυσαν : ὑπέστρεψαν. — 15. θέλω... λαβεῖν : ἀλλὰ θέλω πρῶτον ἀπελθεῖν, φησὶ, καὶ λαβεῖν. — 17. μένωμεν οὕτως : οὕτως καὶ μενοῦμεν. — 18. Ἐπεὶ... σε : Ἐὰν δὲ οὐκ ἐμβαστάζησαι, μὴ ἔλθῃς. — 20. μεῖναι... ἀδελφοῦ : μεῖνον μετ' αὐτοῦ. — 21. Om. ὡς δεῖ εἶναι. — 22. ἐγνωρίσθη αὐτῷ : ἐγνώρισεν αὐτήν. — 23. ἀνέβαινεν : ἀνέβη. — 24. ὠφέλειαν : σωτηρίαν. — 24. ἀνελθὼν : ἐλθών. — 25. κατέλαβεν : καταλαμβάνει. — 29. χαρῆναί... Κυρίῳ : χαρῆναί σε ὅτι ἀπέρχῃ ἐν Χριστῷ. — 31. εὑρήσεις : εὑρίσκεις. — 31. κέφαλα : κεφαλῆς. — 32. Om. ἀνάγνωθι καί. — 32. Ἀνδρονίκῳ : Add. περιεῖχε δὲ τὸ πιτγάκιον· Ἐγώ εἰμι ἡ ταπεινὴ Ἀθανασία. — 32. Καὶ ποιήσαντες... κοινωνήσας : Καὶ γενομένης εὐχῆς ἐκοινώνησε καί. — 33. αὐτὸν... γυνὴ : αὐτὴν καὶ εὗρον ὅτι γυνὴ ἦν τῇ φύσει. — P. 52, l. 2. ἀνῆλθον : ἦλθον. — 3. λευχημονοῦντες : ἀσπροφοροῦντες. — 4. Om. αὐτῶν. — 4. βαΐων :

κηρῶν. — 6. παρασχόντα : χαρισάμενον. — 6. γέρων : Add. ποιῆσαι θέλων. — 6. μετὰ τὰ ἔβδομα : μετὰ τὴν ἑβδομάδα. — 8. Om. μετ' αὐτοῦ. — 8. ἠνέσχετο : εἵλετο. — 9. τελευτήσω... Ἀμήν : τελευτήσω. Καὶ πάλιν συνταξαμένου τοῦ γέροντος, πρὸ τοῦ φθάσαι αὐτὸν τὸν Ἅγιον Μηνᾶν φθάνει αὐτὸν ἀδελφὸς λέγων· Ὁ ἀββᾶς Ἀνδρόνικος συνέχεται. Καὶ ἔπεμψεν ὁ γέρων εἰς Σκίτιν πάλιν λέγων· Δεῦτε ἀνέλθετε, ὁ ἀββᾶς Ἀνδρόνικος ἀκολουθεῖ τῷ ἀββᾷ Ἀθανασίῳ. Οἱ δὲ ἀνῆλθον καὶ κατέλαβον αὐτὸν ζῶντα, καὶ εὐλογήθησαν παρ' αὐτοῦ, καὶ ἐκοιμήθη ἐν Κυρίῳ. Φιλονικία οὖν ἐγένετο πολλὴ μεταξὺ τῶν πατέρων τοῦ Ὀκτὼ καὶ Δεκάτου καὶ τῶν Σκιτιωτῶν λεγόντων· Ἡμέτερός ἐστιν ὁ ἀδελφός· λαβεῖν αὐτὸν ἔχομεν εἰς Σκίτιν ἵνα βοηθῶσιν ἡμῖν αἱ εὐχαὶ αὐτοῦ. Πάλιν οὖν οἱ τοῦ Ὀκτὼ καὶ Δεκάτου ἔλεγον ὅτι μετὰ τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ θάπτομεν αὐτόν. Οἱ οὖν Σκιτιῶται πλείονες ἦσαν. Καὶ λέγει ὁ ἀρχιμανδρίτης τοῦ Ὀκτὼ καὶ Δεκάτου· Εἴ τι λέγει ὁ γέρων ποιήσωμεν. Ὁ δὲ γέρων ἐκεῖ αὐτὸν ταφῆναι ἤθελεν. Οἱ δὲ οὐκ ἤκουον αὐτοῦ λέγοντες· Ὁ γέρων ἄνω ἐστὶ καὶ οὐ φοβεῖται πόλεμον, ἡμεῖς μὲν νεώτεροι ἐσμὲν, καὶ εἰς βοήθειαν ἡμῶν θέλομεν αὐτόν. Ὁ δὲ γέρων ἰδὼν ὅτι ταραχὴ μεγάλη γίνεται λέγει τοῖς ἀδελφοῖς· Φύσει εἰ οὐκ ἀκούετέ μου κἀγὼ μένω ὧδε καὶ μετὰ τῶν τέκνων μου θάπτομαι. Καὶ τότε ἡσύχασαν, καὶ ἐξεκόμισαν τὸν ἀδελφόν. Λέγουσιν οὖν τῷ γέροντι· Ἄγωμεν εἰς Σκίτιν. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἄφετέ με ποιῆσαι τὰ ἔβδομα τῶν τέκνων μου. Καὶ οὐκ εἴασεν αὐτόν. Εὐξώμεθα οὖν καὶ ἡμεῖς ἐλθεῖν εἰς τὰ μέτρα αὐτῶν εὐχαῖς πάντων Ἁγίων εἰς δόξαν Θεοῦ. Ἀμήν!

11

LE MOINE FAUSSEMENT ACCUSÉ DE VOL

(Bibliothèque Nationale : ms. du fonds grec 1605 (XIIe siècle), fos 264v-267.)

* f. 264v

* Ἐπὶ τοῦ ἀββᾶ Δουλᾶ.

Διηγήσατο ὁ ἀββᾶς Δανιήλ[1] ὅτι ἐγένετό τις μοναχὸς Δουλᾶς ὀνόματι, ὃς καὶ ἐν μεγάλοις τῶν πατέρων ἐλογίσθη.

Οὗτος οὖν ὁ Δουλᾶς τὰ πρῶτα ἐν κοινοβίῳ ἐκάθισεν[2] ἐπὶ ἔτη τεσσαράκοντα καὶ ἔλεγεν ὅτι διαφόρως δοκιμάσας[3] εὗρον ὅτι οἱ ἐν τοῖς κοινοβίοις πλεῖον μᾶλλον καὶ ταχίστερον προκόπτουσιν εἰς ἐργασίαν ἀρετῶν ἐὰν ἐξ ἀληθινῆς[4] καρδίας ὦσιν ἐν τῷ[5] τόπῳ. Ἐγένετο γάρ, φησίν, ἀδελφός τις ἐν κοινοβίῳ τῷ μὲν σχήματι ταπεινὸς καὶ ἐξουδενόμενος, τῇ δὲ διανοίᾳ μέγας καὶ ἔντιμος. Οὗτος[6] οὖν πάντων ἐξουδενούντων καὶ ἀτιμαζόντων ἔχαιρεν καὶ ἠγαλλίατο, τῶν ἀδελφῶν ἐξ ὑποβολῆς τοῦ ἀλλοτρίου πικραινομένων πρὸς αὐτὸν, καὶ τῶν μὲν τυπτόντων αὐτὸν[7], τῶν δὲ ἐμπτυόντων, ἄλλων[8] δὲ λοιδορίαις[9]

[1] *Cod.* Δανηῆλ. — [2] *Cod.* ἐκάθησεν. — [3] *Cod.* δοκημάσας. — [4] *Cod.* ἀληθηνῆς. — [5] *Cod.* τὸ. — [6] *Cod.* οὕτως. — [7] *Cod.* αὐτῶν. — [8] *Cod.* ἄλλον. — [9] *Cod.* λυδωρίαις.

πλυνόντων αὐτόν[1]. Ἐν οἷς μὴ φέρων ὁ ἐχθρὸς τὸ ἔμψυχον τῆς ὑπομονῆς αὐτοῦ ὑποτίθεται τινὶ ἀδελφῷ τῶν ἀδελφῶν ἡσυχαζόντων, καὶ εἰσελθὼν[2] ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ πάντα τὰ ἱερατικὰ σκεύη ἀποσυλήσας[3] λαθὼν ἐξῆλθεν τοῦ κοινοβίου. Ὡς δὲ ἐγένετο ὁ καιρὸς τῆς συνάξεως εἰσελθὼν ὁ κανονάρχης βάλλειν τὸ θυμίαμα εὗρεν πάντα ἀφαιρεθέντα[4] καὶ ἀπελθὼν ἀπήγγειλεν[5] τῷ ἀββᾷ, καὶ κρούει τὸ ξύλον καὶ συνάγονται οἱ ἀδελφοὶ πάντες καὶ ἤρξαντο ταράττεσθαι[6] καὶ λέγειν· Οὐδεὶς ἔλαβεν αὐτὰ εἰ μὴ[7] ὁ δεῖνα ἀδελφὸς καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ εἰς τὴν σύναξιν ἦλθεν· εἰ μὴ γὰρ τοῦτο οὐκ ἐποίησεν ὡς πάντοτε* καὶ νῦν ἤρχετο πρῶτος. Καὶ πέμπουσιν καὶ εὑρίσκουσιν (* f. 265) αὐτὸν εἰς προσευχὴν ἱστάμενον, καὶ κρούσαντες εἰσῆλθον καὶ σύρουσιν αὐτὸν μετὰ βίας. Ὁ δὲ παρεκάλει λέγων· Τί ἐστιν τὸ πρᾶγμα, πατέρες; Οἱ δὲ λοιδορίαις καὶ ἀτιμίαις βάλλοντες αὐτὸν ἔσυρον· ἱερόσυλε[8], ἀνάξιε καὶ τοῦ ζῆν, οὐκ ἀρκεῖ σοι ὅτι τοσαῦτα ἔτη ἐτάραξας ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ νῦν εἰς τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἔπληξας. Ὁ δὲ ἔλεγεν· Συγχωρήσατέ μοι ὅτι ἐσφάλην. Καὶ φέρουσιν αὐτὸν πρὸς τὸν ἀββᾶν καὶ λέγουσιν αὐτῷ[9]· Ἀββᾶ, οὗτος ἐστὶν ὁ ἀπ' ἀρχῆς στρέφων τὸ κοινόβιον. Καὶ ἤρξαντο εἷς καθεῖς λέγειν, ὅτι οἶδα αὐτὸν λάθρα τὰ λάχανα φάγοντα· ἄλλος, ὅτι τὰ ψωμία κλέπτων ἐδίδου ἔξω· καὶ ἄλλος, ὅτι τὸ κάλλιστον οἶνον ἔφθασα αὐτὸν πίνοντα. Καὶ πάντες ψευδόμενοι ἐπιστεύοντο, κἀκεῖνος ἀληθεύων οὐκ ἠκούετο. Ἐπαίρει οὖν ὁ ἀββᾶς τὸ σχῆμα αὐτοῦ λέγων· ὅτι ταῦτα οὐκ εἰσὶν[10] χριστιανοῦ. Καὶ σιδηρώσαντες[11] αὐτὸν παραδίδουσιν τῷ οἰκονόμῳ τῆς λαύρας. Κἀκεῖνος γυμνώσας καὶ βουνεύροις τυπτήσας ἐπυνθάνετο εἰ ἀληθῆ εἰσὶν τὰ περὶ αὐτοῦ λεγόμενα. Ὁ δὲ γελῶν ἔλεγεν· Συγχωρήσατε ὅτι ἐσφάλην. Ἀγριωθεὶς[12] δὲ ἐπὶ τῷ λόγῳ κελεύει αὐτὸν βληθῆναι[13] εἰς τὸ κολαστήριον, ξύλον ἐν τῇ φυλακῇ[14] τοὺς πόδας αὐτοῦ ἀσφαλισάμενος[15] καὶ γράφει[16] τῷ δουκὶ τὰ τοῦ πράγματος. Καὶ παρ' αὐτὰ ἔρχονται προάξιμοι* καὶ λαμβάνουσιν αὐτὸν καὶ ἐπιβιβάσαντες (* f. 265v) ἐπὶ ἀστρώτου[17] ζῴου ἔχοντα σίδηρον[18] βαρὺν[19] κατὰ τοῦ τραχήλου εἷλκον αὐτὸν μέσον τῆς πόλεως. Καὶ προσαχθεὶς τῷ δικάζοντι ἠρώτατο[20] τίς ἂν λέγοιτο[21] καὶ πόθεν εἴεν καὶ τίνος χάριν μονάζων γέ-

[1] *Cod.* αὐτῶν. — [2] *Cod.* εἰσελθὸν. — [3] *Cod.* ἀποσυλλίσας. — [4] *Cod.* ἀφερεθέντα. — [5] *Cod.* ἀπίγγειλεν. — [6] *Cod.* ταράτγεσθαι. — [7] *Cod.* εἰμὶ. — [8] *Cod.* ἱερόσολυ. — [9] *Cod.* αὐτόν. — [10] *Cod.* ἠσὶν. — [11] *Cod.* σηδηρώσαντες. — [12] *Cod.* ἀγριοθεὶς. — [13] *Cod.* βλιθῆναι. — [14] *Cod.* φυλαχὶ. — [15] *Cod.* ἀσφαλησάμενος. — [16] *Cod.* γράφη. — [17] *Cod.* ἀστρότου. — [18] *Cod.* σήδιρον. — [19] *Cod.* βαρὴν. — [20] *Cod.* ἠρωτάτω. — [21] *Cod.* λέγειτο.

γονεν. Ὁ δὲ πλέον οὐδὲν ἔφησεν ἢ ὅτι ἥμαρτον, συγχώρησόν μοι. Ἐμμανὴς οὖν ὁ δοὺξ κελεύει αὐτὸν τανυσθῆναι[1] καὶ βουνεύροις ὠμοῖς διαῤῥαγῆναι αὐτοῦ τὸν νῶτον. Τανυθεὶς οὖν ἐκ τεσσάρων καὶ τοῖς νεύροις ἀνηλεῶς μαστιζόμενος μειδιῶντι[2] τῷ[3] προσώπῳ λέγει πρὸς τὸν δοῦκα· Τύπτε, τύπτε, τὸ ἀργύριόν μου λαμπρότερον ἀπεργάζῃ[4]. Κἀκεῖνος φησίν· Ἐγώ σου ὑπὲρ χιόνα[5] ἀναδείξω τὴν μωρίαν. Καὶ κελεύει πῦρ ὑποστρωθῆναι τῇ κοιλίᾳ[6] αὐτοῦ καὶ ἅλας ὀξὺ συμφυράσαντες ἐπιχῦσαι τοῖς μώλωψιν αὐτοῦ. Οἱ δὲ παρεστῶτες ἐθαύμαζον ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ καρτερίᾳ καὶ ἔλεγον πρὸς αὐτόν· Εἰπὲ ἡμῖν ποῦ ἔβαλες τὰ ἱερατικὰ σκεύη καὶ ἀπολύῃ[7]. Ὁ δὲ ἔλεγεν ὅτι οὐκ ἔχω πρᾶγμα.

Μόλις δὲ ἀνεθῆναι αὐτὸν τῆς βασάνου κελεύσας εἰς τὸ δεσμωτήριον προστάττει ἀπαχθῆναι[8] καὶ ἄσιτον καὶ ἀνεπιμέλητον φυλαχθῆναι, καὶ τῇ ἑξῆς πέμψας ἐν τῇ λαύρᾳ κελεύει[9] ἀχθῆναι[10] τοὺς τοῦ κοινοβίου καὶ τὸν ἀββᾶν, καὶ ἐλθόντων αὐτῶν λέγει πρὸς αὐτοὺς ὁ δούξ· Πάνυ[11] πολλὰ ποιήσας καὶ πολλαῖς τιμωρίαις αὐτὸν
* f. 266 ὑποβαλὼν[12] οὐδὲν πλέον ἠδυνήθην εὑρεῖν. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ* οἱ ἀδελφοί· Δέσποτα, καὶ ἄλλα πολλὰ κακὰ ἐποίησεν καὶ διὰ τὸν Θεὸν ἐβαστάσαμεν αὐτὸν προσδοκῶντες[13] αὐτὸν ἐπιστρέφειν, καὶ ἰδοὺ εἰς χείρονα μᾶλλον ἦλθεν. Λέγει αὐτοῖς· Τί οὖν ποιήσω αὐτῷ; Λέγουσιν αὐτῷ· Τὰ δοκοῦντα τοῖς νόμοις. Λέγει αὐτοῖς· Ὁ νόμος τοὺς ἱεροσύλους φονεύει. Λέγουσιν· Φονευέσθω[14]. Καὶ ἀπολύει αὐτούς, καὶ φέρει τὸν ἀδελφόν, καὶ καθίσας[15] ἐπὶ τοῦ κρητηρίου λέγει πρὸς αὐτόν· Ὁμολόγησον, ἄθλιε[16], καὶ ῥύσθητι τοῦ θανάτου· Λέγει ὁ ἀδελφός· Εἰ κελεύεις ἵνα εἴπω[17] τὸ μὴ ὄν, λέγω. Ὁ δέ· Οὐ θέλω σε καταψεύσασθαι ἑαυτοῦ. Ὁ δὲ ἀδελφὸς λέγει· Οὐδὲν ὃ ἐρωτῶμαι[18] ποιήσας ποτέ. Ἰδὼν οὖν ὁ δοὺξ ὅτι οὐδὲν λέγει κελεύει αὐτὸν ἀποκεφαλισθῆναι.

Ἀπαγομένου[19] δὲ αὐτοῦ εἰς κατάνυξιν ἐλθὼν ὁ ἐπάρας τὰ κειμήλια[20] λέγει πρὸς ἑαυτόν· Κἄν τε ἄρτι κἄν τε ὅτε δήποτε γνωσθῆναι ἔχει τὸ πρᾶγμα· εἰ δὲ καὶ ὧδε λάθῃς, τί ποιήσεις ἐν τῇ ἡμέρᾳ

[1] *Cod.* τανυσθεῖναι. — [2] *Cod.* μιδιῶντι. — [3] *Cod.* τὸ. — [4] *Cod.* ἀπεργάζει. — [5] *Cod.* χιῶνα. — [6] *Cod.* κυλία. — [7] *Cod.* ἀπολύει. — [8] *Cod.* ἀπαχθεῖναι. — [9] *Cod.* κελεύῃ. — [10] *Cod.* ἀχθεῖναι. — [11] *Cod.* πάνοι. — [12] *Cod.* ὑποβαλλῶν. — [13] *Cod.* προσδοκόντες. — [14] *Cod.* φονευήτω. — [15] *Cod.* καθήσας. — [16] *Cod.* ἄθλε. — [17] *Cod.* ἤπω. — [18] *Cod.* ὃν ἐρωτώ με. — [19] *Cod.* ἀπαγωμένου. — [20] *Cod.* χημήλια.

ἐκείνῃ; πῶς ἀπολογίσῃ[1] περὶ τοιούτων κακῶν πράξεων; Καὶ ἔρχεται πρὸς τὸν ἀϐϐᾶν καὶ λέγει αὐτῷ· Ταχὺ πέμψον ἵνα μὴ ἀποθάνῃ ὁ ἀδελφός· εὑρέθησαν γὰρ τὰ ἱερὰ σκεύη[2]. Πέμπει οὖν καὶ ἀναφέρει τῷ δουκὶ καὶ ἀπολύεται ὁ ἀδελφὸς, καὶ φέρουσιν αὐτὸν εἰς τὸ κοινόϐιον. Καὶ ἤρξαντο πάντες προσπίπτειν αὐτὸν καὶ λέγειν ὅτι ἡμάρτομεν[3] εἰς σέ[4], συγχώρησον ἡμῖν. Ὁ δὲ ἤρξατο κλαίειν καὶ λέγειν· Συγχωρήσατέ μοι ὅτι μεγάλας ὑμῖν χάριτας[5] ὁμολογῶ *, ὅτι * f. 266v διὰ τῶν τούτων πόνων μεγάλων ἀξιοῦμαι ἀγαθῶν. Μεγάλως γὰρ πάντοτε ἐχαιρόμην ὅταν ἤκουον τὰ ὑφ' ὑμῶν[6] λεγόμενα ἄτοπα περὶ ἐμοῦ, ὅτι διὰ τῶν ὀλίγων τούτων ἐξουδενώσεων τῶν μεγάλων τιμῶν κατὰ τὴν φοϐερὰν ἡμέραν ἀξιωθήσεσθαι ἤμελλον. Πλείω δὲ νῦν ἔχαιρον ὅτι τοῦτό μοι ἐποιήσατε, εἰ μὴ[7] ὅτι θλίψις μοι ἦν δι' ὑμᾶς, προεώρων[8] γὰρ τῆς διὰ τούτων τῶν πειρασμῶν προσδοκωμένης ἀναπαύσεως ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ[9] τὴν ἀντίδωσιν.

Ζήσας δὲ ὁ ἀδελφὸς τρεῖς ἡμέρας ἀπῆλθεν πρὸς Κύριον. Καὶ ἐλθὼν εἷς τῶν ἀδελφῶν ἰδεῖν πῶς ἔχει εὑρίσκει αὐτὸν ἐπὶ γόνατα κείμενον· ἦν γὰρ μετάνοιαν ποιῶν καὶ προσευχόμενος. Καὶ οὕτως ἀπέδωκεν τὴν ψυχήν. Ἔμεινεν οὖν τὸ σῶμα αὐτοῦ ἔτι[10] κείμενον εἰς μετάνοιαν. Καὶ ἔρχεται ὁ ἀδελφὸς καὶ λέγει τῷ ἀϐϐᾷ. Καὶ κελεύει ἐναχθῆναι τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἵνα ἐκεῖ ἐνταφιάσθῃ. Ὡς οὖν ἔθηκαν αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου κελεύει κροῦσαι τὸ ξύλον ἵνα καὶ πᾶσα ἡ λαύρα συνάχθῃ, καὶ μετὰ δόξης τὸ σῶμα αὐτοῦ κατατέθῃ. Ὡς δὲ συνήγοντο ἤθελον ἕκαστος εὐλογίαν αὐτοῦ ἐπαίρειν. Ἰδὼν οὖν ὁ ἀϐϐᾶς τίθησιν τὸ σῶμα αὐτοῦ εἰς τὸ ἱερατεῖον. Καὶ ἀσφαλισάμενος τὰ κλειδία ἐξεδέχετο τῷ[11] ἀϐϐᾷ τῆς λαύρας ἵνα κοινῇ ἐνταφιάσωσιν αὐτόν. Ὡς οὖν ἦλθεν ὁ πατὴρ τῆς λαύρας μετὰ τῶν κληρικῶν καὶ ἐποίησαν τὴν εὐχὴν λέγουσιν τῷ ἀϐϐᾷ· Ἄ*νοιξον φέρε τὸ σῶμα ἵνα ἐνταφιάσθῃ, ὅτι καιρὸς τῆς ἐν- * f. 267 νάτης ἐστὶν λοιπόν. Καὶ ἀνοίξας οὐδὲν εὗρεν εἰ μὴ μόνον τὰ ἱμάτια αὐτοῦ καὶ τὰ σανδάλια. Καὶ πάντες θαμϐηθέντες ἤρξαντο δοξάζειν τὸν Θεὸν μετὰ δακρύων[12] καὶ λέγειν· Βλέπετε[13], ἀδελφοί, οἷα προξενῇ ὑμῖν[14] ἡ μακροθυμία καὶ ἡ ταπείνωσις ὡς οὖν ἴδετε· οὕτως καὶ ὑμεῖς ἀγωνίσασθαι ὑπομένοντες ἐξουδένωσιν καὶ πειρασμὸν, ὅτι βα-

[1] *Cod.* ἀπολογήσει. — [2] *Cod.* σκεύει. — [3] *Cod.* ἡμάρτωμεν. — [4] *Cod.* εἰσὲ. — [5] *Cod.* [illegible]. — [6] *Cod.* ἡμῶν. — [7] *Cod.* εἰμὶ. — [8] *Cod.* προεώρον. — [9] *Cod.* βασιλείαν. — [10] *Cod.* ἔτη. — [11] *Cod.* τὸ. — [12] *Cod.* δακροίον. — [13] *Cod.* βλέπεται. — [14] *Cod.* ἡμῖν

σιλείαν οὐρανῶν οἶδεν προξενεῖν, διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ[1] δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων!

[1] *Cod.* ἡ.

II.

TEXTE SYRIAQUE (1)

PUBLIÉ PAR

M. F. NAU

LA RELIGIEUSE QUI PASSAIT POUR FOLLE ET ANASTASIE LA PATRICE

ܬܘܒ ܬܫܥܝܬܐ ܕܥܠ ܚܕܐ ܚܬܐ ܛܘܒܢܝܬܐ ܕܥܡܪܐ ܗܘܬ ܒܕܝܪܐ
ܒܝܢܬ ܐܚܘܬܐ: ܘܡܬܚܫܒܐ ܗܘܬ ܠܗܝܢ ܕܐܝܬܝܗ ܫܢܝܬܐ ܘܡܛܪܦܬܐ:
ܬܘܒ ܕܝܢ ܕܥܠ ܛܘܒܢܝܬܐ ܦܛܪܝܩܝܐ (2).

1. ܢܦܩ ܗܘܐ ܕܝܢ ܛܘܒܢܐ ܐܒܐ ܕܢܝܐܝܠ ܡܢ ܐܣܩܝܛܝܣ ܥܡ
ܬܠܡܝܕܗ ܕܢܐܙܠ ܠܬܒܝܪܐ ܕܐܣܩܛܐ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܒܡܕܒܪܐ ܗܘ ܓܒܐ
ܕܡܬܩܪܐ ܗܘܐ ܕܛܡܒܢܣܘܣ (3).

(1) Le texte syriaque présente une version assez différente de la version grecque. Toutefois, pour ne pas contribuer à allonger cette publication, nous nous bornerons à signaler les principales divergences et renverrons pour la traduction du reste au texte grec. — Le syriaque de la Vie d'Anastasie concorde tantôt avec A et tantôt avec B, de sorte qu'il ne peut provenir de l'un ni de l'autre. P. 2, l. 16, Ἀβαλα = ܐܒܠܐ; p. 3, l. 25, φασκίδιον = ܦܣܩܝܕܝܢ; p. 3, l. 26 et 33, βυζία = ܬܕܝܐ; p. 3, l. 27, ἦσαν ὡς ἐπὶ δύο φύλλων ξηρῶν = ܐܝܬ ܗܘܘ ܥܠ ܚܕܝܗ ܐܝܟ ܬܪܝܢ ܛܪܦܐ ܝܒܝܫܐ. Voici le mot à mot du syriaque : ἦσαν ἐπὶ στήθους αὐτῆς ὡς δύο φύλλα ξηρά. On croirait volontiers que le grec n'a pas compris le mot ܚܕܝܗ (στήθους αὐτῆς). Il restait donc : ἦσαν ἐπὶ ὡς δύο φύλλα ξηρὰ qui fut modifié encore par le traducteur, ou du moins dans l'original des versions A et B (voir cependant p. 6, l. 33, à p. 7, l. 1.

(2) « Histoire d'une sœur bienheureuse qui demeurait dans un monastère au milieu des sœurs et passait (à leurs yeux) pour folle et insensée; puis (histoire) de la bienheureuse patrice. » Paris, ms. syriaque 234, fol. 339.

(3) « Le bienheureux père Daniel quitta Scété avec son disciple pour aller au

ܡܢ ܐܪܓܘܢܗ ܗܘܘ ܒܗ (fol. 339r) ܡܣܟܝܢܐ ܕܐܝܟ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܡܕܒܪܐ. ܢܦܩܘ ܠܐܘܪܥܗ ܟܠܗܘܢ ܐܟܚܕܐ. ܐܝܟ ܒܢܝܐ ܕܡܩܒܠܝܢ ܠܐܒܘܗܘܢ. ܡܢ ܚܙܬܗܘܢ ܡܢ ܪܘܚܩܐ ܕܐܬܐ. ܦܫܛܘ ܢܦܫܗܘܢ ܦܪܣܘܢ ܟܠܗ ܐܪܥܐ ܦܬܟܐ ܙܩܝܪܝܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܟܠܠ ܒܡܘܗܘܢ ܩܕܡܝܐ ܕܡܬܪܥܝܐ. ܘܣܠܩ ܐܝܟ ܕܒܫܘܒܚܗ ܕܢܟܡܝܐ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܪܘܫܡܗ ܒܠܙ ܡܫܝܚܝܘܬܐ ܕܡܢ ܡܠܟܐ ܡܫܝܚܝܘܬܐ ܕܡܢ ܫܡܝܐ. ܕܟܐܢܝܘܬܗܘܢ ܚܙܐ ܐܝܟ ܐܦܝܗܘܢ ܕܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܕܟܠܗܘܢ ܡܢܝܢ ܡܢ ܐܡܝܢ܀

2. ܘܟܕ ܐܦܩ ܪܒܬܐ ܕܝܪܝܐ ܡܛܠܗ ܠܒܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܟܠ ܐܡܪܝܢ (1). ܐܡܪ ܠܗ ܬܠܡܝܕܐ ܠܡܠܟܝܬܗ. ܘܠܐ ܒܪܝ ܘܐܡܪ ܠܪܘܫܡ ܕܡܪܐ. ܘܦܩܕܐ ܚܕ ܐܝܟ ܒܥܕܢ ܡܢ ܦܘܩܕܢ. ܡܟܝܠ ܐܝܟ ܕܢܫܬܠܡ ܠܗܘܢ ܒܟܠܗܝ ܗܝܠ. ܒܬܪ ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܟܢܫܐ ܢܚܪܐ ܠܗܝ ܕܡܪܐ ܢܒܘܠܐ܀ ܘܐܦ ܠܐ ܠܬܠܡܝܕܐ ܘܢܦܩ ܒܬܪܥܐ ܕܕܝܪܐ ܗܝ. ܡܚܝܠܐ ܦܫܛܬ ܚܕܐ ܘܐܡܪܬ ܠܗ. ܐܠܒܪ ܡܝܐ ܒܒܐ ܐܢܐ. ܐܡܪ ܠܗ. ܘܠܐ ܦܢܐ ܠܝ ܠܪܘܫܡ ܕܡܪܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܢܦܩ ܪܘܫܡ ܕܡܪܐ ܠܟܠܗ. ܐܡܪ ܠܗ. ܦܩܕܐ ܚܕ ܐܝܟ ܒܥܕܢ ܡܢ ܐܦܘܩܕܢ. ܡܟܝܠ ܕܢܫܬܠܡ ܠܗܘܢ ܒܟܠܗܝ ܗܝܠ. ܕܕܒܪܐ ܢܬܦܠܓ ܡܢ ܫܢܬܗ܀ ܗܝ ܕܝܢ ܟܕ ܐܡܪܬ ܠܗ ܕܦܩܕ ܗܘ ܠܟܘܢ ܒܪܝ ܕܬܬܦܠܓܘܢ ܡܢ ܫܢܬܐ ܕܠܒܐ. ܘܟܠ ܡܢ ܚܝܠܐ ܕܠܗܘܢ.

monastère de sœurs situé dans le désert intérieur et appelé des Tabennésiotes ». La suite ressemble au texte grec p. 22, ligne 4, à page 23, l. 14. Mais il n'est question ici ni du nombre des moines, ni de leur archimandrite, ni du monastère. Les moines semblent venir individuellement au-devant de Daniel.

(1) « Vers le soir, ils arrivèrent au monastère dont nous avons parlé. » La suite ressemble au grec, p. 23, l. 17, à p. 24, l. 4. Puis l. 18 à l. 33, enfin l. 4 à l. 18, puis l. 33 et page 25. Le syriaque présente donc une interversion très naturelle d'ailleurs : Daniel est reçu par la supérieure, puis conduit au réfectoire; il remarque la bonne tenue des sœurs et, en sortant du réfectoire, aperçoit la religieuse folle; il lui fait jeter de l'eau, elle se lève « comme d'un sommeil d'ivresse » et s'en va. Daniel dit à son disciple de la suivre pour voir où elle allait, etc.

ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗ. ܕܛܘܒܢܐ ܕܢܝܐܝܠ ܗܘ ܕܐܫܬܡܠܛ (fol. 340r) ܐܝܟ ܠܡܢܢ.

3. ܩܫܝܫܐ ܕܩܪܝܐ ܕܝܢ ܚܕ ܡܥܡܕܢܐ ܠܐ ܡܫܟܚ ܐܠܐ ܫܐܠܐ ܐܢܘܢ ܠܐܬܪܘܬܗܘܢ ܠܬܪܥܐ ܕܕܝܪܐ. ܘܐܫܟܚ ܐܢܫ ܠܥܠܡܝܢ ܐܚܐ ܠܐܒܘܗ. ܘܥܡܗ ܕܬܪܥܐ ܕܕܝܪܐ ܡܫܘܚܐ ܠܗ ܠܫܘܒܚܐ ܐܝܟܐ ܕܠܘܬ ܩܐܡ ܗܘܐ. ܘܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܠܬܪܥܐ ܦܬܝܚܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܢܐ ܕܝܢ ܡܢ ܡܫܟܢ ܕܠܗܘܢ ܠܘܬ ܠܚܡܐ ܕܕܝܪܐ ܡܢ ܪܘܚ ܡܠܝܐ. ܐܪܡܠܬܐ ܩܫܝܫܐ ܕܕܝܪܐ ܡܢܝܐ ܒܡܫܚܐ ܘܐܫܟܚܬ ܦܘܠܚܢܗܘܢ ܕܡܠܗ ܘܕܠܡܫܡܫܘ ܡܢܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܐܚܐ ܡܫܡܫܝܢ ܘܡܠܐܟܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗ. ܩܫܝܫܐ ܕܕܝܪܐ ܕܝܢ ܫܡܥ ܗܘܐ ܡܢ ܡܢܝܢܐ ܗܘܘ ܕܐܫܟܚܬ ܕܦܘܠܚܢܗܘܢ ܕܛܘܒܢܐ. ܘܐܡܪܐ ܗܘܐ ܠܠܐ ܩܫܝܫܐ ܕܡܠܝܐ ܡܢ ܐܚܐ ܐܢܫ ܕܠܡܥܡܕܘܬܐ. ܠܚܕܐ ܕܝܢ ܐܪܡܠܬܐ ܠܠܐ ܩܫܝܫܐ ܕܡܠܗ ܡܥܡܕܢܘܬܗ: ܡܥܡܕܢܐ ܗܘܐ ܫܡܥܬܐ ܬܪܝܢܐ ܠܕܝܪܐ ܒܠܚܘܕ. ܘܐܫܟܚܬ ܫܠܡܘܬܐ ܡܥܡܕܢܘܬ ܕܛܘܒܢܐ. ܡܫܡܫܬ ܡܥܡܕܢܘܬ ܡܠܬܪܘܬܐ ܒܠܚܘܕ. ܡܢ ܝܘܡ ܠܡܥܡܕܘܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܦܬܓܡܐ ܡܫܡܫܬܐ ܠܫܡܥܐ. ܒܥܕܐ ܕܝܢ ܒܫܒܬܐ ܡܥܡܕܢܐ ܠܥܠܡܝܢ ܐܚܐ. ܡܫܡܫܬܐ ܫܡܥܬܐ. ܘܐܬܦܢܝܬ. ܡܢ ܐܠܗܘܬܗ ܐܡܪ ܠܗ ܛܘܒܢܐ. ܡܢܗ ܕܠܟܠܝܘܡ. ܕܠܝ ܐܢܬ ܐܢܬ ܗܘ ܕܒܪܝܬ ܡܠܟܝܢ ܗܘ ܕܡܫܡܫܬ: ܐܡܪܐ ܠܗ ܩܫܝܫܐ ܕܝܢܐ. ܐܝܟ ܡܢܗ ܚܕܝܘܬܐ ܐܝܟ. ܘܡܬܦܢܝܬܐ ܕܐܝܬܝܗ̇ܘܢ ܩܪܝܬܐ ܠܗܝ. ܘܡܠܡܫܡܫܝܢ ܠܡܥܡܕܘܬܐ ܕܐܝܬܝܗ̇. ܘܐܦ ܠܗ ܩܪܝܬܐ ܡܬܦܢܝܬܐ (f. 340v) ܐܝܟ ܕܡܫܡܫܢܐ ܕܐܝܬܝܗ̇. ܚܕ ܕܝܢ ܡܠܟܝܢ ܕܡܚܝܠܘܬܐ ܐܠܗܐ ܐܫܟܚܢ ܗܘ ܕܡܫܡܫܬ. ܐܡܪ ܠܗ ܛܘܒܢܐ ܠܡܪ ܚܕܝܘܬ. ܐܝܟ ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܡܫܬܡܠܝܘ ܘܠܡܫܡܫܢܘܬܗ ܕܐܫܟܚܬ ܗܠܝܢ. ܐܝܟ ܒܫܠܡܐ ܪܚܡܐ ܐܠܗܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܠܐ ܡܢܝܢ ܕܒܥܝܢ ܗܘܘ. ܛܡܫܬܐ ܘܡܠܝܢ ܚܫܠܝܢ. ܐܘ ܒܥܕ

ܪܡܙܐ ܐܘ ܒܝܕ ܢܩܫܐ ܥܒ̈ܕܢ ܗܘܝ̈. ܗܘܝ̈ ܗܘܝ̈ ܕܝܢ ܝܬܝܪ ܡܢ ܬܠܬܡܐܐ (1). ܐܡܪ ܠܗ ܬܠܡܝܕܐ ܠܪܒܗ ܕܝܪܐ. ܗܟܢܐ ܐܝܟܢܘܢ ܐܫܬܐܐ ܒܥܠܡܐ. ܐܘ ܡܬܚܫܚܝ ܒܥܒܕ ܠܗܘܢ ܐܬܡܨܝܢ ܗܟܢܐ. ܐܡܪ ܠܗ ܪܒܗ ܕܝܪܐ. ܗܟܢ ܐܝܟܢܘܢ ܐܬܓܠܝܘ ܒܟܠ ܙܒܢ. ܡܛܠ ܕܟܠܗܘܢ ܡܫܡܫ ܠܐܠܗܐ.

4. ܫܡܥܢ ܡܢ ܚܕ ܡܢ ܐܒܗ̈ܬܐ ܘܢܦܩ ܠܒܪܝܬܐ. ܡܢܝܐ ܚܕܐ ܚܕܐ ܕܡܬܚܙܝܐ ܒܟܠ ܐܘܪܚܐ ܒܡܕܒܪܐ ܕܫܝܗܛ. ܡܩܒܠܗ ܠܪܒܗ ܕܝܪܐ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܡܢܐ ܐܝܬܝܗ ܚܕܐ ܗܕܐ ܐܢܬܬܐ. ܐܡܪ ܠܗ ܪܒܗ ܕܝܪܐ. ܡܫܡܫܢܝܬܐ ܗܝ ܡܢܗ. ܡܢܘܪܬܐ ܡܢܝܢܐ ܒܫܘܒܚܗ. ܘܫܡܝܢܐ ܩܕܡ ܢܦܫܗ ܟܠ ܐܢܫ ܕܡܫܬܐܠ ܠܗ. ܘܫܡܥ ܠܗ ܠܐܠܗܐ ܡܫܡܫ ܐܝܟ ܠܡܫܢܐ ܕܐܝܬ ܒܐܠܗܐ ܗܝ ܡܢܐ ܕܒܠܗ. ܗܝ ܕܝܢ ܡܫܡܫ ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܚܛܝܐ ܕܢܦܩܐ ܡܫܡܫ ܘܐܦܠܐ ܗܘܬ ܠܡܣܒܐ ܐܦܬܐ܀ ܗܘܝܢ ܐܡܪ ܫܡܥܐ ܠܐܠܗܐ ܡܢܗ. ܒܡܢ ܕܝܢ ܫܡܥܐ ܘܐܦܠܐ ܚܕ ܐܢܫܐ ܕܐܡܪܐ ܗܝ ܡܫܡܫܢܝܬܐ ܕܡܢܝܐ. ܘܢܦܩ ܗܘ ܠܡܢܝܐ ܘܐܦܠܐ ܐܫܟܚܗ (fol. 341r) ܕܢܦܩ ܕܩܕܡܝܬܐ ܒܝܢܬܐ ܕܕܝܪܐ ܕܐܡܪܐ ܗܘܬ. ܘܐܬܬ ܘܐܘܕܥ ܠܪܒܗ. ܐܡܪ ܠܗ ܬܠܡܝܕܐ ܠܐܠܗܐ ܡܢܗ. ܒܡܢ ܕܝܢ ܫܡܥܐ ܡܢܗܘ ܒܡܢ ܠܟܠܗ ܗܘܐ. ܡܢ ܕܟܠܗ ܡܫܡܫܐ ܠܡܢܝܐ ܥܒܪ ܠܗ. ܐܦܠܐ ܬܠܡܝܕܐ ܒܬܪ ܠܐܠܗܐ ܡܫܡܫ ܠܗܘܢ ܒܝܘܡܬܐ ܚܕܐ ܐܡܪܐ ܕܢܦܩܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܘܬ ܡܢܝܐ. ܗܘܝ ܠܐ ܚܕܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ. ܡܢ ܚܕܐ ܕܕܡܝܐ ܠܗܘܢ ܐܫܬܐ ܒܟܠܗܝܢ. ܡܫܡܫ ܒܪܡܬܐ ܡܫܬܡܫ ܐܦܝܗ ܠܫܡܝܐ. ܘܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܡܫܡܫܝܢ ܒܝܘܡܐ ܠܟܠܝܘܡܐ ܠܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܡܢܝܐ ܗܘܬ ܡܫܡܫܐ ܒܟܠܗ ܠܟܠܐ. ܘܕܡܫܡܫܗ ܙܕܩ ܗܘܝ ܘܢܦܫܝ ܒܟܠ ܐܘܪܚܐ ܐܝܟ ܠܐ ܫܢܐ ܕܡܢܝܐ.

(1) « Elles faisaient le service et tout ce qui était nécessaire sur un signe ou sur un choc (p. 24, l. 5); or, elles étaient plus de trois cents. »

ܘܩܡܬ ܡܚܕܐ ܗܘܬ ܩܕܡܝܗܘܢ ܘܩܕܡܬܗܘܢ܀ ܐܡܪ ܛܘܒܢܐ ܠܐܠܟܣܢܕܪܘܣ. ܐܠܐ ܒܬܪ ܒܥܠܡܐ ܡܦܢܐ ܠܗ ܠܡܫܐܠ ܕܡܢܐ ܡܛܠ ܕܥܠܬܗ. ܡܢ ܠܘܬ ܟܢܫ ܠܗܝܢ ܛܘܒܢܐ ܘܐܡܪ ܠܗܝܢ. ܚܙܝܬܝܢ ܠܗܝ ܠܗܕܐ ܫܛܝܬܐ. ܒܫܪܪܐܝܬ ܕܠܫܛܝܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܪܚܡ ܐܠܗܐ. ܡܫܟܪܐ ܢܦܫ ܢܦܫܐ ܕܫܒܩܘܗ ܕܠܟܠܡܐ. ܘܗܦܟ ܛܘܒܢܐ ܗܘܐ ܥܡ ܬܠܡܝܕܗ ܐܣܩܛܐ. ܗܘܬ ܡܫܬܥܝܐ ܡܫܬܝܬܐ ܒܣܠܝܩܝܢ. ܟܕ ܐܠܗܝܢ ܡܫܒܚܝܢ ܠܟܠ ܒܬܫܥܬܐ ܡܫܬܝܬܐ ܕܡܫܟܚܐ ܗܘܐ ܠܗܝܢ ܠܗܝ ܫܛܝܬܐ ܒܢܝܢ ܕܫܒܬܝ ܗܘܝ ܠܗܝܢ (fol. 341v) ܕܒܪܬܐ ܐܝܟܢܐ ܫܪܬܐ ܡܫܬܝܬܐ܀ ܗܟܢ ܛܘܒܢܐ ܘܬܠܡܝܕܗ: ܟܕ ܕܡܚܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ: ܫܪܘ ܢܦܫܗܘܢ ܡܛܠܠܐ ܘܐܬܐܝܢܘ܀ ܛܘܒܢܝܬܐ ܕܝܢ ܗܝ ܟܕ ܚܙܬ ܕܐܬܦܪܣܡ ܗܘܐ ܠܗ ܫܘܒܚܗ: ܥܪܩܬ ܒܗ ܒܠܠܝܐ ܘܐܙܠܬ ܠܕܘܟܬܐ ܗܝ ܐܝܟܐ ܕܥܡܪ ܗܘ ܓܒܗ ܛܘܒܢܐ. ܘܥܪܩܬ ܗܘܬ ܡܢܗܘܢ ܘܡܢ ܫܘܒܚܗ. ܘܐܙܠܬ ܦܬܚܬ ܘܐܬܬܗ ܒܐܘܪܚܐ ܕܕܝܪܐ ܘܥܪܩܬ ܡܢ ܬܡܢ. ܠܐܝܟܐ ܕܝܢ ܐܙܠܬ. ܐܘ ܐܝܟܐ ܡܝܬܬ ܐܢܫ ܠܐ ܝܕܥ. ܒܠܚܘܕ ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܗܿ ܦܬܚܐ ܗܘܐ. ܘܫܒܩܬ ܒܥܠܡܐ ܐܣܩܛܐ ܕܝܠܗ ܒܬܫܡܫܬܐ. ܘܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܡܛܠܬܐ ܡܢܝ. ܘܡܫܬܡܫܢ ܠܗ ܕܢܫܡܐ ܡܫܬܝܬܐ ܒܚܝܠܗ ܠܗܝܢ܀ ܛܘܒܢܐ ܕܝܢ ܡܚܕܐ ܟܢܫ ܐܢܝܢ ܠܟܠܗܝܢ ܐܣܩܛܐ ܘܡܠܠ ܥܡܗܝܢ ܡܠܬܐ ܕܦܘܪܩܢܐ ܘܒܝܐ ܐܢܝܢ ܘܐܡܪ ܠܗܝܢ. ܚܙܝܬܝܢ ܠܗܝ ܫܛܝܬܐ. ܒܫܪܪܐ ܕܫܛܝܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܪܚܡ ܐܠܗܐ. ܕܫܛܝܢ ܘܪܘܝܢ ܒܚܘܒܗ ܘܒܪܚܡܬܗ. ܘܪܫܡ ܐܢܝܢ ܒܨܠܝܒܐ. ܘܢܦܩ ܡܢ ܬܡܢ ܥܡ ܬܠܡܝܕܗ (1)܀

(1) « Le bienheureux réunit aussitôt toutes les sœurs, leur parla des paroles de salut, les consola et leur dit :

« Vous avez vu cette insensée. En vérité, Dieu aime de tels insensés qui sont fous et ivres de son amour et de sa charité. — Puis il les signa du signe de la croix et s'éloigna avec son disciple. »

5. ܟܕ ܐܬܘ ܘܡܛܝܘ ܠܐܣܩܝܛܝܣ. ܐܡܪ ܠܗ ܣܒܐ ܠܬܠܡܝܕܗ. ܙܠ ܒܪܝ ܣܥܘܪܝܗܝ ܠܣܒܐ ܗܢܐ ܕܐܝܬ ܠܘܬܢ ܡܕܝܢ. ܣܒܐ ܓܝܪ ܚܕ ܐܘܢܘܟܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܓܘ ܡܢ ܐܣܩܝܛܝܣ ܕܥܡܝܪ ܗܘܐ ܡܢܗ ܡܝ̈ܠܝܢ ܬܡܢܥܣܪ. (fol. 342r) ܣܥܘܪܘܬܗ ܕܝܢ ܕܐܚܐ ܗܘ ܗܕܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ. ܕܢܫܩܘܠ ܗܘܐ ܠܗ ܩܘܠܬܐ ܚܕܐ ܕܡ̈ܝܐ ܟܕ ܡ̇ܠܝܐ. ܘܢܣܝܡ ܗܘܐ ܠܗ̇ ܩܕܡ ܬܪܥܐ ܕܩܠܝܬܗ. ܘܢܩܘܫ ܗܘܐ ܒܬܪܥܐ ܘܢܦܩ. ܟܕ ܡܕܡ ܡܢ ܠܐ ܡܡܠܠ ܗܘܐ. ܡܫܩܠ ܕܝܢ ܥܡܗ ܩܘܠܬܐ ܗܝ ܣܪܝܩܬܐ ✢ ܚܕ ܡܢ ܝܘܡܝܢ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗ ܛܘܒܢܐ ܠܬܠܡܝܕܗ. ܚܙܝ ܒܪܝ ܕܠܘܬܐ ܓܢܒ ܡܥܪܬܗ ܕܣܒܐ (1). ܐܬܚܙܝ ܕܝܢ ܡܬܚܙܐ ܐܝܬ ܚܦܪܐ ܕܫܠܡ ܠܟܘܢ ܡܕܡ ܢܐܬܐ ܒܟܘܢ. ܟܕ ܐܙܠ ܐܚܘܢ ܠܘܬ ܡܥܪܬܗ ܕܣܒܐ ܚܦܪܐ ܕܫܠܡ ܘܐܫܬܘܝ ܒܟܘܢ. ܫܠܡ ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܟܘܢ ܗܢܝܐ. ܐܝܟܐ ܗܘܐ ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܦܘܠܚܢܗ ܐܠܐ ܐܝܬ ܠܬܠܡܝܕܗ. ܟܕ ܗܘܐ ܛܘܒܢܐ ܡܕܡ ܕܫܠܡ ܗܘܐ ܟܠܗ ܗܘ ܚܦܪܐ. ܒܗ ܒܫܥܬܐ ܣܓܝܐܐ ܘܐܡܪ ܠܬܠܡܝܕܗ. ܚܙܝܬܘܢ ܠܡܥܪܬܐ ܓܘܢܐ. ܕܐܝܟܐ ܚܡܘܪܐ ܡܕܡ ܡܬܚܙܐ. ܐܡܪ ܠܬܠܡܝܕܗ: ܛܥܢ ܒܪܝ ܗܠܝܢ ܡ̈ܐܢܐ ܐܦܢܐ ܦܪ̈ܙܠܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܢܪܓܐ ܘܐܦܢܬܐ. ܘܢܐܙܠ ܡܣܪܗܒܐܝܬ ܕܢܚܙܝܘܗܝ ܠܣܒܐ ܩܕܡ ܡܘܬܗ. ܕܠܐ ܢܬܛܠܡ ܡܢ ܨܠܘܬܗ (2). ܡܛܠ ܕܡܟܝܠ ܠܗ ܣܒܐ ܠܘܬ ܡܪܢ.

(1) Voici le commencement de la version syriaque de l'histoire d'Anastasie : « Quand ils arrivèrent à Scété, le vieillard (Daniel) dit à son disciple : Va, mon fils, et visite ce vieillard qui demeure parmi nous. Car il y avait en dedans de Scété un eunuque qui demeurait à dix-huit milles (du monastère). — La visite du frère avait pour but de porter un vase plein d'eau, de le déposer à la porte de la cellule, de frapper à cette porte et de s'en aller sans rien dire en rapportant le vase vide. — Un jour le bienheureux dit à son disciple : Regarde, mon fils, près de la caverne du vieillard... ». La suite ressemble au grec, p. 5, l. 10, etc.

(2) « Il dit à son disciple : Prends, mon fils, ces ustensiles, ces fers, à savoir une hache (pioche) et une pelle, et partons vite pour voir ce vieillard avant qu'il ne meure et pour ne pas être privés de ses prières. » Cf. p. 5, l. 16-18.

6. ܡܢ ܒܬܪ ܠܐ̈ܚܘܗܝ ܐܙܠܗ ܘܐܬܟܢܫܘ ܠܥܡܪܐ ܡܢ ܪܡܫܐ ܕܠܥܬܐ ܫܡܫܝܬܐ. ܡܥܠ ܢܦܩܘ ܬܠܡܝܕܐ ܠܘܬ ܣܒܗ (fol. 442r) ܡܚܠܐ ܡܬܦܪܐܝܬ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܬܠܡܝܕ ܐܒܘܢ. ܕܡܢ ܐܬܕܒܪܬܘܢ ܠܥܡܠܬܐ ܗܘܐ. ܐܫܬܡܫ ܒܗܠܝܢ ܐ̈ܬܘܬܐ ܡܪܩܬ ܕܗܠܝܢ ܡܫܡ̈ܫܢܘܬܐ ◆ ܐܡܪ ܠܗ ܐܘܒܫܐ ܗܘ. ܬܠܡܝܕ ܐܒܪܗܡ ܣܒܐ ܕܡܠܐ ܦܐܪ̈ܐ ܕܡܬܥܪܐ ܡܥܡܠ ܐܠܗܐ ܡܢ ܐܒܪܗܡ ◆ ܐܡܪ ܠܗ ܗܟܐ ܕܝܠܟ. ܟܕ ܠܝ ܐܒܘܢ ܕܟܠܐ. ܐܡܪ ܠܗ ܐܘܒܫܐ. ܐܢܐ ܗܢܘܢ ܐܢܐ ܒܥܡܠܐ ܗܘܐ ܠܘܬ ܕܟܠܐ ܩܫܝ̈ܬܐ ◆ ܐܡܪ ܠܗ ܐܒܐ ܕܝܠܟ ܐܠܗ ܡܫܡܠܝ ܗܘܝܬ ܐܢܐ ܠܥܡܠܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܟ ܕܐܡܬܠ ܫܡܠܝ ◆ ܗܘ ܕܝܢ ܐܘܒܫܐ ܡܠܟ ܠܘܬ ܫܪܝܬܐ ܐܚܪܐ ܕܡܠܝܫ ܗܘܐ ܒܟܠܗ. ܡܢܥܘ ܠܬܠܡܝܕܐ ܠܘܬ ܪܝܫܗ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܕܒܪܢ ܒܕܘܟܬܐ ܗܢܐ. ܗܘ ܢܡܠܐ ܬܒܘܬܗ ܘܪ̈ܚܡܘܗܝ ܠܘܬ ܫܝܒܘܬܟ ܐܝܟ ܕܥܡ ܐܒܪܗܡ ܪܝܫ ܐܒܗ̈ܬܐ(1). ܡܥܠܗ ܬܘܒ ܬܠܡܝܕܐ ܠܬܫܡܫܬܗ ܘܡܫܘ ܠܘܬ ܪ̈ܓܠܘܗܝ ܕܐܘܒܫܐ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܨܠܝ ܐܦ ܠܘܬ ܒܪܐ ܕܝܠܟ ܐܒܘܢ. ܘܢܫܩܗ ܘܐܡܪ ܠܗ: ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܫܬܘܝ ܠܥܡܠܐ ܗܘܐ: ܕܢܦܪܘܩ ܡܢ ܦܓܪܐ ܗܢܐ ܘܡܢ ܡܟܝܠܘܬܗ. ܗܘ ܕܗܘ ܝܕܥ ܟܡܐ ܪܕܐ ܘܐܬܠܐܝ ܠܩܠܝܬܐ ܗܕܐ. ܒܫܡܗ ܥܡܗ. ܗܘ ܢܥܒܪ ܪܘܚܗ ܕܪܒܐ ܗܢܐ ܠܘܬ ܬܠܡܝܕܐ ܗܢܐ. ܘܫܡܗ ܕܝܠܗ ܥܡܗ ܘܥܡ ܕܐܒܗ̈ܬܗ. ܐܝܟ ܕܐܬܥܒܪ (fol. 343r) ܪܘܚܗ ܕܐܠܝܐ ܠܘܬ ܐܠܝܫܥ(2) ◆ ܒܬܪ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܐܡܪ ܗܘ ܐܘܒܫܐ ܠܬܠܡܝܕܐ. ܡܛܠ ܡܪܝ ܐܒܘܢ ܟܕ ܫܡܥܐ.

(1) « Dieu qui m'a conduit dans ce lieu, comblera sa bonté et ses miséricordes sur ta vieillesse, comme (il l'a fait) avec Abraham le patriarche. » Cf. p. 6, l. 2-3.

(2) « Dieu — qui veut bien à cette heure me délivrer de ce corps et de ses infirmités, et qui sait combien il a marché et s'est fatigué (pour venir) à cette cellule en son nom — fera passer l'esprit de cet illustre (vieillard) sur ce disciple, et son nom et celui de ses pères sera invoqué sur lui comme l'esprit d'Élie passa à Élisée. » Cf. p. 6, l. 5-11.

ܘܠܐ ܠܡܩܢܝܘ ܗܿܘ ܡܕܡ ܕܠܢܦܫ ܐܢܐ. ܐܠܐ ܗܟܢܐ ܐܝܟ ܕܐܡܬܝ: ܦܘܪܫܢ ܠܟܠ ܡܢܝ. ܘܠܐ ܢܬܠܟܘܢ ܐܚܪܢܐ ܗܠܝܢ ܕܡܬܬܠܝܢ. ܐܠܐ ܠܝ ܐܢܬ ܘܠܥܠܡܝܢ܀ ܐܡܪ ܠܗ ܗܘ ܣܒܐ ܠܛܘܒܢܐ. ܗܒ ܠܝ ܩܘܪܒܢܐ ܐܒܘܢ. ܘܟܕ ܢܣܒ ܩܘܪܒܢܐ ܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܗܒܘ ܠܝ ܫܠܡܐ ܒܢܘܫܩܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܘܨܠܘ ܚܠܦܝ(1). ܘܟܕ ܠܐܦܝ ܡܕܝܢܬܐ ܘܡܫܡܫܢܐ. ܘܫܩܠܗ ܐܢܝܚܘܗܝ ܘܐܡܪ. ܛܒܐܝܬ ܐܠܗܝ ܢܐܬܠ. ܘܕܠܦ ܦܪܘܩܗ ܐܝܟ ܒܪܢܫܐ ܡܢ ܥܠܡܐ ܘܐܡܪ. ܐܠܗܐ ܕܐܬܒܝܬ ܦܩܕܬ ܐܢܐ ܠܗ ܠܢܦܫܝ. ܘܟܕ ܫܠܡܬܐ ܟܠ ܫܡܫܘ. ܘܐܫܬܡܠܝ ܙܒܢܗ.

ܘܟܕ ܒܬܪ ܛܘܒܢܐ ܘܠܬܠܡܝܕܘ. ܣܥܪܘ ܩܒܪ ܠܓܘܪܗ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܡܒܪܢܝܬܐ. ܘܥܠܝܢ ܛܘܒܢܐ ܡܬܐܐ ܕܠܚܡܦ ܗܘܐ. ܣܡܘܟ ܠܬܠܡܝܕܗ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܐܬܚܫܒܘ ܒܪܝ ܡܬܐܐ ܗܢܐ ܠܟܠܗ ܡܢ ܠܚܡܦܗ. ܠܚܡܦ ܗܘܐ ܕܝܢ ܦܣܩܝܕܝܬܐ(2) ܚܕܐ ܡܢ ܡܬܐܬܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܡܢ ܦܟܪܐ ܕܕܡܢܐ. ܘܡܢ ܠܒܪ ܘܠܡܥܢ܀ ܘܟܕ ܡܩܠܚܦ ܠܗ ܐܝܬ ܗܿܘ. ܚܙܐ ܗܘܐ ܩܛܪܐ ܕܐܬܬܐ ܐܝܟ ܟܠ ܚܝܠܘܗ ܒܟܘܡܐ ܛܥܝܢܐ ܠܐܪܥܐ ܢܦܩܐ. ܘܥܠܐ ܘܠܐ ܡܟܠܠ. ܘܟܕ ܡܒܪܘܢ ܡܟܒܕ ܒܟܠܗܘܢ ܠܡܥܒܕܬܐ ܕܟܠܬܐ. ܐܡܪ ܛܘܒܢܐ ܠܬܠܡܝܕܗ. (fol. 343v) ܢܦܪܐ ܒܪܝ ܢܩܒܠ ܝܘܡܐ ܘܢܩܪܐ ܠܣܒܐ ܗܢܐ ܗܟܢܐ. ܘܟܕ ܢܣܒܘ ܩܘܪܒܢܐ. ܐܫܟܚܘ ܠܗ ܠܐܢܝ ܒܒܝܬܐ ܘܟܠܗ ܕܣܒܐ ܘܡܬܬܪܘܡܐ. ܘܟܕ ܠܒܫܘ ܘܐܥܠܘ. ܘܫܩܠܘ ܦܝܪܐ ܗܿܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܣܒܐ. ܘܐܬܘ ܠܥܒܝܛܗܘܢ. ܟܕ ܡܫܒܚܝܢ ܘܡܘܕܝܢ ܠܐܠܗܐ(3)܀

(1) « Ce vieillard dit au bienheureux : Donne-moi la communion, ô notre père; et quand il reçut la communion il leur dit : Donnez-moi la paix dans le saint baiser du Messie, et priez pour moi. » Cf. p. 6, l. 14-15.

(2) Lire ܦܣܩܝܕܝܬܐ (φασκίδιον).

(3) « Cessons aujourd'hui le jeûne, mon fils, et rompons le pain (consacrons l'Eucharistie) sur ce vieillard. Quand ils eurent pris la communion ils trouvèrent

8. ܟܕ ܕܝܢ ܕܢܚ ܗܘܐ ܒܨܦܪܐ. ܐܡܪ ܠܗ ܠܬܠܡܝܕܗ ܠܫܒܐ ܫܒܘܩ ܗܘܝܬ ܐܚܐ: ܕܗܘܐ ܐܘܪܚܐ ܕܡܕܒܪܐ ܐܝܬܝܬ ܗܘܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܡܠܟܐ ܐܬܐ ܠܗ. ܢܦܩ ܡܫܬܟܚ ܗܘܐ ܬܪܐ ܐܝܟ ܠܗ ܕܢܬܠ ܠܗ ܒܪܘܚܐ ܠܡܪܐ ܐܪܝܡ ܢܦܫܐ. ܐܡܪ ܠܗ ܣܒܐ. ܐܝܟ ܕܒܪ ܫܒܩ ܗܘܝܬ ܕܐܝܬܝܬ ܗܘ. ܠܐ ܕܝܢ ܪܚܩ ܐܝܟ ܕܐܫܟܚ ܠܗ ܫܡܪܬܗ. ܥܡܗ ܗܕܐ ܗܘܣܠܐ ܐܠܗܘ ܦܛܪܝܩܝܐ ܡܩܕܡܬܐ. ܗܝ ܕܗܘܬ ܒܡܠܟܘܬܗ ܕܝܘܣܛܝܢܝܢܘܣ ܡܠܟܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܗܘܐ ܝܘܣܛܝܢܝܢܘܣ ܡܠܟܐ ܒܥܐ ܗܘܐ ܕܢܥܠܝܗ ܠܦܠܛܝܢ ܕܢܬܠܗ ܡܛܠ ܚܟܡܬܗ. ܘܡܛܠ ܡܫܡܠܝܘܬܗ ܫܦܝܪܬܐ. ܐܬܬܪܥܝܬ ܕܝܢ ܡܠܟܬܐ ܟܕ ܐܬܦܫܛ. ܐܬܕܟܪܬ ܡܠܟܬܐ ܕܐܫܕܪܗ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܗܝ ܕܝܢ ܟܕ ܫܡܥܬܗ ܠܫܡܥܬܐ ܗܕܐ. ܢܦܩܬ ܒܠܠܝܐ. ܘܐܬܪܟܒܬ ܠܗ ܐܠܦܐ. ܘܫܩܠܬ ܡܕܡ ܡܕܡ ܡܢ ܡܩܢܝܢܗ. ܘܐܬܬ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܡܬܬܪܝܬ ܒܐܢܛܘܢ. ܘܒܢܬ ܬܡܢ ܕܝܪܐ ܗܝ ܕܡܬܩܪܝܐ ܥܕܡܐ (fol. 344r) ܠܗܫܐ ܕܝܪܐ ܕܦܛܪܝܩܝܐ(1). ܡܢ ܙܒܢܐ ܕܡܝܬܬ ܬܐܘܕܘܪܐ. (ܡܠܟܬܐ) ܕܝܘܣܛܝܢܝܢܘܣ ܡܠܟܐ ܫܕܪ ܒܬܪܗ ܕܢܝܬܝܘܗ (2) ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܕܬܬܡܠܟ ܥܡܗ. ܒܕܩܬ ܒܠܠܝܐ ܡܢ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܘܐܙܠܬ ܠܡܕܒܪܐ. ܘܐܫܟܚܬ ܕܐܬܠ (3) ܠܗ ܡܥܠܬܐ ܠܒܪ ܡܢ ܐܣܩܝܛܐ. ܟܕ ܢܦܩ ܠܗ ܒܠܗ ܫܡܪܬܗ. ܘܫܡܥ ܠܗ ܡܕܒܪܐ ܗܕܐ. ܘܫܩܠܬ ܐܣܟܝܡܗ ܕܓܒܪܐ. ܘܐܝܟ ܠܗ ܥܡܝܐ ܚܕܐ ܒܩܠܝܐ ܘܐܡܝܢ ܕܐܝܟ ܠܐ

qu'il avait un peu de galette de pain et des légumes cuits à l'eau; ils mangèrent, burent, prirent la corde de ce vieillard et retournèrent à leur cellule en louant et confessant Dieu. » Cf. p. 6, l. 26-31.

(1) « Elle acheta un navire, prit une partie de ses richesses et vint à Alexandrie. Elle demeura à *Enaton*, et y construisit un monastère qui est appelé jusque maintenant *le monastère de la patricienne.* » Cf. p. 7, l. 7-11.

(2) Peu lisible.

(3) Illisible.

ܐܢܫ ܟܠܗ ܐܠܐ ܐܢܐ ܘܐܢܬ ܘܣܒܐ ܚܕ ܐܚܪܢܐ(1). ܟܡܐ ܙܒܢܝܢ ܐܬܒܥܝܬ ܡܫܬܒܚܬܐ ܡܢ ܡܠܟܐ ܒܒܥܘܬܗ. ܘܟܠܗ ܡܠܟܐ ܒܥܘܗ̇. ܐܠܐ ܐܦ ܦܛܪܝܪܟܘܣ. ܘܟܠܗ̇ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܘܠܐ ܐܢܫ ܐܫܟܚܗ̇. ܥܕܡܐ ܠܝܘܡܢܐ(2) ܀ ܚܕ ܐܝܬ ܒܗܢ ܗܘܬ. ܕܡܟܐ ܐܝܬ ܕܥܡܗ ܡܬܟܠܐ ܠܡܪܝܐ. ܘܐܣܩܘܗ̇ ܠܫܡܝܐ ܒܫܠܡܐ ܒܥܒܕܘ. ܥܡ ܩܕܝܫܘܗܝ ܥܒܕܘ. ܥܒܕܝܢ ܕܥܠܡܐ ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܐܬܪܐ ܕܒܪܝܘܗ. ܚܕ ܕܝܢ ܡܢ ܒܢܝܢܐ ܗܘܐ: ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܐܣܬܝܐ ܠܫܡܝܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܝ ܠܡܫܡܠܝܘ. ܥܡ ܠܐܫܡܝܐ ܠܗ ܕܢܚܡܐ ܠܐܦܝܩܐ. ܡܫܡܫܢܝܬܐ ܐܬܐܡܢܬ. ܡܢ ܡܢ ܕܫܪܪܐ ܕܡܫܬܢܐ ܕܢܦܫܐ ܥܠ ܐܦܝܢ(3) ܀ ܢܨܠܐ ܗܟܝܠ ܒܢܝ ܐܝܟܐ ܕܢܬܠ ܢܦܫܐ ܠܢ ܠܗ ܕܝܢ ܠܗ ܒܬܘܠܬܐ ܘܡܕܒܪܐ. ܘܡܢ ܐܒܗ̈ܝ ܩܕܝܫܐ ܢܦܫ ܩܕܡܐ ܒܡܠܟܐ ܗ̇ܘ (fol. 344v) ܡܫܡܗ ܕܫܡܗ ܕܐܢܐ ܘܐܚܐ ܗܘܐ

(1) « Et il y a aujourd'hui vingt-huit ans que personne ne l'a connue si ce n'est moi, toi et un autre vieillard ». Cf. p. 7, l. 16-18.

(2) « Et ce n'est pas seulement l'empereur, mais encore le patriarche, et tout Alexandrie, et personne ne la trouva jusqu'aujourd'hui ». Cf. p. 7, l. 20-22. Les lecteurs qui voudront faire eux-mêmes la fatigante comparaison des trois textes de la Vie d'Anastasie remarqueront que le texte syriaque correspond ici au premier texte grec, p. 4, l. 17-19. Il en est de même pour la suite.

(3) Voici la traduction de la fin du texte syriaque :

« Prions donc, mon fils, pour que Dieu nous favorise de la même vie et de la même conduite, qu'il ait pitié de nous et de nos saints frères, et qu'il nous juge dignes du royaume sans fin avec notre père et notre frère, Anastase l'eunuque, dont le (vrai) nom était Anastasie. »

« Quand le bienheureux arriva à sa cellule, il s'assit et écrivit ce qu'il avait vu et entendu. — Cette Anastasie la patricienne est la diaconesse qui vivait au temps du saint patriarche Sévère, lequel lui écrivit beaucoup de lettres pour répondre aux questions qu'elle lui adressait lorsqu'elle était dans son monastère avec les sœurs avant qu'elle allât au désert de Scété. — Fin de l'histoire d'une sœur qui passait pour folle et d'Anastasie la patricienne diaconesse. »

Cette conclusion figure déjà dans un ms. de Londres qui est du IXe siècle. — Il reste à Londres et au Vatican des fragments de lettres de Sévère à Anastasie la diaconesse. Enfin dans plusieurs mss. grecs de Paris on trouve des fragments de lettres de Sévère à Anastasie ὑπάτισσα (Coislin 23 et 195) et à Anastasie la diaconesse (Coislin 23 et 25).

ܐܢܣܛܐܣܝܘܣ ܐܘܪܚܢܐ ܢܦܩܘ ܠܡܩܒܠܢܘܬܐ ܕܟܠ ܟܢܫܐ.
ܐܢܣܛܐܣܝܐ ܝܗܒ ܫܡܥܘ ܗܘܐ ◆

9. ܛܘܒܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܐܬܐ ܠܡܫܠܡܘ. ܡܠܟ ܡܠܟ ܘܠܟܡ
ܕܚܙܐ ܡܫܝܚܐ ◆

ܗܕܐ ܫܡܥܬ ܐܢܣܛܐܣܝܐ ܦܛܪܝܩܝܐ ܡܫܡܫܢܝܬܐ ܗܝ
ܐܝܟܢܐ ܗܝ ܕܒܩܘܡܝܗ ܣܓܝܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܦܐܘܣܛܘܣ ܦܛܪܝܩܝܘܣ
ܘܐܬܬܐ ܦܝܣܬܐ ܥܠܘ ܠܗ ܕܢܦܠܘܢ ܥܡܗܘܢ ܕܩܕܝܫܐ ܘܠܟܡ
ܕܡܫܬܐܠܐ ܗܘܬ. ܟܕ ܗܝ ܒܗܕܐ ܒܥܡ ܐܣܩܐ. ܫܒܩ ܡܠܟܘܬܗ
ܕܠܡܕܒܪܐ ܕܐܣܩܛܝܣ ◆

ܫܠܡܬ ܬܫܥܝܬܐ ܕܥܠ ܚܝܐ ܕܡܫܬܥܒܕܐ ܗܘܬ ܫܡܥܬܐ.
ܐܘܟ ܕܝܢ ܡܠܟ ܐܢܣܛܐܣܝܐ ܦܛܪܝܩܝܐ ܡܫܡܫܢܝܬܐ ◆

HISTOIRE D'ANDRONICUS ET D'ATHANASIE SA FEMME ET DE LA FIN BIENHEUREUSE QU'ILS FIRENT EN CE MONDE.

Tel est le titre de la version syriaque de l'histoire d'Andronicus. Cette version est conservée dans le manuscrit de Londres *add.* 14649, fol. 96, et dans le manuscrit de Paris, *fonds syriaque*, n°ˢ 235, fol. 204. Comme elle a été éditée par le R. P. Bedjan (*Acta martyrum et sanctorum,* Paris, 1896, t. VI, p. 405-417), nous ne publierons pas le texte syriaque qui allongerait encore cette publication. Cependant, la version syriaque ne provient ni de A, ni de B : le commencement, en effet, dépend de A, tandis que la fin dépend de B, et l'on trouve d'ailleurs partout quelques différences entre le syriaque et le grec; il est donc important de *faire connaître le premier* dans l'espoir que la présente publication permettra à quelqu'un de trouver le texte grec qui lui a donné naissance. Pour atteindre ce but, nous allons *résumer* le *texte syriaque* en passant rapidement sur les passages peu caractéristiques et *en traduisant mot à mot et mettant entre guillemets* les parties qui manquent dans les textes grecs ou simplement (et ce sera le cas le plus fréquent) les passages qui sont communs au syriaque et *à un seul* des manuscrits grecs. Nous mettrons en italiques les mots qui ne se trouvent ni dans A, ni dans B.

« Il y avait un jeune homme dans *la ville* d'Antioche dont le nom (était) Andronicus. Par son métier, il était ἀργυροπράτης, *c'est-à-dire vendant de l'argent.* Il avait une femme, fille de *Jean, qui était aussi* ἀργυροπράτης *de son métier;* elle se nom-

mait Athanasie, et son nom convenait bien à ses œuvres, — *car Athanasie signifie immortelle*, — »... Ils étaient pieux et riches, et « partageaient (leurs revenus) en trois parts, une part pour les pauvres, une autre part pour les monastères et la troisième pour leur propre usage »... « *Peu de temps après leur mariage*, Athanasie lui enfanta un fils et il l'appela Jean, et elle lui enfanta encore une fille et il l'appela Marie, et Andronicus ne recommença plus à s'approcher de l'acte du mariage, mais tout leur soin portait *sur l'amour des pauvres*. Le dimanche, le quatrième jour de la semaine (mercredi) et le vendredi, *depuis le soir jusqu'au matin*, cet illustre Andronicus allait *en service* (ܠܕܝܩܘܢܝܣ = εἰς τὰς διακονίας) pour laver *les pauvres*, et sa femme pour laver les femmes. Ils passèrent à ce travail l'espace de douze ans. Un jour, Athanasie vint *de son service* (ܕܝܩܘܢܝ = διακονίαν) et monta voir ses enfants »... Elle les trouva malades, se coucha près d'eux et les pressa sur sa poitrine. Quand Andronicus rentra, il lui reprocha de dormir si tard; elle lui apprit que ses enfants avaient une fièvre violente; « il sortit pour prier en dehors de la ville, au martyrium (ܒܝܬ ܣܗܕܐ) de saint Julien, car c'est là que ses parents étaient enterrés. Après avoir prolongé sa prière jusqu'à la sixième heure (1), *il se rapprocha de la ville* »... et apprit la mort de ses enfants; il se prosterna devant l'image du Sauveur dans l'oratoire de sa maison et dit comme Job : « Je suis sorti nu du sein de ma mère *et je sortirai nu de ce monde* (2)... »

Toute la ville se réunit pour suivre l'enterrement « *ainsi que le patriarche avec tout le saint ordre sacerdotal; ils les accompagnèrent* » et les enterrèrent dans le temple du martyr divin Julien, dans le sépulcre de leurs pères. « Le patriarche emmena le bienheureux Andronicus à son palais; pour Athanasie, elle ne voulut pas rentrer à sa maison, dormit *cette nuit-là* dans le temple même, *en pleurant et se lamentant au sujet de ses enfants* »... Au milieu de la nuit, saint Julien lui apparut sous l'habit d'un moine et lui apprit que ses enfants, âgés de douze et de dix ans, étaient heureux d'avoir échangé la vie temporelle contre la vie éternelle. Athanasie, à son réveil, demanda

(1) Le manuscrit de Paris porte : *La neuvième heure.*

(2) Job, I, 21. Le texte grec reproduit mot à mot la version des Septante, le syriaque est une traduction du grec avec la différence soulignée.

au portier quel moine était venu; il lui répondit : « Qu'as-tu? ne vois-tu pas que les portes du martyrium sont fermées? Et tu demandes quel moine est entré ici maintenant! Et le portier comprit que ce saint lui était apparu »...

« Athanasie raconta cette apparition à son mari et lui demanda d'entrer dans un couvent de femmes; elle y fut d'abord huit jours pour savoir si cette vie lui plairait, puis tous deux remirent leurs biens à un parent en lui demandant, s'ils mouraient, de faire de leur maison un hôpital et une hôtellerie pour les moines, ils libérèrent tous leurs serviteurs, leur firent des dons et partirent visiter les Saints Lieux... « Ils arrivèrent au temple de (*ou* chez) Mar Menna d'Alexandrie *et se délectèrent dans les prières des Saints* ».

« Andronicus trouva une occasion pour aller à Scété (1). Il dit à sa femme : Attends-moi ici, *madame* (مرتي), *près de Saint-Menna,* pendant que je descendrai à Scété, *que j'y saluerai les saints Pères* et serai béni par eux ». Athanasie voulait l'accompagner, mais « *ce n'était pas la coutume* qu'une femme entrât dans le désert de Scété », elle lui dit donc tout en larmes : « Tu auras (affaire) *à Dieu* et à saint Mar Menna, si tu m'abandonnes avant de m'avoir placée dans un monastère de sœurs. Ils se donnèrent mutuellement la paix, et il descendit à Scété, *y salua les saints Pères* et fut béni par eux. *Tandis qu'il demeurait là,* il entendit (parler) au sujet du bienheureux Daniel. Avec beaucoup de peine, il put recevoir sa conversation et lui raconta toute leur histoire. *Le bienheureux Daniel* lui dit : Va et reviens ici avec ta femme et je vous ferai des lettres, et vous irez à la Thébaïde à *un* monastère de Tabennésiotes (2) »... Andronicus conduisit sa femme à ce monastère et revint habiter Scété sous la direction de l'abbé Daniel.

« Au bout de douze ans, Andronicus partit pour visiter à nouveau les Saints Lieux... « Comme par la Providence de Dieu, *la bienheureuse Athanasie eut la même pensée de quitter son*

(1) Nous apprenons incidemment que l'on pouvait aller d'Alexandrie à Scété en voyageant toute la nuit et la matinée du lendemain.

(2) On donnait ce nom aux monastères de l'ordre de Saint-Pacôme, parce que ce saint fonda son premier monastère à *Tabennisi*. On remarquera que, d'après le texte syriaque, l'histoire de la sœur qui passait pour folle et insensée se déroule dans un monastère de Tabennésiotes. On peut croire que c'est dans ce monastère, où il est si vénéré, que Daniel envoie Athanasie.

monastère et d'aller prier aux Saints Lieux, et quand elle eut marché quelques jours dans le chemin, elle vint et se trouva près de lui vêtue d'un habit d'homme »... Athanasie reconnut son mari et ne fut pas reconnue de lui, car elle était devenue noire comme un Éthiopien et portait des habits d'homme. Ils convinrent de faire route ensemble sans se parler. Athanasie demanda à son mari s'il ne s'appelait pas Andronicus et s'il n'était pas disciple du P. Daniel, puis elle ajouta : « Que les prières du bienheureux nous accompagnent. » Quand Andronicus eut répondu : *Amen*, ils marchèrent dans le chemin, *il lui demanda cependant aussi : Quel est ton nom, père? Et elle lui dit : Athanase. Ensuite, ils allèrent*, parcoururent les Saints Lieux, *prièrent dans les monastères et les oratoires*, puis ils retournèrent et vinrent à Alexandrie. »

Athanasie propose alors à son mari de demeurer ensemble dans une cellule à Ὀκτὼ καὶ Δέκατον, en y observant toujours le silence. Andronicus va prendre l'avis du P. Daniel qui lui conseille de rester avec le P. Athanase. Ils passent donc ensemble douze nouvelles années, sans qu'Andronicus reconnaisse sa femme. Le vieillard Daniel les visitait souvent et leur faisait entendre la parole du salut; un jour qu'il allait à Saint-Menna, Andronicus le rejoignit en route et lui dit : Reviens, père, parce que le P. Athanase retourne près du Seigneur. Daniel assista donc à la mort d'Athanase qui, avant de mourir, écrivit sur une tablette qu'elle était la femme d'Andronicus. « Cela fut connu *dans tout Alexandrie. Quand Andronicus apprit la chose et sut que c'était Athanasie, sa femme, il se jeta sur son sein et l'embrassa avec d'abondantes larmes en disant : Malheur à moi qui avais ma perle près de moi et ne l'ai pas remarquée; j'avais ma maîtresse* (ܡܪܬܝ) *dans ma cellule et je ne l'ai pas connue, — et autres choses semblables dans sa douleur.*

« Le bienheureux Daniel envoya et fit monter tout Scété, et tous les Pères qui étaient dans le désert intérieur et dans les laures d'Alexandrie, *revêtus d'habits blancs et portant des rameaux d'Hosanna*, avec toute la ville d'Alexandrie, pour accompagner ce vase élu et saint qu'était le corps d'Athanasie, en louant Dieu qui donna une telle patience au genre des femmes (au sexe féminin).

« Ce vieillard (Daniel) demeura là sept jours après la mort de

la sainte, *et quand il sortit pour s'en aller*, il chercha à prendre avec lui le P. Andronicus; celui-ci ne voulut pas, disant : Je mourrai avec ma maîtresse. *Il lui donna la paix* et se retourna pour s'en aller. Avant qu'il arrivât au temple de Mar Menna, un Frère le rattrapa et lui dit : *Reviens, maître, voilà que le P. Andronicus retourne près de Notre-Seigneur*. Le vieillard envoya encore et réunit tout Scété en disant : Venez *et montez, parce que le P. Andronicus retourne près du P. Mar Athanase.* Quand ils l'apprirent, ils montèrent tous et le trouvèrent encore en vie, puis quand il les eut bénis, il s'endormit *dans le Messie.*

« Il y eut alors une discussion entre les Pères qui demeuraient à 'Οκτὼ καὶ Δέκατον et ceux de Scété qui disaient : C'est notre Frère, il viendra avec nous à Scété, afin que ses prières nous aident. Et ceux d''Οκτὼ καὶ Δέκατον disaient : Nous le placerons près de sa sœur. Or ceux de Scété étaient nombreux. L'archimandrite *et ceux* d''Οκτὼ καὶ Δέκατον dirent : Nous ferons ce que nous dira le vieillard Daniel, et comme le vieillard disait : On l'enterrera *près d'Athanasie*, ceux-là (de Scété) ne l'écoutaient pas et disaient : ce vieillard *est délivré des luttes du corps* et ne craint pas, mais nous, nous sommes des enfants et nous demandons notre *Frère pour être aidés par ses prières;* il vous suffit que nous laissions près de vous le P. Athanase. Quand le vieillard vit ce grand tumulte, il leur dit : *En vérité, si vous ne vous apaisez pas*, je demeurerai aussi en ce lieu et serai enterré avec *mon fils*. — Ils se turent alors, et, après avoir accompagné le bienheureux Andronicus, ils dirent au vieillard : Allons à Scété. — Le vieillard leur dit : Faisons la semaine de la mort de notre Frère; ils ne le laissèrent pas, *ils l'emmenèrent aussitôt et montèrent* (à Scété).

« Nous tous, mes frères, prions pour que Notre-Seigneur nous fasse atteindre la mesure des actions du P. Andronicus et du bienheureux Athanase, *pour que nous soyons heureux avec eux au lit* (*lieu*) *de lumière. Quant à ce monastère où nous habitons, que Dieu fasse régner sa paix et sa tranquillité sur ses habitants et sur tous ceux qui ont rapport avec lui, dans les siècles des siècles*. Amen! »

III

TEXTE COPTE

PUBLIÉ ET TRADUIT PAR

M. IGNAZIO GUIDI

VITA DI ABBA DANIEL

ⲡⲓⲃⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ ⲡⲓϩⲩⲅⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϣⲓⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϫⲓⲛⲱⲛϧ ⲛⲧⲉ ⲛⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲁϥϯⲙⲁϯ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ϫⲉ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛϧⲏⲧϥ ⲡⲉ ⲥⲟⲩⲏ̅ ⲙⲡⲓⲁⲃⲟⲧ ⲡⲁϣⲟⲛⲥ ϧⲉⲛ ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ ⲛⲧⲉ ⲫϯ (1). Vat. Copt. LXII, f. 38

ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲛⲣⲁϯ, ⲟⲩϣⲫⲏⲣⲓ ⲡⲉ ⲫϯ ϧⲉⲛ ⲛⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁϥ, ⲡⲉϫⲁϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲓⲣⲉϥⲉⲣϯⲁⲗⲓⲛ ⲇⲁⲩⲓⲇ ϧⲉⲛ ⲡⲉϥϯⲁⲗⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲧⲁⲓⲏⲟⲩⲧ. ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ ⲉϥⲙⲉϩ ⲛϣϣⲏⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲑⲙⲉϩ ⲛⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲉⲧϩⲟⲗϫ, ⲡⲉ ⲡⲓⲃⲓⲟⲥ, ⲛⲉⲙ ⲡⲓϫⲓⲛⲱⲛϧ ⲛⲧⲉ ⲛⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ, ⲛⲏ ⲉⲧⲁⲩⲓⲣⲓ ⲙⲫⲟⲩⲱϣ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲫϯ. ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛϩⲩⲅⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϣⲓⲏⲧ, ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ, ⲫⲏ ⲉⲧϫⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲉⲛ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ, ⲉⲧⲓ ϥϫⲏ ϧⲉⲛ ϣⲓⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲕⲟⲩϫⲓ ⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ*, ⲉⲛⲁϥϣⲟⲡ ϧⲁⲧⲟⲧϥ, ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲛ v.
ⲡⲉ ⲁⲡⲁ ⲥⲉⲣⲅⲓⲟⲥ, ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ϩⲁⲛⲕⲟⲩϫⲓ ⲇⲉ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁϥⲓ

(1) Salvo il caso di errori evidenti, l'edizione mantiene l'ortografia, talvolta poco corretta (ⲉⲧⲙⲉϩ. ⲛⲫⲟⲟⲩ ecc.) dell' originale.
Il codice non ha segni d'interpunzione; nella stampa, la virgola corrisponde ad un piccolo spazio lasciato in bianco nel cod., ed il punto al capoverso con lettera più grande.

ⲉⲃⲟⲗ ϧⲉⲛ ⲥⲱⲙⲁ ⲛϫⲉ ⲁⲡⲁ ⲥⲉⲣⲅⲓⲟⲥ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲑⲣⲉϥⲉⲛⲕⲟⲧ ⲇⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ, ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ, ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ, ⲁϥϭⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲙⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ, ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲣⲁⲕⲟϯ. ⲛⲉ ⲟⲩⲉⲑⲟⲥ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ, ⲉⲑⲣⲉ ⲡⲓⲛⲓϣϯ ⲛⲓⲱⲧ ⲛⲧⲉ ϣⲓⲏⲧ ⲓ ⲉⲣⲁⲕⲟϯ ⲙⲡⲓⲛⲓϣϯ ⲛϣⲁⲓ, ⲉⲑⲣⲉϥⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲫⲟϩ ⲟⲩⲛ ⲉⲣⲁⲕⲟϯ ⲛⲁϫⲡ ⲓ̅ⲁ̅ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ, ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉϥϧⲏⲕ ⲛⲟⲩⲗⲉⲛⲧⲓⲟⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲉϥϯⲡⲓ, ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲉ ⲟⲩⲥⲁⲗⲉⲥ ⲡⲉ ϧⲉⲛ ⲡⲉϥⲓⲛⲓ, ⲉⲣⲉ ϩⲁⲛⲕⲉⲥⲁⲗⲉⲥ (1) ⲙⲟϣⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ, ⲟⲩⲟϩ * ⲛⲁϥⲗⲉⲗⲉ ⲉⲃⲟⲗ (2) ⲛϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ϩⲱⲥ ϫⲉ ⲛⲁϥⲛⲉⲙⲁϥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲉϥϩⲏⲧ. ⲉϥϩⲱⲗⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲉⲛ ϯⲁⲅⲟⲣⲁ, ⲉϥⲟⲩⲱⲙ, ⲟⲩⲟϩ ⲉϥϯ ⲛⲏⲏ ⲉⲑⲛⲉⲙⲁϥ, ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲙⲁⲣⲕⲓ, ⲉϥⲭⲏ ϧⲉⲛ ⲡⲓϩⲓⲡⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲇⲏⲙⲟⲥⲓⲟⲛ, 39 ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲉⲣϩⲱⲃ ⲙⲙⲁⲩ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲥⲁⲗⲉⲥ ⲛⲁϥⲭⲫⲟ * ⲛ̅ⲣ̅ ⲛⲁⲣⲕⲓⲱⲛ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲛⲁϥⲉⲛⲕⲟⲧ ⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉ. ⲉⲃⲟⲗ ⲇⲉ ⲟⲩⲛ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲣ̅ ⲛⲁⲣⲕⲓⲟⲛ ⲉⲧⲉϥⲭⲫⲟ ⲙⲙⲱⲟⲩ, ϣⲁϥϣⲱⲡ ⲙⲓ̅ⲃ̅ ⲛϧⲏⲧⲟⲩ ⲛⲱⲓⲕ, ⲟⲩⲟϩ ⲡⲥⲱϫⲡ ⲛⲁϥϯ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲛⲉϥϣⲫⲏⲣ ⲛⲥⲁⲗⲉⲥ, ⲟⲩⲟϩ ⲁ ϯⲃⲁⲕⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲥⲟⲩⲱⲛϥ ⲉⲑⲃⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲥⲁⲗⲉⲥ. ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ, ϫⲉ ⲙⲟϣⲓ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲁⲣⲓⲉⲙⲓ ϫⲉ ⲁⲣⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁⲗⲉⲥ ϣⲟⲡ ⲑⲱⲛ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲁϥϣⲓⲛⲓ, ⲁⲩⲧⲁⲙⲟϥ ϫⲉ ⲉϥϣⲟⲡ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲧⲩⲡⲓⲕⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲇⲩ-ⲙⲟⲥⲓⲟⲛ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲑⲣⲉϥⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲟⲩⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲥϯ ⲇⲉ ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ, ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ⲫϯ, ⲁϥϫⲓⲙⲓ ⲙⲙⲁⲣⲕⲓ ⲡⲓⲥⲁⲗⲉⲥ ϧⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲛⲓϣϯ ⲛⲧⲉⲧⲣⲁⲡⲩⲗⲱⲛ. ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲟⲩⲛ ⲁϥϥⲱϫⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲉ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ, ⲁϥⲁⲙⲟⲛⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲁϥⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛϧⲣⲱⲟⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ, ϫⲉ ⲁⲙⲱⲓⲛⲓ ⲁⲛⲁⲩ ⲱ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲣⲁⲕⲟϯ, ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲗⲉⲥ ⲁϥϩⲓⲧϥ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲗ̅ v ⲁϥⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ *. ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲙⲙⲏϣ ⲛⲁϥⲑⲟⲩⲏⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ, ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲇⲉ ⲛⲁϥⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ϩⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ ⲉϥⲟⲓ

(1) Il ms. ⲥⲁⲗⲉ.

(2) La copia di Tuki porta ⲛⲁϥⲗⲉⲗⲉⲃⲟⲗ, che Zoega corregge ⲛⲁϥⲃⲉⲗⲉⲃⲟⲗ; Peyron dà ⲗⲉⲗⲉⲃⲟⲗ, ma, come sembra, sull' autorità solo di questo passo, mal copiato dal Tuki.

ⲛϩⲟϯ ⲉⲙⲁϣⲱ. ⲡⲓⲙⲏϣ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ϫⲉ ⲟⲩⲥⲁⲗⲉⲥ ⲡⲉ ⲙⲡⲉⲣⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲁⲛ ⲙⲏⲡⲱⲥ ⲛⲛⲉϥϣⲟϣⲕ. ⲁϥⲉⲣⲟⲩⲱ ⲛϫⲉ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ, ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ, ϫⲉ ⲛⲉⲱⲧⲉⲛ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲥⲁⲗⲉⲥ, ⲕⲉⲅⲁⲣ ⲙⲙⲟⲛ ⲣⲱⲙⲓ ϧⲉⲛ ⲧⲁⲓⲃⲁⲕⲓ ⲟⲩⲇⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲫⲁⲓ. ⲁⲩⲑⲱⲟⲩϯ ⲇⲉ ⲛϫⲉ ⲟⲩⲙⲏϣ ⲛⲕⲗⲏⲣⲓⲕⲟⲥ, ⲉⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ. ϫⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲓⲥⲁⲗⲉⲥ ⲉⲣ ⲟⲩ ⲙⲡⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲛⲁⲕ, ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲧⲁϩⲟϥ ⲛⲏⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡⲉⲙⲑⲟ ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ, ϫⲉ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ, ⲙⲙⲟⲛ ⲑⲙⲏⲓ ϧⲉⲛ ⲧⲁⲓⲃⲁⲕⲓ ⲙⲫⲟⲟⲩ, ⲉϥⲧⲉⲛⲑⲱⲛⲧ ⲉⲫⲁⲓ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲓⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁϥⲉⲙⲓ ϫⲉ ⲁ ⲡⲓϩⲱⲃ ⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲫϯ ⲉⲑⲃⲏⲧϥ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ, ⲁⲩⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲡⲓⲥⲁⲗⲉⲥ.
* ⲉⲩⲧⲁⲣⲕⲟ ⲙⲙⲟϥ ϧⲉⲛ ϩⲁⲛⲙⲏϣ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲉⲕϩⲱⲃ. f. 40
ⲉⲧⲁϥϩⲟϫϩⲉϫ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ, ⲁϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲫⲱⲧ, ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲱⲛϩ ⲙⲡⲓϩⲱⲃ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ. ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ, ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲁ ⲡⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϯⲡⲟⲣⲛⲓⲁ ⲉⲣϭ̅ⲥ̅ ⲉⲣⲟⲓ ⲙ̅ⲓ̅ⲉ̅ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ, ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲁⲓϫⲟⲥ ϧⲉⲛ ⲡⲁϩⲏⲧ. ϫⲉ ⲙⲁⲣⲕⲓ, ⲓⲥ ⲓ̅ⲉ̅ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲕⲣⲟϫⲡ ϧⲉⲛ ϯⲡⲟⲣⲛⲓⲁ ⲉⲕⲟⲓ ⲛⲃⲱⲕ ⲙⲡⲓϫⲁϫ̅ⲓ̅ ⲁⲙⲟⲛⲓ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲟⲩⲛ ϣⲁⲧⲉⲕⲉⲣ ⲧⲟⲩϣⲉⲃⲓⲱ, ⲉⲕⲟⲓ ⲛⲃⲱⲕ ⲙⲡⲭ̅ⲥ̅ ϯⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲙⲁϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉϯⲃⲁⲕⲓ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲁⲓⲕ ⲛⲥⲁⲗⲉⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲑⲃⲉ ⲫϯ ⲙ̅ⲓ̅ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ, ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲡϫⲱⲕ ⲛϯⲓ̅ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲙⲉⲧⲥⲁⲗⲉⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ⲛϫⲉ ⲛⲓϧⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁⲩⲣⲓⲙⲓ ⲉⲩⲥⲟⲡ, ⲁ ⲣⲟⲩϩⲓ ⲇⲉ ϣⲱⲡⲓ ⲁϥⲉⲛⲕⲟⲧ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ, ⲉⲧⲁ ϣⲱⲣⲡ ⲇⲉ ϣⲱⲡⲓ ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ, ϫⲉ ⲙⲁϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲙⲟⲩϯ ⲉⲡⲁ ⲙⲁⲣⲕⲓ ϩⲓⲛⲁ ⲛⲧⲉϥϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲛ ⲙⲡⲁⲧⲉⲛϣⲉ ⲛⲁⲛ ⲉϣⲓⲏⲧ. ⲉⲧⲁϥϣⲉ ⲇⲉ ⲛⲥⲱϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲉⲙϥ ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ϧⲉⲛ ⲡϭ̅ⲥ̅, ⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟϥ ⲁϥⲧⲁⲙⲉ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ. * ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲁϥⲧⲁⲙⲉ ⲡⲓⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟ- Ɛ v.
ⲡⲟⲥ, ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲧⲁⲙⲉ ⲡⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲩⲗⲁⲧⲏⲥ. ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲉⲡⲓⲉⲛⲁⲧⲟⲛ (1)

(1) Nel ms. il secondo ⲉ e il ⲛ finale sono aggiunti sulla linea, e le lettere ⲓⲛⲁⲧ sono, in parte, cancellate.

ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ. ϫⲉ ⲙⲁⲣⲟⲩⲑⲱⲟⲩϯ ⲙⲡⲓϣⲉ, ⲟⲩⲟϩ ⲑⲱⲟⲩϯ ϩⲁⲣⲟⲛ ⲉⲡϣⲱⲓ ⲛⲛⲉⲛⲓⲟϯ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲕϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ. ϫⲉ ⲁⲙⲱⲓⲛⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ, ϩⲓⲛⲁ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛϭⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲉⲛ ⲡⲥⲙⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲁⲅⲓⲟⲥ, ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲩⲓ ⲉⲡϣⲱⲓ ⲛϫⲉ ⲛⲓϧⲉⲗⲗⲟⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲛⲁⲧⲟⲛ (1) ϧⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲣⲁϣⲓ, ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛⲃⲁⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛϫⲁⲗ ⲛϫⲱⲓⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲕⲟⲥϥ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ, ⲁⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ⲛϩⲁⲛⲙⲏϣ ⲛⲥⲑⲟⲓⲛⲟⲩϥⲓ, ϩⲱⲥⲇⲉ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛⲙⲏϣ ⲛⲧⲉ ϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲙⲟϣⲓ ⲛⲥⲱϥ, ⲉⲣⲉ ϩⲁⲛⲕⲗⲁⲧⲟⲥ ϧⲉⲛ ⲛⲟⲩϫⲓϫ, ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛⲕⲩⲣⲱⲛ ⲉⲩⲙⲟϩ, ⲉⲩⲱⲗⲓ ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲡⲓⲃⲱⲕ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲃⲟⲗ, ⲉⲩⲣⲓⲙⲓ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲡⲁ ⲙⲁⲣⲕⲓ· ⲉⲩϯⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ, ⲫⲏ ⲉⲧϯ ⲛⲛⲁⲓⲛⲓϣϯ ⲛⲧⲁⲓⲟ ⲛⲏⲏ ⲉⲑⲙⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ.

ⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ, ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ fol. 41 ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ ⲭⲏ ϧⲉⲛ ⲭⲏⲙⲓ, ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ * ⲉⲧⲓ ⲉⲩⲛⲁⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉϣⲓⲏⲧ, ⲛⲁⲩϣϭⲏⲣ ⲅⲁⲣ ϧⲉⲛ ⲫⲓⲁⲣⲟ ⲡⲉ. ⲉⲧⲁⲩⲫⲟϩ ⲇⲉ ⲉⲟⲩϯⲙⲓ, ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ * ⲛⲏⲓⲛⲉϥ, ϫⲉ (2) ⲙⲁⲣⲉⲛⲙⲟⲛⲓ ⲙⲙⲁⲓ, ⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ϩⲱϥ ⲛⲁϥϫⲣⲉⲙⲣⲉⲙ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ; ϫⲉ ϣⲁⲑⲛⲁⲩ ⲛⲕⲱϯ ⲕⲱϯ ⲙⲁⲣⲉⲛϣⲉ ⲛⲁⲛ ⲉϣⲓⲏⲧ ϫⲉ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ, ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲣⲉⲛⲙⲟⲛⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁⲩ, ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲇⲉ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲁⲩϩⲉⲙⲥⲓ ϧⲉⲛ ⲑⲙⲏϯ ⲙⲡⲓϯⲙⲓ ϩⲱⲥ ϣⲉⲙⲙⲟ ⲛⲣⲱⲙⲓ· ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲇⲉ ⲟⲛ, ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ, ϫⲉ ϩⲁⲣⲁ ⲥⲙⲟⲧⲉⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲉⲑⲣⲉⲛϩⲉⲙⲥⲓ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲛⲣⲉϥϣⲓϯ, ⲓⲥϫⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ, ⲓⲉ ⲙⲁⲣⲟⲛ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϣⲁ ⲡⲉϥⲣⲁⲥϯ· ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ, ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲣⲉⲛϩⲉⲙⲥⲓ ⲙⲡⲁⲓⲙⲱⲓⲧ ⲉⲩϩⲉⲙⲥⲓ ⲇⲉ, ⲛⲉ ⲁ ⲣⲟⲩϩⲓ ⲅⲁⲣ ϣⲱⲡⲓ ⲡⲉ, ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲇⲉ, ⲁϥϣⲱⲡⲓ ϧⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲛⲧ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ· ⲉⲧⲓ ⲉⲛϩⲉⲙⲥⲓ ϩⲏⲡⲡⲉ ⲓⲥ ⲟⲩϧⲉⲗⲗⲟ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲁϥⲓ ⲉϫⲱⲛ, ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ, Ⲏ v. ⲁϥϯⲫⲓ ⲉⲛⲉϥϭⲁⲗⲁⲩϫ, ⲉϥⲣⲓⲙⲓ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲉⲛϣⲁϣⲓ * ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁϥⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲉ ⲙⲡⲓⲕⲉⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ. ϫⲉ ⲧⲉⲛⲑⲏⲛⲟⲩ ⲁⲣⲓ ϯⲁⲅⲁⲡⲏ ⲙⲁⲣⲟⲛ ⲉⲡⲁⲛⲓ, ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲁⲛⲙⲟϣⲓ

(1) Nel ms. il ⲟⲛ finale è aggiunto sulla linea e le lettere ⲡⲓⲉⲛ sono sopra una litura. Il testo etiopico non ha, nè qui nè sopra, questo nome.

(2) La copia di Tuki ha ⲛⲏⲓⲛⲉϥ ϫⲉ; Zoega ha creduto correggere, non so su qual autorità, ⲛⲏⲓ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ.

ⲛⲥⲱϥ, ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲫⲁⲛⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲙⲟϩ ϧⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓϫ, ⲉϥⲕⲱϯ ϧⲉⲛ ⲛⲓϧⲓⲣ, ⲉⲑⲃⲉ ⲛⲓϣⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲫⲏ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉϥⲛⲁϫⲉⲙϥ ⲙⲙⲏⲓ ϣⲁϥϣⲟⲡϥ ⲉⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁϥϣⲗⲓ ⲇⲉ ⲙⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ⲉⲡⲉϥⲏⲓ, ⲛⲉⲙ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥϫⲉⲙϥ ⲛϣⲉⲙⲙⲟ, ⲁϥϯ ⲙⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲉϯⲗⲁⲕⲁⲛ, ⲁϥⲓⲱⲓ ⲛⲛⲟⲩϭⲁⲗⲁⲩϫ ⲧⲏⲣⲟⲩ, ⲕⲉⲅⲁⲣ ⲛⲁϥϣⲟⲡ ⲡⲉ ϧⲉⲛ ⲡⲉϥⲏⲓ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧϥ. ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥϫⲱ ⲛϯⲧⲣⲁⲡⲉⲍⲁ ⲛⲁϩⲣⲁⲩ ⲁⲩⲟⲩⲱⲙ, ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲑⲣⲟⲩⲟⲩⲱⲙ ⲇⲉ, ⲁϥϣⲗⲓ ⲛⲛⲏ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱϫⲡ ⲉⲣⲱⲟⲩ, ⲁϥⲧⲏⲓⲧⲟⲩ ⲛⲛⲓⲟⲩϩⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϯⲙⲓ, ⲫⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲡⲉϥⲉⲑⲟⲥ ⲛⲁϥϫⲱ ⲛϩⲗⲓ ϧⲉⲛ ⲡⲉϥⲏⲓ ⲁⲛ ϣⲁ ϣⲱⲣⲡ· ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ, ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ, ⲁϥⲥⲟⲕϥ ⲥⲁⲡⲥⲁ, ⲁϥⲉⲣ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲩ (1) . . . .

. . . .

* ⲛⲉⲕϫⲟⲥ ϧⲁⲧⲉⲛ ϩⲗⲓ ⲙⲡⲓⲧⲁⲙⲟⲕ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ, ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ f. 42
ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ, ⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲉϥⲣⲁⲛ, ⲧⲉϥⲧⲉⲭⲛⲏ ⲇⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉϥⲕⲁϩⲕⲉⲱⲛⲓ ⲡⲉ, ⲉϥϫⲫⲟ ⲛⲟⲩⲕⲁⲥ ⲙⲙⲏⲓ ϧⲉⲛ ⲧⲉϥⲧⲉⲭⲛⲏ. ⲁⲣⲉϣⲁⲛ ⲣⲟⲩϩⲓ ϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲏⲓ, ⲫⲏ ⲙⲉⲛ ⲛϣⲉⲙⲙⲟ ⲉϣⲁϥϫⲉⲙϥ ϧⲉⲛ ⲡⲓϯⲙⲓ, ϣⲁϥⲟⲗⲟⲩ ⲉⲡⲉϥⲏⲓ ⲛⲧⲉϥϣⲉⲙϣⲏⲧⲟⲩ ⲛⲏ ⲇⲉ ⲉⲑⲛⲁⲥⲱϫⲡ ⲉⲣⲟϥ, ϣⲁϥⲟⲗⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲧⲏⲓⲧⲟⲩ ⲛⲛⲓⲟⲩϩⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϯⲙⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲕⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲑⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲧⲉ ⲧⲉϥϫⲓⲛⲉⲣϩⲱⲃ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲕⲟⲩϫⲓ, ϩⲏⲡⲡⲉ ⲅⲁⲣ ϥϫⲏ ϧⲉⲛ ⲣ̅ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ϩⲟⲩⲟ, ⲟⲩⲟϩ ⲡϭ̅ⲥ̅ ϯϫⲟⲙ ⲛⲁϥ ⲟⲛ ⲉϥϫⲫⲟ ⲙⲡⲓⲕⲁⲥ ⲙⲙⲏⲓ· ϧⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲉⲓⲟⲓ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲓⲥ ϩⲙⲏ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ, ⲁⲓϩⲱⲗ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ, ⲉⲓϯ ⲙⲡⲁⲕⲟⲩϫⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲛϫⲓϫ ⲉⲃⲟⲗ, ⲉⲧⲁ ⲣⲟⲩϩⲓ ϣⲱⲡⲓ ⲁϥⲟⲗⲧ ⲉⲡⲉϥⲏⲓ, ⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲧⲉϥⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟϥ, ⲁⲓⲉⲣϣⲫⲏⲣⲓ ⲉⲙⲁϣⲱ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ, ⲉⲧⲁⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ, ⲁⲓⲉⲣⲫⲙⲉⲩⲓ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ, ⲁⲓⲉⲣⲛⲏⲥⲧⲉⲩⲓⲛ
ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲥⲟⲕ ϯ * ⲉⲃⲇⲟⲙⲁⲥ ⲧⲏⲣⲥ, ⲉⲓϯϩⲟ ⲉⲫϯ ϩⲓⲛⲁ ⲛⲧⲉϥⲉⲱϣ IB v.
ⲉⲣⲟϥ ⲛϩⲁⲛⲙⲏⲛϣ, ⲉⲑⲣⲉϥⲉⲣϩⲟⲩⲟ ϣⲉⲙϣⲓ ⲛⲛⲓϣⲉⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲓⲉⲣⲛⲏⲥⲧⲉⲩⲓⲛ ⲛⲅ̅ϯ ⲛⲉⲃⲇⲟⲙⲁⲥ, ⲁⲓⲣⲱϫⲡ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲁⲓⲉⲛⲕⲟⲧ ϩⲓⲧⲉⲛ ϯⲁⲥⲕⲩⲥⲓⲥ· ϩⲏⲡⲡⲉ ⲁϥⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲣⲟⲓ ⲛϫⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲟⲩⲱⲓⲛⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ, ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧϣⲟⲡ ⲙ̅ⲙ̅ⲟ̅ⲕ̅ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ· ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁϥ, ϫⲉ ⲓⲥ ϩⲏⲡⲡⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲁϭ̅ⲥ̅, ⲁⲓϯⲗⲟⲅⲟⲥ

(1) Qui manca un foglio; la lacuna corrisponde alle linee 165-181 del testo etiopico.



ⲛⲉⲙ ⲡϭ̅ⲥ̅, ϫⲉ ⲁⲣⲉϣⲧⲉⲙ ⲡϭ̅ⲥ̅ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲓ, ⲛⲛⲁⲟⲩⲁϩⲧⲟⲧ
ⲉⲟⲩⲱⲙ, ⲉⲑⲃⲉ ⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲟⲥ ⲡⲓⲕⲉϩⲕⲉⲱⲛⲓ, ϩⲓⲛⲁ ⲛⲧⲉϥⲟⲩⲱⲣⲡ
ϩⲁⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲥⲙⲟⲩ, ⲛⲧⲉϥϣⲉⲙϣⲓ ⲛⲛⲓϣⲉⲙⲙⲱⲟⲩ, ⲉϣⲧⲉ-
ⲙⲉⲣϩⲱⲃ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ, ϫⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣⲉⲧⲓⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ
ϥⲑⲁⲙⲓⲛⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁϥ, ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ
ⲙⲙⲟⲛ ⲡⲁϭ̅ⲥ̅, ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲟⲓ ⲛⲁϥ ϩⲓⲛⲁ ⲛⲧⲉϥⲉⲣ ⲡⲉⲑⲛⲁⲛⲉϥ
ⲛⲛⲓϣⲉⲙⲙⲱⲟⲩ, ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϯⲱⲟⲩ ⲙⲡϭ̅ⲥ̅.
ⲛⲑⲟϥ ϫⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ ⲟⲛ, ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ϫⲉ
f 43 ϥⲑⲁⲙⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ. *ⲓⲥϫⲉ ⲭⲟⲩⲱϣ ⲉⲑⲣⲟⲩϯ ⲛⲁϥ, ⲓⲉ ⲁⲣⲓ-
ⲡϣⲧⲱⲣⲓ ⲛⲧⲉϥϯⲧⲩⲭⲏ, ϫⲉ ⲁⲛ ϥⲛⲁⲛⲟϩⲉⲙ ϧⲉⲛ ⲡⲓϩⲟⲩⲟ, ⲓⲉ
ⲁⲛⲟⲕ ϯⲛⲁϯ ⲛⲁϥ· ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲡⲁϭ̅ⲥ̅ ⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ
ⲫⲛⲟϩⲉⲙ ⲛⲧⲉϥϯⲧⲩⲭⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧ. ⲉⲓϫⲱ ⲇⲉ ⲛⲛⲁⲓ ϧⲉⲛ
ⲡⲓϩⲟⲣⲁⲙⲁ, ⲁⲓϫⲉⲙⲧ ϩⲱⲥ ⲉⲓϫⲏ ϧⲉⲛ ⲑⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ,
ⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲗⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲓⲛⲓ, ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲙⲟϣⲓ ⲛⲉⲙⲏⲓ
ⲛⲁϥ· ϫⲉ ⲓⲥ ϩⲏⲡⲡⲉ, ⲓⲥ ⲫⲏ ⲉⲧϣⲧⲱⲣⲓ ⲛⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲟⲥ, ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ
ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ⲙⲁϩⲑⲏⲕ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ϯⲛⲁⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ
ⲧⲉϥϯⲧⲩⲭⲏ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲟⲧⲕ, ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁϥ. ϫⲉ ⲥⲉ ⲡⲁϭ̅ⲥ̅.
ϩⲱⲥ ⲇⲉ ⲉⲓϫⲱ ⲛⲛⲁⲓ (1) ⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲙⲓ ⲃ̅ ⲉⲩϫⲱ ⲛϩⲁⲛⲙⲏϣ
ⲛⲭⲣⲏⲙⲁ ϧⲉⲛ ⲕⲉⲛϥ ⲛⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲟⲥ, ⲥⲁⲧⲟⲧ ⲁⲓⲛⲉϩⲥⲓ ⲉⲡϣⲱⲓ
ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲉⲙⲓ ϫⲉ ⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲁⲧⲱⲃϩ ⲁⲓϯⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ.
ⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲟⲥ ⲇⲉ, ⲁϥⲧⲱⲃϩ ⲙⲫϯ ⲙⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ
ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ ⲙⲙⲏⲛⲓ, ⲁϥϩⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲛ, ⲁϥⲉⲣϩⲱⲃ ⲉⲡⲓⲱⲓⲛ
v. *ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲕⲱⲗϩ ⲉⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ, ⲁϥϫⲉⲙⲥ ⲉⲥϣⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ,
ⲉⲧⲁϥⲕⲱⲗϩ ⲇⲉ ⲁϥϫⲓⲙⲓ ⲛⲟⲩⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ ⲉϥⲙⲉϩ ⲛⲭⲣⲏⲙⲁ. ϧⲉⲛ
ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲧⲱⲙⲧ, ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧϥ,
ϫⲉ ⲛⲁⲓⲭⲣⲏⲙⲁ ⲛⲁⲛⲓⲥⲙⲁⲛⲗⲓⲧⲏⲥ ⲛⲉ, ⲁⲓⲛⲁⲉⲣ ⲟⲩ, ⲁⲓϣⲁⲛⲟⲗ
ⲫⲁⲓ ⲉⲡⲁⲛⲓ, ⲟⲩⲟϩ ϥⲛⲁⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛϫⲉ ⲡⲁⲣⲭⲱⲛ, ϥⲛⲁⲟⲗϥ
ⲛⲧⲟⲧ. ⲁⲗⲗⲁ ϯⲛⲁⲟⲗⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϯⲭⲱⲣⲁ, ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛ
ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲥⲟⲩⲱⲛⲧ ⲛϧⲏⲧϥ· ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥϫⲓⲙⲓ ⲛⲟⲩϫⲟⲓ,
ⲁϥⲧⲁⲗⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲭⲣⲏⲙⲁ, ⲁϥϩⲱⲗ ⲉⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ,

(1) L'amanuense avea qui ripetuto, per errore, le parole ⲇⲉ ⲉⲓϫⲱ ⲛⲛⲁⲓ, che poi sono state cancellate.

ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣⲡⲱⲃϣ ⲛϯⲁⲅⲁⲡⲏ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ. ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ϣⲁ ⲓⲟⲩⲥⲧⲓⲛⲓⲁⲛⲟⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ, ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϯ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲙⲏϣ ⲛⲭⲣⲏⲙⲁ, ⲁϥⲁⲓϥ ⲛⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲟⲩⲥⲓⲁ, ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϭⲁⲥⲓϩⲏⲧ, ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲑⲛⲁⲓ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲣⲟⲙⲡⲓ ⲥⲛⲟⲩϯ, ⲁⲓⲛⲁⲩ ⲟⲛ ϧⲉⲛ ⲟⲩϩⲟⲣⲁⲙⲁ ϩⲱⲥ ⲉⲓϫⲏ ϧⲉⲛ ϯⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ, ⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲓⲛⲓ. * ⲟⲩⲟϩ f. 44
ⲡⲉϫⲏⲓ ϧⲉⲛ ⲡⲁϩⲏⲧ, ϫⲉ ϩⲁⲣⲁ ⲁϥⲟⲓ ⲛⲁϣ ⲛⲣⲏϯ ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲟⲥ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲟⲥ ⲉⲩⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲫⲙⲁ ⲙⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲓⲛⲓ, ϩⲱⲥ ⲉϥϩⲱⲟⲩⲧ ⲉⲡϩⲁⲡ, ʼⲥⲁⲧⲟⲧ ⲁⲓⲛⲟⲩⲡϣ (1) ϧⲉⲛ ⲡⲓϩⲟⲣⲁⲙⲁ, ⲉⲓϣⲟⲡ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲙⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ, ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ, ϫⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲏⲓ ϧⲁ ⲡⲓϫⲱⲃ, ϫⲉ ⲁⲓⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲁϯⲧⲩⲭⲏ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧ. ⲉⲧⲁⲓⲧⲱⲛⲧ ⲁⲓϭⲓ ⲛⲏⲓ ⲙⲡⲓⲃⲁⲓ, ⲁⲓϣⲉ ⲛⲏⲓ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ, ⲙⲫⲣⲏϯ ϫⲉ ⲁⲓⲛⲁϯ ⲙⲡⲁϩⲱⲃ ⲛϫⲓϫ ⲉⲃⲟⲗ, ⲁⲓϩⲉⲙⲥⲓ ⲉⲓϫⲟⲩϣⲧ ⲛⲥⲁ ⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲉⲑⲟⲥ, ⲉⲑⲣⲉϥⲓ ⲛⲏⲓ. ⲉⲧⲁ ⲣⲟⲩϩⲓ ⲇⲉ ϣⲱⲡⲓ ⲙⲡⲓⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ, ⲟⲩⲇⲉ ⲙⲡⲉ ⲣⲱⲙⲓ ⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲏⲓ ⲉⲧⲁ ⲟⲩϧⲉⲗⲗⲱ ⲛⲥϩⲓⲙⲓ ⲥⲓⲛⲓ ⲉϫⲱⲓ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁⲥ. ϫⲉ ⲫⲩⲥⲓ ⲉⲣⲟ ⲱ ⲧⲁⲙⲁⲩ, ⲙⲁϣⲉ ⲛⲉ ⲁⲛⲓⲟⲩⲓ ⲛⲏⲓ ⲛ̅ⲅ̅ ⲛⲱⲓⲕ ⲛⲧⲁⲟⲩⲱⲙ, ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲙⲡⲁϯⲟⲩⲱⲙ ⲙⲫⲟⲟⲩ. ⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲥ ⲛⲁⲥ, ⲁⲥⲉⲣⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲏⲓ, ϫⲉ ⲕⲉⲙⲓ ⲁⲛ ϫⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲁⲗⲟⲩ.
* ⲛⲉⲧⲥϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉϣϣⲉ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ, ϣⲁⲛ ⲕⲉⲙⲓ ⲁⲛ, ιε v.
ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ϭⲓ ⲙⲡⲓⲱⲣϥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲛⲁⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁⲥ, ϫⲉ ϫⲱ ⲛⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ, ⲉⲧⲁⲛ ⲅⲁⲣ ⲉϯ ⲙⲡⲁⲕⲟⲩϫⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲛϫⲓϫ ⲉⲃⲟⲗ. ⲛⲑⲟⲥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲏⲓ ⲟⲛ, ϫⲉ ⲓⲧⲁ ⲙⲁ ⲡⲉⲕϩⲱⲃ ⲛϫⲓϫ ⲛϣⲱⲣⲡ, ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲣϩⲉⲙⲥⲓ ϣⲁⲧⲉ ⲣⲟⲩϩⲓ ϣⲱⲡⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ, ⲓⲥϫⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ϩⲱⲗ ⲉϣⲓⲛⲧ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁⲥ ⲟⲛ, ϫⲉ ⲫⲩⲥⲓ ⲉⲣⲟ ϫⲁ ⲛⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲛⲥⲱ. ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲉⲣϩⲟϯ ϧⲁⲧϩⲏ ⲙⲫϯ ⲉⲧϣⲟⲡ ⲛⲛⲓϣⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ, ϥⲟⲛϧ ⲛⲫⲟⲟⲩ ϣⲁⲛ ⲙⲙⲟⲛ. ⲛⲑⲟⲥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲏⲓ, ϫⲉ ⲱ ⲡⲁϭ̅ⲥ̅ ⲛⲓⲱⲧ, ⲟⲛⲧⲱⲥ, ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲕⲁϩⲕⲉⲱⲛⲓ ⲙⲡⲁⲓⲙⲱⲓⲧ, ⲟⲩⲙⲏϣ ⲙⲡⲉⲑⲛⲁ-

(1) Il ms. ha i due ⲛ uniti, in modo che la seconda asta del primo è insieme la prima del secondo; la copia di Tuki ⲁⲓⲛⲟⲩⲡϣ. Sembra essere errore del amanuense, per ⲁⲓⲛⲟⲩϣⲡ.

ⲛⲉϥ ⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲛⲓϣⲉⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁ ⲡ̅ⲟ̅ⲥ̅ ⲉⲙⲓ ⲉⲛⲉϥϩⲃⲏⲟⲩⲓ, ⲁϥϯ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩϩⲙⲟⲧ, ϩⲏⲡⲡⲉ ϥⲟⲓ ⲛⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲙⲫⲟⲟⲩ· ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲁⲓϫⲟⲥ ϧⲉⲛ ⲡⲁϩⲏⲧ, ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ (1) . . .

. . . .

f. 45 * ⲧⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁⲓϧⲓⲥⲓ ⲡⲉϫⲏⲓ, ϫⲉ ϯⲛⲁϣⲉ ⲛⲏⲓ ⲉϣⲓⲏⲧ, ⲉϣⲱⲡ ⲫ̅ϯ̅ ⲟⲩⲱϣ ⲉⲛⲟϩⲉⲙ ⲛⲧϯⲧⲩⲭⲏ ⲛⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲟⲥ, ϥⲛⲁⲛⲟϩⲉⲙ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲁⲓⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲟⲩϫⲟⲓ, ⲁⲓϫⲓⲙⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲣⲁⲕⲟϯ, ⲁⲓⲁⲗⲏⲓ ⲉⲣⲟϥ, ϫⲉ ⲛⲧⲁϣⲉ ⲛⲏⲓ ⲉⲧⲁⲣⲓ, ϧⲉⲛ ⲡϫⲓⲛⲑⲣⲓⲁⲗⲏⲓ ⲇⲉ, ⲁⲓϩⲓⲛⲓⲙ ⲉⲑⲃⲉ ⲡ̀ⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ϧⲉⲛ ϯⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ, ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲓⲛⲓ ⲟⲛ, ⲉϥϩⲉⲙⲥⲓ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ, ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲟⲩϣⲧ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉϫⲱⲓ ϧⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲛⲧ, ϩⲱⲥⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥϩⲟϯ ⲁⲓϣⲑⲟⲣⲧⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩϫⲱⲃⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲑⲏⲟⲩ ⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲥ, ⲟⲩⲟϩ ϩⲓ ⲧⲉϥϩⲟϯ ⲙⲡⲓϣⲗⲟⲩⲱⲛ ⲛⲣⲱⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ, ⲁϥⲉⲣⲟⲩⲱⲓⲛⲓ ⲅⲁⲣ ⲉⲣⲟⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲁϩⲏⲧ, ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ, ϫⲉ ϫⲛⲁϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲁⲛ ⲛⲧⲉⲕⲙⲟϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲁⲕϫⲟϥ, ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲓⲛ ⲛ̄ⲃ̄ ϧⲉⲛ ⲛⲏ ⲉⲧⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ, ⲉⲑⲣⲟⲩⲁϣⲧ ⲉⲡϣⲱⲓ, ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲩⲁϣⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲡⲕⲁϩⲓ, ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ. ϫⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲣϣⲉ ⲉⲟⲩϩⲱⲃ K v. ⲥⲁⲡ*ϣⲱⲓ ⲛⲧⲉⲕϫⲟⲙ, ⲟⲩⲇⲉ ⲙⲡⲉⲣⲟⲩⲁϩⲉⲙ ⲥⲁϫⲓ, ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲓϣⲟⲩⲱⲛ ⲛⲣⲱⲓ ⲉⲓⲁϣⲓ ⲉⲡϣⲱⲓ· ⲧⲟⲧⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲙⲏ ⲁⲥϣⲱⲡⲓ ϫⲉ ⲁⲥⲓ ⲛϫⲉ ϯⲟⲩⲣⲱ· ⲉⲧⲁⲓⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲓϫⲉⲙⲛⲟⲙϯ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁⲥ, ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲏⲓ ⲧⲁ̅ⲟ̅ⲥ̅. ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ⲁⲕⲟⲩⲁϣ ⲟⲩ ⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲉⲑⲃⲉ ϯⲙⲉⲧϣⲧⲱⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲟⲥ ⲉⲓⲁϣⲓ ⲉⲡϣⲱⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϯⲛⲁϯϩⲟ ⲉϫⲱⲕ, ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲉ̀ⲥⲁⲙⲟⲛⲓ ⲛⲛⲉⲛϭⲁⲗⲁⲩϫ ⲙⲡⲓⲁⲗⲟⲩ, ⲉⲥϯⲫⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ, ϫⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲣⲑⲁⲙⲉ ϩⲗⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ· ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲏⲓ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲡⲁ̅ⲟ̅ⲥ̅ ⲁⲓⲉⲣⲛⲟⲃⲓ ϫⲱ ⲛⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲫⲉⲣⲫⲱⲣⲧ ⲁⲩϫⲁⲧ ⲉϧⲣⲏⲓ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ⲙⲁϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲧⲉⲕⲣⲓ, ⲁⲛⲟⲕ ϯⲛⲁⲧⲁⲥⲑⲟϥ ⲉⲧⲉϥⲧⲁⲝⲓⲥ ⲛⲧⲉ ϣⲟⲣⲡ. ⲉⲧⲁⲓⲛⲉϩⲥⲓ ⲇⲉ ⲁⲓⲣⲁϣⲓ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ, ϫⲉ ⲁⲓⲛⲟϩⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ϯⲙⲉⲧϣⲧⲱⲣⲓ ⲛⲧⲉ

(1) Anche qui manca un foglio; la lacuna corrisponde alle linee 242-265 del testo etiopico.

ⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲟⲥ, ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓϯⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ, ⲁⲓϣⲉ ⲛⲏⲓ ⲉⲧⲁⲣⲓ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲅ̅ ⲛⲁⲃⲟⲧ, ⲁⲓⲥⲱ*ⲧⲉⲙ ϫⲉ ⲁϥⲙⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲓⲟⲩⲥⲧⲓⲛⲓⲁⲛⲟⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ, f. 46 ⲁⲩⲉⲱϣ ⲛⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲡⲉϥⲙⲁ, ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣⲕⲁⲧⲏⲅⲟⲣⲓⲛ ⲛⲁϥ ⲉⲑⲃⲉ ⲅ̅ ⲛϩⲩⲡⲁⲧⲟⲥ, ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲟⲩⲣⲁⲛ. ⲁⲟⲝⲓⲕⲣⲁⲧⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲓⲙⲡⲓⲟⲥ, ⲛⲉⲙ ⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲟⲥ. ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲇⲉ ⲁϥⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲛⲓ ⲉⲑⲣⲟⲩⲱⲗⲓ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛⲧⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ, ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲛⲧⲟⲩⲱⲗⲓ ⲛⲅⲟⲩⲁⲫⲉ ⲛⲧⲥⲏϥⲓ. ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲛϫⲉ ⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲟⲥ, ⲁϥⲭⲱ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲥⲱϥ, ⲁϥⲫⲱⲧ ⲛϫⲱⲣϩ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲉⲛ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ, ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲇⲉ ⲁϥⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲓⲛ ϫⲉ ⲙⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϫⲓⲙⲓ ⲛⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲟⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲥⲉϧⲟⲧⲃⲉϥ ⲛⲧⲥⲏϥⲓ. ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲓ ⲉⲡⲉϥϯⲙⲓ ⲁϥϣⲓⲃϯ ⲛⲛⲉϥϩⲃⲱⲥ, ⲁϥϯϩⲓⲱⲧϥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϣⲟⲣⲡ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥϯⲙⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ, ⲁⲩⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ, ϫⲉ ⲁⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ϫⲉ ⲁⲩⲧⲁⲓⲕ ⲛⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲁⲛ ⲧⲉ, ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲓⲙⲃⲟⲗ ⲉⲓⲉⲣϩⲱⲃ. * ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓϣⲉ ⲕ̅ⲃ̅ v. ⲉⲡⲓϣⲁϥⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲓϣⲗⲏⲗ, ⲓⲉ ⲁⲣⲛⲟⲩ ⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲟⲥ ⲡⲉ, ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲧⲟⲧⲉ ⲉϥϩⲉⲙⲥⲓ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧϥ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲱ ⲡⲓⲧⲁⲗⲉⲡⲱⲣⲟⲥ ⲁⲗⲓⲟⲩⲓ ⲛⲛⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲕⲉϩⲕⲉⲱⲛⲓ ⲁⲣⲓϩⲱⲃ, ⲫⲁⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲓⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲛ, ⲙⲡⲉⲣⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲛ ⲙⲏⲡⲱⲥ ⲧⲉⲕⲕⲉⲁⲫⲉ ⲛⲧⲟⲩϩⲟⲗⲙⲉⲥ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥϭⲓ ⲙⲡⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲕⲉϩⲕⲉⲱⲛⲓ, ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉϥⲙⲱⲓⲧ ⲛϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲁϥϫⲓⲙⲓ ⲙⲡⲓⲭⲣⲏⲙⲁ ⲙⲙⲁⲩ, ⲁϥⲕⲱϯ ⲟⲛ, ϫⲉ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ϥⲛⲁϫⲓⲙⲓ ⲛⲕⲉⲟⲩⲁⲓ. ⲁϥⲫⲱⲣⲕ ⲇⲉ ⲙⲙⲁⲩ ϣⲁ ⲫⲛⲁⲩ ⲛⲁϫⲡ ⲉ̅, ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉϥϫⲉⲙ ϩⲗⲓ. ⲧⲟⲧⲉ ⲉϥϩⲉⲙⲥⲓ ⲉϥⲓⲣⲓ ⲙⲫⲙⲉⲩⲓ ⲛⲛⲓⲭⲣⲏⲙⲁ, ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲕⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲉⲙⲛϩⲱⲃ, ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ, ⲉⲧⲉϥⲛϧⲏⲧⲟⲩ, ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧϥ, ϫⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲁⲣⲓϩⲱⲃ, ⲙⲙⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲭⲏⲙⲓ, ⲟⲩⲟϩ ⲛⲕⲟⲩϫⲓ ⲕⲟⲩϫⲓ ⲁϥⲥⲉⲙⲛⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲉϥϩⲏⲧ, ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓϯϩⲟ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲛⲟ̅ⲥ̅ ⲧⲏⲣⲉⲛ ϯⲑⲉⲟⲇⲟⲕⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲓ ⲉⲡⲉϥϣⲓ ⲛⲧⲉ ϣⲟⲣⲡ. * f. 47 ⲕⲉⲅⲁⲣ, ⲟⲩⲣⲉϥϩⲓⲛϩⲟ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲟ̅ⲥ̅ ⲉⲑⲣⲉϥⲉⲣⲡⲱⲃϣ ⲛⲛⲓϧⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉ ϣⲟⲣⲡ. ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲓϣⲉ ⲛⲏⲓ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲱⲥ ⲉⲓⲛⲁϯ ⲙⲡⲁⲕⲟⲩϫⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲛϫⲓϫ ⲉⲃⲟⲗ. ⲉⲧⲁ ⲣⲟⲩϩⲓ ⲇⲉ ϣⲱⲡⲓ ⲁϥⲟⲗⲧ ⲕⲁⲧⲁ ϯⲕⲁϩⲥ, ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲛⲁⲩ

ⲉⲣⲟϥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲙⲏϣ ϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲉϫⲱϥ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲁⲓϥⲓⲁϩⲟⲙ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲙⲓϣϯ ⲛϫⲉ ⲛⲉⲕϩⲃⲏⲟⲩⲓ ⲡϭ̅ⲥ̅, ⲁⲕⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛⲉⲛϫⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲥⲟⲫⲓⲁ, ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙ ⲙⲛⲟⲩϯ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲛⲓϣϯ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲉⲛⲛⲟⲩϯ, ⲫⲏ ⲉⲧⲧⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲟⲩϩⲏⲕⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲡⲕⲁϩⲓ, ⲛⲉⲙ ⲟⲩϫⲱⲃ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲟⲩⲕⲟⲡⲣⲓⲁ, ⲛⲉⲛϩⲁⲙ ⲙⲡϭ̅ⲥ̅ ϩⲁⲛⲁⲧϭⲓⲏⲡⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉ. ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲓⲣⲉϥⲉⲣⲛⲟⲃⲓ, ⲁⲓϭⲓⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉⲕϩⲃⲏⲟⲩⲓ ⲉⲡϫⲓⲛⲧⲉ ⲧⲁⲯⲩⲭⲏ ϣⲉ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲁⲙⲉⲛϯ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲁϥⲟⲗⲧ ⲉⲡⲏⲓ, ⲁϥⲓⲱⲓ ⲙⲙⲁϭⲁⲗⲁⲩϫ ⲕⲁⲧⲁ ϯⲕⲁϩⲥ, ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲭⲁ ϯⲧⲣⲁⲡⲉⲍⲁ ⲛⲁϩⲣⲁⲛ, ΚΛ v. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲁⲛⲟⲩⲱⲙ. * ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁϥ, ϫⲉ ⲛⲉⲕϣⲓⲛⲓ ϩⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲟⲥ, ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ, ϫⲉ ⲉⲓϭⲓ ⲙⲡⲉⲕϣⲗⲏⲗ ⲉⲣⲟⲓ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ, ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩϫⲱⲃ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲗⲓ ϧⲉⲛ ⲛⲁϫⲓϫ· ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲛⲁⲛⲉⲥ ⲛⲁⲕ ⲉⲕⲟⲓ ⲛⲁⲧϩⲗⲓ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲕ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ, ϫⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩ ⲡⲁϭ̅ⲥ̅ ⲡⲓⲱⲧ ⲁⲕⲉⲣⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲑⲉ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲓⲧⲁⲙⲟϥ ⲉϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲡⲣⲓⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲛⲉⲣⲛⲟⲩ ⲓⲧⲁ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ ⲟⲛ. ϫⲉ ⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲱ| ⲡⲁϭ̅ⲥ̅ ⲡⲓⲱⲧ, ⲛⲧⲉ ⲡϭ̅ⲥ̅ ϫⲱ ⲛⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲁⲛⲟⲃⲓ ⲟⲩⲟϩ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ϯⲛⲁⲙⲟϣⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ. ϩⲏⲡⲡⲉ ⲱ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲁⲓⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ, ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ϫⲉ ⲡϭ̅ⲥ̅ ϯϫⲟⲙ ⲛⲁϥ ⲉϥϫⲫⲟ ⲙⲡⲓⲕⲁⲥ ⲙⲙⲏⲛ, ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲣϫⲱ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲛϩⲗⲓ ϣⲁⲧⲉ ⲡϭ̅ⲥ̅ ϫⲉⲙ ⲡⲁϣⲓⲛⲓ· ⲁⲛⲟⲛ ϩⲱⲛ ⲙⲁⲣⲉⲛϯⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛϭ̅ⲥ̅ ⲓ̅ⲏ̅ⲥ̅ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅, ϫⲉ ⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟ ⲛⲧⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲟⲥ ⲛⲕⲉⲥⲟⲛ ⲙⲡⲉϥⲭⲁ ⲛⲉϥϧⲓⲥⲓ ⲛⲧⲟⲩⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲟⲧϥ. ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ϩⲁⲙⲏⲛ.

f. 48 *ⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲇⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ, ⲁ ⲡⲥⲱⲓⲧ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃ[ⲁ] ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ ⲥⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲉⲛ ⲙⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲣⲉ ϩⲁⲙⲏϣ ⲉⲣⲉⲡⲉⲑⲩⲙⲓⲛ ⲡⲉ, ⲉϣⲁϣⲛ ⲉⲡⲉϥⲥⲙⲟⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲙⲙⲟⲛⲏ ⲛⲧⲉ ⲛⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ· ⲛⲉⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲟⲛⲏ ϧⲉⲛ ⲡⲁⲓⲑⲟϣ ⲛⲟⲩⲱⲧ, ⲉⲩⲭⲏ ⲛϧⲏⲧⲥ ⲛϫⲉ ϩⲁⲛⲙⲏϣ ⲙⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ, ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲟⲩⲥⲓⲁ ϣⲟⲡ ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲉ, ⲉⲩϭⲟϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϧⲏⲧⲥ ⲛⲛⲓϩⲏⲕⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϣⲉⲙⲙⲱⲟⲩ· ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲇⲉ ⲙⲡⲉϥϣϥⲁⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲡⲁⲓⲛⲓϣϯ ⲛⲁⲅⲁⲑⲟⲛ, ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲛⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ. ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲡϩⲏⲧ ⲛⲟⲩⲁⲫⲉ

ⲛⲥⲟⲛⲓ ϧⲉⲛ ⲛⲓϭⲓⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲑⲣⲉϥϭⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲥⲟⲛⲓ, ⲉⲧⲙⲟϣⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ, ⲉϯⲙⲟⲛⲏ
ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉϥϣⲟⲗⲥ. ⲉⲧⲁϥϫⲱ ⲇⲉ ⲙⲡⲓⲥⲁϫⲓ ⲙⲛⲉϥⲣⲱⲙⲓ
ⲁⲩⲣⲁϣⲓ ⲉⲙⲁϣⲱ, ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲩⲓ ⲉϯⲙⲟⲛⲏ, ⲛⲁⲩϯ ⲛϩⲑⲏⲟⲩ
ⲉⲣⲟⲥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲁⲩⲛⲁϭⲓⲧⲥ ⲛⲁϣ ⲛⲣⲏϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩϫⲓⲙⲓ ⲙⲡⲓⲣⲏϯ
ⲁⲛ ⲡⲉ, ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲛⲓⲥⲟⲃⲧ ⲛⲧⲉ ϯ* ⲙⲟⲛⲏ ⲧⲁϫⲣⲏⲟⲩⲧ v.
ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲡⲉ ⲛⲓⲥⲓⲛⲱⲟⲩⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲧⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧϫⲟⲙ
ⲁⲩⲉⲣⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ. ⲡⲓⲁⲫⲉ ⲛⲥⲟⲛⲓ ⲇⲉ ⲁϥⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲉϥϫⲱ
ⲙⲙⲟⲥ, ϫⲉ ⲙⲙⲛϯ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲓⲣⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉϯⲛⲁϫⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲛ,
ⲙⲙⲟⲛ ϣϫⲟⲙ ⲙⲙⲱⲧⲉⲛ ⲉⲱⲗⲓ ⲛϩⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϧⲏⲧⲥ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ
ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ, ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁϫⲟϥ ⲛⲁⲛ ⲧⲉⲛⲛⲁⲁⲓϥ. ⲡⲉϫⲁϥ
ⲛⲱⲟⲩ, ϫⲉ ⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛϫⲓⲙⲓ ⲛⲛⲓ ⲛϩⲁⲛϩⲃⲱⲥ ⲙⲙⲟⲛⲁ-
ⲭⲟⲥ, ⲟⲩⲃⲁⲗⲗⲓⲛ ⲛⲭⲁⲙⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲭⲗⲁϥⲧ ⲉⲧⲙⲉϩ ⲛⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ,
ⲙⲡⲓⲛⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ ⲛⲧⲉ ϣⲓⲏⲧ. ⲉϣⲱⲡ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲛⲁⲩ
ⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓⲛ ϯⲛⲁⲧⲏⲓⲧⲟⲩ ϩⲓⲱⲧ, ⲛⲧⲁϭⲓ ⲛⲟⲩⲃⲁⲓ ϧⲉⲛ
ⲧⲁϫⲓϫ, ϯⲛⲁⲕⲱⲗϩ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲫⲣⲟ ⲛϯⲙⲟⲛⲏ. ⲟⲩⲟϩ ⲉϣⲱⲡ ⲛⲧⲟⲩ-
ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲥⲉⲛⲁⲁⲟⲩⲱⲛ ⲛⲏⲓ ⲉⲑⲃⲏⲧϥ, ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ
ϯⲛⲁⲧⲁⲙⲱⲧⲉⲛ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲓⲧⲥ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲙⲧⲟⲛ.
ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲁⲩⲣⲁϣⲓ ⲉⲙⲁϣⲱ, ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲕⲱϯ ϧⲉⲛ
ⲟⲩⲥⲡⲟⲩⲇⲏ (1), ⲁⲩⲓⲛⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲛⲓϩⲃⲱⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϯϩⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲥ
ⲛⲱⲟⲩ * ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲛⲁⲩ ϣⲱⲡⲓ, ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲫⲉ f. 49
ⲛⲥⲟⲛⲓ ⲁϥϯ ⲛⲛⲓϩⲃⲱⲥ ϩⲓⲱⲧϥ, ⲁϥϭⲓ ⲛⲟⲩⲃⲁⲓ ϧⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓϫ ⲁϥⲓ
ϩⲓⲣⲉⲛ ⲫⲣⲟ ⲛϯⲙⲟⲛⲏ. ⲉⲧⲁϥⲕⲱⲗϩ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲁ ϯⲙⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲩⲱ
ⲛⲁϥ, ϫⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲫⲁ ⲑⲱⲛ ⲡⲁⲓⲱⲧ, ⲓⲉ ⲉⲕⲉⲣ ⲉⲛⲭⲣⲓⲁ ⲛⲟⲩ. ⲛⲑⲟϥ
ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲥ, ϫⲉ ⲙⲁϣⲉ ⲛⲉ ⲁϫⲟⲥ ⲛϯⲁⲙⲙⲁ, ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ
ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϣⲓⲏⲧ, ϥⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ϩⲓⲣⲉⲛ
ⲡⲓⲣⲟ, ϫⲉ ϣⲟⲡⲧ ⲉⲣⲟ ϣⲁ ϩⲁⲛⲁⲧⲟⲟⲩⲓ. ϯⲙⲛⲟⲩⲧ ⲇⲉ ⲁⲥϣⲉ
ⲛⲁⲥ, ⲁⲥϫⲱ ⲛⲛⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲛϯⲁⲙⲙⲁ, ϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ
ⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϣⲓⲏⲧ, ϥⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ, ⲟⲩⲟϩ
ⲛⲁⲓ ⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲏⲓ ⲉⲑⲣⲓϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉ. ϧⲉⲛ ⲡϫⲓⲛⲑⲣⲉⲥⲥⲱⲧⲉⲙ
ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ, ⲁⲥⲧⲱⲛⲥ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥ-
ⲛⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ, ⲁⲩϭⲟϫⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ, ⲁⲩϯⲫⲓ ⲉⲛⲉⲛϭⲁ-

(1) Il ms. ha ⲟⲩⲥⲡⲟⲇⲏ.

ⲗⲁⲩϫ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ, ⲁⲩⲉⲛϥ ⲉϧⲟⲩⲛ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲧⲓⲙⲏ. ϯⲁⲙⲙⲁ ⲇⲉ,
ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲛⲏⲟⲩ, ⲁⲩϯ ⲙⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲉϯⲗⲁⲕⲁⲛⲓ ⲁⲩⲓⲱⲓ ⲛⲛⲉϥϭⲁ-
ⲗⲁⲩϫ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲱϣ ⲉⲑⲣⲟⲩⲫⲱⲣϣ ⲛⲁϥ ⲥⲁⲡϣⲱⲓ
κε v. ⲛϯⲙⲟⲛⲏ, ⲁϥⲧⲁϩⲛⲟ ⲙⲙⲱⲟⲩ * ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ, ϫⲉ ϥⲟⲛϧ ⲛϫⲉ
ⲡⲟ̄ⲥ̄ ϫⲉ ϯⲛⲁⲥⲉⲙ ⲡⲁⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ, ϣⲁ ϣⲱⲣⲡ. ⲉⲧⲁⲩⲕⲏⲛ
ⲉⲩⲓⲱⲓ ⲛⲛⲉϥϭⲁⲗⲁⲩϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲁ ϯⲁⲙⲙⲁ ϭⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ,
ⲁⲥϫⲱ ϩⲓϫⲉⲛ ⲧⲉⲥⲁⲫⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲥϩⲟ, ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲛⲓⲥⲛⲏⲟⲩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ, ⲛⲁⲩϭⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϯⲗⲁⲕⲁⲛⲏ, ⲉⲩϫⲱ
ⲉϫⲉⲛ ⲧⲟⲩⲁⲫⲉ, ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩϩⲟ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϩϯ. ⲛⲉⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲱⲛⲓ
ϧⲉⲛ ⲛⲓⲥⲛⲏⲟⲩ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲃⲉⲗⲗⲏ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲧⲉⲥⲙⲉⲧⲕⲟⲩϫⲓ, ⲉⲧⲁⲥ-
ⲥⲱⲧⲉⲙ ϩⲱⲥ ⲉⲡⲓⲣⲁϣⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲥⲛⲏⲟⲩ, ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲱⲟⲩ, ϫⲉ
ⲙⲟⲓ ⲛⲏⲓ ϩⲱ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ
ⲁⲩⲁⲙⲟⲛⲓ ⲙⲙⲟⲥ, ⲁⲩⲉⲛⲥ ⲉϫⲉⲛ ϯⲗⲁⲕⲁⲛⲏ, ⲁⲥⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥϫⲱ
ⲙⲙⲟⲥ, ϫⲉ ⲱⲟⲩ ⲛⲓⲁⲧⲕ ⲛⲑⲟⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ,
ⲫϯ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲏⲓ, ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲙⲟϩ ⲛⲧⲉⲥϫⲓϫ ⲙⲙⲱⲟⲩ
ⲁⲥϩⲓⲧⲥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲥϩⲟ, ϧⲉⲛ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲥⲛⲁⲩ ⲙⲃⲟⲗ. ⲱ ⲟⲩⲏⲣ
ⲡⲉ ⲡⲓⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ, ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲣⲁϣⲓ, ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲥⲛⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲓⲛⲁⲩ
ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ, ⲉⲩϭⲟϫⲓ, ⲉⲩϯⲫ ⲉⲛⲉⲛϭⲁⲗⲁⲩϫ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲥⲱⲛⲓ
f. 30 * ⲛϩⲟⲩⲟ ⲇⲉ ⲑⲏ ⲉⲧⲁⲥⲛⲁⲩ ⲙⲃⲟⲗ ⲉⲥⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ.
ϫⲉ ⲱⲟⲩ ⲛⲓⲁⲧⲕ ⲛⲑⲟⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ, ϫⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ
ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲕϭⲁⲗⲁⲩϫ, ⲁⲕϯ ⲙⲫⲟⲩⲱⲓⲛⲓ ⲛⲏⲓ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ. ⲡⲓϫⲱϫ
ⲙⲥⲱⲛⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲛⲁⲓ, ⲁ ⲟⲩⲥⲑⲉⲣⲧⲉⲣ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϩⲟϯ
ⲧⲁϩⲟϥ, ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲉⲣⲉ ⲛⲓⲥⲛⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲓⲛⲓⲙ, ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ
ⲙⲡⲉϥⲉⲛⲕⲟⲧ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ, ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϥϩⲉⲙⲥⲓ ⲡⲉ ⲉϥⲣⲓⲙⲓ ϣⲁⲧⲉ
ⲛⲉϥⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ϩⲱⲣⲡ ⲙⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ. ϫⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲏⲓ
ⲁⲛⲟⲕ ϧⲁ ⲡⲓϫⲱⲃ ⲛⲣⲉϥⲉⲣⲛⲟⲃⲓ, ϫⲉ ⲁⲓϭⲟ ⲙⲡⲁⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ
ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲕⲁⲕⲱⲥ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲙⲙⲉⲧⲉϥⲗⲁⲛⲟⲩ ⲓⲥϫⲉ ⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ
ⲙⲙⲁⲩⲁⲧϥ, ⲁⲓⲧⲁⲗⲟ ⲙⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲉⲣⲟⲓ, ⲁϥⲉⲣⲉ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ
ⲛⲁϭⲁⲗⲁⲩϫ ϯ ⲙⲫⲟⲩⲱⲓⲛⲓ ⲛⲛⲓⲃⲉⲗⲗⲉⲩ, ⲓⲉ ⲟⲩⲁϣ ⲛⲣⲏϯ ⲡⲉ
ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲏⲓ, ⲁⲛⲟⲕ ϧⲁ ⲡⲓϫⲱⲃ ⲛⲣⲉϥⲉⲣⲛⲟⲃⲓ,
ϫⲉ ⲁⲓϣⲱⲡⲓ ⲉⲓⲟⲓ ⲛⲁⲙⲉⲗⲉⲥ ⲉⲡⲁⲟⲩϫⲁⲓ. ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲥⲱⲛⲓ
v. ϫⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉϥⲣⲓⲙⲓ, ⲛⲉϥⲣⲱⲙⲓ ⲇⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣ * ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ
ⲧⲏⲣϥ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ, ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲛⲏⲟⲩ, ⲉⲩⲟϩⲓ ⲛⲁϥ, ⲉⲑⲣⲉϥⲟⲩⲱⲛ

ⲛⲱⲟⲩ, ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϭⲓⲥⲓⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉ, ⲉϥϫⲱ ⲛⲣⲱϥ ⲙⲡⲉϥⲥⲁϫⲓ. ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲟⲩⲱⲓⲛⲓ ⲇⲉ ⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩϫⲏ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ, ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲛⲟⲩⲱⲣ, ⲁⲩⲕⲟⲧⲟⲩ ⲉⲡⲟⲩⲙⲁ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ ϧⲉⲛ ⲟⲩϣⲓⲡⲓ. ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲥϯ ⲇⲉ ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛⲓ, ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲥⲛⲏⲟⲩ ϧⲉⲛ ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ. ⲉϥⲙⲟϣⲓ ⲇⲉ ϩⲓ ⲡⲓⲙⲱⲓⲧ, ⲁ ⲛⲓⲥⲓⲛⲱⲟⲩⲓ ⲕⲱϯ ⲉⲣⲟϥ, ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ, ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟⲕ ⲙⲡⲁⲓ ⲉϫⲱⲣϩ ⲧⲏⲣϥ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲧⲏⲓ ⲛⲉⲙⲱⲧⲉⲛ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ, ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩ, ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲁϥⲧⲁⲙⲱⲟⲩ ⲉϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟϥ. ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥϯ ⲙⲡⲉϥⲟⲓ (1) ⲉϣⲓⲏⲧ ϣⲁ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ, ⲁϥⲉⲣⲁⲡⲟⲇⲁⲍⲉⲥⲑⲉ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ, ⲉⲁϥϣⲱⲡⲓ (2) ⲛⲟⲩⲥⲱⲧⲡ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ϣⲁ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲙⲟⲩ.

ⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲛⲁϥⲟⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟ, ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁ-*ⲥⲉⲃⲏⲥ, ⲓⲟⲩⲥⲧⲓⲛⲓⲁⲛⲟⲥ ⲫⲏ ⲉⲧϭⲁϧⲉⲙ, ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥϣⲑⲟⲣⲧⲉⲣ f. 51
ⲛϯⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲧⲏⲣⲥ, ⲛⲉⲙ ϯⲕⲁⲑⲟⲗⲓⲕⲏ ⲛⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϧⲉⲛ ⲙⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ. ⲁϥϩⲓⲧⲟⲧϥ ⲉⲧⲁϫⲣⲟ ⲙⲡⲓⲛⲁϩϯ ⲉⲧϭϩⲟⲩⲟⲣⲧ, ⲛⲧⲉ ϯⲥⲩⲛⲟⲇⲟⲥ ⲉⲧϭⲁϧⲉⲙ ⲛⲧⲉ ⲭⲁⲗⲕⲉⲇⲱⲛ ϧⲉⲛ ⲙⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ, ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲟϩⲓ ⲛⲉⲥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲁϥϫⲟⲣϥ ⲉⲃⲟⲗ, ⲛⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲟⲣⲑⲟⲇⲟⲝⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ, ⲁϥϭⲟϫⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓϫⲉⲛ ⲛⲟⲩⲑⲣⲟⲛⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉϥϩⲱ ⲉⲣⲟϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲓⲟⲩⲥⲧⲓⲛⲓⲁⲛⲟⲥ, ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲡⲓⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲧⲟⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲗⲉⲱⲛ, ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲥϭⲓⲧϥ ⲛϫⲉ ϯⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲥⲩⲛⲟⲇⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲭⲁⲗⲕⲏⲇⲱⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲟⲣⲡϥ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲉⲛ ⲙⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧϫⲏ ϧⲁ ⲡⲉϥⲁⲙⲁϩⲓ, ⲉⲑⲣⲟⲩⲉⲣϩⲩⲡⲟⲅⲣⲁⲫⲓⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲛϥ ⲇⲉ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϫⲏⲙⲓ ⲁ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛϣⲑⲟⲣⲧⲉⲣ ϣⲱⲡⲓ ⲛⲛⲓⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ, ⲛⲟⲣⲑⲟⲇⲟⲝⲟⲥ ⲉⲧϣⲟⲡ ϧⲉⲛ ϯⲭⲱⲣⲁ ⲛⲧⲉ ⲭⲏⲙⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲛϥ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ϣⲓⲏⲧ, ϫⲉ
ϩⲓⲛⲁ * ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲛⲓⲟϯ ⲉⲣϩⲩⲡⲟⲅⲣⲁⲫⲓⲛ ⲉⲣⲟϥ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲉⲑ- ⲖⲂ̅ v.
ⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ ⲉⲡⲓⲇⲏ ⲛⲑⲟϥ ⲛⲁϥⲟⲓ ⲛⲓⲱⲧ ⲉϣⲓⲏⲧ ⲡⲉ, ⲙⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ, ⲁ ⲡ̅ϭ̅ⲥ̅ ϭⲱⲣⲡ ⲙⲡⲓϩⲱⲃ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ

(1) Cosi il ms. e la copia di Tuki per ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲟⲓ.

(2) Cosi il ms., forse è stata omessa qualche parola, o devesi togliere per maggior correttezza di stile il ⲉ di ⲉⲁϥϣⲱⲡⲓ; nel margine è scritto ϣⲁ.

ⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲉⲛϥ ⲉϣⲓⲛⲧ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ, ⲁϥⲑⲱⲟⲩϯ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲛⲛⲓϧⲉⲗⲗⲟⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ, ⲁϥⲧⲁⲙⲱⲟⲩ ⲉⲛⲏ ⲉⲧⲁ ⲡ̅ⲟ̅ⲥ̅ ϭⲟⲣⲡⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϯⲥⲃⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲑⲣⲟⲩϣⲱⲡⲓ ⲉⲩⲧⲁⲭⲣⲏⲟⲩⲧ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁϩϯ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ; ϣⲁ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲫⲙⲟⲩ ⲉϣⲧⲉⲙⲭⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ. ⲉⲧⲁⲩⲓⲛⲓ ⲇⲉ ⲙⲡⲓⲧⲟⲙⲟⲥ, ⲉⲑⲙⲉϩ ⲙⲙⲉⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲧⲉ ⲗⲉⲱⲛ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲛⲟⲙⲟⲥ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ϣⲓⲏⲧ, ⲛϫⲉ ⲛⲓⲙⲁⲧⲟⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ. ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲁϫⲱⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ, ⲡⲓϩⲩⲅⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ ⲉⲑⲣⲉϥⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ, ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛⲕⲉⲙⲏϣ ⲛϧⲉⲗⲗⲟⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡⲉϥⲣⲏϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲛⲓⲙⲁⲧⲟⲓ ⲛϫⲉ ⲛⲓϧⲉⲗⲗⲟⲓ, ⲁⲩⲓⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲧⲟⲙⲟⲥ ⲉⲧⲙⲉϩ ⲙⲙⲉⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲁⲩⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲛⲓ-
f. 32 ϧⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ· * ϫⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲛⲓ ⲉⲑⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲣϩⲩⲡⲟⲅⲣⲁⲫⲓⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ, ⲉⲡⲥⲩⲙⲃⲟⲗⲟⲛ ⲙⲡⲓⲛⲁϩϯ· ⲁϥⲉⲣⲟⲩⲱ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ, ⲡⲓϩⲩⲅⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ, ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲛⲓⲙⲁⲧⲟⲓ, ϫⲉ ⲁϣ ⲡⲥⲩⲙⲃⲟⲗⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲛⲁϩϯ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ· ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ, ϫⲉ ⲫⲁ ϯⲛⲓϣϯ ⲛⲥⲩⲛⲟⲇⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲭⲁⲗⲕⲏⲇⲱⲛ ⲡⲉ ⲑⲏ ⲉⲧⲁⲩⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲭ̅ⲗ̅ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ ⲁϥⲙⲟϩ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ, ⲁϥϥⲱϫⲓ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲁϥⲁⲙⲟⲛⲓ ⲙⲡⲓⲧⲟⲙⲟⲥ ⲉⲑⲙⲉϩ ⲙⲙⲉⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁϥⲫⲁϧϥ ⲁϥⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲛⲓⲙⲁⲧⲟⲓ. ϫⲉ ⲁⲛⲁⲑⲉⲙⲁ ⲉⲧⲥⲩⲛⲟⲇⲟⲥ ⲉⲧϭⲁϧⲉⲙ ⲛⲭⲁⲗⲕⲏⲇⲱⲛ, ⲁⲛⲁⲑⲉⲙⲁ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲑⲛⲁⲉⲣⲕⲟⲓⲛⲱⲛⲓⲛ ⲛⲉⲙⲁⲥ, ⲁⲛⲁⲑⲉⲙⲁ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲛⲁϩϯ ⲕⲁⲧⲁⲣⲟⲥ· ⲁⲛⲁⲑⲉⲙⲁ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧϫⲱⲗ
ΛΛ v. ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲓⲙⲕⲁⲩϩ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅· * ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ, ⲛⲛⲉⲥϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟⲛ, ⲉⲑⲣⲉⲛϭⲓ ⲙⲡⲁⲓϩⲟⲣⲟⲥ ⲛⲛⲁϩϯ ⲫⲁⲓ ⲛⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ. ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲉⲛⲉⲣⲁⲛⲁⲑⲉⲙⲁⲧⲓⲍⲓⲛ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧϭⲓ ⲙⲙⲟϥ, ⲛⲉⲙ ⲛⲏ ⲉⲑⲛⲁϩϯ ⲕⲁⲧⲁⲣⲟϥ. ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲉⲛⲛⲁϩϯ ⲉⲫⲓⲱⲧ, ⲛⲉⲙ ⲡϣⲏⲣⲓ, ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ, ϯⲧⲣⲓⲁⲥ ⲛⲟⲙⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲥ ⲉⲥϧⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲛⲟⲩϯ ⲛⲟⲩⲱⲧ, ϣⲁ ⲡⲉⲛⲛⲓϥⲓ ⲛϧⲁⲉ· ⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲇⲉ, ⲉⲧⲁ ⲛⲓⲙⲁⲧⲟⲓ ⲛⲁⲩ ⲉϯⲛⲓϣϯ ⲙⲙⲉⲧϫⲁⲣϩⲏⲧ, ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ, ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲁϥⲁⲓϥ, ⲁⲩⲙⲟϩ ⲛϫⲱⲛⲧ ⲉⲙⲁϣⲱ, ⲁⲩⲁⲙⲟⲛⲓ

ⲙⲙⲟϥ, ⲁⲩϯ ⲛⲁϥ ⲛϩⲁⲛⲛⲓϣϯ ⲛⲃⲁⲥⲁⲛⲟⲥ ϩⲱⲥⲇⲉ ⲛⲧⲉϥϧⲱⲛⲧ ⲉⲫⲙⲟⲩ ϣⲁⲧⲉⲛ ⲕⲉⲕⲟⲩϫⲓ, ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲛⲛⲉⲣϧⲟⲧ ⲉⲧⲁⲩⲧⲏⲓⲧⲟⲩ ⲛⲁϥ, ⲛⲓϧⲉⲗⲗⲟⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ, ⲁⲩⲓⲛⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛϩⲁⲛⲕⲉⲛⲓϣ ⲛϧⲓⲥⲓ, ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛⲧϩⲉⲙⲕⲟ ⲉⲧⲟϣ, ϩⲱⲥⲇⲉ ⲛⲧⲟⲩⲥⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲉⲛ ⲧⲭⲱⲣⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲭⲏⲙⲓ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ ϧⲉⲛ ⲡϫⲓⲛⲑⲣⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓϣⲑⲟⲣⲧⲉⲣ, ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲁϥⲓ ⲉϫⲏⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲕⲟⲩϫⲓ ⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ, ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲧⲁⲙⲃⲱⲕ, ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲛϯⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲭⲏⲙⲓ * ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲙⲙⲟⲛⲓ f. 53
ⲥⲁⲡⲉⲙⲉⲛⲧ ⲙⲡⲓϯⲙⲓ, ⲁϥⲉⲣⲏⲥⲓⲭⲁⲍⲓⲛ ⲛϧⲏⲧⲥ ⲛϩⲁⲛⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ, ⲉϥϯⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲛⲁϥⲓⲣⲓ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲛϩⲁⲛⲙⲏϣ ⲙⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ ⲛⲁⲧϭⲓⲛⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ, ϩⲱⲥⲇⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲥⲱⲓⲧ ⲙⲟϩ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ, ⲟⲩⲟϩ ⲛⲥⲉϯⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ ⲉⲧϣⲟⲡ ⲛⲉⲙⲁϥ. ⲁϥϣⲱⲡⲓ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛϩⲁⲛⲙⲏϣ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ, ϣⲁⲧⲉ ⲡⲟⲥ ϣⲁⲓⲣⲓ ⲉⲡⲓⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲓⲟⲩⲥⲧⲓⲛⲓⲁⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉϥⲙⲟⲩ. ⲛⲟⲟϥ ⲇⲉ ⲛⲓϧⲉⲗⲗⲟ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ, ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ϣⲓⲏⲧ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲣⲁϣⲓ, ⲉϥⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ ⲙⲡⲓⲭⲗⲟⲙ ⲛⲧⲉ ϯⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲓⲁ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛϫⲉ ⲛⲉⲥⲛⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ, ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲁϫⲱϥ, ⲁⲩⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲙⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ, ⲉⲩϣⲟⲡ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲣⲁϣⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϥⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ, ⲁϥϯⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲙⲏϣ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟϥ ⲉϣⲓⲏⲧ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ. * ⲁⲩⲓ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ An
ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ, ⲉⲩϣⲱϥ ⲙⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ, ⲉⲩϧⲱⲧⲉⲃ ⲛⲛⲓϧⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉⲩⲉⲣⲉⲭⲙⲁⲗⲱⲧⲉⲩⲓⲛ ⲛϩⲁⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛϧⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲭⲱⲣⲁ. ⲁⲡⲗⲱⲥ, ⲛⲁⲩⲧⲁⲕⲟ ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲓⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛⲛⲉⲛⲟϯ, ϧⲉⲛ ⲛⲟⲩϩⲃⲛⲟⲩⲓ ⲛϣⲟⲩⲙⲟⲥϯ. ⲉⲩⲓⲛⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛϩⲁⲛⲛⲓϣϯ ⲛϧⲓⲥⲓ, ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲉⲧⲟϣ. ⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲇⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ, ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ ⲙⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ, ϫⲉ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲧⲱⲛⲕ ⲙⲁⲣⲟⲛ ⲉⲡⲓⲙⲁⲛϣⲱⲡⲓ, ⲫⲏ ⲉⲛⲁⲛϣⲟⲡ ⲛϧⲏⲧϥ ⲛϣⲟⲣⲡ, ⲉⲧⲉ ϯⲙⲟⲛⲏ ⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲙⲃⲱⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ, ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ, ⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲟⲛ ϧⲉⲛ ϩⲁⲛⲛⲓϣϯ ⲛⲁⲥⲕⲩⲥⲓⲥ. ⲉⲧⲓ ⲟⲛ ⲉϥϣⲟⲡ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ

ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟ̅ⲥ̅, ϫⲉ ⲁⲩϧⲱⲛⲧ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲕϫⲓⲛⲟⲩⲱⲧⲉⲃ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ, ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲕϣⲉ ⲛⲁⲕ ϣⲁ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲕⲙⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲭ̅ⲥ̅. ⲛⲉ ⲥⲟⲩⲁⲓ
f. 54 ⲙⲡⲁⲃⲟⲧ ⲡⲁϣⲟⲛⲥ ⲛⲉ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ * ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲇⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ, ⲁϥⲑⲱⲟⲩϯ ⲛⲛⲓⲥⲛⲏⲟⲩ ⲉⲧϩⲓ ⲡⲓⲧⲣⲅⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲩϧⲱⲛⲧ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲙⲟⲩ. ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲉⲛⲕⲟⲧ ⲁϥϣⲱⲛⲓ ⲛⲥⲟⲩ̅ⲃ̅ ⲙⲡⲁϣⲟⲛⲥ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲁϥⲕⲟⲧϥ ⲛϫⲉ ⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲁϥϯϫⲉⲣⲁ ⲛⲁϥ, ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉϥϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲉⲣⲟⲩⲱ ⲛⲁϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲁϥ, ϫⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ, ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧϣⲟⲡ ⲙⲙⲟⲕ ⲙⲫⲟⲟⲩ. ⲁϥⲉⲣⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ, ϫⲉ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ, ⲁ ⲡⲁⲗⲁⲥ ⲟⲩⲗⲟⲙⲗⲉⲙ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲫⲟⲟⲩ, ⲁ ⲛⲓⲙⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲥⲱⲙⲁ ⲗⲱⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲛⲏ ⲉⲧⲛⲟⲩⲧ (1) ϧⲱⲛⲧ ⲛϫⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ, ⲉⲣⲉ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲛⲁⲕⲟⲧϥ ⲉⲡⲕⲁϩⲓ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ. ⲟⲩⲟϩ ⲫϯ ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ϯⲧⲁⲗⲉⲡⲱⲣⲟⲥ ⲙϯⲯⲩⲭⲏ ⲛⲁϣⲉ ⲛⲁⲥ ⲉⲑⲱⲛ, ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲁϥ. ϫⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ϩⲁⲣⲁ ⲕⲉⲣϩⲟϯ ϩⲱⲕ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲧⲉⲗⲓⲟⲥ ⲛⲧⲁⲓⲙⲁⲓⲛ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ, ϫⲉ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲁⲣⲉϣⲁⲛ ⲁⲃⲣⲁⲁⲙ, ⲛⲉⲙ ⲓⲥⲁⲁⲕ, ⲛⲉⲙ ⲓⲁⲕⲱⲃ ⲓ ⲙⲡⲁ-
II v. ⲙⲉⲑ, ⲛⲥⲉϫⲟⲥ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲑⲙⲏⲓ, ϯⲛⲁⲧⲉⲛϩⲟⲩⲧⲥ ⲁⲛ * ⲱ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲣⲉϥⲉⲣⲛⲟⲃⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ. ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲱ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ, ϫⲉ ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙ ⲫϯ ⲛⲫ̅ⲟ̅ ⲛⲥⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲥⲉⲉⲣϩⲟϯ ϧⲁϫⲱⲥ ⲛⲧⲁⲓⲟⲩⲛⲟⲩ ⲑⲁⲓ. ⲕⲁⲛ ⲙⲉⲛ ϫⲉ ϩⲁⲛⲑⲙⲏⲓ ⲛⲉ, ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲉϧⲟⲥⲓ ⲛϫⲉ ⲧⲁⲓⲟⲩⲛⲟⲩ ⲑⲁⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧϣⲟⲡ ϩⲓϫⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲱ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ. ⲁⲛⲁⲩ ⲛⲁⲕ ⲉⲛⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲟⲩⲁⲙⲉⲣⲱϯ ⲉⲧⲉ ⲛⲏ ⲛⲉ ⲉⲑⲟⲩⲉⲙⲟⲩⲓ, ϫⲉ ⲉϣⲱⲡ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ϣⲓⲛⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ, ϫⲉ ⲡⲱⲥ ⲥⲉϧⲟⲥⲓ ⲛⲁϣ ⲛⲣⲏϯ, ⲕⲉⲡⲉⲣ ⲙⲡⲉ ⲛⲏ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲥⲟⲩⲱⲛ ⲫⲛⲟⲃⲓ ⲉⲛⲧⲏⲣϥ. ⲱ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ, ⲡⲙⲱⲓⲧ ⲉϯⲛⲁϩⲱⲗ ⲉⲣⲟϥ, ⲙⲡⲓϩⲱⲗ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲛⲉϩ, ⲛⲓⲙⲁⲓϣⲓⲛⲓ ⲉⲑⲛⲏⲟⲩ ⲛⲥⲱⲓ, ⲙⲡⲓⲛⲁⲩ ⲉⲡⲟⲩϩⲟ ⲉⲛⲉϩ. ⲛⲓϩⲩⲡⲉⲣⲉⲧⲏⲥ ⲉⲑⲛⲏⲟⲩ ⲛⲥⲱⲓ ϩⲁⲛϣⲁⲃⲓ (2) ϩⲟ ⲛⲉ, ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲓ ⲇⲱⲣⲟⲛ ⲛⲥⲉϫⲁⲧ ⲉⲃⲟⲗ, ⲟⲩⲇⲉ ⲟⲛ ⲙⲡⲁⲧⲩϣⲓⲡⲓ

(1) Cosi il ms. forse per ⲉⲧⲙⲟⲩⲧ.

(2) Il ⲛ di ϩⲁⲛ e scritto sulla linea, posteriormente.

ϧⲁⲧϩⲏ ⲛ̀ⲛⲁⲥϫⲓⲙ ⲡⲟⲩϩⲱⲃ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩⲑⲏⲛϣ ⲉⲣⲟϥ· ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ, ⲛϫⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ ⲛⲃⲉⲣⲓ *, ⲙ̀ⲡⲙⲁϩⲃ [f. 55] ⲙ̀ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϧⲉⲛ ⲧⲉϥⲅⲉⲛⲉⲁ, ⲁϥⲕⲱϯ ⲙ̀ⲡⲉϥϩⲟ ⲉⲡⲥⲁ ⲛϯⲁⲛⲁⲧⲟⲗⲏ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙ̀ⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ. ϫⲉ ϧⲱⲛⲧ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ϫⲉ ⲁ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲫⲟϩ ⲉⲣⲟⲓ, ⲁⲛⲟⲕ ϧⲁ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ⲛϫⲱⲃ, ⲁϥⲁⲙⲟⲛⲓ ⲛⲧⲉϥϫⲓϫ ⲥⲛⲟⲩϯ ⲁϥϫⲁⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ⲉϥϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ. ϫⲉ ⲡⲁⲟ̅ⲥ̅ ⲓ̅ⲏ̅ⲥ̅ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲫⲙⲉⲛⲣⲓⲧ ⲛⲧⲁϯⲩⲭⲏ, ϯϯ ⲙ̀ⲡⲁⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲛⲉⲕϫⲓϫ. ⲫⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟϥ, ⲁϥϯ ⲙ̀ⲡⲉϥⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅ ⲉⲛⲉⲛϫⲓϫ ⲙ̀ⲡⲟ̅ⲥ̅ ϧⲉⲛ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛ̀ⲥⲟⲩⲓ̅ⲏ̅ ⲙ̀ⲡⲁⲃⲟⲧ ⲡⲁϣⲟⲛⲥ. ⲁϥⲕⲱⲥ ⲙ̀ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛϫⲉ ⲡⲉϥⲕⲟⲩϫⲓ ⲙ̀ⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲏ ⲉⲑⲛⲉⲙⲁϥ ⲁⲩϫⲁϥ ϧⲉⲛ ⲑⲙⲟⲛⲏ ⲛⲧⲁⲙⲃⲱⲕ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲁⲓⲟ· ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲧⲟⲩ ⲛ̀ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ, ⲉⲑⲛⲁⲓⲣⲓ ⲛⲟⲩⲛⲁⲓ ⲛ̀ⲣⲏϯ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϧⲉⲛ ⲡⲉϥⲣⲁⲛ, ϧⲉⲛ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ, ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥϫⲓⲛⲉⲛⲕⲟⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ϫⲉ ϥⲛⲁϣⲱⲡⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ϧⲉⲛ ⲑⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛ̀ⲛⲓⲫⲏⲟⲩⲓ, ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲛⲁϥϫⲏ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉ*ⲑⲟⲩⲁⲃ [ⲙ̅ⲃ̅ v.] ⲁⲃⲃⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ, ⲡⲓϩⲩⲅⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ ⲉⲧⲧⲁⲓⲏⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ϣⲓⲏⲧ. ⲉⲥⲉϣⲱⲡⲓ ⲛⲁⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉⲛⲉⲣⲡⲉⲙⲡϣⲁ ⲙ̀ⲙⲟⲥ, ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ, ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲙⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟ̅ⲥ̅, ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩϯ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓ̅ⲏ̅ⲥ̅ ⲡⲭ̅ⲥ̅. ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲟⲧϥ, ⲉⲣⲉ ⲱⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲓⲟ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛⲏⲥⲓⲥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲓ ⲙ̀ⲫⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛ̀ⲣⲉϥⲧⲁⲛϧⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛ̀ⲟⲙⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙⲁϥ· ϯⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛ̀ⲥⲏⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲉⲛⲉϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ· ⲁⲙⲏⲛ.

ⲡⲟ̅ⲥ̅ ⲛⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲓϫⲱⲃ ⲉⲧⲁϥⲥϧⲁⲓ ϫⲁⲛⲁ ⲩ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲧϫⲉϩⲗⲓ ⲁⲙⲏⲛ.

ⲡⲟ̅ⲥ̅ ϯ ⲡⲓⲕⲁϯ ⲛ̀ⲛⲉⲛⲓⲟϯ ⲛ̀ⲣⲉϥⲱϣ ⲡⲓⲗⲓ̅ ⲥⲁⲣⲁⲡⲓⲱⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲗⲓ̅ ⲙⲏⲛⲁ ⲁⲙⲏⲛ.

ⲓⲥⲁⲁ ⲡⲓⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛ̀ⲣⲉϥⲱϣ ⲫϯ ϣⲉⲛϩⲏⲧ ϧⲁⲣⲟϥ ⲧⲉϥϫⲱ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲙⲏⲛ ⲫϯ ⲫⲏ ⲉⲧⲛⲁϫⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲙⲏⲛ ⲫϯ ϫⲱ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲱϥ Ⲉ ⲑⲑ (?).

ⲡⲓⲣⲉϥⲉⲣⲛⲟⲃⲓ ⲥⲉⲩⲏⲣⲡⲥ (*sic*) ⲫϯ ⲛⲁⲓ ⲛⲁϥ ⲁⲙⲏⲛ.

TRADUCTION

La vita del nostro padre santo Abba Daniel egumeno di Scete, colla vita dei santi coi quali stette; e il giorno nel quale morì è l'8 del mese di Pasons, nella pace di Dio.

O miei diletti, veramente « è mirabile Iddio nei suoi santi » ha detto il santo profeta salmista David, nel suo salterio venerato. Veramente un giardino pieno di ogni specie di alberi pieni di dolci frutti è la vita e il vivere dei santi tutti, che fecero interamente la volontà di Dio, specialmente il nostro padre egumeno di Scete, Abbā Daniele, perfetto in ogni virtù dello Spirito Santo. Il nostro padre Abba Daniele, il prete, era ancora in Scete, col giovine discepolo che abitava presso lui, il cui nome era Sergio, ma dopo pochi giorni morì Apā Sergio. Morto il fratello, sorse il vecchio Abbā Daniele, prese seco il suo discepolo, e andò ad Alessandria, poichè era costume che il gran padre (*Abbate*) di Scete andasse in Alessandria, nella grande festa *della Pasqua*, per far visita all' arcivescovo. Giunti in Alessandria all' ora 11ª del giorno, videro un fratello cinto nei fianchi di un panno; quel fratello avea aspetto di stolido, ed altri stolidi camminavan con lui, e quel fratello barcollava (?) come fosse dissennato, portava via dal mercato *cibi*, mangiandone e dandone a coloro che erano con lui. Chiamavasi Marki (*Marco*), e dimorava nelle scuderie (?) pubbliche, ed ivi lavorava come uno scimunito, *quel lavoro che può far uno sciocco*, guadagnando 100 arkion al giorno, ed ivi dormiva, e dei 100 arkion che guadagnava, con 12 di essi comprava il pane, e il rimanente dava ai suoi compagni scimuniti. Tutta la città lo conosceva per la sua stoltezza. Ma Abbā Daniele disse al suo discepolo : va, figliuol mio, informati dove abiti questo scimunito. Quegli allora andò, dimandò, e gli fu indicato che abitava nelle scuderie (?) pubbliche.

Dopo che il vecchio, *A. Daniele*, ebbe fatto visita all' arcivescovo, al dimani, andò il vecchio, per disposizione di Dio, trovò Marco lo scimunito innanzi al grande Tetrapylon. Subito il vecchio balzò fuori, lo prese, e gridò ad alta voce, dicendo: venite, vedete, o abitanti di Alessandria. Allora lo stolido si prostrò, venerò il vecchio; e una grande moltitudine si era radunata verso lui, ma il discepolo, *compagno di Abbā Daniele*, se ne stava lontano, in grande timore. La gente disse al vecchio : egli è uno scimunito, non parlare con lui, che non ti abbia ad oltraggiare. Rispose il vecchio e disse loro : voi siete scimuniti, imperocchè non evvi alcuno in questa città, e neppur io, che sia come costui. Si radunarono molti del clero, che conoscevano il vecchio, dicendogli : che ti ha fatto di male questo scimunito? Disse loro il vecchio : portatemelo al cospetto dell' arcivescovo. Disse il vecchio all' arcivescovo : in verità, o mio santo padre, non vi è oggi alcun giusto in questa città, da comparar con costui. Allora conobbe l'arcivescovo che la cosa in riguardo di lui, *Marco*, era stata rivelata da Dio al vecchio. Sorse allora l'arcivescovo col vecchio, venerarono lo scimunito, scongiurandolo molto, dicendo : qual è la tua condizione? Essendo stretto da essi, volea fuggire, e manifestò loro la sua condizione, dicendo : io sono un monaco cui la passione della fornicazione ha dominato per 15 anni. Dopo ciò dissi fra me medesimo : Marco, ecco da 15 anni sei precipitato nella fornicazione, essendo schiavo del Nemico, *del diavolo;* contienti dunque fin che compensi essi, coll' essere schiavo di Cristo; sorgi ora, va alla città di Alessandria, fatti là scimunito per Iddio, per 10 anni — poichè oggi è il compimento dei 10 anni della mia balordaggine. I vecchi *Abba Daniele e l'arcivescovo*, all'udire ciò, piansero insieme; si fece notte e Abbā Daniele riposò. Quando fu il mattino, disse al suo discepolo : va, chiama Apā Marco, perchè preghi su noi, innanzi che ce n'andiamo a Scete. Il fratello andò a cercarlo, ma lo trovò che si era addormentato nel Signore. Tornò e ne informò il vecchio, il quale ne informò l'arcivescovo; l'arcivescovo ne informò lo stratelatēs. Immediatamente il vecchio inviò il suo discepolo al *monastero di* Enaton dicendo : che si adunino al *suono del sacro* legno; e raduna su presso noi tutti i nostri padri, dicendo loro : venite tutti per prendere della benedizione di questo santo. In tal modo salirono i vecchi

di Enaton in grande letizia, con palme e rami di olivo, e lo seppellirono bellamente, profondendo aromi, tanto che una moltitudine di cittadini lo seguiva (*il morto*) portando in mano rami e ceri accesi, portando al sepolcro il corpo del servo di Dio, piangendo per il nostro padre Apà Marco e lodando Iddio, che sì grandi onori dà a coloro che lo amano.

Avvenne un' altra volta, che stando il nostro santo padre Daniele nel *basso* Egitto col suo discepòlo, e ritornando a Scete, navigavano sul Nilo, e giunti ad un villaggio, disse il vecchio ai barcaiuoli; approdiamo qui! Ma il suo discepolo mormorava, dicendo: fino a quando andremo vagando? andiamocene dunque a Scete! Dissegli il vecchio : No! ma piuttosto approdiamo ora qui. Saliti che furono, sedettero nel mezzo del villaggio, a guisa di pellegrini. Il discepolo disse al vecchio : sta egli bene così, che noi sediam qui come ubbriachi? se è così, *se dobbiam pernottare*, andiamo alla chiesa fino al dimani. Ma il vecchio gli disse : no! ma sediamo in questa via. Sedendo essi così, poichè si era fatto notte, il discepolo stava adirato contro il vecchio. Sedevamo (1) ed ecco un vecchio venne verso noi, ed avendo veduto Abbà Daniele, ne baciò i piedi, piangendo amaramente; abbracciò quindi anche il discepolo, dicendo loro : sorgete, fate la cortesia, venite in mia casa! e noi lo seguimmo, chè teneva nella mano una torcia accesa, girando per i crocicchi delle vie, cercando i pellegrini; chiunque ogni giorno egli trovava, lo portava presso di sè. Condotto che ebbe in sua casa il vecchio cogli altri pellegrini che avea trovato, mise l'acqua nel catino, lavò i piedi di loro tutti, poichè egli abitava solo nella casa; appose subito la mensa innanzi a loro e mangiarono. Dopo che ebbero mangiato, tolse quello che loro era sopravvanzato, e lo diede ai cani del villaggio. Perocchè tale era il suo costume, di non lasciar nulla in sua casa fino al domani.

Dopo ciò sorse Abbà Daniele; si ritirò da parte e tutta la notte (2) . . . .

. . . .

tu non dicessi avanti ad alcuno, non ti ho informato. Dunque, o figliuol mio, quel vecchio, il suo nome è Eulogio. Il suo mestiere

(1) Come ha notato il Zoega, il racconto passa qui dalla terza alla prima persona e viceversa.

(2) Lacuna, v. s.

era di tagliapietre e guadagnava una piccola moneta al giorno, col suo mestiere. Ogni giorno quando annottava, quei pellegrini che trovasse nel villaggio, li portava alla sua casa per ministrar loro, e quel che gli restasse, lo prendeva e lo dava ai cani del villaggio, siccome tu hai veduto. Tale è il suo agire fin da quando era giovine, poichè oggi ha 100 anni e più, ma il Signore gli dà forza, e guadagna giornalmente la piccola moneta. Perocchè quando io era ragazzo, sono ormai 40 anni, venni in quel villaggio, a vendere i lavoretti della mia mano; quando fu sera, mi condusse alla sua casa, vidi quello che egli faceva e ne fui grandemente meravigliato. Quando di nuovo venni in questo luogo, mi ricordai della virtù di quest' uomo, digiunai e passai tutta la settimana, pregando Dio che gli assegnasse molte *ricchezze*, per poter maggiormente servire i pellegrini. Avendo digiunato 3 settimane, caddi giù e m'addormii *estenuato* per la *grande* penitenza. Ed ecco mi apparve un uomo risplendente che mi disse : che hai, Daniele? ed io gli dissi : ecco io, o mio signore, ho promesso al Signore che non tornerei a mangiare prima che mi esaudisca in riguardo di Eulogio il tagliapietre, affinchè gli mandi benedizione, *ricchezze*, perchè possa servire i pellegrini e non lavorare. Ma egli mi disse : non dimandare così, poichè *così come è*, è ben fatto. Ed io gli dissi : no! no! mio Signore, ma dàgli ricchezze, affinchè possa operare il bene coi pellegrini, e ciascuno dia gloria al Signore; ma egli di nuovo mi disse : ed io ti dico che *così com' è*, è ben fatto; dacchè vuoi che gli si dia di più, sii tu mallevadore della sua anima, che si salverà nell'abbondanza, ed io gli darò *ricchezze*. Io gli dissi : ripeti da me la salute della sua anima. Mentre io diceva questo in visione, mi trovai come se stessi nella santa Anastasi, *il S. Sepolcro di Gerusalemme;* vidi un fanciullo luminoso, e quegli che mi accompagnava, gli disse : ecco! questi è il mallevadore di Eulogio; ed egli mi disse : bada bene! poichè io ricercherò la sua anima da te; ed io gli dissi : sì, mio Signore! Così dicendo, vidi due uomini che ponevano assai ricchezze in grembo ad Eulogio. Subitamente mi svegliai su, e conobbi che la mia preghiera era stata esaudita, e lodai Iddio. Eulogio poi pregò Iddio in quel giorno, come era sua consuetudine quotidiana, uscì a lavorar le pietre, ma ad un tratto, battè su una pietra e trovò che era vuota; battutala, trovò una grotta piena

di ricchezze. Subitamente fu in istupore, dicendo da sè : queste ricchezze sono degli Ismaeliti; che farò? se le porterò in mia casa, lo udirà il governatore e me le toglierà; le porterò nel paese, là dove nessuno mi conoscerà. Subitamente trovò una nave, vi montò colle ricchezze, andò a Costantinopoli, e dimenticò affatto la carità. Andò presso l'imperatore Giustiniano, gli diede molte ricchezze, *onde* lo creò governatore (1), e fece molte ricchezze. Per tal guisa divenne superbo e senza misericordia.

Dopo due anni, di nuovo vidi in visione, come se fossi nell' Anastasi; vidi il fanciullo luminoso e dissi fra me : che è divenuto oggi Eulogio? dopo ciò vidi Eulogio trascinato al luogo dove era il fanciullo luminoso, come un condannato. Mi conturbai subito per la visione, essendo in grande angoscia e dicendo : guai a me, poveretto! io stesso ho dato a rovina la mia anima! Sorsi, presi il bastone, andai al villaggio per vendere il mio lavoro; sedetti, aspettando, secondo il costume, Eulogio che venisse da me. Quando fu sera, io non lo vidi, nè alcun uomo parlò con me. Passando una vecchia presso me, io le dissi : di grazia, o madre, va e portami tre pani per mangiare, poichè oggi non ho peranco mangiato. Avvenne che quando le dissi così, rispose e mi disse : non sai che tu sei un giovine, nè ti conviene di andare al villaggio? ovvero non sai che il monaco deve sempre essere in ritiratezza? Io le dissi : scusami, poichè sono uscito per vendere i lavoretti della mia mano; ma ella mi disse alla sua volta : vendi il tuo lavoro domattina, non sedere così fino a sera; dacchè sei un monaco, va a Scete. Ed io le dissi : di grazia, lascia queste parole; quell' uomo, timorato di Dio, e che quì raccoglieva i pellegrini, vive oggi o non vive? Ed ella mi disse : o mio signore padre! veramente eravi un tagliapietre in questa via, che fece molto bene ai pellegrini. Il Signore, conosciute le sue opere, gli ha accordato grazia, egli oggi è governatore. Quando udii queste cose, dissi fra me : sono io (2)...

. . . .

allora, stanco, dissi : me n'andrò a Scete; se Iddio vuol salvare l'anima di Eulogio, sarà salvo. Io poi cercai una nave, ne trovai una di Alessandria, vi montai per andare alla mia cella. Mon-

(1) Il testo ge'ez (l. 209) dice chiaramente che Eulogio diede il tesoro trovato all' imperatore, il quale lo creò governatore.

(2) Lacuna, v. s.

tatovi, mi addormentai, vinto dal dolore dell' animo; di nuovo mi vidi nell' Anastasi santa, vidi quel fanciullo luminoso che sedea nel luogo santo e mirò me, irato, tal che per la paura di lui, io tremava come una foglia mossa dal vento, e per la paura di lui non potea aprir bocca, poichè il mio animo divenne di sasso (1); mi disse: tu non andrai a compire quello che hai detto? E comandò a due di coloro che stavano presso lui di sospendermi *legato*, in alto, ed essi mi sospesero da terra; e mi disse: guarda bene! non andare a cosa sopra le tue forze e non dir parola! ed io, sospeso così in alto, non poteva aprir bocca; allora fu, *si udì* una voce: è venuta la regina! Al vederla io mi confortai, e le dissi: abbi misericordia di me, o mia Signora! Ed ella mi disse: che vuoi? le dissi: per la malleveria di Eulogio io sono sospeso in alto. Ed essa mi disse: io pregherò per te. E la vidi prendere i piedi del fanciullo e baciarli. Ed egli mi disse: guarda di non far più alcun che di somigliante! Ed io risposi: no, o mio Signore! ho peccato, perdonami! Allora fui sciolto e lasciato giù; mi disse: va alla tua cella, ed io lo restituirò, *Eulogio*, al suo primo grado. Quando mi destai, mi rallegrai assai, dicendo: sono libero della malleveria di Eulogio! diedi gloria a Dio, e andai alla mia cella. Dopo tre mesi udii che era morto Giustiniano imperatore, ed un altro era stato messo al suo posto, e presso di lui furono accusati tre governatori, dei quali questi sono i nomi: Doxicrates, Psimpios, ed Eulogio. L'imperatore comandò di togliere loro tutti gli averi, e quindi di recidere loro la testa colla spada. Eulogio all'udire ciò, abbandonò ogni cosa, fuggì di notte da Costantinopoli; ma l'imperatore comandò che ovunque si trovasse Eulogio, fosse ucciso di spada. Subito egli, *Eulogio*, andò al suo villaggio, cambiò gli abiti, e si vestì come dapprima. Quando la gente del suo villaggio lo videro, andarono tutti verso lui, dicendogli: abbiamo udito che sei stato fatto governatore; ma egli disse: ciò non è vero, ma essendo fuori, a lavorare, andai nel santo deserto e pregai; forse *quello che voi dite*, è un altro Eulogio e non sono io. Allora sedendo solo, disse: sorgi, o misero, prendi gli ordigni da tagliapietre e lavora; questo non è il Palazzo, non cercare il Palazzo, che non ti abbiano a prendere anche la testa. Prese allora gli ordigni di

(1) Correggi il ⲁϥⲉⲣⲟⲩⲱⲛⲓ del ms. in ⲁϥⲉⲣⲱⲛⲓ.

tagliapietre, andò alla via della pietra, dove avea trovato le ricchezze, cercò di nuovo se ne trovasse ancora. Scavò là, fino all'ora sesta, ma non trovò nulla. Allora sedendo, rispensava le ricchezze che avea perdute e i servi ed il fasto nel quale era, e disse a sè stesso : sorgi! lavora! non è questo l'Egitto? E a poco a poco si tranquillò il suo animo, per le preghiere della Signora di noi tutti, la santa Madre di Dio, Maria, e venne nella sua condizione di prima, poichè il Signore non rigetta, dimenticando le fatiche anteriori.

Dopo pochi giorni andai a quel villaggio per vendere i miei piccoli lavori. Quando fu sera, *Eulogio* mi condusse secondo il costume, e lo vidi, e molti lo lodavano, ed io sospirai dicendo : come son grandi le tue opere, o Signore! tutte le cose hai fatte con sapienza; e qual Iddio è grande come il nostro Dio che suscita il povero dalla terra ed il misero dallo sterco? I giudizi di Dio non sono sindacabili; io peccatore mi levai *giudice* sulle tue opere, per mandar la mia anima all' inferno. Quindi mi condusse alla casa, mi lavò i piedi, seconde il costume, ci appose la mensa e quindi mangiammo. Gli dissi : quali sono le tue notizie, o mio fratello Eulogio? dissemi : accolgo la tua preghiera su me, o mio santo padre, poichè sono un povero uomo che non ho nulla. Io gli dissi : meglio per te che sei senza alcun che, di quello che se l'avessi; mi disse : perchè, o mio padre, ti scandalizzi? Allora gli manifestai ogni cosa e piangemmo insieme. Quindi mi disse : prega per me, o mio signore padre, affinchè Iddio mi perdoni i peccati, e sempre io cammini cosi.

Ecco, o mio figlio, ti ho mostrato ogni cosa; e Dio gli dà ancora forza di guadagnare la piccola moneta ogni giorno : guarda di non dire queste cose ad alcuno, finchè il Signore non mi visiti, *finchè io muoia.* Diamo anche noi gloria al nostro Signore Gesù Cristo che ha un'altra volta ricondotto l'anima di Eulogio, e non ha permesso che le sue *antiche* fatiche gli andassero perdute : gloria e onore Gli son propri in eterno. Amen.

Avvenne dopo ciò che la fama del nostro padre Abbā Daniele si sparse ovunque, e molti desideravano conseguire la sua santa benedizione, specialmente i monasteri dei santi. In quella regione eravi un monastero, nel quale stavano molte vergini che possedevano una piccola sostanza, con cui sostentavano i poveri ed i pellegrini. Ma il demonio non potea sostenere di vedere queste

grandi opere buone, cioè la carità che facevano con tutti; entrò nell' animo di un capo di ladroni, che era in quei luoghi, perchè prendesse seco tutti i ladroni che andavano con lui, alla sera, a quel monastero per derubarlo : detto questo ai suoi uomini, ne furono lietissimi. Andarono subito al monastero, pensavano in qual modo prenderlo, ma non trovarono il modo, perchè il muro di cinta del monastero era ben forte. I ladroni, quando videro la propria impotenza, furono abbattuti di animo. Ma il capo ladro parlò loro, dicendo : se non farete come io vi dirò, non potremo prendere nulla da esso monastero. Gli risposero coloro : quel che ci dirai, noi lo faremo. Disse loro : sorgete, trovatemi delle vesti di monaco, un mantello nero con una cocolla, piena di croci a somiglianza di Abbā Daniele di Scete. Quando l'ora sarà avanzata, mi vestirò di essi *abiti*, prenderò un bastone nella mano e busserò alla porta del monastero : quando mi vedranno, mi apriranno per riguardo di lui, *d'Abba Daniele*, ed io stesso vi significherò prestamente, perchè possiate tranquillamente prenderlo. Quando udirono tali cose, si rallegrarono assai, e cercando prestamente, gli portarono gli abiti, come avea detto loro. Quando fu il tempo, sorse il capo dei ladroni, si vestì degli abiti, prese un bastone nella mano, e andò alla porta del monastero. Quando ebbe picchiato, la portinaia gli rispose : donde sei o mio padre, e che vuoi? E disse a lei : va e di' alla badessa che Abbā Daniele, il prete di Scete, sta sulla porta dicendo : dammi ricetto presso te fino al domani mattina, di buon'ora. La portinaia andò e disse queste parole alla badessa : il nostro padre Abbā Daniele il prete di Scete, sta sulla porta, e mi ha detto questo, perchè lo dicessi a te. Quando essa udì che Abbā Daniele era sulla porta, sorse immantinente con tutte le sorelle, accorsero alla porta, baciarono i piedi dell' uomo, e l'introdussero con grande onore. La badessa colle sorelle misero l'acqua in un catino, e gli lavarono i piedi, e quando volevano preparargli il letto sopra, nel monastero, le rattenne dicendo : Vivaddio! io non oltrepasserò questo luogo fino al domani. Terminato di lavargli i piedi, la badessa prese di quell' acqua, ne pose sulla testa, e sulla faccia e così tutte le sorelle presero dell' acqua del catino, mettendola sul capo e sulla faccia con fede. Eravi fra esse una sorella cieca fin dalla fanciullezza; anche essa, quando udì la letizia delle sorelle, disse loro; date anche a me dell' acqua

del vecchio. Esse la presero e la condussero sopra il catino; gridò dicendo : « Te beato, o mio padre Abbā Daniele, Iddiò è col tuo nome! abbi misericordia di me! » Ed empita la mano di acqua, la gittò sulla faccia e immantinente racquistò la vista. Oh quanto fu in quel momento il gridare e il rallegrarsi di tutte le sorelle, che accorrevano a baciare i piedi di quel ladrone, specialmente colei che avea ricuperata la vista, gridando e dicendo : « Te beato, o nostro padre santo, poichè per mezzo dell' acqua dei tuoi piedi, mi hai di nuovo data la luce ». Il capo dei ladroni, al vedere queste cose, fu preso da turbamento e timore; dopo che tutte le sorelle si addormentarono, egli non dormiva punto, ma sedeva piangendo, tanto che le lacrime bagnarono la terra, e diceva : guai a me, povero peccatore che ho sciupato tutto il mio tempo malamente, in grande vanità, ecco! quest' uomo, solamente col porre io su me il nome di lui, ha fatto sì che l'acqua dei miei piedi desse il lume ai ciechi; oh qual uomo mai egli è! Guai a me povero peccatore, che ho vissuto incurante della mia salvezza! Mentre queste cose diceva, piangendo, il ladrone, i suoi uomini passarono tutta la notte alla porta *del monastero* colle spade, aspettandolo che aprisse loro, ed egli li ascoltava tacendo, e non parlando. Quando fu giorno, stando essi alla porta come cani, se ne tornarono di nuovo, scornati, al loro luogo. Al mattino sorse il ladrone, uscì dalle sorelle, in pace. Mentre camminava per la via, i ladri lo circondarono e gli dissero : che ti è avvenuto tutta questa notte? Disse loro : nulla io ho più di comune con voi! Dissergli : perchè? Ed egli narrò loro tutto ciò che gli era avvenuto. Prese subito la via di Scete, verso il nostro santo padre Daniele, abbandonò ogni cosa e divenne monaco eletto fino alla morte.

Accadde anche, allorchè era imperatore l'empio Giustiniano impuro che conturbò tutto il mondo e la chiesa cattolica dovunque, imprese a corroborare la credenza maledetta dell' impuro sinodo di Calcedonia in ogni luogo; disperse il gregge di Cristo, perseguitò i vescovi ortodossi cogli arcivescovi, li cacciò dalle loro sedi. Nè bastò all' empio Giustiniano, ma mandò l'empio « tomos » di Leone, ricevuto dall' empio concilio di Calcedonia, e lo mandò per ogni luogo soggetto al suo dominio, perchè fosse da tutti sottoscritto. Quando lo portarono nell' Egitto, fu grande turbamento di tutti i fedeli ortodossi che erano nel paese

di Egitto. E lo portarono su, al santo monte di Scete, affinchè i padri lo sottoscrivessero. Ma il nostro padre Abbā Daniele, poichè era l'abbate di Scete in quel tempo, il Signore gli rivelò la cosa prima che lo portassero, *il tomos,* a Scete. E il santo radunò tutti i vecchi, mostrò loro quello che il Signore gli avea rivelato, e li ammaestrò tutti, perchè fossero forti nella retta fede fino alla morte, per non rinnegare. Quando i soldati dell' imperatore portarono il « tomos » pieno di ogni empietà, di Leone trasgressore, nel santo monte di Scete, il nostro padre santo Abbā Daniele superiore uscì ad incontrarli, con molti vecchi dei monaci santi come lui. E quando i vecchi incontrarono i soldati, trasser fuori il « tomos » pieno di empietà, lo porsero ai vecchi, dicendo: l'imperatore ha comandato che voi tutti sottoscriviate il simbolo della fede. Rispose il nostro santo padre Abbā Daniele, superiore benedetto, e disse ai soldati: qual simbolo della fede è codesto? Gli dissero: quello del grande sinodo di Calcedonia, nel quale si radunarono i 631 vescovi. Il nostro santo padre Abbā Daniele, pieno della grazia dello Spirito Santo, balzò su, prese quel « tomos » pieno di ogni empietà e lo lacerò, gridando e dicendo ai soldati: anatema sull' impuro sinodo di Calcedonia, anatema su chiunque è in comunione con esso, anatema su chiunque crede in conformità di esso, anatema su chiunque rinnega i dolori della salvezza, *la redenzione* di Cristo. Ma non sarà che noi accoglieremo quest' empia regola di fede, in perpetuo, ma anatematizziamo chiunque la tiene, e chi crede in sua conformità. Noi fino al nostro ultimo respiro, crediamo nel Padre, nel Figlio e nello Spirito Santo, Trinità consustanziale in una sola Divinità. Avvenne che quando i soldati videro la grande fermezza del nostro santo padre Abbā Daniele e come egli si comportò, assai si empirono d' ira; lo presero, gl'inflissero grandi tormenti, tanto che per poco ne fu presso a morire, per le molte ferite che gli diedero. Anche i vecchi sopportarono molti travagli e molti supplizî, tanto da disperdersi per tutta la terra d' Egitto. Il nostro santo padre Abbā Daniele nel vedere i turbamenti, sorse, andò in Egitto, col suo piccolo discepolo e andò a Tambok piccolo villaggio di Egitto, costrusse un piccolo monastero ad occidente del villaggio e stette ivi tranquillo alcuni pochi giorni, lodando il nostro Signore Gesù Cristo. Facea molte penitenze innumerabili, tanto che la sua fama empì ogni luogo, e ne lodavano

Iddio che era con lui. Stette colà molti giorni, finchè il Signore fece ammalare e morire l'empio imperatore Giustiniano. E il santo vecchio Abbā Daniele sorse e andò al santo monte di Scete in grande letizia, cinto della corona di confessore. Allorchè tutti i fratelli udìrono ciò, sorsero e gli uscirono incontro tutti, lo venerarono con grande gioia ed egli entrò nel suo antro (*monastero*) lodando N. S. Gesù Cristo. Dopo non molti giorni che era tornato a Scete il nostro santo padre Abbā Daniele, i barbari entrarono nel santo monte, portando desolazione nel luogo, uccidendo i vecchi, portando schiavi alquanti di essi nei loro paesi; in una parola, misero in ruina il soggiorno dei padri, con pessime opere, infliggendo loro grandi travagli e assai tribolazioni. Avvenne dopo ciò, che il nostro padre Abbā Daniele disse al suo discepolo : sorgi, figlio mio, andiamo all' abitazione dove abitavamo dapprima, che è il monastero di Tambok. Sorse il nostro santo padre Abbā Daniele, e andò col suo discepolo a quel luogo, e stette di nuovo in grandi mortificazioni.

Mentre abitava colà, gli fu rivelato per mezzo di un angelo del Signore, dicendo : è vicino il giorno della tua partenza dal mondo per andare presso Colui cui tu ami, Cristo. Era quel giorno il primo del mese di Pašons. Sorse il santo vecchio e radunò i fratelli che erano nella torre, e disse loro : è vicino il giorno della mia morte, e subito si coricò e ammalò il 2 di Pašons. Dopo ciò tornò il suo discepolo, lo salutò, ma non potè rispondergli. Disse il discepolo : o mio padre santo, che hai oggi? Rispose e gli disse : figliuol mio, la mia lingua è legata oggi, le giunture del mio corpo si disfanno, le membra (?) si avvicinano al loro cessare; la terra tornerà di nuovo alla terra, e Dio sa dove andrà la misera anima. Dissegli il suo discepolo : o mio padre, temi anche tu, perfetto in tal misura? Dissegli : o mio figliuolo, se Abramo con Isacco e con Giacobbe fossero in mia presenza, a dirmi : tu sei giusto! io non avrei fiducia. Guai ad ogni uomo peccatore in tal modo. Ti dico, o figliuol mio, che Mosè il quale parlò insieme con Dio, 570 volte (1), con i profeti e i santi tutti temono di quest' ora *della morte;* ancorchè sia giusto, in quest' ora è pieno di angoscia ogni uomo che è sulla terra, o figlio mio. Guarda i piccoli lattanti, quei che poppano, se Dio

(1) Cosí anco l'etiop.; ⲫⲟ̣=ⲛϩⲟ a faccia a faccia?

li esaminasse, in qual modo sarebbero angosciosi! quantunque costoro ancor non conoscano punto il peccato. O figliuol mio! la via per la quale andrò, non vi sono mai andato, i messi che verranno dietro me, *mi condurranno*, non ho mai veduta la loro faccia, i servi che verranno dietro me sono di diverso aspetto, nè accettano doni per rilasciarmi, nè han riguardo alla canizie, poichè tale è l'opera loro assegnata. Dette queste cose, il beato Daniele il giovine, il secondo profeta nella sua generazione, *il novello Daniele* volse la faccia verso l'oriente, e disse al suo discepolo : avvicinati, o figliuol mio, poichè è arrivata l'ora per me, povero vecchio. Prese le due sue mani, le pose sugli occhi, dicendo : o mio Signore Gesù Cristo, diletto della mia anima, consegno nelle tue mani il mio spirito! Detto questo, consegnò immantinente il suo spirito nelle mani del Signore, agli 8 del mese di Pašons. Il suo piccolo discepolo con coloro che erano con lui, sepellirono il suo corpo, lo posero nel monastero di Tambok con gloria ed onore. Beato chiunque faccia misericordia, *limosina,* in qualsiasi modo nel suo nome, nel giorno della morte di lui, *Abbā Daniele,* poichè sarà con lui nel regno dei cieli, *beato chi faccia misericordia* nel luogo dove stava il nostro padre santo Abbā Daniele, superiore venerato di Scete. Possiamo noi tutti esserne degni per la grazia e l'amore degli uomini del nostro Signore e nostro Dio e nostro Salvatore Gesù Cristo! Per cui mezzo ogni gloria e onore e adorazione conviene al Padre con Lui, con lo Spirito Santo vivificante e consustanziale con Lui : ora e in ogni tempo fino ai secoli dei secoli tutti. Amen.

DESCRIZIONE DEL CODICE CHE CONTIENE IL TESTO COPTO DELLA VITA DI ABBA DANIEL.

Cod. vatic. copt. 62; pergam., di 298 f. alto c. 34, largo c. 27 1/2; del X sec.; la legatura ha l'arme di Clemente XI, sotto cui il codice fu portato a Roma. Contiene vari scritti noverati nel Catalogo, Mai, *Script. veter. N. Coll.*, VI, 157.

La parte che contiene la vita di Abbā Dāniēl occupa due quaderni e mezzo; i quaderni si compongono di 4 fogli : sull' ultima pag. del 1° quaderno (pag. 16) si legge in alto : ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲁ; il 1° foglio del 2° quaderno (pag. 17 e 18) manca; alla fine del 2° quad. (p. 32) si legge : ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲛ ⲃ e al principio del 3° quad. (p. 33) ⲅ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲛ. Alla metà del quaderno termina la vita di A. Dāniēl e comincia quella di Apatil, che così seguiva originariamente, seguitando regolarmente la numerazione dei quaderni. Le pagine di numero pari (2, 4, ecc.) sono generàlmente numerate, colle lettere greche; quelle di numero dispari non hanno numerazione.

Due righe verticali determinano il margine; mancano righe orizzontali : lo spazio occupato dalla scrittura è cent. 29 × 19.

La scrittura (generalmente a 31 linea per pagina) è unciale, la sottoscrizione si avvicina al corsivo : in fine di linea spesso invece di un ⲛ finale, sta : ∽.

Il copìsta è « Chael (Michele) figlio di Matoi Tkehli » che ha copiato altri scritti di questo stesso codice (f. 37 v.... ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲁⲙⲏⲛ, non « militis Decachi » come è nel catal. in Mai, *op. c.*; fol. 119; fol. 142, ⲭⲁⲏⲗ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲁⲙⲏⲛ; f. 188) e d'altri codici. ⲙⲁⲧⲟⲓ, propr. « soldato » potrebbe forse esser = στρατιώτης nel senso di ufficiale pubblico? ⲧⲕⲉϩⲗⲓ (non ⲧϫⲓϩⲓ Tchihi, come è in Zoega) è دقهلة cf. Amélineau, *Géogr. de l'Égypte à l'époque copte*, 509; *Palaeogr. Soc.* (*Oriental series*), Plate XCII (coptic).

La vita di Abbā Dāniēl fu copiata dal Tuki, e la sua copia si conserva nel Museo Borgiano : di questa copia, non sempre esatta, si è servito Zoega, che non potè consultare il ms. originale, che trovavasi a Parigi, quando egli scrisse il « *Catalogus* ». Questo cod. 62 fu studiato a Parigi dal Quatremère che dà l'in-

dice del contenuto nelle « *Recherches critiques et historiques sur la langue et la littérature de l'Égypte,* p. 125. I fogli di questo codice (189, 198) riprodotti nell'*Album de paléographie copte* del Pr. Hyvernat, non sono della mano di Chael.

LISTA DI PAROLE NOTEVOLI

ⲁⲡⲟⲇⲁⲝⲉⲥⲑⲉ (ἀποτάσσομαι), p. 95 (1).
ⲁⲣⲕⲓⲱⲛ (— ⲟⲛ), p. 84.
ⲁⲧϭⲓⲏⲡⲓ (non sindacabile), p. 92.
ⲃⲁⲗⲗⲓⲛ (πάλλιον), p. 93.
ⲇⲏⲙⲟⲥⲓⲟⲛ, p. 84.
ⲉⲛⲭⲣⲓⲁ (χρεία) ⲉⲣⲉⲛⲭⲣⲓⲁ, p. 95 (2).
ⲑⲱϣ ⲉ, p. 89.
ⲓⲥⲙⲁⲏⲗⲓⲧⲏⲥ, p. 88.
ⲗⲁⲕⲁⲛⲏ (λεκάνη, λακ.), p. 88, 95.
ⲗⲉⲗⲉ ⲉⲃⲟⲗ, p. 84.
ⲗⲉⲛⲧⲓⲟⲛ (λέντιον), p. 84.
ⲙⲟⲧⲉⲛ, p. 86.
ⲛⲁⲓ (limosina), p. 100.
ⲛⲛⲟⲩ ⲛⲥⲁ (condurre ?), p. 100.
ⲛⲟⲩⲡϣ, p. 89).
ⲛⲟⲩⲧ (?), p. 99.
ⲛϫⲉ (? = ⲉⲑⲃⲉ), p. 100.
ⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲛ (παλάτιον), p. 91.
ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ (πολιτεία), p. 98.
ⲡⲩⲣⲅⲟⲥ (πύργος, monastero), p. 99.
ⲣⲟϫⲡ, p. 85.
ⲥⲙⲟⲩ (ricchezze), p. 89.
ⲥⲟⲕ ⲥⲁⲡⲥⲁ, p. 87.
ⲩⲡⲡⲓⲕⲟⲥ, ϩⲓⲡⲡⲟⲥ (ἱππικός, ἵππος), p. 84. Il pr. Lumbroso mi avverte del : δημόσιον ὃ καλεῖται ὁ ἵππος (in Alessandria; Malal. p. 192).

(1) Anche in Budge, *S. Michael the Arch.*, 69, 9 (non ἀποστατέω).
(2) Cf. Budge, *op. c.*, 133, 12.

ⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ (φαντασία), p. 93.
ⲫⲏ ⲛ —, p. 87.
ⲫⲣⲏϯ, ⲙⲫⲣⲏϯ (= ὡς, col futur. part.).
ⲫⲩⲥⲓ ⲉ (φεῖσαι, φείσῃ? = εὐφήμει), p. 90, 91.
ⲭⲗⲁϥⲧ (calautica), p. 93.
ϣⲉ (= ἅγια ξύλα, σήμαντρον), p. 87.
ϣⲟⲩⲱⲟⲩ, p. 89.
ϩⲓⲡⲡⲟⲥ, vedi ⲩⲡⲡⲓⲕⲟⲥ.
ϫⲉⲙ ϣⲓⲛⲓ, p. 93.
ϭⲓ ⲱⲣϥ, p. 89; ϭⲓ ϣⲗⲏⲗ, p. 93.
ϭⲟϩ, p. 92.
ϯⲙⲁϯ, p. 93.
ϯⲭⲉⲣⲁ (ϯ + χαῖρε), p. 99.

IV

CORRECTIONS DE QUELQUES PASSAGES DU TEXTE ÉTHIOPIEN (1)

PAR

M. IGNAZIO GUIDI

Il testo arabo sul quale fu fatta questa traduzione ge'ez, non si conosce, ma il copto può giovare a rischiararla. Il testo ge'ez è già accresciuto con racconti, che non trovansi nel copto, il quale ultimo sembra meglio rappresentare la forma primitiva. Queste aggiunte del ge'ez sono tre: 1°) dalla linea 10 alla 92; 2°) dalla l. 334 alla 445; 3°) dalla linea 504 alla l. 573. In tutto il

(1) *Vida do Abba Daniel do Mosteiro de Scetè. Versão ethiopica* publicada por Lazarus Goldschmidt e F. M. Esteves Pereira, S. S. G. L. Lisboa, Imprensa nacional; 1897. In-8.

resto il confronto col copto suggerisce alcune emendazioni, che quì seguono, insieme alla correzione di errori di stampa.

99 leg. እኆ.

104 l. ኅብስት.

108 l. እምሊቀ.

126 secondo il copto ሕማመ, non con apposizione di quelche segue.

134 ረከበ.

145 ለእግዚእ.

158 l. እደዊሁ (era Eulogio che andava innanzi, guidando gli ospiti).

187 l. ያእትወኒ.

196 Il ከመ in ከመ ፡ የሀበ evidentemente è traduzione di un حتى, che è stato preso in senso finale, mentre indica solamente un limite di tempo, e dovea tradursi እስከ.

206 ዝኒ ፡ ኢየአክሎ (Acaso isto não será sufficiente para Eulogio?). Anche qui il traduttore (o il testo arabo che egli aveva innanzi) ha fatto confusione fra كفى e كفل, vale a dire che; الم يكفل باولوغيوس « non ha fatto malleveria per Eulogio? » è stato letto الم يكف لاولوغيوس.

237 (de dia trabalha; o teu monte é a tua necessidade); qui per colpa, forse, dell' amanuense, ወእቱ « e va » è stato cambiato in ውእቱ; cioè : fai tuoi affari (ግበር ፡ መፍቅደከ) di giorno, ed ora va al monastero!

238 l. ያሜኒ (?).

248 l. ገጸ.

251 l. ማርያም.

262 l. አንቀጸ.

273 l. ነፉስ.

277 l. ተዋሣኤ.

280 l. ተሣሀልኒ.

285 l. አበስኩ.

301 (ከልአ è l'ar. خلع).

306 l. እሴሰይ.

316 ታንሥእ.

319 l. ግብርከ.

325 l. ወይቤለኒ.

— አባ è vocat. d' አብ (Dillm., *Gr. d. äth. Spr*[2]., 284).

328 Quì dal traduttore abissino (o dal suo testo arabo) è stato tutto confuso. Queste parole sono dette da Abbā Dāniēl al suo μαθητής, o frate compagno, come sta regolarmente nel copto : alla l. 330 l. ይሔውጸኒ, cioè : finchè io muoia.

489 l. አኅለቁ.

577 ጸጸሳት.

581 ኤጲስ ፡ ቆጶስ per « abbate » forse già nell' arabo.

593 l. ማኅበር.

608 l. በብዙኅ.

625 Ignoro se alcuna leggenda riferisca che Mosè parlasse 570 volte con Dio, ma forse in origine un ϕⲟ (derivato da ⲛϩⲟ, cf. *Es.*, 33, 11, *loquebatur... facie ad faciem*) può essere stato preso per la cifra : ϕ = 500, e ⲟ = 70.

640 l. ታኅሣሥ.

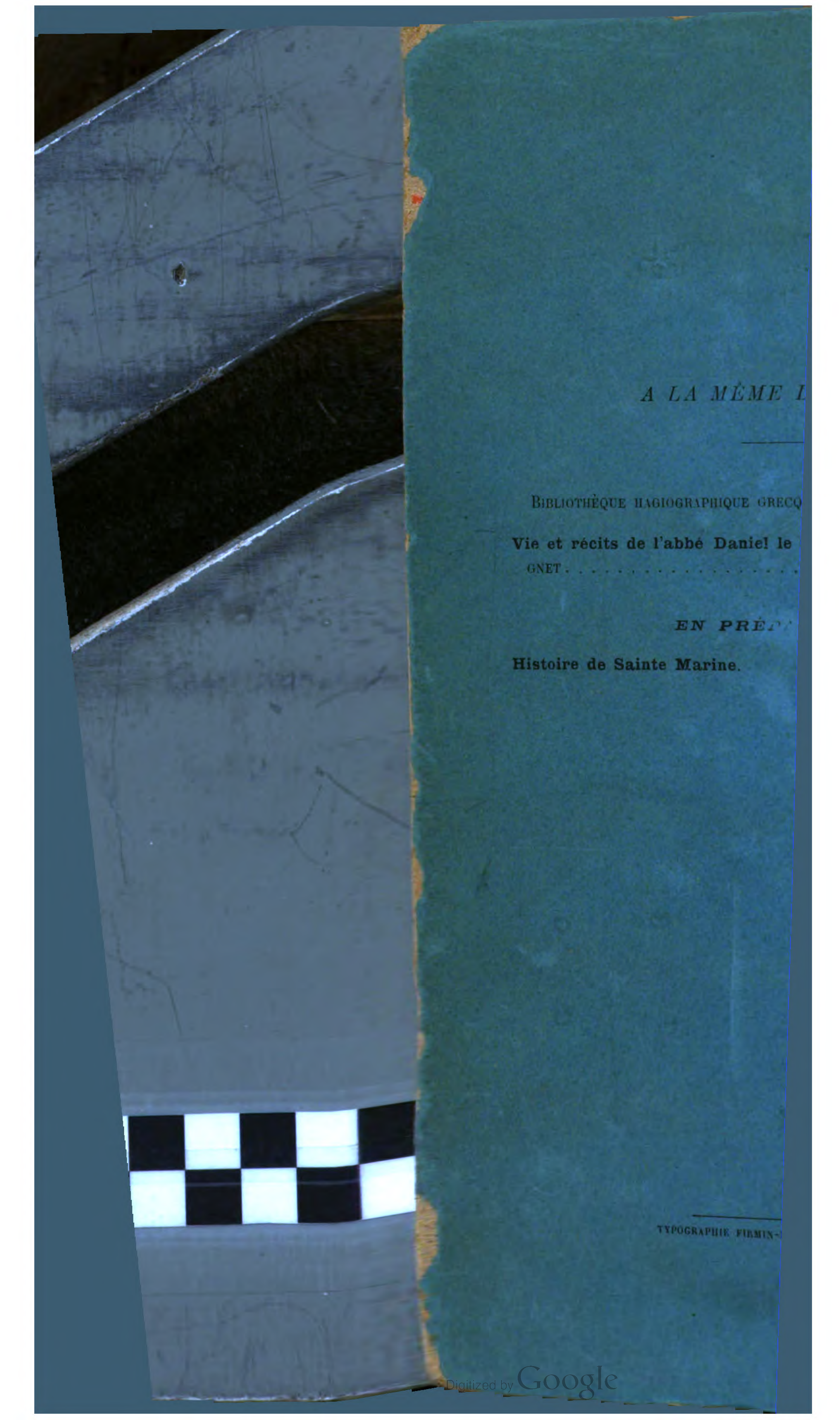
TABLE DES MATIÈRES

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).


U.C. BERKELEY LIBRARIES
B003015046







A LA MÊME L

BIBLIOTHÈQUE HAGIOGRAPHIQUE GRECQ

Vie et récits de l'abbé Daniel le
GNET . . . .

EN PRÉ

Histoire de Sainte Marine.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-